

Université d'Artois
Laboratoire : Atelier SHERPAS, URePSSS (EA 7369)

Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin
Ecole doctorale « SESAM »

THESE DE DOCTORAT

Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

L'EPS dans les « *beaux quartiers* »

Socio-ethno-didactique de l'EPS en contexte scolaire d'excellence :

Le cas du lycée Henri-IV de Paris

(TOME II)

Rédigée et soutenue publiquement par Sarah POCHON
Université d'Artois

Sous la direction de
Williams NUYTENS, Professeur, Université d'Artois

Le 25 juin 2019

Jury composé de

Fabienne BRIERE-GUENOUN, MCF-HDR, Aix-Marseille Université, Rapporteur.

Yves DUTERCQ, Professeur, Université de Nantes, Président.

Nathalie JELEN, MCF, Université d'Artois, Examineur.

Williams NUYTENS, Professeur, Université d'Artois, Directeur de thèse.

Jean-Paul PAYET, Professeur, Université de Genève, Examineur.

Marie-Paule POGGI, MCF-HDR, Université des Antilles, ESPE, Rapporteur.

PRESENTATION ET SOMMAIRE DES ANNEXES

Ainsi que l'a montré la thèse, l'enquête repose sur une démarche ethnographique et inductive et conjugue plusieurs techniques d'investigation. Ce tome 2 propose d'une certaine manière, d'entrer dans l'atelier du sociologue, de s'enfoncer dans les matériaux bruts qui ont été récoltés au moyen de plusieurs outils. Il m'a en effet semblé important, pour évaluer le travail réalisé, d'avoir accès aux données collectées. A travers plusieurs annexes, je présente les outils utilisés au cours de l'enquête ainsi qu'un échantillon des résultats issus de l'utilisation de ces outils.

Dans le détail, on trouvera dans une première annexe, la figure synthétisant les techniques utilisées et l'amplitude de la recherche (*Figure 1. – La diversité des cadres conceptuels et des outils mobilisés durant l'enquête.* en page 19 du corps principal de la thèse) :

- En **annexe 1**. La synthèse des techniques utilisées et l'amplitude du terrain.

Puis, seront présentées les grilles des différents questionnaires administrés et des données brutes récoltées à l'issue de la passation de ces questionnaires :

- En **annexe 2**. La grille du questionnaire administré aux lycéens et des données brutes obtenues.
- En **annexe 3**. La grille du questionnaire administré aux enseignants d'EPS et des données brutes obtenues.
- En **annexe 4**. La grille du questionnaire administré aux classes de première et terminale à la fin du cycle observé et des données brutes.

Ensuite, concernant les observations, seront présentées :

- En **annexe 5** : Les grilles élaborées pour l'observation du contexte de l'établissement, deux jours d'observations consignés dans mon carnet ethnographique et le jour de la visite guidée du lycée.
- En **annexe 6** : Des copies manuscrites des observations de terrain tirées du carnet ethnographique.
- En **annexe 7** : Les grilles élaborées pour l'observation des séances d'EPS et huit séances d'observations dactylographiées.
- En **annexe 8** : La copie manuscrite d'une séance observée en EPS.

Enfin, concernant les entretiens compréhensifs menés au cours de l'enquête, seront présentées :

- En **annexe 9** : Les grilles élaborées pour les entretiens conduits avec les enseignants d'EPS.
- En **annexe 10** : Les retranscriptions de quatre entretiens compréhensifs.

ANNEXES (TOME II)

Annexe 1. La synthèse des techniques utilisées et l'amplitude du terrain	368
Annexe 2. La grille du questionnaire administré aux lycéens et des données brutes obtenues	369
Annexe 3. La grille du questionnaire administré aux enseignants d'EPS et des données brutes obtenues	403
Annexe 4. La grille du questionnaires administré aux classes de première et terminale à la fin du cycle observé et des données brutes	410
Annexe 5. Les grilles élaborées pour l'observation du contexte de l'établissement, deux jours d'observations consignés dans mon carnet ethnographique et le jour de la visite guidée du lycée	415
Annexe 6. Des copies manuscrites des observations de terrain tirées du carnet ethnographique	437
Annexe 7. Les grilles élaborées pour l'observation des séances d'EPS et huit séances d'observations dactylographiées	441
Annexe 8. La copie manuscrite d'une séance observée en EPS	470
Annexe 9. Les grilles élaborées pour les entretiens conduits avec les enseignants d'EPS	473
Annexe 10. Les retranscriptions de quatre entretiens compréhensifs	487

ANNEXE 1. LA SYNTHÈSE DES TECHNIQUES UTILISÉES ET L'AMPLITUDE DU TERRAIN

La figure ci-après propose une synthèse des techniques employées sur le terrain et des cadres théoriques mobilisés. Il est présenté en page 19 du corps principal de la thèse.

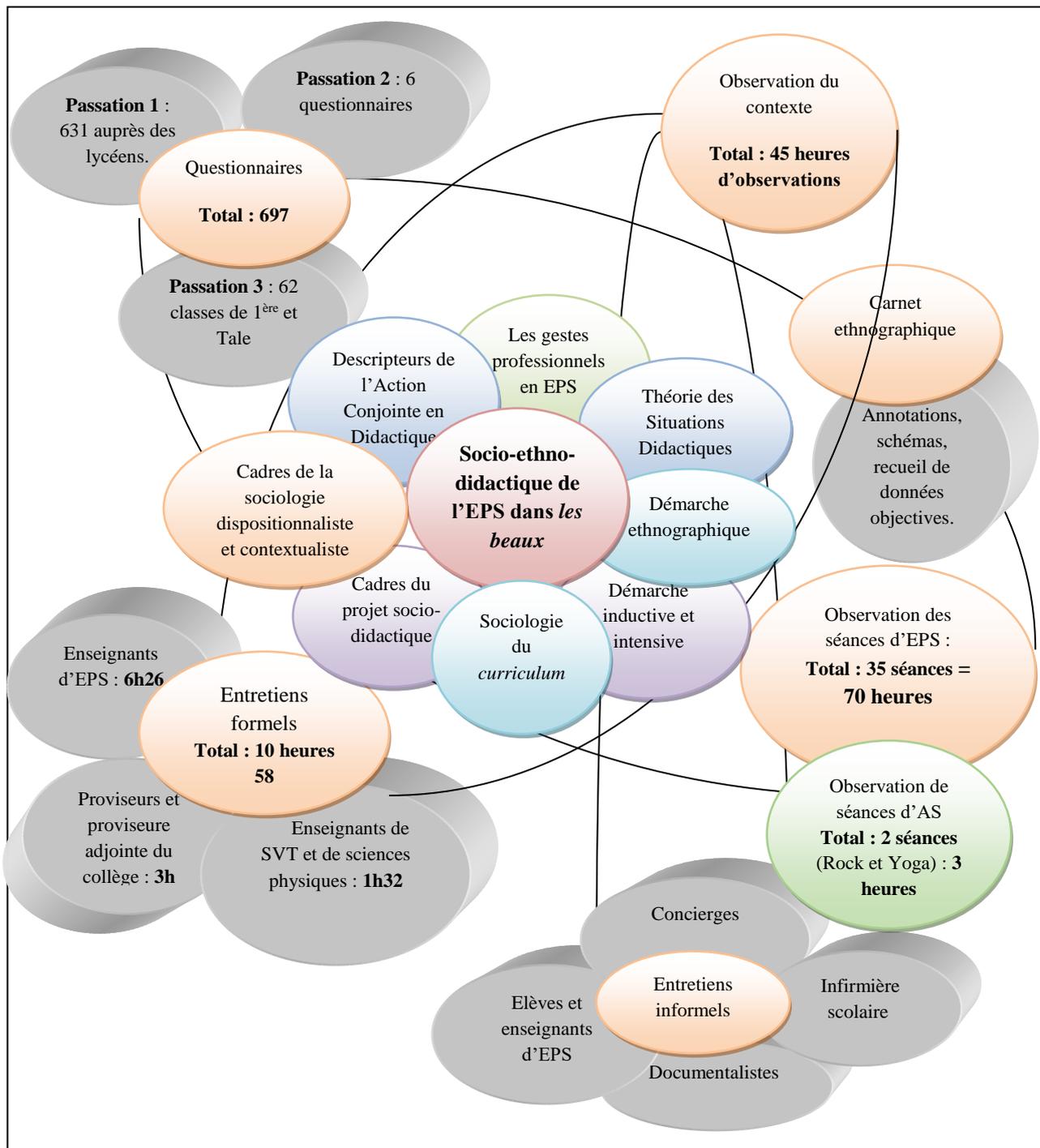


Figure 1. - La diversité des cadres conceptuels et des outils mobilisés durant l'enquête.

**ANNEXE 2. LA GRILLE DU QUESTIONNAIRE ADMINISTRÉ AUX
LYCEES ET DES DONNEES BRUTES OBTENUES**

Afin d'obtenir des données sur les lycéens, j'ai élaboré un questionnaire ayant pour but de renseigner sur leur origine sociale, leurs pratiques extérieures et leur rapport à l'EPS afin de pouvoir comparer leurs caractéristiques à celles qui sont généralement relatives aux élites. Les réponses obtenues suite à l'administration des questionnaires auprès des lycéens ont été traitées avec le logiciel Sphynx avant d'être analysées. La méthodologie de passation de ce questionnaire est expliquée ainsi que les conditions de passation des questionnaires sont explicitées en page 65 dans le corps principal de la thèse.

Ce questionnaire, complètement anonyme, viendra appuyer une étude sociologique des lycéens en EPS au lycée Henri-IV.

Vous	
1. Vous êtes actuellement en classe de :	2. Série :
- 2 nd <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> - S
- 1 ^{ère} <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> - Es
- Tle <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> - L
3. Vous résidez :	
- Dans le V ^o arrondissement de Paris <input type="checkbox"/>	
- Dans un autre arrondissement : (précisez <input type="checkbox"/>)	
- En banlieue parisienne : (précisez <input type="checkbox"/>)	
4. Quelles sont les professions de vos parents ? Et leur niveau d'études ? (diplôme) :	
Père : Mère :	
Niveau de diplôme : Niveau de diplôme :	
.....	
5. Etes-vous élève-boursier ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	

Votre parcours scolaire / vos projets		
6. Vous étiez collégien au collège Henri-IV :	oui	non
7. Si oui, y étiez-vous depuis la sixième ? :	oui	non
8. Visez-vous le bac avec mention ?	oui	non
9. Si oui, quelle mention ?		
- Assez bien <input type="checkbox"/>		
- Bien <input type="checkbox"/>		
- Très bien <input type="checkbox"/>		
10. Souhaitez-vous intégrer les CPGE du lycée ?	oui	non
11. Si oui, quelle CPGE en particulier ?		
.....		
12. Si oui, quelle Grande Ecole souhaitez-vous intégrer ?		
.....		
13. Si non, quel est votre projet après la terminale ?.....		

Vos activités / vos loisirs		
14. Pratiquez-vous une activité associative au lycée ?	oui	non
15. La(es)quelle(s) ? :		
.....		
16. Depuis combien de temps ?		
.....		
17. Pratiquez-vous une activité associative en dehors du lycée ?	oui	non
18. La(es)quelle(s) ? :		
.....		
19. Depuis combien de temps ?.....		
20. A quel niveau ?		
21. Quels sont vos loisirs ?.....		

EN EPS (réponses multiples possibles)		
22. De façon générale, vous pouvez dire que vous venez avec plaisir en cours d'EPS ?		
Oui toujours Oui parfois Non jamais Ca dépend des activités Ca dépend de l'enseignant		
23. Pour vous, l'EPS est une matière comme les autres ?	oui	- non
24. Pourquoi ?.....		
25. Pour vous, l'EPS est une matière aussi utile que les autres ?	oui	- non
26. Si non, pourquoi ?		

.....

27. Pour vous, l'EPS est une matière qui demande **oui** **non**
autant

- moins d'investissement..........

- moins d'effort à fournir

- moins de concentration

- moins de travail à la maison

- moins l'aide des autres élèves

- moins l'aide du professeur

- moins de préparation

que dans d'autres matières ?

28. Vous diriez que l'EPS est un bon moyen d'améliorer votre moyenne générale ?
Oui non vous ne vous en souciez pas

29. Pour vous, la bonne note en EPS c'est une stratégie pour améliorer votre moyenne générale ? oui non

30. Avez-vous le sentiment d'apprendre des choses en EPS ? oui - non

31. Ressentez-vous un esprit de compétition entre élèves au sein des cours d'EPS ? oui - non

32. Pour vous, réussir en EPS c'est :

- Obtenir la meilleure note possible -Faire ce que l'enseignant
demande

- Obtenir la meilleure moyenne possible -Se sentir fatigué(e) à la fin du
cours

- Avoir le sentiment d'avoir progressé - Se sentir mieux dans son corps

- Aboutir à un projet individuel - Aboutir à un projet collectif

- Autre :
.....

1. Le niveau scolaire

2. La série

Classe	Nb. cit.	Fréq.	série	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	0,3%	Non réponse	223	35,3%
Seconde	221	35,0%	S	256	40,6%
1ère	145	23,0%	ES	79	12,5%
Terminale	263	41,7%	L	73	11,6%
TOTAL OBS.	631	100%	TOTAL OBS.	631	100%

3. Le lieu de résidence

Lieu de résidence	Nb. cit.	Fréq.
5°	135	21,4%
13°	50	7,9%
14°	47	7,4%
15°	35	5,5%
11°	31	4,9%
Seine Saint Denis	31	4,9%
Hauts de seine	29	4,6%
Val de Marne	28	4,4%
19°	27	4,3%
20°	22	3,5%
10°	21	3,3%
16°	21	3,3%
6°	19	3,0%
12°	18	2,9%
7°	16	2,5%
9°	13	2,1%
18°	12	1,9%
17°	11	1,7%
Essone	11	1,7%
Val d'Oise	11	1,7%
3°	10	1,6%
8°	9	1,4%
Non réponse	7	1,1%
2°	7	1,1%
4°	6	1,0%
Seine et Marne	6	1,0%
1er	5	0,8%
Yvelines	3	0,5%
Loir et chef	1	0,2%
TOTAL OBS.	631	

4. La profession Père

La profession mère

profession père	Nb. cit.	Fréq.
3	451	71,5%
2	46	7,3%
4	40	6,3%
Non réponse	38	6,0%
5	27	4,3%
7	16	2,5%
8	7	1,1%
6	6	1,0%
1	0	0,0%
TOTAL OBS.	631	100%

profession mère	Nb. cit.	Fréq.
3	382	60,5%
4	125	19,8%
Non réponse	41	6,5%
8	37	5,9%
2	23	3,6%
5	16	2,5%
7	5	0,8%
6	2	0,3%
1	0	0,0%
TOTAL OBS.	631	100%

La classification fait référence à la classification utilisée par le Ministère de l'éducation nationale (**Repères et références statistiques**)

1. Agriculteur
2. Artisans-commerçants
3. Professions libérales, cadre : profession libérale, cadre de la fonction publique, professeur et assimilé, professions de l'information, des arts et du spectacle, cadre administratif et commercial d'entreprise, ingénieur et cadre technique d'entreprise.
4. Profession intermédiaire : instituteur et assimilé, professeur des écoles, profession intermédiaire de la santé et du travail social, de la fonction publique, profession commerciale des entreprises, clergé, technicien, contremaître et agent de maîtrise
5. Employé : employé civil, agent de service de la fonction publique, policier et militaire, employé administratif d'entreprise, employé de commerce, personnel de services directs aux particuliers
6. Ouvrier : ouvrier qualifié, non qualifié, agricole ;
7. Retraité
8. Inactif : chômeur n'ayant jamais travaillé, personne sans activité professionnelle.

5. Le nombre d'élèves boursiers

Bourse	Nb. cit.	Fréq.						
Non réponse	15	2,4%	Classe	Non réponse	Seco nde	1ère	Termi nale	TOTAL
oui	44	7,0%	Bourse	2	6	3	4	15
non	572	90,6%	oui	0	13	11	20	44
TOTAL OBS.	631	100%	non	0	202	131	239	572
			TOTAL	2	221	145	263	631

8. Visez-vous le bac avec mention ? (tableau 1) ; 09. La mention visée (tableau 2).

ambition	Nb. cit.	Fréq.	mention	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,8%	Non réponse	14	2,2%
oui	625	99,0%	Assez bien	1	0,2%
non	1	0,2%	Bien	50	7,9%
TOTAL OBS.	631	100%	Très bien	566	89,7%
			TOTAL OBS.	631	100%

Tableau 1

Tableau 2

10. L'ambition d'intégrer une CPGE du lycée

CPGE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	7,1%
oui	362	57,4%
non	224	35,5%
TOTAL OBS.	631	100%

15. Les activités associatives pratiquées au lycée

Activités au lycée	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,8%
oui	165	26,1%
non	461	73,1%
TOTAL OBS.	631	100%

précision1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	469	74,3%
Théâtre	44	7,0%
natation	15	2,4%
escalade	16	2,5%
yoga	12	1,9%
aumônerie	2	0,3%
club échec	0	0,0%
débats en anglais	11	1,7%
voley	13	2,1%
danse rock	15	2,4%
tennis de table	0	0,0%
golf	0	0,0%
rugby	11	1,7%
ju jitsu	6	1,0%
journal du lycée	3	0,5%
Modalité n° 15	0	0,0%
muscultation	16	2,5%
fitness	14	2,2%
cross	4	0,6%
Orchestre	6	1,0%
tennis de table_	5	0,8%
CVL	3	0,5%
échecs	1	0,2%
cinéma	1	0,2%
gym	1	0,2%
atelier svt philo	1	0,2%
club astronomie	1	0,2%
club politique	1	0,2%
TOTAL OBS.	631	

16. Depuis combien de temps ?

durée1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	278	44,1%
10 ans	52	8,2%
8 ans	46	7,3%
3 ans	32	5,1%
7 ans	29	4,6%
9 ans	28	4,4%
5 ans	27	4,3%
1 an	25	4,0%
4 abs	24	3,8%
2 ans	24	3,8%
6 ans	21	3,3%
11 ans	18	2,9%
12 ans	17	2,7%
13 ans	5	0,8%
15 ans	4	0,6%
14 ans	1	0,2%
TOTAL OBS.	631	100%

17. Les activités associatives pratiquées en dehors du lycée ?

Activités extrascolaires	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	1,3%
oui	373	59,1%
non	250	39,6%
TOTAL OBS.	631	100%

18. Lesquelles ?

La/lesquelles ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	259	41,0%
Conservatoire de musique	119	18,9%
danse	61	9,7%
tennis	52	8,2%
natation	43	6,8%
basket-ball	28	4,4%
équitation	18	2,9%
football	17	2,7%
badminton	16	2,5%
théâtre	15	2,4%
gymnastique	15	2,4%
judo	13	2,1%
karaté	10	1,6%
athlétisme	8	1,3%
escrime	8	1,3%
association	8	1,3%
dessin	7	1,1%
handball	7	1,1%
rugby	6	1,0%
escalade	5	0,8%
langues étrangères	5	0,8%
tennis de table	5	0,8%
scoutisme	5	0,8%
musculation	4	0,6%
catéchisme	4	0,6%
taekwondo	4	0,6%
volley ball	4	0,6%
groupe réflexion politique	4	0,6%
golf	3	0,5%
course à pied	3	0,5%
tir à l'arc	3	0,5%
kung fu	3	0,5%
cirque	2	0,3%
kravmaga	2	0,3%
boxe française	2	0,3%
yoga	2	0,3%
boxe anglaise	2	0,3%
vélo	2	0,3%
baseball	2	0,3%
clubs de maths	1	0,2%
tumbling	1	0,2%
patinage artistique	1	0,2%
échecs	1	0,2%
voile- laser	1	0,2%
arts plastique	1	0,2%
ju jitsu	1	0,2%
fitness step	1	0,2%
langues des signes	1	0,2%
cuisine	1	0,2%
lutte	0	0,0%
hockey	0	0,0%
TOTAL OBS.	631	

19. Depuis combien de temps ?

durée 1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	278	44,1%
1 an	25	4,0%
2 ans	24	3,8%
3 ans	32	5,1%
4 ans	24	3,8%
5 ans	27	4,3%
6 ans	21	3,3%
7 ans	29	4,6%
10 ans	52	8,2%
11 ans	18	2,9%
12 ans	17	2,7%
13 ans	5	0,8%
8 ans	46	7,3%
9 ans	28	4,4%
15 ans	4	0,6%
14 ans	1	0,2%
TOTAL OBS.	631	100%

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Classe	2	Terminale : 263	Seconde : 221	1ère : 145
série	223	S : 256	ES : 79	L : 73
Lieu de résidence	7	5° : 135	13° : 50	Loir et chef : 1
profession père	38	3 : 451	2 : 46	1 : 0
profession mère	41	3 : 382	4 : 125	1 : 0
Bourse	15	non : 572		oui : 44
Parcours scolaire	7	non : 465		oui : 159
Si oui, depuis la sixième ?	8	non : 493		oui : 130
ambition	5	oui : 625		non : 1
mention	14	Très bien : 566	Bien : 50	Assez bien : 1
CPGE	45	oui : 362		non : 224
Activités au lycée	5	non : 461		oui : 165
précision1	469	Théâtre : 44	escalade : 16	club échec : 0
Activités extrascolaires	8	oui : 373		non : 250
La/lesquelles ?	259	instrument : 81	danse : 61	golf : 0
durée1	278	10 ans : 52	8 ans : 46	14 ans : 1
loisirs	173	Lecture : 166	sports : 128	chorale : 0
plaisir EPS	7	ça dépend des activités : 326	oui toujours : 206	non jamais : 9
place discipline	16	non : 399		oui : 216
utilité EPS	17	oui : 498		non : 116
investissement	12	autant : 224	oui : 217	non : 178
effort	15	non : 305	autant : 165	oui : 146
concentration	21	oui : 312		non : 149
travail maison	6	oui : 597	non : 17	autant : 11
entraide	11	non : 276	oui : 211	autant : 133
aide prof	12	non : 323	autant : 188	oui : 108
préparation	9	oui : 383	non : 150	autant : 89
stratégie	10	oui : 338	vous ne vous en souciez pas : 169	ça dépend des activités : 4
stratégie 2	19	non : 352		oui : 260
sens apprentissages	19	oui : 471		non : 141
esprit de compétition	13	non : 483	oui : 127	parfois : 8
réussite	10	Avoir le sentiment d'avoir progressé : 486	se sentir mieux dans son corps : 428	Un endroit où montrer ses talents : 0

loisirs	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	173	27,4%
Lecture	166	26,3%
chant	9	1,4%
instrument	111	17,6%
musique	114	18,1%
course à pied	35	5,5%
amis	1	0,2%
jeux vidéos	35	5,5%
cinéma	77	12,2%
danse	30	4,8%
équitation	12	1,9%
musée	11	1,7%
sortie	30	4,8%
sortie entre amis	24	3,8%
ballade	13	2,1%
sports	128	20,3%
arts plastique	8	1,3%
dessin	37	5,9%
sculpture	0	0,0%
jouer	1	0,2%
natation	39	6,2%
shopping	4	0,6%
films/séries/télévision	36	5,7%
tennis	27	4,3%
pâtisserie	8	1,3%
badminton	2	0,3%
Etudier	13	2,1%
rêve	2	0,3%
basket	15	2,4%
karaté	1	0,2%
activités manuelles	10	1,6%
journalisme	1	0,2%
théâtre	18	2,9%
escalade	1	0,2%
internet/ordinateur	23	3,6%
fitness	2	0,3%
écriture	13	2,1%
escrime	1	0,2%
photographie	7	1,1%
voyages	4	0,6%
muscultation	5	0,8%
manger	4	0,6%
domir	6	1,0%
les sciences	2	0,3%
gymnastique	1	0,2%
scoutisme	2	0,3%
roller	4	0,6%
véb	12	1,9%
politique	3	0,5%
architecture	1	0,2%
skate	1	0,2%
ski	6	1,0%
échecs	2	0,3%
mode	2	0,3%
archéologie	1	0,2%
philosophie	1	0,2%
faire la fete/décompresser	1	0,2%
jardinage	1	0,2%
jouer au tarot	1	0,2%
TOTAL OBS.	631	

22. De façon générale, vous pouvez dire que vous venez avec plaisir en cours d'EPS ?

plaisir EPS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	1,1%
oui toujours	206	32,6%
oui parfois	159	25,2%
non jamais	9	1,4%
ça dépend des activités	326	51,7%
ça dépend de l'enseignant	127	20,1%
TOTAL OBS.	631	

plaisir EPS	Non réponse	oui toujours	oui parfois	non jamais	ça dépend des activités	ça dépend de l'enseignant	TOTAL
Classe							
Non réponse	2	0	0	0	0	0	2
Seconde	1	80	51	2	125	64	323
1ère	1	44	37	3	73	28	186
Terminale	3	82	71	4	128	35	323
TOTAL	7	206	159	9	326	127	834

plaisir EPS	Non réponse	oui toujours	oui parfois	non jamais	ça dépend des activités	ça dépend de l'enseignant	TOTAL
série							
Non réponse	3	80	51	2	125	64	325
S	4	92	67	3	109	43	318
ES	0	17	22	1	51	11	102
L	0	17	19	3	41	9	89
TOTAL	7	206	159	9	326	127	834

23. Pour vous, l'EPS est une matière comme les autres ?

place discipline	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	16	2,5%
oui	216	34,2%
non	399	63,2%
TOTAL OBS.	631	100%

24. Pourquoi ? (Tableau des réponses)

Réponses catégorisées :

Oui, l'EPS est une matière comme les autres : Les raisons invoquées par les élèves

DOCIMOLOGIE DE LA DISCIPLINE Prof/BAC/Programmes/coeff
58 : Il y a un prof et des cours, des évaluations, des progrès comme dans les autres matières
49 : Notes, progrès attendus
54 : Elle compte dans la moyenne générale
159 : On a une note, un professeur, un objectif
81 : L'élève est encadré par un professeur comme dans chaque matière
83 : Parce qu'elle réclame le même investissement et a toujours été considérée comme tel.
70 : Cela a le même coefficient dans la moyenne
424 : Nous sommes évalués
372 : Parce qu'on est noté, évalué et que ça compte autant que les maths dans la moyenne
90 : Elle compte autant et elle permet de se défouler un peu
280 : Les horaires sont compris dans l'emploi du temps, il y a des notes, et pour certains établissements, les deux heures ont lieu au sein de l'établissement.
108 : Aussi importante que d'autres
140 : Elle compte au bac
265 : C'est aussi important que les autres matières
258 : Elle est aussi nécessaire et notée
300 : Elle apparaît à la fin du bulletin et le conseil de classe s'en fou un peu
430 : Un cours, un professeur, deux heures. Oui, c'est une matière comme les autres
431 : matière comme les autres, même coeff au bac que l'histoire, travail du corps aussi important que le travail intellectuel. Les deux sont très liés pour moi
614 : La moyenne compte au même titre que celles des autres matières
450 : ça compte dans la moyenne et puis ça nous permet d'évacuer tout le reste
337 : c'est aussi important car c'est un cours comme les autres, comptant autant
338 : Oui cependant son coefficient est moindre
270 : l'EPS est une matière qui compte au bac et qui est aussi importante que d'autres.
277 : C'est un cours où l'on est évalué.
558 : car elle compte dans la moyenne
496 : Elle doit être prise comme telle du moins
34 : Le coefficient de la moyenne est le même et écouter les consignes est important, comme dans les autres matières
578 : Parce qu'elle donne une note au bac
2 : Elle figure parmi les épreuves du bac. Le travail du corps est un travail comme les autres.
514 : On a des heures obligatoires ça demande du travail et nous y sommes évalués
561 : Parce que la note compte dans la note de bac. C'est une matière utile et que j'ai l'habitude la pratiquer.
627 : Elle est autant importante pour le baccalauréat
213 : C'est une matière que l'on enseigne au lycée donc à considérer autant que les autres.
629 : Comme les autres c'est une matière que je dois apprendre pour le BAC
630 : Parce que ça compte dans le bac et j'ai l'habitude d'en faire (comme matière) depuis le collège
369 : On a cours, avec un professeur et des évaluations. La seule chose qui change c'est que nous ne sommes pas en classe "fermée"
5 : Matière enseignée dans l'établissement au même titre que les autres et évaluée
8 : C'est dans le bulletin, épreuve de sport pour le concours de l'X
166 : Même coefficient dans la moyenne générale
168 : Parce qu'elle est tout aussi importante que les autres
229 : Notes
236 : La moyenne compte autant que les autres dans le bulletin

361 : Elle compte dans la moyenne
 311 : Parce qu'elle est comptée dans notre bulletin
 405 : C'est une matière qui compte comme les autres dans la moyenne
 406 : Elle a le même coefficient que les autres matières dans le bulletin
 482 : Puisque on est noté et en plus on peut mieux être en collaboration avec les camarades que dans d'autres matières
 469 : Parce qu'on y apprend des choses et c'est noté dans le bulletin
 460 : On se concentre autant et on a aussi des notes
 459 : Dans l'emploi du temps
 516 : Cours encadrés - programme- heures obligatoires
 86 : C'est une matière comme une autre car les professeurs ont un programme et des objectifs à nous faire atteindre ; ils sont là pour nous transmettre quelque chose. De plus, l'EPS nous procure une note intégrée dans la moyenne.
 193 : Oui car elle est obligatoire et j'aime bien m'y rendre. Il y a comme dans les autres matières, une discipline à avoir.
 232 : On apprend quelque chose du coup c'est forcément une matière comme les autres.
 239 : Oui car il y a une note à la fin du trimestre. Non car il n'y a pas de leçon à apprendre après le cours.
 177 : Presque. c'est une matière qui compte pour le bac mais on a aussi des cours comme les autres mais je ne m'investis pas toujours dans cette matière.
 600 : parce qu'on a 2 heures et que c'est une activité qui sort du cadre
 23 : temps dédié dans l'emploi du temps et les notes presque aussi importante pour l'instant.
 26 : Même coefficient
 30 : Un enseignant, un cours, des horaires, des notes, un groupe, des camarades... comme les autres matières
 351 : Oui même s'il y a moins d'enjeu
 415 : Notre moyenne compte autant, le professeur est un prof comme un autre, peut être un peu plus pédagogue

UNE DISCIPLINE QUI TRANSMET DES CONNAISSANCES ET DES VALEURS

71 : elle compte autant que les autres dans les résultats et il est aussi important de développer les activités physiques qu'intellectuelles
 469 : parce qu'on y apprend des choses et c'est noté dans le bulletin
 460 : On se concentre autant et on a aussi des notes
 543 : On apprend, on s'exerce et on progresse
 535 : Matière aussi importante que les autres car développe d'autres facultés
 179 : C'est un enseignement comme un autre puisque l'on nous apprend à pratiquer plusieurs sports.
 22 : Cela demande des compétences, un apprentissage
 148 : Dans la mesure où elle nous apprend quelque chose, souvent besoin d'entraide comme dans les autres matières
 205 : Parce que c'est un cours normal mais des applications directes
 100 : On apprend à travers une démarche pédagogique
 218 : Nécessaire au développement, obligatoire, utile
 219 : Aussi importante, pour les notes, la culture (et la santé)
 145 : ça fait partie de l'éducation : "un esprit sain dans un corps sain"
 116 : On y apprend des choses
 67 : La pratique d'un sport requiert l'apprentissage de connaissances et de règles. De même le sport est un aspect important de l'équilibre physique et mental
 186 : Elle a vocation à épanouir les élèves dans leur scolarité selon moi.

MEME ATTITUDE D'ELEVE A AVOIR EN COURS

483 : Elle demande du travail
 279 : Parce que l'EPS demande un effort à fournir, une concentration et un investissement de la part de l'élève.
 95 : C'est une matière où il faut travailler pour progresser comme dans n'importe quelle autre matière.
 147 : Il faut venir et assister au cours, être le plus attentif possible et donner le meilleur de soi
 216 : C'est une matière qui comme les autres nécessite concentration et attention.

210 : Besoin de s'investir autant, même si pas dans les mêmes conditions.
 331 : Il faut être sérieux et utiliser des connaissances
 269 : On y apprend des choses pour notre parcours futur. Il faut être autant concentré que dans les autres matières pour réussir.
 621 : Un investissement important est nécessaire

L'EPS n'est pas une matière comme les autres : les raisons invoquées par les élèves :

Pour vous, l'EPS est une matière comme les autres : « non ». Quelles raisons mobilisent les élèves ?	<i>Les réponses des élèves</i>
	<p style="text-align: center;">LA SPECIFICITE DE L'EPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Seule activité qui mobilise le corps - Engagement physique - Discipline qui met en activité - Des activités physiques et sportives pratiquées dans un cadre particulier (l'extérieur).
	<p>45 : Parce qu'on n'est pas assis et qu'on n'écrit pas 14 : on n'est pas assis sur une chaise, on ne s'endort pas 78 : c'est une matière plus pratique 91 : c'est la seule "matière" où notre corps est sollicité, ainsi que notre vision dans l'espace. 332 : plus d'autonomie, plus physique 105 : parce que c'est un moment actif 56 : elle fait appel à des capacités physiques 400 : parce que ça nous permet de faire de l'exercice 473 : c'est une matière bien plus physique que les autres 109 : En EPS je me détends plus et c'est l'occasion d'apprendre à maîtriser mon corps. De plus on s'amuse. 149 : elle ne fait pas travailler les mêmes capacités 541 : l'EPS nous permet comme chaque matière de nous développer dans un domaine, ici le domaine physique 542 : rapport au corps 325 : plus physique 326 : c'est une activité de travail différent 99 : parce qu'on ne reste pas assis, parce qu'on participe de manière physique au cours, on apprend du coup plus facilement. 583 : activité physique, ça change 89 : parce que cela ne dépend pas du travail mais beaucoup des aptitudes de base de chacun 207 : permet de faire du sport, contraste avec autres cours où reste assis dans une salle. 84 : cela nécessite des capacités différentes que les matières purement basées sur un cours écrit et la méthodologie ; il faut également acquérir des réflexes physiques 335 : car on bouge 184 : car je dois me dépenser physiquement 615 : parce que c'est la seule activité physique que nous exerçons 620 : davantage physique 412 : c'est du sport quoi ! 408 : ça demande des efforts physiques 410 : on se dépense physiquement, le temps passe plus vite. La plupart y vont avec plaisir 625 : parce qu'elle exige de la pratique et donc une approche différente 626 : contrairement aux autres matières dont l'enseignement ne prend en compte que l'esprit, l'EPS permet d'envisager et de travailler le corps, ce qui en fait donc une matière essentielle</p>

<p>565 : activité physique contrairement aux autres matières</p> <p>566 : le travail que l'on fait est très différent des autres matières, on ne reste pas assis</p> <p>466 : c'est plus physique</p> <p>503 : demande de mobiliser d'autres capacités, notamment physiques</p> <p>380 : c'est une matière physique</p> <p>381 : activité physique</p> <p>544 : sort du cadre scolaire au sens où ce ne sont pas des cours magistraux mais de la pratique physique</p> <p>549 : on n'est pas dans une salle, les objectifs sont différents</p> <p>74 : c'est assez différent, c'est la seule où on se soucie du corps. On crée plus d'interaction que dans les autres matières</p> <p>225 : matière où l'on se dépense</p> <p>65 : c'est le seul moment où on se dépense physiquement</p> <p>107 : on n'est pas dans une salle de cours assis à travailler. Certes nous avons des consignes et sommes notés mais dans le cadre de l'EPS, c'est pour notre santé que nous travaillons.</p> <p>329 : on se dépense donc pas le même cadre que les autres matières</p> <p>449 : parce qu'on est actif alors que la plupart du temps on est passif en cours. On n'a pas besoin d'être très attentif.</p> <p>610 : c'est une matière qui fait travailler le corps, contrairement aux autres matières</p> <p>288 : on la pratique dehors sans livre ou cahier</p>
<p style="text-align: center;">UN CADRE MOINS SCOLAIRE/infériorité même de l'EPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Moins d'exigences, ou des exigences différentes (pas de devoirs maison) <ul style="list-style-type: none"> - Moins de contraintes, plus de libertés - Discipline moins importante que les autres <ul style="list-style-type: none"> - Progrès plus difficiles
<p>11 : Tout simplement parce qu'elle ne se présente pas comme une matière usuelle</p> <p>25 : ce n'est pas du tout le même mode d'évaluation et c'est dur de s'améliorer</p> <p>28 : Pas de travail à la maison note dépend pas forcément du travail fourni, aléatoire.</p> <p>623 : moins de travail</p> <p>42 : aucune théorie pour réaliser ce qui est demandé, système d' "apprentissage" différent voire inexistant. Moins "lourd" que les autres cours.</p> <p>103 : moins encadrée, pas de devoir, un peu comme une activité extra scolaire, moins intellectuelle</p> <p>131 : pas de devoirs, pas de cours (leçons, etc) et cours en extérieur</p> <p>132 : pas de devoirs, de leçons, et cours en extérieur</p> <p>314 : moins de préparation à la maison</p> <p>442 : parce qu'on glande</p> <p>316 : car on n'a pas de travail à faire en dehors des cours et l'objectif n'est pas le même</p> <p>75 : elle ne demande pas les mêmes aptitudes et le même investissement</p> <p>76 : elle ne demande pas les mêmes qualités et les mêmes efforts que les autres matières</p> <p>44 : c'est différent car il n'y a pas à réviser ou à apprendre</p> <p>157 : c'est beaucoup moins astreignant, c'est moins angoissant et plus détendant</p> <p>158 : ça ne demande pas de travail à la maison, pas de cours écrit, on peut s'amuser. Il y a beaucoup moins de stress.</p> <p>119 : c'est moins "scolaire" que les maths ou le français</p> <p>531 : activité d'extérieur, physique.</p> <p>421 : c'est du sport, c'est relâché, moins discipliné</p> <p>454 : n'est pas le même cadre, pas a même attention demandée. De manière générale, le problème de l'EPS est que nous ne sommes pas tous égaux face à l'EPS Tout dépend de l'activité.</p> <p>455 : moins de stress, participe à l'épanouissement personnel. Inégalités des élèves face aux activités</p> <p>458 : pas de devoirs ni de contrôle</p> <p>464 : les cours d'EPS ne demandent pas de travailler chez soi</p> <p>446 : Pas de devoirs à faire chez soi + impliquant physiquement</p> <p>448 : car on est beaucoup plus libre</p>

206 : car elle demande moins de concentration
 389 : pas de DS, pas de DM et les absences sont moins importantes
 124 : pas de devoirs à la maison
 416 : ne requiert pas de travail personnel à la maison
 409 : il n'y a rien à réviser, il faut juste s'entraîner. On n'a pas de DS
 404 : il n'y a pas de travail à fournir en dehors des cours
 504 : pas de devoirs, plus de détente, moins exigeant
 505 : pas de devoirs, plus de communication possible avec mes camarades
 306 : car pas de réel contrôle, plus sympa qu'un cours, notes meilleures, fait un répit dans une longue journée de cours.
 309 : on n'est pas assis dans une salle de classe à écouter quelqu'un parler, on est vraiment actif, on ne s'ennuie pas.
 264 : la discipline (pas dans le sens de matière) est très différente par rapport aux autres matières, ainsi que la manière de travailler.

501 : car cela ne demande pas le même type de travail ni la même régularité
 506 : une fois par semaine, avec tenue, atmosphère plus conviviale
 435 : on n'a pas de crayons et de livres
 437 : pas de travail en dehors des cours. Moins de pression
 438 : plus de liberté, activité physique
 439 : pas de devoirs, on peut discuter
 137 : il n'y a pas de devoirs
 376 : plus libre que les autres, beaucoup moins scolaire
 377 : moins de stress et de concentration
 579 : je trouve ça mieux
 572 : moins de pression
 235 : on est moins dans la pression des notes + pas le même type de travail personnel en dehors des cours exigé
 237 : elle est plus divertissante, catégorie santé/loisirs mais elle est nécessaire sous la forme d'un jeu.
 238 : on y prend plus de plaisir
 508 : Le travail à fournir hors des cours est moindre
 526 : il n'y a pas de réel devoir à la maison ou de révision
 470 : c'est une manière différente d'apprendre, plus interactive
 471 : moins encadré. Plus libre. Plus divers. Plus amusant. Plus d'échanges avec le prof et l'élève
 425 : l'EPS demande moins de travail, on n'y consacre aucun temps en dehors des cours
 475 : c'est une matière beaucoup plus libre qui détend plus et qui prend moins la tête
 476 : on évolue à chaque fois, on apprend, on se tient en forme et en plus on prend du plaisir
 479 : bien plus important, permet de se sentir mieux à la fin de chaque cours. Epuise le physique pour mieux utiliser l'esprit
 497 : cette matière n'implique pas une charge de travail en dehors des heures de cours aussi importante que les autres matières
 320 : on n'est pas assis pendant des heures sur une chaise ; on s'amuse en apprenant d'autres choses en se dépendant
 618 : la structure de cette matière en fait par nature une matière différente des autres
 619 : plus libre de s'exprimer, moins de pression
 418 : cela ne demande pas vraiment de travail en dehors des cours et les notes sont moins importantes par la suite
 419 : je pense qu'on est sportif ou on ne l'est pas donc on ne peut pas vraiment progresser dans cette matière. Mais j'aime bien quand même, on peut dire que ça détend.
 241 : plus de liberté.
 271 : l'enseignement est différent
 274 : non parce que déjà on est en groupe et on peut plus parler. c'est la seule matière où on fait une activité physique. C'est une matière qui demande d'autres qualités et aptitudes que les autres.
 278 : c'est la seule matière où je suis heureux d'aller

365 : on n'a pas les mêmes obligations (devoirs, travail etc)
366 : c'est une matière différente qui ne requiert pas les mêmes capacités et le même investissement.
202 : ce n'est pas une matière théorique
250 : l'enseignement délivré y est différent.

INFERIORITE DE LA DISCIPLINE PAR RAPPORT AU AUTRES

151 : elle est moins importante que d'autres matières pour le bac
411 : il ne faut rien apprendre et en général ce n'est pas un cours comme les autres
414 : sincèrement ce n'est pas qq chose qui me servira
426 : pas d'intérêt particulier, matière peu importante, annexe
427 : ni les élèves ni le corps des professeurs (professeurs d'EPS mis à part bien entendu) ne considèrent que l'EPS a la même valeur que le cours de mathématiques ou de littérature.
527 : je ne considère pas vraiment cela comme un enseignement donc pas vraiment comme une matière
43 : car c'est une éducation physique. C'est la performance que l'on vise. Ce n'est pas aussi important que les autres matières.
443 : elle ne comporte pas autant d'enjeux que les autres matières
171 : parce qu'elle n'a pas souvent un grand intérêt sauf pour ma dépense physique. c'est plus un loisir qu'une matière à part entière.
286 : c'est la seule matière physique. La note obtenue a beaucoup moins d'importance pour moi, mes parents, mes professeurs et mon orientation.
29 : Ne compte pas de la même manière au conseil de classe
617 : elle n'a pas d'impact dans la sélection
550 : je ne pense pas que le sport est aussi important que les autres matières
530 : tout d'abord, son coefficient 2 la rend moins importante que d'autres matières au coefficient plus élevé. De plus, ce n'est pas une discipline qui nécessite un travail personnel chez soi
536 : c'est inutile
525 : parce que ce n'est pas déterminant pour mon projet l'an prochain et ça demande beaucoup moins de travail
522 : non car elle ne joue pas directement sur mon avenir
495 : ce n'est pas avec ça que je vais réussir mes études
492 : moins importante
498 : pas le même enjeu académique : ne compte pas dans la sélection pour les prépas
499 : je suis moins investie, car elle représente pour moi des enjeux moins importants pour mes études
182 : les enjeux ne sont clairement pas aussi importants
188 : c'est moins important, même si on dit que les notes comptent autant, ce n'est pas la même chose, on ne peut pas vraiment progresser.
191 : car pour moi ça devrait être plus optionnel, les autres matières au lycée enseignent des choses utiles à nos futures études.
214 : pas d'impact réel sur le dossier
443 : elle ne comporte pas autant d'enjeux que les autres matières

LE RELATIONNEL

- Dimension Collective / Présence des autres
- Communication possible avec les autres
- Aspect collectif de la discipline

85 : l'EPS est un moyen de s'amuser, de parler avec nos amis en fournissant un certain effort physique
74 : c'est assez différent, c'est la seule où on se soucie du corps. On crée plus d'interactions que dans les autres matières
55 : l'EPS permet d'approfondir sa connaissance de soi, de se perfectionner tout en s'amusant et en passant de bons moments en groupe.
295 : car c'est le seul cours où on peut bavarder tout en apprenant des choses, c'est différent car il y a pas de pages de cours à apprendre.
123 : car on peut se dépenser et utiliser notre corps et non notre tête, je trouve ça très bénéfique. On travaille en équipe, ça resserre les liens.

552 : heures plus collectives, plus détendu que les autres matières
396 : le travail est plus collectif, il y a moins de préparation
472 : on peut se dépenser, on n'est pas assis dans une salle de classe. Il y a plus de communication entre élèves. Il y a plus de diversité dans les activités
529 : car on est mélangés avec d'autres classes, donc cela nous change des autres cours. On parle à des personnes avec qui on n'a pas de contact habituellement (grâce au sport d'équipe par exemple)
317 : on est en action, on peut rigoler, bouger, on est en équipe, c'est moins individualiste (pour les sports en équipe surtout)

LA DICHOTOMIE CORPS/ESPRIT

- L'EPS n'est pas une activité « intellectuelle », demande moins de réflexion
Apporte moins de connaissances

38 : Peu d'activités intellectuelles à avoir, plus détendu
39 : les autres matières se passent dans la tête, en EPS c'est le corps qui travaille
17 : matière qui met en jeu les performances physiques et non intellectuelles
352 : non parce que dans les autres cours on utilise notre cerveau et pas nos jambes
353 : l'eps dépend des capacités physiques et pas mentales
298 : c'est bon pour la santé, ça permet de faire travailler d'autre chose que ses neurones.
68 : elle me permet de me détendre et de me défouler même si je m'applique ça fait travailler le corps et pas la tête donc c'est différent
36 : on n'est pas assis sur une chaise, les classes sont mélangées. je prends plus les cours d'eps comme un moment de repos/loisir au milieu des cours (**pour la tête**)
80 : là où toutes les matières que nous avons sollicitent la culture de l'esprit, et, plus rarement de la créativité, l'EPS, elle, forme le corps avant tout, ce qui est aussi essentiel.
103 : moins encadrée, pas de devoir, un peu comme une activité extra scolaire, moins intellectuelle
96 : cette matière demande moins d'efforts intellectuels
97 : Moins intellectuelle
93 : Cela ne demande pas les mêmes facultés
94 : On utilise notre corps et pas notre cerveau
69 : matière plus libre, moins intellectuelle mais plus ludique
61 : contrairement aux autres matières, elle sollicite plus le corps que l'esprit
57 : pas intellectuelle
345 : plus d'effort physique moins intellectuel
346 : car cela constitue plus un effort physique qu'intellectuel
123 : car on peut se dépenser et utiliser notre corps et non notre tête, je trouve ça très bénéfique. On travaille en équipe, ça resserre les liens.
382 : pas beaucoup besoin de réfléchir, pas de devoir sur table ni de cours à apprendre
355 : parce que les autres matières sont mentales l'EPS est physique
327 : certes l'EPS est une matière intéressante mais celle ci ne nous apporte aucune connaissance. Elle permet de conforter nos aptitudes et les plus sportifs sont les plus avantagés
304 : pas de devoir, et c'est un travail physique tandis que les autres matières demandent un travail intellectuel
290 : c'est une matière où nous n'avons pas besoin d'être fort intellectuellement.
261 : on y apprend de nouvelles choses, on s'entraîne, on s'améliorer.
262 : elle se distingue des autres car elle nécessite un travail physique et moins intellectuel que les autres.
263 : ce n'est pas réellement une matière intellectuelle. bien sûr que la théorie est importante mais c'est surtout de la pratique.
272 : les autres matières me demandent de mobiliser mon esprit et mes capacités intellectuelles alors que l'EPS me demande d'utiliser mon corps.
273 : c'est plus ludique, l'approche physique est différente de l'approche intellectuelle
472 : on peut se dépenser, on n'est pas assis dans une salle de classe. Il y a plus de communication entre élèves. Il y a plus de diversité dans les activités
87 : l'EPS demande un investissement physique et non intellectuel. Nous sommes également plus libres

que dans les autres cours.

60 : l'EPS demande moins d'effort de concentration que d'autres matières, pas de travail chez soi ; notre réussite dépend plus de nos acquis que de l'apprentissage

509 : elle ne met pas en jeu les qualités intellectuelles mais des qualités physiques différentes, on a moins de travail à la maison à faire, tout se fait sur le moment.

370 : on ne réfléchit pas autant

315 : moins d'effort intellectuel

275 : activités différentes, éducation physique et pas mentale, moins de stress peut-être

259 : on demande des performances physiques et non intellectuelles

173 : c'est une matière nécessitant beaucoup moins d'effort intellectuel qu'une autre matière. Cependant, cette matière est aussi importante que les autres puisqu'elle permet de se préparer aux métiers sportifs.

174 : car l'EPS nous fait pratiquer une activité physique et non mentale. Car il n'y a pas de contrôle, de révision, de cours écrits. Car les cours ne se déroulent pas dans une classe et assis.

113 : ce n'est pas sérieux, ça ne demande pas de réfléchir

407 : on n'utilise pas sa tête

402 : c'est une matière qui ne dépend pas d'un savoir purement intellectuel

447 : ça ne nécessite pas de travail intellectuel

445 : pas en classe, enseignement concernant les capacités physiques et non intellectuelles

422 : permet justement de se libérer l'esprit, de faire autre chose que de travailler

420 : l'EPS ne demande pas autant de réflexion et c'est plus amusant

92 : parce qu'on y pratique des activités qui n'ont rien à voir avec celles que l'on pratique d'habitude. En EPS, on peut se dépenser physiquement et non pas intellectuellement.

192 : non car c'est une matière qui ne dépend pas de l'intelligence des élèves.

333 : on y réfléchit moins, on cultive son corps plus que son esprit

553 : elle ne demande pas les mêmes qualités/aptitudes puisqu'elle ne nécessite pas de réflexion intellectuelle et du travail en amont, mais plus des capacités physiques

523 : parce qu'elle note en fonction des capacités physiques et non intellectuelles

485 : même si elle est notée, elle nécessite moins de concentration et permet de se libérer

611 : on y travaille corps, pas l'intellect

609 : ne nécessite pas de capacités intellectuelles

462 : c'est une matière qui privilégie le physique par rapport au mental

463 : c'est plus physique que mental, il n'y a pas de devoir

429 : ça contrebalance l'éducation plus mentale, on éduque aussi son corps

360 : elle sollicite plus les compétences physiques qu'intellectuelles, contrairement à d'autres matières

363 : ne nécessite pas de réflexion mentale, c'est de la pratique

198 : car c'est une activité physique et non intellectuelle

199 : non, c'est une activité physique, qui laisse moins de place à la réflexion.

183 : activité physique moins axée sur la réflexion

33 : C'est important d'exercer son corps autant que son cerveau

47 : On ne mesure pas les connaissances

231 : car on n'est pas assis, c'est physique et pas intellectuel.

L'EPS COMME UN « SAS » DE DECOMPRESSION DANS LA SEMAINE

- Activité de « loisir »
- Davantage de plaisir pris en EPS
- Liberté/moins de pression/moins de stress
- Les élèves se « défoulent »

6 : Je trouve qu'il y a moins de pression, que c'est plus amusant et plus agréable

9 : ça permet de se relaxer

82 : c'est le seul moment de la semaine qui permet de nous évader des salles de classe pour faire du sport

38 : Peu d'activités intellectuelles à avoir, plus détendu

36 : on n'est pas assis sur une chaise, les classes sont mélangées. je prends plus les cours d'EPS comme un moment de repos/loisir au milieu des cours (pour la tête)

289 : je pense que le sport est plus un loisir, activité nous permettant de nous dépenser, sans plus.

59 : on apprend de façon différente : nous ne sommes pas assis dans une salle de classe mais nous faisons du sport, comme son nom l'indique, cela permet de se défouler, de se détendre d'une certaine façon aussi.

312 : parce que c'est celle où on s'amuse le plus, la plus sympathique

313 : car on peut bouger, se défouler. Il y a moins de contraintes

1 : matière de détente, on se dépense en se faisant plaisir

468 : il y a moins de stress et c'est agréable

486 : c'est plus récréatif que les autres cours. On fait fonctionner ses muscles plus que sa cervelle

487 : l'EPS est aussi utile que les autres matières, mais pas de la même façon. Elle permet de se dépenser plus que d'apprendre. Elle est plus ludique.

490 : on n'a pas de devoirs, on n'est pas dans une salle de classe. Je trouve que c'est plus ludique que les autres matières.

622 : on n'est pas enfermé dans une salle, on se défoule

121 : cela permet de se défouler

101 : on a plus de liberté et ça permet d'oublier le stress des cours

102 : plus rigolo

85 : l'EPS est un moyen de s'amuser, de parler avec nos amis en fournissant un certain effort physique

87 : l'EPS demande un investissement physique et non intellectuel. Nous sommes également plus libre que dans les autres cours.

109 : En EPS je me détends plus et c'est l'occasion d'apprendre à maîtriser mon corps. De plus on s'amuse.

252 : matière de détente

255 : car personnellement, je trouve que c'est un moyen de détente et un moyen de faire autre chose que le travail intellectuel demandé dans les autres matières.

257 : l'EPS n'est pas une matière comme les autres, c'est un cours beaucoup plus agréable que les autres et on ne s'y ennuie jamais.

488 : moins de pression, rythme moins soutenu, pas de devoirs

489 : ça défoule, c'est plus ludique

226 : c'est une matière bcp plus ludique

227 : c'est un moment de dépense

217 : plus de détente

212 : matière plutôt physique, qui permet de se défouler dans la semaine.

208 : car c'est une activité qui permet plus de se défouler

209 : on se détend, il y a plus de vie, d'échanges

201 : on se détend. ce n'est pas stressant, pas de devoirs

189 : l'EPS me permet de me défouler, d'enlever le stress de la semaine. Le sport me permet d'apprendre en m'amusant.

178 : elle permet de se défouler

170 : c'est un loisir où nous ne sommes pas stressés

167 : c'est un moment de détente, nous n'avons pas autant de pression que dans les autres matières, rien à réviser.

165 : dans ce lycée, l'EPS nous permet un peu de changer d'air. ça fait du bien de remplacer l'activité purement cérébrale par de l'activité physique, ça nous permet de nous aérer l'esprit

394 : beaucoup moins stressant, on travaille pas la même chose que dans les autres cours

395 : demande un autre type de concentration que celle en classe, mais permet aussi de se relâcher.

392 : parce qu'elle permet de se détendre et se défouler après une semaine de travail

384 : c'est une matière qui nous permet de penser à autre chose qu'au travail avec "la tête dans les livres"

373 : il n'y a pas de cours à connaître. donc pas de définition, de propriétés. Il n'y a pas de contrôles. C'est un moment de détente et de plaisir.

374 : je vois l'EPS plus comme une manière de me défouler et faire du sport que d'apprendre.

375 : il n'y a pas vraiment de travail en dehors. Pour moi le cours de sport est un moment de détente

354 : parce qu'on apprend rien, on s'amuse

342 : cela permet de s'entretenir tout en relâchant la pression

344 : plus relaxante, moins de stress

303 : elle est différente des autres car on peut bouger, parler entre nous, parfois, mais pas toujours, faire du sport nous permet de nous détendre, on a rarement de très mauvaises notes.

299 : permet de décompresser, j'ai plus une image de loisir de cette matière différemment aux autres.

294 : je considère l'EPS comme une matière à part entière mais ce n'est pas exactement comme les autres, on peut plus se détendre (les bavardages ne sont pas interdits par exemple).

292 : pas une matière où l'on travaille en classe sur des tables, plus libre tout en restant ordonnée. Permet de " se défouler" parfois lorsque l'on reste trop enfermé avec un style et une feuille.

291 : on ne ressent pas le stress habituel comme dans les autres matières

281 : on s'amuse plus donc c'est plus important

276 : plus amusante, permet de relâcher la pression

175 : on ne se dépense pas de la même manière que dans les autres cours ; ça permet de se libérer comparé aux autres cours où on reste assis.

222 : c'est avant tout un plaisir, l'occasion de se défouler entre amis

398 : celle-ci donne lieu à une notation, mais il est vrai qu'elle a un caractère ludique

399 : aspect récréatif à prendre en compte

401 : plus de liberté, on s'amuse plus et on dépend plus des autres

403 : je suis plus détendu

413 : parce que c'est un plaisir

417 : on s'amuse

436 : elle nous permet d'évacuer un peu le stress des contrôles et nous permet de garder une activité sportive si nous n'en avons pas en dehors du lycée

605 : plus de liberté, moins d'exigences, matière variée

606 : on s'y détend beaucoup plus. C'est comme un loisir

602 : ça permet de se défouler et se dépenser

587 : justement car le plaisir que j'y prend dépend de l'activité

589 : c'est plus ludique, c'est reposant intellectuellement et plus collectif

590 : on n'est pas assis pendant les cours, on est actif, c'est vivant

574 : c'est la seule permettant un effort physique, permet de se défouler

559 : pas de devoir, très relaxant à HIV

539 : cela nous permet de nous défouler, c'est plus libre que lors des autres cours

532 : parce que ça permet le développement physique + ça décompresse + c'est important pour la santé

534 : elle ne repose pas uniquement sur des aptitudes intellectuelles et permet de se sentir bien

510 : moins de pression au niveau du stress, des notes et moins importante au niveau culturel

502 : plus du domaine du loisir, ce n'est pas du travail au sens classique du terme

604 : ce n'est pas une matière "intellectuelle", l'EPS permet seulement de se défouler

194 : c'est plus détendu et me demande moins d'effort que d'autres cours car je fais beaucoup de sport depuis petite donc c'est du plaisir (sauf l'endurance)

195 : moins de travail, de pression, de concentration

196 : car c'est une matière où je peux me défouler pas forcément en étant moins sérieux que dans les autres matières

197 : ça détend et il n'y a pas de travail à fournir en plus.

114 : parce que c'est un moment de détente comparé aux autres heures de cours très sérieuses

117 : elle permet de se détendre et de passer un bon moment collectif

72 : c'est une matière moins "intense" et permet plus de se "détendre"

323 : c'est plus décontracté, il n'y a pas de travail à la maison, c'est plus un jeu

157 : c'est beaucoup moins astreignant, c'est moins angoissant et plus détendant

158 : ça ne demande pas de travail à la maison, pas de cours écrit, on peut s'amuser. Il y a beaucoup moins de stress.

69 : matière plus libre, moins intellectuelle mais plus ludique

127 : nous n'avons pas de devoirs, nous y allons sans être stressé

<p>128 : c'est un temps en quelque sorte de détente</p> <p>129 : cette matière me permet de me "détendre", d'oublier certaines choses désagréables</p> <p>146 : ça permet de se défouler et les cours sont très sympathiques</p> <p>302 : ça permet de décompresser</p> <p>68 : elle me permet de me détendre et de me défouler même si je m'applique ça fait travailler le corps et pas la tête donc c'est différent</p> <p>98 : on peut se dépenser, se détendre</p> <p>160 : c'est moins tendu</p> <p>161 : parce que l'on peut se défouler</p> <p>104 : atmosphère différente</p> <p>112 : c'est plus agréable, plus détendu</p> <p>125 : moins de stress, pas de devoirs mais sinon c'est équivalent, contrôle continu pour beaucoup de sports</p> <p>134 : en EPS on se détend et on se vide l'esprit</p> <p>106 : atmosphère et enjeux très différents</p> <p>164 : moins stressant, se détendre</p> <p>153 : c'est une matière où on peut plus se relaxer, se détendre et on en a besoin !</p> <p>141 : plus détendu</p> <p>143 : c'est plus convivial et plus sympathique</p> <p>144 : moins de pression, ça détend</p> <p>477 : on se dépense plus, on peut plus facilement prendre du plaisir dans les cours, s'amuser en travaillant dans ce cours que dans d'autres</p> <p>478 : le cours est plus "convivial"</p>
<p>ASPECT UTILITAIRE DE LA DISCIPLINE</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'EPS agit sur la santé - Maintient en forme - Aide à se sentir mieux
<p>46 : car elle maintient en santé</p> <p>107 : on n'est pas dans une salle de cours assis à travailler. Certes nous avons des consignes et sommes notés mais dans le cadre de l'EPS, c'est pour notre santé que nous travaillons.</p> <p>110 : c'est la matière qui me permet d'être en bonne santé et m'amuser</p> <p>528 : il faut cultiver son corps comme son esprit. Cependant j'ai besoin de moins d'heures de sport que pour les autres matières</p> <p>190 : car il est important de pratiquer le sport et garder une bonne hygiène de vie. L'école sert d'exemple et le sport est très important.</p> <p>215 : il est certes nécessaire d'entretenir une réflexion critique, un développement des capacités intellectuelles, mais selon moi, un esprit sain nécessite un corps sain.</p> <p>596 : pour garder la santé et la forme!</p> <p>111 : c'est plus pour tenir une bonne hygiène de vie (sauf les sports que j'aime bien, pour améliorer la pratique)</p> <p>135 : car c'est très important au niveau de la santé mais aussi au niveau social</p> <p>560 : j'y vois une utilité immédiate liée à l'entretien du corps</p> <p>570 : pour moi ce n'est pas une matière à part entière car elle ne demande pas de suivre des contrôles ou des cours écrits et qu'elle ne sert qu'à améliorer sa condition physique</p> <p>538 : Puisque nous ne sommes pas de purs esprit, ni de pur corps, nous devons aussi bien nous préoccuper de notre formation physique et psychologique. " Je suis en mon corps comme un pilote en son navire" (Platon) : je dois donc l'entretenir</p> <p>547 : parce qu'un esprit sain dans un corps sain c'est utile</p> <p>154 : pas de travail chez soi, pas de cours écrit, plus de dialogue, pas stressant, amusant, vrai impact sur ma santé et mon développement personnel (pas comme la philo)</p> <p>287 : elle est indispensable en tant qu'activité sportive puisqu'elle lutte contre un certain "sédentarisme"</p> <p>249 : importance de se sentir bien dans son corps.</p> <p>356 : parce que je fais déjà du sport à l'extérieur pour lutter contre l'obésité de l'adolescent</p> <p>298 : c'est bon pour la santé, ça permet de faire travailler d'autre chose que ses neurones.</p>

L'EPS : PORTEUSE DE VALEUR, CONCOURT A L'EPANOUISSEMENT

- Pédagogie différente des enseignants

- 24 : Les enseignants n'ont pas les mêmes comportements envers les élèves, l'important est la progression (et le travail d'équipe)
- 73 : c'est un cours dans lequel je prends plaisir et me détends tout en essayant de me dépasser
- 55 : l'EPS permet d'approfondir sa connaissance de soi, de se perfectionner tout en s'amusant et en passant de bons moments en groupe.
- 88 : l'EPS nous apprend l'esprit de groupe. nous permet de développer des capacités, d'établir une forme d'équilibre entre l'esprit et le corps. c'est une matière qui demande une réflexion et qui permet de s'épanouir.
- 135 : car c'est très important au niveau de la santé mais aussi au niveau social
- 66 : on nous enseigne des choses dans différents domaines que souvent nous ignorons auparavant
- 172 : au lycée, elle nous oblige à être autonome, par exemple faire des programmes pour s'auto évaluer, savoir quelles sont nos capacités.
- 59 : on apprend de façon différente : nous ne sommes pas assis dans une salle de classe mais nous faisons du sport, comme son nom l'indique, cela permet de se défouler, de se détendre d'une certaine façon aussi.
- 122 : c'est une matière où on est moins surveillés et plus libres, cependant il faut s'investir quand même aux vues des évaluations
- 118 : bien que l'EPS nécessite le même investissement, elle reste particulière, surtout au niveau de l'effort fourni
- 548 : permet d'acquérir une résistance mentale, et de connaître nos potentiels et nos limites, apprendre à s'écouter et se dépasser. Avoir un projet, être fier de sa victoire, mais pas mauvais perdant
- 533 : c'est une matière qui comme les autres, nous permet de grandir, de nous ouvrir aux autres, de travailler en équipe
- 511 : oui et non, pas moins importante au contraire, permet de développer d'autres qualités et compétences personnelles que les autres
- 512 : elle favorise l'esprit d'équipe et permet l'acquisition d'une motivation et d'une volonté de dépassement de soi même
- 467 : c'est une activité dans laquelle on peut s'épanouir et se dépenser contrairement à des matières comme le français
- 444 : l'eps permet de nous forger un esprit critique vis à vis de la pratique sportive, équilibre corps-mental s'impose au regard de la charge de travail demandé
- 428 : on apprend à travailler ensemble, en groupe
- 423 : car elle encourage le dépassement de soi
- 228 : elle travaille l'esprit d'équipe et la concentration
- 341 : elle est importante pour notre développement
- 347 : ça apporte beaucoup de qualités telle que la persévérance, l'endurance, le travail en équipe et ça permet d'être en bonne santé
- 64 : ça m'a aidé personnellement dans mes échauffements avant de pratiquer un sport
- 251 : un esprit sain dans un corps sain
- 253 : c'est une matière éducative qui permet de nous divertir et surtout, de nous faire pratiquer un sport qui est essentiel pour notre santé
- 383 : elle permet de s'épanouir physiquement et de sortir un peu de l'environnement mentalement éprouvant de l'école
- 221 : un esprit sain dans un corps sain ! cela permet de se dépenser physiquement ou bien mentalement
- 484 : pour moi, se sentir bien dans son corps est une chose essentielle à la vie
- 434 : aussi important : un esprit sain dans un corps sain
- 181 : c'est une matière où il faut allier rigueur et endurance
- 451 : C'est un domaine où on peut toujours s'améliorer
- 452 : parce qu'il faut travailler avec acharnement

334 : Il est évident que l'apprentissage des sports est aussi important que celui des arts et des techniques. Un homme ne saurait être parfaitement éduqué sans cela.

390 : c'est une matière où il faut aussi maîtriser certaines notions propres à chaque sport, avant de pouvoir pratiquer

391 : il s'agit d'apprendre à contrôler son corps, être sensible à l'esprit d'équipe. Un apprentissage aussi important qu'une autre matière pour éduquer de futurs citoyens.

154 : pas de travail chez soi, pas de cours écrit, plus de dialogue, pas stressant, amusant, vrai impact sur ma santé et mon développement personnel (pas comme la philo)

613 : elle nous permet de nous connaître, d'apprendre à écouter notre corps et ainsi à savoir quels sont ses points forts et ses limites

25. Pour vous, l'EPS est une matière aussi utile que les autres ?

utilité EPS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	2,7%
oui	498	78,9%
non	116	18,4%
TOTAL OBS.	631	100%

26. Pour quelles raisons ? (Réponses catégorisées)

OUI, elle est utile : les raisons

ASPECT UTILITAIRE -Elle permet d'entretenir sa santé - D'entretenir un « esprit sain dans un corps sain »
608 : l'EPS apporte le sport, et le sport fait vivre (santé + moral) 2 : Elle permet le travail en équipe. De plus, "mens sana in corpore sano" comme on dit. 11 : elle n'est pas utile dans la mesure où elle n'est pas déterminante pour la poursuite des études que je veux faire, mais elle est nécessaire pour entretenir la forme. 45 : ça nous permet de rester en bonne santé physique 46 : elle permet d'être en bonne santé 53 : cela permet de s'entretenir en bonne santé 72 : c'est utile dans la mesure où ça nous apprend à avoir une bonne hygiène de vie mais pour moi ça ne va pas au delà de ça. 77 : santé - bien être - équilibre personnel 103 : ne servira pas dans les études supérieures mais permet quand même de faire du sport 188 : « Mens sana in corpore sano ». 189 : il faut cultiver un esprit sain dans un corps sain (« Mens sana in corpore sano ») 152 : cela permet de rester en forme mais les notes correspondent à une stratégie. Les autres matières sont plus utiles pour optimiser le dossier. 232 : parce qu'elle éduque le corps comme les autres matières éduquent l'esprit. 242 : un esprit sain dans un corps sain 219 : développement du corps + connaissance des sports 548 : c'est une alternative au travail intellectuel qui garde le corps complètement inactif. Permet de se focaliser sur le présent (douleur, effort, bon remède à l'angoisse 549 : la plupart des études ne demandent pas de niveau d'EPS mais il est important de faire du sport car la plupart des élèves n'en feraient pas sans l'EPS

551 : permet d'avoir une bonne hygiène de soi
 597 : oui, sinon je ne ferais jamais de sport
 590 : le sport c'est primordial
 479 : plus utile, permet de se sentir mieux
 629 : cela me permet d'améliorer ma santé physique
 631 : un esprit sain dans un corps sain
 615 : pour "avoir un esprit sain dans un corps sain"
 620 : un esprit sain dans un corps sain
 568 : oui, car faire du sport est essentiel pour notre santé
 570 : car elle ne sert qu'à avoir une bonne condition physique, et non à améliorer ses connaissances
 119 : car on ne s'en servira probablement pas pour notre métier mais ça permet de garder une certaine forme physique
 354 : on fait du sport
 355 : on reste en forme
 273 : l'approche physique est importante aussi
 399 : développement, entretien d'une forme physique et d'une hygiène de vie
 370 : pour faire du sport c'est important
 460 : cela permet d'entretenir une bonne forme physique et une bonne hygiène de vie
 466 : cela permet de travailler son corps
 440 : parce que c'est la seule matière où l'on a l'impression de moins réfléchir et de prendre du plaisir en travaillant son corps
 512 : car elle permet le travail corporel
 498 : faire du sport c'est agréable !

C'EST UNE « PAUSE DURANT LA JOURNEE
 -l'EPS vue comme un loisir, un moment de détente
 - les élèves parlent de « défouloir physique »

7 : pas de travail régulier, "repos" par rapport au temps de travail.
 577 : détente
 418 : cela détend
 419 : ça détend, il n'y a pas de stress
 605 : l'EPS permet de changer des matières habituelles
 502 : ça dépend de quel point de vue. En tout cas c'est agréable et ça change de la routine habituelle
 58 : je n'ai pas l'impression d'apprendre des choses qui me servent en dehors du lycée mais je considère l'EPS quand même comme une matière utile (même si moins que les autres).
 49 : Elle sert à décompresser et à se changer les idées en dehors des cours plus "scolaires"
 70 : elle permet de se défouler et d'évacuer le stress
 67 : elle permet de s'amuser et de se dépenser plus que dans les autres matières
 79 : elle permet une sorte de défouloir physique et ne doit pas être négligée
 111 : je la considère plus comme un moyen de s'aérer l'esprit
 96 : cette matière me permet de m'aérer l'esprit et de décompresser
 163 : pour s'aérer l'esprit
 170 : pour nous détendre
 194 : mens sana in corpore sano ! pour moi le sport permet de se sentir bien, d'apprendre le travail d'équipe
 201 : on se dépense et on se détend. C'est important de faire autre chose que des maths.
 184 : oui et non car pour certaines activités elle me permet de m'amuser et prendre plaisir à ce que je fais.
 210 : permet de se dépenser, d'apprendre des choses sur la santé, de se détendre aussi parfois.
 324 : ça permet de se défouler
 262 : car elle nous permet de nous "défouler" et d'entretenir notre forme physique ce qui est très important notamment lorsqu'on passe la majorité du temps dans une classe.

<p>335 : ça fait du bien</p> <p>351 : oui mais pas pour les mêmes raisons. Cours = stressant des fois EPS = on apprend des choses différentes</p> <p>246 : le sport est essentiel à notre âge. Il m'est indispensable cela permet de se dépenser.</p> <p>127 : elle nous permet de nous détendre et c'est important</p> <p>283 : les activités culturelles et sportives sont importantes pour décompresser notamment</p> <p>472 : elle permet de "faire un break", de se dépenser. On apprend aussi des notions mais de manière différente (physique).</p>
LIEU D'AUTRES APPRENTISSAGES/ DE VALEURS/CONNAISSANCES
<p>9 : cela apprend des choses différentes</p> <p>59 : plus ou moins, mais je pense que c'est aussi important pour se libérer l'esprit et créer des liens de solidarité lors des sports collectifs</p> <p>146 : le sport est nécessaire à une bonne éducation</p> <p>520 : épanouissement personnel + complète les autres matières</p> <p>555 : on apprend à connaître ses capacités physiques, ses limites</p> <p>563 : c'est utile mais ça n'a pas la même utilité ; ça développe les capacités physiques</p> <p>182 : oui et non. Oui car elle permet d'approfondir nos connaissances en sport.</p> <p>365 : pour ceux qui font peu d'activités sportives en dehors du lycée, il est bien de leur faire pratiquer du sport. De plus, l'EPS nous permet de nous familiariser avec certains sports que l'on ne pratiquerait pas en dehors des cours d'EPS</p> <p>105 : elle développe l'esprit collectif</p> <p>101 : elle nous permet d'apprendre des choses</p> <p>88 : le sport est un élément essentiel dans la vie pour se sentir bien dans son corps et avec les autres</p> <p>130 : aussi importante mais pour des raisons différentes</p> <p>137 : pour rester en forme et apprendre à se tenir avec d'autres personnes et si l'on fait du sport à l'extérieur non</p> <p>140 : il y a apprentissage</p> <p>141 : équilibre personnel</p> <p>120 : on apprend des valeurs</p> <p>358 : c'est éduquer physiquement c'est aussi important et ça détend les élèves</p> <p>361 : c'est bien pour la forme et pour créer des liens</p> <p>253 : cette matière est utile pour notre santé et permet de nous divertir aussi. Je trouve qu'il n'y a aucune utilité à noter l'EPS puisqu'il s'agit d'un sport éducatif qui permet de nous le faire pratiquer et non de nous évaluer.</p> <p>263 : elle permet d'apprendre les bases de différents sports et de pratiquer chaque semaine une activité physique.</p> <p>271 : elle est aussi utile mais dans un autre registre. On a autant besoin du français que de l'EPS mais pour des raisons différentes.</p>

NON, elle n'est pas utile : les raisons :

INUTILE CAR N'A PAS D'IMPACT SUR LA POURSUITE D'ETUDES
<p>11 : elle n'est pas utile dans la mesure où elle n'est pas déterminante pour la poursuite des études que je veux faire, mais elle est nécessaire pour entretenir la forme.</p> <p>23 : moins importante dans poursuite études</p> <p>71 : elle importe moins dans la conscience et je sais qu'elle n'influence pas beaucoup ma vie future</p> <p>169 : ça ne sert pas en prépa, n'est pas jugée pour les concours des écoles</p> <p>179 : elle ne sert pas forcément à construire un projet professionnel</p> <p>180 : c'est moins utile pour après</p> <p>191 : non car on n'apprend pas les matières pour lesquelles on a postulé pour le lycée.</p>

192 : non car en France le sport n'est pas favorisé dans les Grandes Ecoles.

208 : oui pour se sentir mieux et non car ce n'est pas ce qui va permettre d'obtenir l'école voulue

230 : oui et non car pour intégrer une prépa, le sport est moins important que les maths par exemple

316 : car elle est moins utile pour le passage aux études supérieures

321 : on regarde toujours les matières scientifiques avant les autres matières

293 : elle ne définit pas notre orientation et c'est difficile d'approfondir ses capacités en quelques séances.

270 : je ne pense pas que dans notre avenir, le handball servira, mais cela dépend des sports.

252 : car on ne fera jamais de handball par exemple dans notre vie professionnelle

326 : elle ne mène pas vers les mêmes études, uniquement vers des études sportives

341 : elle n'est pas indispensable à notre réussite scolaire

595 : n'intervient pas dans mon projet professionnel

544 : on n'a pas besoin d'être bon en sport pour poursuivre ses études (sauf cas exceptionnel)

425 : aucun intérêt pour mes projets futurs. Massacre ma moyenne générale

426 : parce qu'il ne s'agit pas d'en faire son métier

478 : elle ne compte autant dans les études, mais elle est cependant utile pour la santé

486 : ça ne sert pas à entrer en CPGE

565 : parce que dans mon projet professionnel ne nécessite pas le sport. Cependant, cette matière permet de garder la ligne

578 : parce qu'elle ne sert pas dans les études supérieures

314 : cela dépend de la voie que l'on choisit

386 : parce que si on ne fait pas d'EPS notre avenir professionnel n'est pas mis en jeu. En revanche, pratiquer une activité sportive est toujours très important.

406 : Il n'est pas vraiment utile dans ma vie professionnelle

369 : honnêtement, je vise la fac de médecine donc il sera plus utile de faire des maths, physique. Et comme je fais beaucoup de sport en dehors ce n'est pas très utile.

447 : ça ne nous aide pas à obtenir une bonne école ou à réussir un examen mais ça nous maintient tout de même en forme

465 : pas forcément d'EPS plus tard

467 : je pense que ça n'est pas grâce à l'EPS que je pourrais atteindre la grande école que je souhaite intégrer

506 : pas pour les études, pas assez approfondi pour vraiment être utile

509 : elle ne servira pas dans mes études futures

492 : ça servira moins dans le "monde adulte" sauf si on en fait son métier

490 : Je trouve que le sport est une matière importante pour moi mais les résultats en EPS n'ont pas d'influence sur mon avenir

DES APPRENTISSAGES INUTILES/ INFERIORITE PAR RAPPORT AUX AUTRES DISCIPLINES

28 : Dans l'absolu oui, mais dans la pratique on n'apprend pas grands choses et activités pas toujours cohérentes

42 : Pratiquer une activité sportive est important mais développer des compétences dans certains sports ne me semble pas utile.

65 : car elle n'élève pas spirituellement comme dans les autres matières

43 : c'est qu'une option en quelque sorte

604 : je ne sais pas en quoi faire 1H30 de sport par semaine sera utile

527 : elle ne nous apprend rien en termes de connaissances comme dans les autres matières

536 : parce que je vais arrêter à la fin de la terminale, contrairement aux autres matières qui me serviront !

496 : dans la mesure où l'EPS ne représente que deux heure par semaine (par rapport à certaines matières nous avons 7 heures de cours), sa pratique n'est pas utile, du moins relativement à ce que demande la pratique d'une activité sportive

497 : car ne représente que 2h par semaine contrairement à d'autres matières
 420 : le cours d'EPS ne sont pas aussi rigoureux que les autres et l'enseignement est moins bon
 421 : ça ne sert pas pour apprendre des trucs utiles
 564 : car ce n'est pas une matière qui est utile pour mon dossier, je sais que c'est important pour mon bien être mais je n'ai pas l'impression qu'elle m'apporte autant que les autres matières
 585 : l'EPS est importante pour se dépenser mais je ne pense pas que ce soit aussi utile car elle ne nous apprend rien, ne nous fait pas travailler autant
 499 : l'EPS est une activité moins valorisée pour la poursuite de mes études
 367 : cela dépend des sports. Exemple : l'acrosport est de loin le sport le plus inutile sur cette planète
 501 : car elle ne nous permet pas de développer nos capacités scolaires
 307 : je pense que la réflexion intellectuelle est moins sollicitée en EPS, ce qui, pour moi, est une matière moins utile.
 311 : parce qu'on perd beaucoup de temps en explication et à la fin on n a pas fait beaucoup de sport, ce qui est pourtant le but de la séance
 454 : tout dépend de l'activité. La musculation que nous pratiquons en ce moment ne me semble d'aucune utilité n'étant pas vraiment une activité physique épanouissante
 427 : cela ne fait pas autant partie du bagage de culture général ; en ce qui concerne la pratique du sport, il vaut mieux en faire à l'extérieur
 523 : parce qu'elle ne permet d'approfondir aucune activité

LE SPORT PEUT SE PRATIQUER AILLEURS QU'AU LYCEE

29 : sert pour maintenir son corps en forme mais nous pouvons en faire en dehors du lycée et seul contrairement au français et aux maths
 39 : cela ne veut pas dire qu'elle inutile mais on peut faire du sport de manière autonome
 89 : parce que ça n'est pas indispensable
 94 : Je fais déjà du sport en dehors, et les cours ne sont pas très intensifs.
 68 : dans mon cas non parce que je fais beaucoup de danse en semaine donc l'EPS ne m'est pas utile.
 166 : possible de faire du sport en dehors du lycée
 628 : je pourrais m'en passer dans la mesure où je fais du sport à côté
 417 : on fait déjà du sport en dehors de l'école
 222 : plus un loisir qu'un travail, possibilité de faire de l'EPS autre part qu'au lycée
 437 : déjà sport à l'extérieur mais sinon elle le serait
 517 : parce que je fais du sport en dehors des cours
 553 : elle ne structure pas l'esprit donc ne forme pas à affronter la vie future/le monde actuel, et on peut être de bonne forme physique en pratiquant du sport en dehors des cours
 553 : elle ne structure pas l'esprit donc ne forme pas à affronter la vie future/le monde actuel, et on peut être de bonne forme physique en pratiquant du sport en dehors des cours

PAS DE PLAISIR EN EPS/CONFUSION SPORT ET EPS

38 : je n'aime pas beaucoup le sport et ne compte pas en faire après le lycée
 214 : pour moi l'EPS telle qu'on la pratique au lycée n'est pas réellement du sport (j'en ai fait énormément petite et ça n'a rien avoir, c'est plus deux heures de vide qu'un réel entraînement).
 280 : non mais elle permet aux personnes qui n'exercent pas d'exercice physique en dehors du lycée de s'entraîner.
 216 : l'EPS n'est pas une matière de prédilection, car je n'aime pas vraiment le sport.
 356 : pas pour moi, je n'aime pas le sports avec des ballons
 407 : je n'aime pas ça
 306 : le sport peut et devrait être pratiqué en dehors du lycée, de plus souvent, prof et programmes d'EPS dégoutent les élèves du sport.

27. Pour vous, l'EPS est une matière qui demande

- moins d'investissement ?

investissement	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	1,9%
oui	217	34,4%
non	178	28,2%
autant	224	35,5%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins d'effort à fournir ?

effort	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	15	2,4%
oui	146	23,1%
non	305	48,3%
autant	165	26,1%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins de concentration

concentration	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	21	3,3%
oui	312	49,4%
non	149	23,6%
autant	149	23,6%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins de travail à la maison ?

travail maison	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	1,0%
oui	597	94,6%
non	17	2,7%
autant	11	1,7%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins l'aide des autres élèves ?

entraide	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	1,7%
oui	211	33,4%
non	276	43,7%
autant	133	21,1%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins l'aide du professeur ?

aide prof	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	1,9%
oui	108	17,1%
non	323	51,2%
autant	188	29,8%
TOTAL OBS.	631	100%

- moins de préparation ?

préparation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	1,4%
oui	383	60,7%
non	150	23,8%
autant	89	14,1%
TOTAL OBS.	631	100%

que dans d'autres matières ?

28. Vous diriez que l'EPS est un bon moyen d'améliorer votre moyenne générale ?

stratégie	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	10	1,6%
oui	338	53,6%
non	110	17,4%
vous ne vous en souciez pas	169	26,8%
ça dépend des activités	4	0,6%
TOTAL OBS.	631	100%

30. Avez-vous le sentiment d'apprendre des choses en EPS ?

sens apprentissages	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	3,0%
oui	471	74,6%
non	141	22,3%
TOTAL OBS.	631	100%

31. Ressentez-vous un esprit de compétition entre élèves au sein des cours d'EPS ?

esprit de compétition	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	13	2,1%
oui	127	20,1%
non	483	76,5%
parfois	8	1,3%
TOTAL OBS.	631	100%

32. Pour vous, réussir en EPS c'est :

réussite	Nb. cit.	Fréq.
Avoir le sentiment d'avoir progressé	486	77,0%
se sentir mieux dans son corps	428	67,8%
aboutir à un projet collectif	256	40,6%
Obtenir la meilleure note possible	250	39,6%
Aboutir à un projet individuel	232	36,8%
se sentir fatigué à la fin du cours	229	36,3%
faire ce que l'enseignant demande	213	33,8%
obtenir la meilleure moyenne possible	147	23,3%
passer un bon moment avec d'autres personnes	13	2,1%
Non réponse	10	1,6%
se faire plaisir	8	1,3%
améliorer sa santé	4	0,6%
être au dessus de la moyenne de la classe	2	0,3%
maîtriser des techniques	2	0,3%
donner le maximum de soi	2	0,3%
être fier de soi	1	0,2%
faire de son mieux et qu'on le remarque	1	0,2%
ne pas avoir honte	1	0,2%
apprendre qq chose qu'on n'aurait pas l'occasion d'apprendre seul	1	0,2%
développement du corps en général	1	0,2%
se satisfaire de soi	0	0,0%
Un endroit où montrer ses talents	0	0,0%
TOTAL OBS.	631	

ANNEXE 3. LA GRILLE DU QUESTIONNAIRE ADMINISTRÉ AUX ENSEIGNANTS D'EPS ET LES DONNEES BRUTES OBTENUES

Afin de récolter des données manquantes auprès des enseignants d'EPS, j'ai élaboré la grille d'un questionnaire ayant pour but d'interroger le parcours des enseignants et les contenus ou les objectifs qu'ils considèrent comme prioritaires d'enseigner dans leurs leçons. Il est question de ces choix méthodologique en page 73 du corps de la thèse. Six questionnaires ont été récoltés.

QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS D'EPS LYCEE HENRI IV

Ce questionnaire anonyme viendra appuyer une étude sociologique des enseignants d'EPS du lycée Henri IV de Paris dans le cadre de travaux doctoraux.

VOTRE PARCOURS

Vous êtes : - un homme - une femme

Votre année de naissance : _____

Vous êtes :

- Professeur d'EPS certifié classe normale
- Professeur d'EPS certifié hors classe
- Professeur agrégé interne
- Professeur agrégé externe
- TZR
- Professeur stagiaire

Vous résidez : - A paris : Si oui quel arrondissement ? :

- En banlieue parisienne

Au sein de quelle structure avez-vous été formé ?

- Creps - ENSEP

- Université – Staps - Autre : _____

Quel(s) diplôme(s) et/ou concours possédez-vous ?

- Capeps interne - Agrégation interne

Master 1

- Capeps externe - Agrégation externe

Master 2

- BE (activité :) - BPJEPS

Maîtrise

- Autre :

En quelle année êtes-vous arrivé dans l'établissement ? :

Comment ?

- Par choix (vous aviez demandé cet établissement)
- Par hasard (vous aviez demandé un établissement parisien au hasard)
- Par mesure de carte scolaire
- Combien de points possédiez-vous ? _____
- Autre : _____

Avez-vous enseigné dans un autre établissement auparavant ? oui non

Avez-vous enseigné à l'étranger ? oui non

Pratiquez-vous une activité au sein d'un club, d'une association sportive ? oui non

Si oui laquelle : _____

Vous considérez-vous « expert » d'une ou de plusieurs activités physiques et sportives ?
oui non

Si oui, la (les) quelle(s) et pourquoi ?

VOS PRATIQUES ENSEIGNANTES VOS CONCEPTIONS PEDAGOGIQUES
--

Occupez-vous des fonctions particulières au sein :

- de l'établissement ? oui – non
- La ou lesquelles ? :

- du rectorat ? oui – non
- Lesquelles ? (formation continue, détachement...)

- dans les concours ? oui – non
- Lesquelles ? :

- Dans d'autres structures ? (clubs, associations, etc..) : oui -non
Lesquelles ? :

Qu'est-ce qui vous paraît important d'être enseigné en EPS ?

Quelle(s) activité(s) proposez-vous à l'AS ? _____

LA PROGRAMMATION DES APSA

La programmation des APSA de votre établissement vous paraît :

- Originale
- confortable
- motivante pour enseigner
- classique
- inconfortable
- motivante pour les élèves
- banale
- identique depuis longtemps
- adaptée à vos compétences d'enseignant(e)
- tributaire des installations sportives du lycée
- adaptée au profil des élèves
- autre : _____

LA PLACE DE L'EPS AU LYCEE

Au lycée, vous avez le sentiment que l'EPS :

Revêt la même importance que les autres disciplines aux yeux :

- des collègues oui - non
- du proviseur oui - non
- des élèves oui - non

Vous diriez que l'EPS bénéficie d'une image positive auprès :

- des collègues oui - non
- du Proviseur oui - non
- des élèves oui - non

Merci pour le temps passé à répondre à ce questionnaire.

Ayant recueilli six questionnaires sur les onze enseignants composant l'équipe pédagogique EPS, j'ai dépouillé les questionnaires sans besoin particulier d'utiliser le logiciel Sphynx.

2 hommes	5 femmes
Année de naissance	
1954 1964	1959 1955 1958 1976
Lieu de résidence	
5 ^{ème} arrondissement de Paris 12 ^{ème} arrondissement de Paris.	19 ^{ème} arrondissement de Paris. En banlieue parisienne. 4 ^{ème} arrondissement de Paris. 11 ^{ème} arrondissement de Paris.
Concours / formation / diplômes	
1 Professeur certifié hors-classe (CREPS) : MNS / DU ETP, SKI ALPIN 1 professeur agrégé interne (Capeps ext + Agreg int. ; UFR STAPS) : BE natation / BEESAN /	2 Pr. Certifiée EPS hors-classe (capeps externe) : UREPS (2) 1 professeur adjoint : (formation CREPS) 2 agrégées (interne) : CREPS ; STAPS
Spécialités sportives	
Ski alpin : EST Meribel (1977-1990) Natation : entraîneur RCF, Président Paris natation olympique Gymnastique : président vitamine / président espace action. Course de fond et de ½ fond (10 ans de	« <i>Plutôt hand mais je me considère surtout polyvalente</i> » ; Pratique le yoga « <i>Danse, handball, de par ma formation au CREPS</i> » ; <i>Fitness garde républicaine.</i>

pratique en compétition) ; natation ; golf (9 ans d'expérience en AS avec 2 qualifications au championnat de France + près de 20 ans de pratique personnelle.	« <i>Danse contemporaine, suivi de stages en plus de la formation initiale</i> ».
Entrée dans l'établissement et comment ?	
1983 : par choix, avait demandé l'établissement.	2004 : par choix, avait demandé l'établissement
2005 : par choix, avait demandé l'établissement	1984 : par hasard, avait demandé un établissement parisien
	2007 : par mesure de carte scolaire
	2000 : par choix, avait demandé l'établissement

Tous ont enseigné dans un autre établissement.

Hommes	Femmes
Fonctions particulières occupées dans l'établissement	
Membre du conseil d'administration (C.A) Professeur principal (P.P)/ C.A/ chargé de mission au rectorat (bureau des réservations sportives).	C.A / P.P / formation PSC1, bureau amicale. Trésorière AS. PSC1 / P.P / C.A. P.P/ responsable district à l'AS.

Pas de responsabilités dans les concours.

Qu'est-ce qui vous paraît important d'être enseigné en EPS ?	
<p>Savoir être, savoir faire...</p> <p>Les contenus d'enseignement doivent apporter :</p> <p>Des connaissances sur les APSA,</p> <p>Des compétences (capacités motrices et stratégiques) dans les APSA.</p> <p>Des attitudes dans la pratique des APSA et dans le fonctionnement collectif.</p>	<p>Apprentissages moteurs, savoirs être, autonomie dans le travail de séance, connaissance de ses capacités et confiance en soi.</p> <p>En résumé ! : des savoirs faire indissociables de savoir-être et savoir évoluer avec autrui, par la pratique d'activités physiques et sportives en essayant de donner le goût aux élèves de s'approprier des compétences nouvelles ou de les perfectionner pour les réinvestir voire les transmettre plus tard dans leur vie d'adulte.</p> <p>La gestion de la vie physique future d'adulte, un ancrage dans la culture sportive. Des attitudes par rapport à soi et par rapport aux autres. Le plaisir de pratiquer.</p> <p>La connaissance de soi et des autres à travers la pratique d'APSA diversifiées. Les règles de vie en collectivité : former des citoyens responsables. Le goût de l'effort et le plaisir de la pratique physique. Des connaissances sur la santé et l'entretien de sa future vie d'adulte.</p>

La programmation des APSA	
<p>Classique (2 réponses)</p> <p>Tributaire des installations sportives du lycée (2 réponses)</p> <p>« Moyennement motivante pour les élèves »</p> <p>« Plutôt motivante pour enseigner ».</p> <p>Adapter à vos compétences</p>	<p>Classique (4 réponses)</p> <p>Identique depuis longtemps (1 réponse)</p> <p>Confortable (1 réponse)</p> <p>Tributaire des installations (4 réponses)</p> <p>Motivante pour enseigner (2 réponses)</p> <p>Motivante pour les élèves (1 réponse)</p> <p>Adaptée à vos compétences (4 réponses)</p>

	Adaptée au profil des élèves (2 réponses)
--	---

Au lycée, vous avez le sentiment que l'EPS :	
Revêt la même importance que les autres disciplines aux yeux	
Des collègues : Oui (1 réponse) ; non (1 réponse) Du proviseur : Oui Des élèves : non (2 réponses)	Des collègues : Non (3 réponses) ; oui (1 réponse) Du proviseur : Oui (4 réponses) Des élèves : Oui (2 réponses) ; non (2 réponses)
Bénéficie d'une image positive auprès :	
Des collègues : oui (1) ; non (1) Du proviseur : oui (2) ; Des élèves : non (1) : oui (1)	Des collègues : Oui (1 réponse) : non (3 réponses) = « <i>pas tous</i> » ; <i>plutôt oui et non</i> ; Du proviseur : oui (4 réponses) Des élèves : oui (4 réponses)

ANNEXE 4. LA GRILLE DU QUESTIONNAIRE ADMINISTRÉ AUX CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE A LA FIN DU CYCLE OBSERVÉ ET DES DONNEES BRUTES

A la suite des observations menées dans le cadre du cycle acrosport de la classe de 1^{ère} S de Valérie et du cycle de tennis de table pour Luc, j'ai construit un questionnaire afin d'interroger le rapport au savoir des élèves en EPS mais également leur rapport au climat scolaire. Les conditions de passation de ce questionnaire sont explicitées en page 66 du corps de la thèse.

Ce questionnaire est anonyme et viendra appuyer des recherches portant sur l'enseignement de l'EPS dans un établissement d'excellence.

Perception personnelle du « climat scolaire »

1. Etes-vous heureux de venir au lycée ?

Oui toujours / Non jamais / Cela dépend des jours

2. Avec quel(s) mot(s) (2 maximum) pouvez-vous qualifier le « climat scolaire » du lycée H.IV ?

- serein - stressant -fatigant - reposant
- agréable - convivial - chaleureux - apaisant
- détendu - compétitif - studieux –
- autre :.....

3. Pour quelles raisons ?

.....
.....
.....
.....

Les apprentissages en EPS

4. Selon vous, c'est quoi être un « bon élève » en EPS ?

.....
.....
.....
.....

5. Selon vous, qu'avez-vous appris durant ce cycle d'acrosport ?

.....
.....
.....
.....

6. Cela va-t-il vous servir à quelque chose au lycée et en dehors du lycée ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

7. Après ce cycle d'acrosport, pensez-vous mériter une bonne note ?

Pourquoi ?.....

.....
.....
.....
.....

Merci pour le temps passé à répondre à ces questions.

Les réponses des élèves de premières

3. Climat du lycée : Pour quelles raisons ?

« Je trouve **l'atmosphère du lycée agréable** et pas du tout compétitive. L'entraide entre les élèves est très importante. Cependant, il est vrai **qu'on a beaucoup de travail mais surtout beaucoup de pression** concernant notre bac et notre avenir ».

« **Beaucoup de travail** est demandé et nécessaire pour réussir mais l'ambiance est bonne et les élèves s'entraident ».

« La **fatigue** est pour moi le plus évident : même lorsqu'on ne travaille pas le soir, **la journée nous épuise** et, paradoxalement, on se couche tard. Ensuite, la **convivialité**. Elle m'est évidente cette année, moins l'année précédente, et vient d'une bonne entraide (facebook par exemple) et d'une forte solidarité de classe. Le stress, pour moi, est occasionnel ».

« C'est une ambiance tendue, **stressante**, studieuse en raison des études difficiles et des notes scolaires qui créent une ambiance tendue au lycée. Tout de même, il y a une **bonne ambiance** en classe et au lycée, et une bonne entraide.

« Il y a **beaucoup de stress** notamment pendant les semaines où nous avons **beaucoup de contrôles** car nous cherchons toujours à **avoir une bonne note** afin d'avoir une **bonne moyenne générale** en fin de trimestre. Le **stress** est d'autant plus présent lorsqu'on a des difficultés dans une matière et qu'on ne comprend pas. Le **climat peut être fatiguant** car cherchant à faire bien, il m'arrive de me coucher très tard car je révise ou revoie mon cours ».

« Le lycée Henri 4 bénéficie **d'une bonne ambiance de travail malgré la pression mise par l'équipe pédagogique**. Il y a une **bonne ambiance entre les élèves** »

« "Studieux" car entre élèves les **conversations sont souvent à propos des cours et des contrôles**, mais aussi parce **qu'une heure entre deux cours sert à réviser et souvent** (quand on a la chance d'avoir de bons camarades) on s'entraide. "**Fatigant**" car on a beaucoup d'heures de cours (l'accompagnement personnalisé en demi-groupe n'ayant pas lieu) et il y a beaucoup de matière et de travail à faire ».

« Il y a une très **bonne ambiance de travail et d'entraide** entre les élèves comme les professeurs, ainsi qu'une grande ouverture d'esprit ».

« **L'entraide est la norme dans ce lycée**. On sent un réel soutien aussi bien de la part des profs que des élèves. Ainsi, le climat scolaire y est optimal, pas comme d'autres lycées tels que Louis-Le-Grand où les élèves sont montés les uns contre les autres ».

« Il n'y a **aucun esprit de compétition au lycée H4**. Au contraire, il règne une **formidable ambiance d'entraide** entre les élèves. On travaille certes beaucoup mais les élèves ne sont pas non plus enfermés dans leur travail. La plupart des élèves travaillent mais de façon détendue, chaleureuse ».

Les réponses des élèves de terminales

3. Pour quelles raisons ?

« Les bâtiments et le cadre rendent le **lycée agréable**. On voit beaucoup de gens travailler d'où le côté **studieux** mais j'essaie de ne pas me laisser atteindre par le **stress de certaines personnes** et ça marche plutôt bien. C'est aussi **agréable** de voir que les gens ont réellement envie d'apprendre et sont intéressés par ce qu'ils étudient ».

« Je trouve le **climat stressant** car il faut **toujours travailler pour rester parmi les meilleurs**. De plus, pour pouvoir rentrer en prépas, les **professeurs nous mettent une sorte de pression constante**. Cependant, le climat au sein des élèves est **convivial** car pour se détendre on rit beaucoup avec nos camarades ».

« J'aime bien aller au lycée et j'aime bien le **cadre du lycée**. Il y a des liens entre les élèves et aussi avec les profs. Hors période de beaucoup de DS, **l'ambiance est très agréable et studieuse**, ce que j'aime bien. Je suis **très stressée**, et c'est pour cela que je trouve le lycée stressant, mais je suis stressée pour beaucoup de choses, et au lycée, c'est plutôt seulement en période de DS ».

« Le lycée a un **cadre ouvert**, où l'on peut respirer (on n'a pas la sensation d'être enfermé entre 4 murs). Quand on est en groupe d'amis ou même tout seul, dans la cour du bâtiment des sciences, il y a toujours moyen de s'asseoir quelque part et de **lire** quelque chose ».

« Nous avons une **masse de travail très importante** ce qui est **fatigant** car nous passons notre temps à étudier. Les **exigences** sont très élevées. Convivial car il y a une très **bonne ambiance** entre les élèves mais aussi avec certains profs, nous sommes soudés ».

« Les élèves sont agréables et le climat très sociable. L'ambiance est **studieuse et incite au travail** ».

« Les gens sont mes amis et mêmes certaines professeurs sont très gentils et très chaleureux. Mais les enjeux, le **rythme des cours sont eux très stressant** ».

« Bonne ambiance de travail mais **grosse quantité de travail** ».

« **Charge de travail importante** mais entraide entre les élèves qui développent une ambiance de solidarité entre les élèves ».

« **Charge de travail importante** et cela nous **fatigue** beaucoup (surtout en hiver) mais certains professeurs sont très compréhensifs ».

« On est toujours content de retrouver les amis avant les cours, mais **on sait bien qu'on est là pour travailler et passer des examens**. L'environnement est propice au travail. Cependant les **contrôles** sont très mal répartis, il y a des semaines vacances et d'autres horribles. On est jeudi, je vais passer le 6ème contrôle de la semaine, il en reste deux vendredi et samedi ».

« **Agréable** pour le **cadre, l'environnement**. Studieux grâce aux deux grands CDI et à la permanence. Beaucoup **révisent aussi dans la cour** ».

« Chacun se préoccupe de ses résultats de façon à avoir les meilleurs possibles. Il n'y a **pas de réelle compétition** pour autant, l'ambiance est donc conviviale ».

« J'aime venir au lycée car je m'y sens bien, **pas oppressée**, c'est l'occasion de partager des connaissances et d'apprendre de nouvelles choses dans un environnement où les gens sont cultivés et ouverts aux discussions. **Le climat est agréable et chaleureux** parce que je sens une envie collective de réussir tous ensemble ».

« Elèves motivés et **ouverts aux autres**. **Pas d'esprit de compétition**, bonne ambiance de classe ».

« Environnement privilégié, **élèves tolérants et ouverts**, prêts à aider. Professeurs motivants et à l'écoute. Grande autonomie ».

« Bonne ambiance de classe, de **l'entraide entre les élèves/profs**. Cependant, beaucoup d'exigences et de travail à fournir chez soi. Les profs sont formidables et très proches de nous, pas du tout cassants ».

« Ambiance sereine, agréable, conviviale et chaleureuse au niveau des élèves et de leurs relations. Cependant, tout le monde travaille alors **tout le monde pousse chacun à travailler** ».

« Elèves sympathiques toujours dans une ambiance de **travail rarement compétitive** ».

« Il n'y a **pas de compétition entre les élèves** et au contraire **beaucoup de solidarité**. Le cadre est agréable et cette **bonne ambiance entre les élèves** apporte du **soutien au milieu de la pression** qu'on peut avoir avec le bac et les résultats pour l'orientation ».

« Je trouve qu'on travaille beaucoup ici, les DS sont fréquents et assez difficiles, ce qui nécessite beaucoup de révisions. Mais c'est tout de même agréable parce que **les élèves ici sont solidaires, on s'entraide** et on **progresses ensemble** ».

**ANNEXE 5 LES GRILLES ELABORÉES POUR L'OBSERVATION DU CONTEXTE
DE L'ÉTABLISSEMENT ET TROIS JOURS D'OBSERVATIONS CONSIGNES
DANS LE CARNET ÉTHNOGRAPHIQUE**

Les données présentées ici sont tirées du carnet ethnographique tenu durant l'enquête. Les observations étaient toutes manuscrites. Elles ont été retranscrites et dactylographiées pour une meilleure lisibilité. Chaque jour j'ai consigné des annotations, des schémas, des réflexions qui ont permis d'avancer en tâtonnant comme l'implique la démarche inductive et de faire évoluer la problématique de recherche. Parfois ces prises de notes étaient prises en direct devant les acteurs de l'établissement que j'avais devant moi pour ne pas oublier les informations récoltées puisque les entretiens qui devenaient formels n'étaient pas enregistrés ; ce fut le cas par exemple, avec la proviseure adjointe du collège, Mme F. ou la documentaliste, Mme C. Les seules retouches qui ont été apportées pour insérer ces notes dans les annexes du travail concernent la modification des noms des enseignants et quelques mises en formes orthographiques et stylistiques. Seules les grilles établies à des fins stratégiques d'observation étaient rédigées par traitement de texte sur ordinateur avant de me rendre sur le terrain. On y trouvera les traces écrites du premier et du deuxième jour d'observation menée dans le lycée lors de la première semaine d'immersion (**du lundi 06/10/14 au vendredi 10/10/14 de 08h00 0à 17h30**) ainsi que les traces écrites du samedi 6 décembre, jour de la visite guidée de l'établissement.

**GRILLE ET STRATEGIE D'OBSERVATION : UNE SEMAINE D'IMMERSION A
HENRI-IV**

L'enjeu : Observer pour décrire

L'établissement vu « du dehors »

Objectifs : Situer la position spatiale du lycée et pouvoir justifier la dénomination « établissement des beaux quartiers ».

Stratégie d'observation Questionnements		OUTILS
L'implantation de l'établissement répond t'elle à ce qui caractérise les « beaux quartiers » ? Comment la réputation de l'établissement s'est-elle construite et sur quels motifs ?		Cf Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot
Typologie scolaire Observer la position spatiale des établissements	Où se situent le collège et le lycée ? Dans quel quartier Quelle est l'histoire du quartier Quels sont les monuments à proximité des établissements ?	Documentation historique de Paris V. Qui fonde le quartier ? Comment s'est-il construit historiquement
L'établissement	Description architecturale Quelle est son histoire ? Quand devient-il lieu d'enseignement ? A-t-il établi sa notoriété au fil des années ou bien sa position spatiale lui confèrait déjà.	Bibliothèque Sainte-Geneviève à proximité → en profiter pour recueillir des données qualitatives

	La notoriété s'es-elle construite progressivement ?	
Type d'offre de formation proposée	Quelles sont les séries les plus représentées au lycée ? Cb de classes prépas ?	Données qualitatives auprès du personnel administratif
Le recrutement scolaire	Quel est le niveau d'exigence pour entrer au lycée ? Quelle part accordée à la carte scolaire, au dossier, aux résultats au collège Existence du « bonus bourse » pris en compte ?	Données quantitatives/ infos à glaner auprès des acteurs. Paroles des acteurs.

Objectifs : Effectuer « une plongée anthropologique au sein des établissements scolaires » (Ph, Vienne)
Observer un établissement réputé pour son excellence scolaire et décrire le plus fidèlement possible l'endroit, le lieu, le climat, l'ambiance qui y règne.

Aux abords du lycée		OUTILS
Observation Description		
Quelle vie aux abords du lycée, quelle ambiance ?	Comment arrivent les élèves aux lycées, quelles sont les discussions aux abords de l'établissement, Restent-ils près du lycée à la fin des cours ou s'en vont-ils dans l'immédiat ?	

L'établissement vu « du dedans »

Stratégie d'observation : aller et venir dans le lycée, d'un endroit à l'autre...		OUTILS
L'architecture, l'établissement en lui-même.	Description -de l'architecture du lieu - de chaque salle, -de la -bibliothèque, -du réfectoire, - de la salle des professeurs, -du local des enseignants d'EPS -les cours, -les installations sportives -le/les jardins	Photographies Descriptions
L'atmosphère, l'ambiance au lycée	Y a-t-il des problèmes de discipline ? Des conflits entre élèves ? Les élèves restent-ils en groupe dans la cour ? Y a-t-il des élèves isolés ? Que font les élèves lorsqu'ils n'ont pas cours ? Quelle est l'ambiance a la bibliothèque ? Quelle est l'ambiance au réfectoire ? -	Observation/description Dialogues avec des acteurs

Le fonctionnement de l'établissement

		OUTILS
Nombre de classes	Cb de séries L, S, ES Combien d'élèves par classe en moyenne ? Cb de classes prépa ? Les séries souffrent – elles d'une certaine réputation ?	Recueil de données administratives Données statistiques Dialogue avec les acteurs de l'établissement
Le planning des cours	Combien d'heures pour un élève par semaine, quelles options ? les horaires des cours	
La sonnerie	Description, horaires	
Les événements	Quels grands événements organisés ? cross, rallye...	
Les activités extra scolaires	Des clubs ? journal ? AS ? Quand ? le midi ? le soir ?	

La population scolaire

<u>Objectifs</u> : questionner les acteurs pour saisir ce que représente de leur point de vue, l'établissement dans lequel ils travaillent		OUTILS
Personnels administratifs	Surveillants, CPE, concierges, infirmières - Les interroger sur leurs parcours - Est-ce valorisant de dire qu'on travail à Henri IV ? - Qu'est-ce que cela représente ? - Y a t'il eu une évolution de la fréquentation du lycée ?	Discussions informelles
Enseignants	Nb, parcours, moyenne d'âge...	
		Données quantitatives et qualitatives

Première semaine d'observation
Du lundi 06/10/14 au vendredi 10/10/14 de 08h00 0à 17h30

PREMIER JOUR D'OBSERVATION

Aux abords du lycée le lundi 06 octobre 2014
à 07h30

ATMOSPHERE DU QUARTIER

Calme, paisible, le jour se lève doucement.
Je remonte la rue Clovis, déjà la hauteur des murs m'impressionne. Et puis la tour clovis surgit et se dresse devant moi

Très peu de trafic, le quartier se réveille.

A 12h : dans la rue je croise des touristes reconnaissables à leur appareil photo qu'ils portent autour du cou et qu'ils pointent en direction du Panthéon ou bien de la mairie du V arrondissement ou bien dans la direction de la rue Soufflot pour en saisir la perspective à travers l'objectif. Ils ont des cartes et des plans de Paris à la main et tentent de s'orienter avec ceux-ci. Je suis en train de marcher à l'intérieur des pages d'un guide touristique alors qu'il y a une minute je me trouvais au sein d'un établissement scolaire. Au détour des rues, ici, on peut entendre parler chinois, anglais et espagnol, on peut même saisir quelques mots d'italiens si on tend l'oreille à la pause-déjeuner.

Ce qui frappe, c'est le nombre d'étudiants qui circulent et qui sont facilement reconnaissables : sac en bandoulière ou cartable à l'ancienne dans les mains, lunettes rondes sur le nez, la jeunesse éclairant leur visage, ils se déplacent en groupe le plus généralement. Ils sortent de la faculté de droit ou bien de la Sorbonne, de la Bibliothèque Sainte Geneviève, du lycée Henri IV ou de Louis Legrand. Ils sont du quartier et se croisent là lors de la pause-déjeuner pour acheter un Subway ou un mac do en bas de la rue soufflot, un simple sandwich en haut de la rue saint Jacques. Et puis de temps à autre je reconnais le corps enseignant descendre lui aussi la rue saint Jacques et quitter le V° : ils portent des trenchs de saison, une sacoche à la main et pressent le pas.

BUS touristique qui passe et descend la rue Soufflot.

LE QUARTIER

L'Eglise Saint Etienne du Mont
La bibliothèque Sainte Geneviève
La panthéon (dôme en rénovation) sur la place du Panthéon → la rue Soufflot
Place du Panthéon

De nombreuses plaques aux mûrs nous rappellent ce qui pré existait et les grands hommes passés par-là
Une statue de Pierre Corneille
Le panthéon
La faculté de Droit
La Sorbonne
Polytechnique

La mairie du V^o arrondissement de Paris et garées devant elle des voitures aux vitres teintées. Souvent des coupés Peugeot.

Pas loin le lycée Saint Louis.

Le collège de France

Récupérer un plan du quartier

« H quatre » au cœur du quartier latin.

LE LYCEE HENRI IV DE L'INTERIEUR / DESCRIPTION

« *Domus omnibus una* »

Occupe les bâtiments de l'abbaye Sainte Geneviève (depuis la révolution).

Fut un des trois premiers lycées créés par Napoléon Ier.

Le lycée me paraît immense, imposant vu du dehors. J'ai l'impression qu'entre toutes les cours, les couloirs, les escaliers, les étages, je pourrais me perdre. Je décide d'aller d'un lieu à un autre comme on se promène dans un musée.

Une fois passée la loge de la conciergerie, je pénètre dans une première cour intérieure c'est la cour du cloître. Ici quelques élèves sont assis sur des bancs. Il est 09h.

Porte rouge immense « la grande porte »

LE CLOITRE

➔ Arcades cintrées (8 arcades à l'est et à l'ouest, 9 au nord et au sud)

➔ Carré du cloître, galerie voutées d'arrêtes

L'impression de ne plus être dans un établissement scolaire mais bien au sein d'un lieu particulier qui porte les traces de son histoire.

On aperçoit le clocher de Saint Etienne du Mont et son horloge. Les cloches retentissent chaque heure ponctuant ainsi le rythme de la journée.

Grille du porche. La tour Clovis s'élève dans un angle du cloître. ➔ vestige de l'église sainte Geneviève

Le cloître dessert toutes les ailes du lycée. Arcades du cloître.

Deux carrés de jardin encerclés par des haies de guis qui arrivent à hauteur de genoux, de petits arbres plantés aux extrémités

Jardin de gauche ➔ Des statues : savoir ce qu'elles représentent.

A droite ➔ Buste du peintre Henri Regnault. « *A Henri Regnault et aux camarades tombés pour lui* » 1870-1874.

« *Traverser paisible le jardin du cloître entre les arcades, les parterres, le monument aux*

morts de 14-18 de ciment et de lierre, le buste en bronze du peintre Henri Regnault tombé en 1871 : passer entre les fleurs et les guerres ».

Christian Cavaillé, professeur de philosophie de 1980 à 2003.

Une sérénité, un sentiment de plénitude, presque de recueillement. En passant à différents moments de la journée et selon le temps qu'il fait, on trouve installés sur des bancs des groupes d'étudiants en train de discuter et sans doute refaire le monde, des étudiants plus isolés occupés à poursuivre leur lecture, d'autres qui semblent jouer à la belote, quelques professeurs aussi, assis et bavardant entre eux. C'est cela qui frappe beaucoup, les lycéens et les étudiants vont ici et là, sans surveillance aucune et sont toujours en train de faire quelque chose. Le plus souvent ils lisent un bouquin, ou bien ils retravaillent un devoir surveillé, ou bien ils se questionnent les uns les autres pour connaître les réponses qu'ils ont données à la dernière interro et se font réciter des leçons ou des textes à connaître par cœur.

De temps à autre le bruit de la perceuse, ou d'une machine que des hommes manipulent pour restaurer le dôme du panthéon.

9h00 on entend sonner la cloche de St Etienne de Mont.

Au sol : une mosaïque de carrelages : mélange de noir, parme, rose, blanc cassé.

J'imagine alors ce que pouvait être la vie avant, lorsque le lycée était une abbaye ou bien lorsqu'il était lieu d'enseignement en 1800. Le lycée n'a rien d'austère mais c'est un endroit paisible, calme.

Les murs du cloître sont clairs

Est-ce que les personnes qui traversent le cloître chaque jour font encore attention à ces statues, à l'entretien des jardins ? aux bustes sculptés ? Les lycéens sont-ils conscients du privilège qu'ils ont d'étudier dans un pareil endroit ? De la beauté du lieu ?

Des sculptures murales → une femme qui prie et qui semble implorer.

→ Des anges ? qui jouent d'instruments de musique

09h30. Les notes d'un piano. Qui joue ? D'où cette mélodie provient-elle ? Je reconnais l'air pour l'avoir entendu dans un film → il faudrait que je retrouve cet air.

Domage qu'il y ait le bruit de ces travaux.

Un écran de TV dans un coin du cloître → il diffuse les informations importantes de la semaine, ou mensuels. Les grands rdv à ne pas manquer au lycée, les grands événements :

- Séminaire ce soir à 18h30 en salle PRM103
- Conférence « sous le latin, le grec, histoire de la langue et pouvoir des mots ».
- Publicité pour le site internet du lycée
- Festival Marin Marais dans la chapelle du lycée
- Elections au CA le 07/10
- Conférence Poésie Britannique de 1^{ère} Guerre Mondiale

- Colloque de philosophie

J'imagine ce que pouvait être la vie de ce lycée avant. Lorsqu'on l'appelait Ecole centrale du panthéon. Je me plais même à imaginer ce qu'était la vie lorsque les moines occupaient ce qui était alors une abbaye. Je me dis qu'il faudra que je me penche d'un peu plus près sur l'histoire de cet établissement devenu lieu d'enseignement public au fil de l'histoire. Le lycée Henri IV n'a rien d'austère mais l'atmosphère qui émane du cloître lorsqu'on y fait un arrêt, impose un certain respect, invite presque à l'introspection.

Les notes de musique d'un air de piano me tirent de mes pensées. Je connais cet air. D'où vient-il ? Et qui joue ?

2 bustes : Alfred de Musset et Casimir Delavigne

Un reste de plaque et des vestiges de colonnes dans un autre coin du cloître

Le lycée s'anima à chaque intercour lorsque les lycéens vont d'une salle à l'autre ou durant le temps de la pause. Ils se massent dans la cour pour discuter tous ensemble et rompre le silence.

Eglise Saint-Etienne de mont, on l'aperçoit de profil, avec son presbytère.

LA VIE SCOLAIRE DU LYCEE

Un couloir avec des casiers à droite et à gauche

Un grand tableau de liège sur tout le mur de droite avec des annonces, des infos

« la chorale du lycée recrute... »

Infos culturelles : le cinéma du panthéon diffuse tel film

Affiches pour les grandes écoles

Absence des enseignants

Calendrier

LA COUR DU MERIDIEN

autrefois la cour du cosmographe) = la cour des lycéens

Une drôle de sculpture. On ne voit qu'elle dès qu'on entre dans la cours. Qu'est-ce que ça représente ?

Un cadran solaire sur un bâtiment.

Des arbres (qu'il faudra enlever aux dires de l'intendant que je croise une fois à la loge et qui rapporte le fait que beaucoup, élèves et enseignants confondus, se sont tordus les pieds).

- Des trous, le bitume pas toujours en très bon état
- Un terrain de volley avec un filet constamment tendu sur des poteaux de VB.
- Un terrain de basket avec deux panneaux de basket (pas de filet sur les anneaux).
- Des élèves constamment en train d'occuper les terrains aux intercour, lors de la pause méridienne et parfois même durant les cours.

Une grille avec des ouvertures par endroits qui sépare la cour du méridien de la cour de récréation des collégiens.

Bâtiment des sciences physiques (années 1920) : briques rouges et toit d'ardoise. Fresques

qui représentent des instruments de mesure ?

J'aperçois derrière les immenses fenêtres ou baies vitrées, le matériel utilisé pour réaliser les expériences en cours de chimie et de physique : des bescher, de gigantesques tubes à essai, tout bien rangé, presque exposé. C'est comme une vitrine qu'on aurait aménagée. Je peux voir aussi un grand tableau vert sur lequel l'enseignant tracera à la craie des schémas ou inscrire le nom des éléments chimiques utilisés. Je passe devant chacune des salles sans trop m'approcher quand même. Un groupe d'élèves et son professeur, tous en blouse blanche, portant des lunettes transparentes. L'air attentif.

Dans la cour également : Un terrain de volley avec le tracé usé des lignes du terrain. Un filet tendu sur des poteaux toujours installés. Des élèves en train de jouer.

Un terrain de basket, un terrain de hand avec un but.

Un immense escalier

Que représentent les statues ?

LA COUR DESCARTES

La cour des externes avec des pré-fabriqués : comme si la main d'un géant était venue disposer ces cubes métalliques rectangulaires.

Les quatre cours forment un labyrinthe. Récupérer un plan.

Le Centre de Document et d'Information (CDI) du second cycle

Je gravis les marches qui mènent à la rotonde. Le dernier étage débouche directement sous la rotonde. Et je tombe face à plusieurs grandes salles.

4 galeries principalement disposées en formes de croisées avec à leur point de rencontre : 1 coupole décorée par Jean Restout en 1730 d'une peinture : l'Apothéose de Saint Augustin.

- ➔ CDI lycée
- ➔ Bibliothèque des classes prépas
- ➔ Salle des génovéfains
- ➔ Salle d'examens

« Vous vous installés dans la première partie de la salle ». Isabelle D.une documentaliste.
10h15.

« Ici silence. Vous êtes venus pour travailler, d'accord ? ».

Aucun ne bronche, aucun ne se *rebelle*. Les autres autour, lèvent la tête deux secondes pour voir ce qui se passe et retourne rapidement le nez dans leur cahier, leur bouquin ou leur copie.

LE CDI DU SECOND CYCLE

Les bibliothèques ne sont pas numérotées à la différence de la bibliothèque des prépas.

Des affiches sur les grilles en laiton sur lesquelles sont notés les thèmes

Exemple : français / poésie française / littérature espagnole

Un peu plus « bruyant » si on peut dire, que chez les prépas.
« *On est dans un établissement de prestige donc on a une bibliothèque de prestige* ». Isabelle D. 10h35

Le cdi du collège

M'y rendre demain ?

Pause café 10h30

Local EPS.

Les installations sportives

1 terrain de sport dehors

1 piscine municipale sous la cour avec un accès direct

1 terrain de vb

1 terrain de basket

Gymnase : 1^{er} étage, salle en parquet, 2 tracés de terrain de VB

2^{ème} étage salle de Gym avec matériel + musculation

Salle de tennis de table au collège

« - *On a de la chance on est bien loti* ». MFet M comparent la position de leurs collègues dans un autre bahut qui doivent prendre le métro avec leurs élèves pour se rendre sur les installations. « *C'est ça qui épuise* ». → sont conscientes de la chance qu'elles ont.

6 casiers + 4 casiers verts

Armoire avec étagères

Evier, micro ondes, petit frigo, cafetière nespresso

Ordinateur

1 tableau véléda

« *Le lycée est classé monument historique, ici pour planter un clou il faut des autorisations de partout* ». F.

LES PROFS D'EPS

3 agrégés sur 10

M

« La mémoire du bahut » comme l'appelle F.

Dans l'établissement depuis 1984. Avant elle était en Normandie. Petit Quevilly et Grand Quevilly. Elle est arrivée ici parce que le poste n'était pas au mouvement mais elle savait qu'un prof avait demandé un détachement.

Monique avait demandé « tous poste à Paris V »

Qu'est-ce qui a changé ?

« - *L'ouverture, maintenant on prend des boursiers. Avant c'était « moins coloré » pour le dire vulgairement. C'est plus coloré dans la cour maintenant* ».

Le syndicat : « - *Avant on était plus engagé, maintenant ça se délite. C'est dur pour certains de ne pas penser qu'à soi et de penser au*

	<p><i>collectif. Le SNEP heureusement qu'ils étaient là ! Moi je n'oublie pas ! ».</i></p> <p><i>« - Les élèves ne changent pas tant que ça. C'est eux qui nous permettent de tenir ».</i></p>
F	<u>Obtenir les infos.</u>
A	<p>A été prof dans le XVII^e</p> <p>Il été sportif de haut niveau. Prépare pour la deuxième fois l'agreg de philo.</p> <p>8 ans à New york. A fait l'UEREPS ; et s'est retrouvé face à sa première classe : <i>« les cinq premières minutes là j'me suis dit j'me suis trompé de voie ».</i></p> <p>Septique, tranchant. Le regard des autres collègues sur la discipline est toujours le même. Aux yeux de beaucoup, souvent l'EPS n'a pas de contenus et c'est toujours le même discours aux conseils de classe.: <i>« - Vous en EPS vous le voyez autrement il est comment ? »</i> etc etc</p> <p>Il est toujours en train de travailler à la bibliothèque.</p>
V	<u>Obtenir les infos</u>
A Agreg interne	<p>Elle avait 31 ans quand elle est arrivée ici.</p> <p>8 ans qu'elle est ici.</p> <p>Arrivée par mesure de carte scolaire. L'agreg donnait 80 pts en plus.</p> <p>Elle était à TURGO dans le 3^eme. Le poste a été supprimé donc ensuite on regarde d'arrondissement en arrondissement un poste libre.</p> <p>Qu'est-ce qui a changé ?</p> <p><i>« - Au niveau des élèves c'est plus facile. « - Ici on enseigne, on enseigne vraiment. C'est très varié ici, on fait du collège, du lycée, des classe prépas et puis c'est facile d'être P.P au collège ».</i></p> <p>Souvent quand on arrive ici on part plus. Mais bon, Annick ça l'intéresse d'aller ailleurs et de ne pas finir sa carrière là.</p> <p><i>« - Finalement ce n'est pas difficile d'arriver là. Personne ne demande Paris en EPS parce qu'ils savent que c'est dur d'avoir des installations sportives. Après ça dépend des disciplines. En maths, c'est quasi-impossible ».</i></p> <p><i>« - Puis c'est plus facile quand on a l'agreg ».</i></p> <p>Quelles réactions quand tu dis que tu travailles à HENRI IV ?</p> <p><i>« - Waou ! t'as de la chance ! » c'est prestigieux, c'est un des lycées les plus médiatisés ».</i></p> <p><i>« - On a de la chance, on en est conscient. On a une belle équipe, c'est</i></p>

	<i>important. On entend les collègues faire cours, il y a de la vie ! ».</i>
L	<u>Obtenir les infos.</u>
J	<u>Obtenir les infos.</u>
J	<u>Obtenir les infos.</u>
H	<u>Obtenir les infos.</u>
Th	<p>TZR. Il n'a qu'une classe au lycée</p> <p>Depuis 3 ans ici. Il vient le mardi matin et le vendredi toute la journée. Il me fait part d'une certaine concurrence entre les élèves qui viennent le voir pour en parler ; c'est parce qu'ils visent les grandes écoles.</p> <p>Classe surchargée au collège (35 par classe).</p> <p><i>« -On ne fait pas de discipline au lycée. Enfin, c'est pas la même. Un truc qui est fort ici, c'est qu'au lycée, les élèves n'ont pas de carnet de correspondance ; ils font signer des mots directement à la vie scolaire ».</i></p> <p>10h35</p>
A	<p>Stagiaire.</p> <p><i>« -Ici, finalement, on n'a pas à s'adapter aux élèves, on est presque sûr que nos situations vont fonctionner alors qu'en ZEP on doit être prêt à modifier des choses. Les meilleurs profs sont en ZEP, je dirais... c'est mal fait, il devrait y avoir un autre système pour protéger les jeunes profs ».</i></p> <p>10h30 local.</p>

11h rencontre de Mme la Proviseure adjointe au collège.

Condition de recrutement scolaire au lycée
<ul style="list-style-type: none"> - Sur dossier, au mérite « c'est sur la qualité de son dossier scolaire et non en fonction de sa situation sociale ou de la résidence de ses parents que l'on entre ici en classe préparatoire comme en second cycle »¹. Recrutement sur la base de l'excellence. - Classes préparatoires ont un recrutement national et international (sur dossier aussi) - Nombre de boursiers croît. - HIV résolument engagé en faveur de l'égalité des chances (préface) <p>POURQUOI RENTRE TON A H4 ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Parce qu'on est très bon, que l'on a un projet ambitieux et des exigences par rapport à soi même ».

¹ Le Proviseur Mr. C. dans la préface

Recrutement au collège

Carte scolaire

Recrutement géographique / collège sectorisé

Les élèves viennent des écoles du V° (Cousin/Pontoise/Saint Jacques 28/ Rolin)

20 écoles de recrutement + du privé. C'est le rectorat qui attribue les places aux élèves.

De quelles écoles viennent les collégiens qui entrent en sixième ?

Des écoles du V° arrondissement, Pontoise/Rolin/ Saint Jacques 28/ Cousin. 20 écoles de recrutement + des écoles du privé. C'est le rectorat qui attribue les collèges aux élèves.

Mais il y a des stratégies de contournement aussi → Mme F. me confie qu'elle connaît un élève qui habite à Créteil et qui a déclaré une adresse dans le quartier.

« - A niveau égal, on prendra un boursier ».

Cordées de la réussite : Affelnet

La différence entre le collège et le lycée ?

« - C'est l'ouverture, la taille, les élèves du lycée proviennent de plus de 100 collèges différents, de Paris, des dix départements d'île de France et des provinces et puis les classes préparées accueillent des élèves qui viennent de l'étranger aussi ou de bien plus loin en France ».

La réputation est-elle la même entre collège et lycée ?

« - Le rayonnement est différent, la sectorisation fait que tout le monde ne peut pas rentrer au collège. Beaucoup de familles essaient d'entrer quand même au collège et font des demandes de dérogations auprès de l'inspecteur d'académie ».

« - Le niveau d'exigence est élevé, les profs qui enseignent aussi au lycée s'adaptent au collège. Ils ont quand même les mêmes attentes et beaucoup de collégiens trouvent « que ça va trop vite ».

« - Il n'est pas question de réputation au collège. Il faut pouvoir donner aux élèves les outils dont ils ont besoin. Il faut armer les élèves qui souhaitent entrer en seconde au lycée ».

Résultats au DNB au dessus de la moyenne académique. C'est très marginal ceux qui ratent leur brevet. 1 seul ne l'a pas eu l'année dernière.

Quelle est la place de l'EPS au collège ?

Beaucoup de P.P parmi les enseignants (4) 2 en sixième, un en cinquième et un en quatrième.

« - C'est une équipe qui a des relations très étroites avec moi. Ils sont toujours présents dans les réunions. Les élèves sont investis en EPS. Et le temps de pratique effectif est mis en avant et recherché. Beaucoup de compétitions et de comités organisés pour féliciter les élèves ».

Mme F. siège au conseil régional de l'UNSS

Quelle est l'ambiance générale au collège ?

« - Calme même si le rythme n'est pas adapté aux collégiens ; ils ont beaucoup de trajet à faire et ne sont pas vraiment cocoonés. Toute la cité scolaire mange ensemble. Les sixièmes ne sont pas toujours bien organisés. Et ils peuvent trouver les conditions de vie assez rudes au début ».

« - Le stress est surtout mis par les parents » → des élèves pleurent, parents qui vérifient les notes au quart de points.

« - On reçoit beaucoup les parents et beaucoup viennent à l'improviste et on les reçoit ; il y a ceux qui veulent qu'on ne les oublie pas et ceux avec qui ça ne va pas trop. Il y a aussi des parents soucieux du bien être de leurs enfants ».

CB d'élèves ? 673 ; 693 l'an dernier très nombreux par classe. En sixième ils sont entre 34 et 35 par classe.

21 classes

Quelle est en générale la meilleure classe ?

« - Souvent ce sont les élèves de la classe euro allemand, ils sont très organisés et ont une énorme capacité de travail ».

Entre l'établissement dans lequel vous étiez avant et le collège Henri IV, qu'est-ce qui a changé ?

(Rires) « tout ! », « - le calme, je ne suis jamais dérangée par un problème de vie scolaire. Il n'y a pas de retard, pas d'absentéisme. Les enseignants ici eux, enseignent, il n sont pas dans la déploration en salle des profs, ils sont vraiment dans le programme, dans la connaissance. Sont très mobilisés, jamais de grévistes ».

« - Les enseignants sont quasi tous agrégés mais l'esprit de la maison comble les différences entre les enseignants ».

CB de surveillants ? 1 seule CPE / 4 surveillants à temps plein (4 par 1/journée) au collège.

Le lycée est un « lieu de vie ». Il ferme à minuit

Esprit de compétition est inculqué / esprit de solidarité à faire naître.

Gestion de proximité avec les parents

Les clubs : FSE du lycée

Atelier théâtre (250 élèves) 1 prof employé :

Atelier d'échec / 1 prof employé

A prof de chant

Un prof de musique / orchestre du lycée / orchestre du collège en partenariat avec 9 collèges et lycées des environs

Atelier espagnol (lycée) prof à la retraite

Atelier de théâtre italien

Atelier de réflexion et de philosophie

Journal du collège et journal du lycée

Grace au rayonnement de l'établissement, le SENAT, l'UNESCO appelle souvent.

Partie événementielle, les locaux sont loués pour des manif culturelles / des assos invitent des personnalités.

Le lycée ferme à MINUIT, c'est un lieu de vie, surtout pour les prépas : 1200 élèves des classes prépa.

Au total : environ 2680 élèves

12h 30 tour dans le quartier. Déjeuner rue Soufflot.

14h LE PARLOIR

Porte d'entrée énorme, en bois, environ 3m de haut. Six pianos mis à disposition des lycéens/ Ils y ont accès quand ils le souhaitent pour travailler leur instrument.

Un piano noir.

Fauteuils et chaises en velours rouge. Une grande table rectangulaire en bois, des tables rondes de bois. Un tapis disposé au sol sous la table rectangulaire.

1 chandelier magnifique suspendu au plafond.

Une cheminée murée avec une statue la surmontant, dans un cadre sculpté dans le mur.

Au mur du parloir : deux plaques de marbre citent les noms des « morts glorieux du lycée HENRI – IV ». Plus de 400 noms pour la guerre de 14-18, une centaine pour les guerres de 39/45.

Etrange sensation.

Plaques commémoratives « *Arrêtés par la police du gouvernement Vichy, complice de l'occupant nazi, plus de 11000 enfants furent déportés de France de 1942 à 1944 et assassinés à Auschwitz parce qu'ils étaient nés juifs* ».

Passage vers la tour externe = une tour carrée → deux bustes Casimir Delavigne et Alfred Musset

Au centre de la cour un pré fabriqué métallique abrite quelques salles témoigne de l'exiguïté des locaux scolaire malgré ce haut lieu d'enseignement. Etrange.

Rentre à l'hôtel. Mélanie Doutey avec sa fille. Cartable 17h40

Synthèse journée

- Le lieu chargé d'histoire (des vestiges au sein de l'établissement des vestiges dans des musées (Louvre, Musée du Moyen – âge, des statues,...).
 - Une architecture qui emprunte au gothique mais aussi au style renaissance
 - Des visites des salles historiques organisées au profit du foyer socio éducatif
 - Doit son originalité à son « air de n'être pas tout à fait un établissement scolaire »².
 - Le lycée fonctionne 7jours sur 7 (internats et ouverts le dimanche pour qui veut venir étudier).
 - Reste ouvert jusqu'à minuit avec des salles de classes ouvertes et mises à disposition des élèves.
 - Des cours aux prépas jusqu'à 19h (et souvent les cours débordent !) + enseignement des langues rares pour les cours inter établissements
- C'est un **LIEU DE VIE** (Mme F).

² Le lycée Henri-IV, Entre potaches et moines copistes, S Peltier- Le Dinh ; D. Michel-Chich ; A. Arnold-Peltier, édition pippa, collection itinérances, octobre 2008

DEUXIEME JOUR D'OBSERVATION

Objectifs : Passer plus de temps à la bibliothèque. Observer les élèves. Discuter avec les documentalistes.

L'entrée du lycée

La porte d'entrée

- Rouge, toujours ouverte
- Personne à l'entrée qui filtre les entrées et sorties
- Haute, environ 6 m de haut
- Une sonnette sur le mur de droite, en ocre
- Des grillages noirs, des vélos cadenassés sur ces grilles.

La loge

1 couple de concierge ici depuis 22 ans. Leur parler.

La grille noire qui donne sur le cloître, fermée avec un cadenas et ouverte de temps à autre (aux heures de pointes pour laisser sortir plus facilement le flux de lycéens et d'étudiants).

8h20. Local EPS. Françoise sur l'ordinateur. Me propose un café. Viennoiseries sur la table.

Question sur ce que je fait à la fac.

RETOUR AU CDI – BIBLIOTHEQUES DES PREPAS

08h35. Arrivée avant l'ouverture des CDI.

En attendant l'ouverture des CDI, les élèves attendent assis par terre ; installés au sol, ils bouquinent, consultent leur téléphone portable ou discutent entre eux en parlant à voix basse. Je surprends quelques conversations et leurs discussions portent le plus souvent sur un travail effectué lors du dernier cours ou bien sur le dernier devoir surveillé, sur le dernier problème de mathématiques posé par le prof. Ils s'interrogent les uns les autres et font part des réponses qu'ils ont donné. Moi-même je ne comprends rien au résultat qu'ils supposent être :

« - *Le problème de math c'était trop chaud ouais ! mais la racine cubique au cube ça supprime finalement* », un élève à un autre. Mots attrapés au vol.

Je me dis que ces élèves sont en première ou en terminale et en savent bien plus que moi sur les notions de mathématiques et d'algèbre.

La bibliothécaire arrive et alors le silence se fait. Les élèves se lèvent à son passage. C'est une dame d'un certain âge, très élégante, vêtue d'un trench marron, portant une pince attachant ses cheveux et des lunettes rondes sur le bout du nez. La bibliothécaire (mais en fait je devrais dire documentaliste) invite les élèves à entrer au CDI de la classe prépas même si celui du lycée est fermé. La documentaliste ouvre les portes transparentes en verres et les élèves lui emboitent le pas. A mon tour, je suis les quelques élèves déjà prêts à 9h30 à se plonger dans des exercices ou la révision de leçons.

La documentaliste = Gladys C.

Je me présente.

« - *J'avais bien remarqué que vous n'étiez pas d'ici* ».

25000 bouquins + le site internet à alimenter + forme un contrat aidé

Quelques questions posées de façon formelle au départ :

- A quoi vous vous attendiez en arrivant ici ?
- Etre à Henri IV est-ce une consécration, comme une forme de reconnaissance ?
- Qu'est-ce qui pour vous fait la réputation du lycée ?

« *J'avais beaucoup de points, je suis restée très longtemps au même endroit* ».

7 ans dans le Val de Marne / kremlin Bicêtre

C'est sa septième année en poste ici au lycée

«- *On s'imagine qu'il faut être pistonné mais pas du tout* ».

G. me propose un café, l'entretien devient informel.

Elle discute avec moi mais reste aux aguets, à l'affût du moindre bruit, de la moindre gêne.

« - *Taisez-vous, vous vous installez en silence* ».

Elle me montre un petit cagibi dans lequel elle peut préparer du café soluble. Une bouilloire, quelques tasses, une toute petite table à côté du compteur électrique.

Elle me laisse quelques minutes pour régler un problème. Une élève vient vers moi et me prend pour la documentaliste. C'est mon premier échange avec un élève. Quelle politesse ...

Discours et réponses de Gladys : « - *L'excellence c'est aussi la culture* ».

« - *Pour les élèves boursiers un des objectifs c'est de renforcer leur culture. Je n'avais pas d'apriori en venant ici. Je mesure chaque jour le grand privilège que j'ai d'être ici. C'est un lieu magnifique* ». La cloche sonne. « - *On a une grande liberté liée au proviseur. Il n'y a pas de problème de discipline et les élèves sont très demandeurs. Ils sont brillants et ils demandent souvent si on est ouvert samedi, dimanche et pendant les vacances. Pendant les vacances on est ouvert jusqu'à 22 heures* ».

« - *Les gens reconnaissent que c'est un des meilleurs lycées. La priorité ici c'est les boursiers, c'est un cheval de bataille du proviseur. Niveau d'exigence élevé des profs. Je n'ai pas un parcours académique, je suis issue de la formation continue* ».

« - *Les profs qui viennent faire passer les TPE se régaler* ».

Stats : environ 100 emprunts par jour.

« - *J'ai déjà vu des élèves qui ont craqué ici. Il y a une pression des parents et certains ont l'air mal, je le vois, ils sont tassés sur eux-mêmes...* ».

LA REPUTATION / le niveau d'exigence du lycée / les élèves ont intégré le fait qu'ils feront partie des élites. / Historiquement (lycée rénové en 2003) Ici avant, c'était des dortoirs.

Pour les classes prépas et pour le lycée : deux cdi

« *Nous sommes un établissement de prestige donc nous avons une bibliothèque de prestige* ». Isabelle D. (très investie, très concernée...).

Autrefois il s'agissait de la bibliothèque des moines Génovéfains.

Deux salles rectangulaires isolées toutes les deux de la rotonde par des parois de verres nous laissent entrevoir l'intérieur des bibliothèques qui me paraissent déjà somptueuses, déjà impressionnante, déjà extraordinaires.

Ces deux salles sont bordées toutes les deux de bibliothèques mesurant près de 3 mètres de haut, fermées par de fins grillages de laiton comme elles l'étaient au XVII^e siècle. Les livres restent accessibles aux élèves qui se réfèrent à un code de rangement présenté sur une fiche explicative pour trouver aisément l'ouvrage qu'ils souhaitent emprunter. A leur disposition, des tabourets, des échelles noires à différents endroits de la bibliothèque. Douze petites fenêtres sont percées à intervalle régulier de chaque côté des galeries. Elles sont en renfoncement entre les bibliothèques. Le plafond blanc comporte des moulures en plâtre sculptées.

Au sol : des tommettes de terre cuite octogonales beige-rosé et des bouchons carrés émaillés de couleur vert-bouteille.

L'ambiance studieuse est au travail. Quelques élèves installés les uns en face des autres sur des tables rectangulaires (2,20m de long sur 1,10 m de large) chuchotent, d'autres se plongent dans la lecture d'ouvrages empruntés et prennent des notes, d'autres lisent leurs copies avec leur manuel scolaire ouvert sur la page d'un exercice de mathématiques. Des lampes sur les tables éclairent chaque place. Ces tables sont alignées par deux sur toute la longueur du CDI. Les couloirs latéraux mesurent 1 ?15m de large et le couloir central, plus étroit, seulement 0,75m. Les chaises sont larges, confortables, avec des accoudoirs.

C'est un cadre propice à l'étude. Le style des éléments architecturaux et du mobilier crée une ambiance de confort, de calme, qui invite au travail.

Au fond de la salle : le centre de ressources multimédia (ordinateurs disponibles pour les élèves), à droite la salle des médailles utilisée pour des réunions,

Malgré le calme et l'atmosphère plus que studieuse, au fond de la salle on entend les cris de joie d'élèves en cours d'EPS qui semblent marquer un but au hand ball, les coups de sifflets de l'enseignant d'EPS.

En chiffres c'est 25 000 livres que contiennent les bibliothèques.

Je les regarde ces élèves appliqués, ces bucheurs impliqués, consciencieux et soucieux de leurs résultats, de leur avenir, de la satisfaction qu'ils tireront de leur réussite et de celle qu'ils donneront, aussi sans nul doute, à leurs parents. Armés de leurs stylos et de leur critérium, ils soufflent et froncent les sourcils et se mordent les lèvres. Ils grommellent sur leur cahier et réécrivent à nouveau. Ils calculent et recalculent sans cesse. Ils réfléchissent à haute voix et soufflent encore ou bien même pestent-ils contre eux-mêmes. Ils s'aident aussi les uns les autres de temps à autre en se confiant quelques réponses, en interrogeant tel ou tel autre qui aurait trouvé la solution au problème de mathématiques. Ils ont l'air inquiet souvent mais la détermination est ce qui prédomine le plus dans leurs yeux. Comme s'ils fixaient perpétuellement un point à l'horizon. Qu'ont-ils de plus que les autres, ceux qui sont dans des lycées qu'on dit plus difficile ? Une situation familiale et sociale qui leur donne un accès plus facile et plus riche à la culture ? Des parents plus à même de les aider dans l'aide aux devoirs

et l'apprentissage des leçons ? Et les élèves boursiers, qui viennent de milieu sociaux moins favorisés, comment font-ils pour être au niveau et pour donner ce qu'on exige d'eux, ce que l'institution attend d'eux ? A quatorze heures, le CDI des prépas mais celui du second cycle aussi est plein à craquer. A quinze heures aussi. Constamment en fait. Les étudiants qui viennent travailler s'installent aux tables de bois rectangulaires en essayant de faire le moins de bruit possible. Ils soulèvent les fauteuils pour ne pas les trainer sur le sol et se faire remarquer. Des filles dont les talons des chaussures claquent sur le sol, font même l'effort de marcher sur la pointe des pieds ! Je vois passer un cahier avec des fractions à résoudre. De loin et rapidement ces problèmes de mathématiques m'effraient et auraient vite raison de moi.

Peut-être que je suis assise à côté d'un futur premier ministre, d'une future secrétaire d'Etat ; peut-être que je croise le regard d'un futur haut fonctionnaire de l'Etat et qui tiendra des responsabilités hautement importantes pour la France ou bien d'un écrivain, de prochain penseur qui révolutionnera... Qui sait ?

« - *Je ne pense pas qu'il faille factoriser mais qu'il faille développer. Moi j'ai développé* ». Un élève à un autre 10h15.

- *Mais tu trouves combien toi ?*
- *C'est pas ce que je trouve*
- *Passe à l'autre exo*
- *(une autre) Tu y arrives ?*
- *Non j'envoie un texto à ma mère.*

J'essaie de suivre les explications d'une lycéenne à une autre mais je lâche bien vite, n'y comprenant rien. Ces élèves m'impressionnent. Oui, j'en suis admirative. Ils sont bons, ils sont doués, ils sont intelligents. Ils en veulent. Mais qu'est-ce qui les poussent au fond ? Leurs parents ? Leurs profs ? Comment tiennent-ils le coup ? J'aimerais les voir chez eux, dans leur famille. Voir ce qu'ils font, ce qu'ils ont autour d'eux.

Points communs cdi second cycle et cdi des prépas :

Des élèves en permanence

Un nb d'emprunt élevé

Un calme Les documentalistes et contrats aidés veillent au respect du silence

10h30 local EPS pause-café

12h Valérie m'emmène déjeuner au réfectoire du lycée

Le réfectoire

- Moi qui m'attendais à une architecture historique, c'est le réfectoire d'un collège *lambda*, mais très sombre, très lugubre. Le réfectoire des moines est devenu la chapelle.
- Une grosse équipe pour servir.
- La cuisine est faite sur place.

13h15 local EPS pause-café

13h45 Bibliothèques = Recherches histoire lycée

HISTORIQUE

Bibliographies / recueil de données

- Le lycée Henri-IV, Entre potaches et moines copistes, S Peltier- Le Dinh ; D. Michel-Chich ; A. Arnold-Peltier, édition pippa, collection itinérances, octobre 2008.

1796 LOI DU 22 OCTOBRE : création des écoles centrales

Henri-IV devient l'Ecole centrale du panthéon.

1873 : établissement définitivement baptisé Lycée Henri IV

Pourquoi Henri iv et pas lycée Geneviève ?

La république n'honore ni les femmes, ni les saintes. Impossible aussi de le baptiser Lycée Clovis au XIX^e siècle le nom rappellerait trop une époque barbare.

Lycée Napoléon ? témoigne de la volonté de l'empereur de respecter l'objectif de la Révolution qui en fait une « école centrale.». Puis établissements victime de bouleversements.

Volonté de la République d'œuvrer pour l'éducation

Grâce à sa bibliothèque → école centrale et attire les plus grands savants et les meilleurs élèves.

Les moines forment l'élite et cette excellence de l'élite est reconnue progressivement par la nation.

« Le lycée Henri IV est au cœur du savoir depuis quinze siècles ».

14h45. La salle des professeurs du lycée

- Salle adjacente à une salle exigüe dans laquelle on ne trouve que les casiers des enseignants.
- Un cercle de canapé de cuir au centre de la salle
- Des tables disposées ici et là où les collègues peuvent se faire face et discuter.
- Fauteuils large en cuir, confortable, à roulettes.
- 14h45 : en milieu d'après midi : des collègues en binôme travaillent sur un projet commun. Je crois que ce sont des profs de maths.
- D'autres collègues se font face mais sont l'un et l'autre plongés dans la lecture de copies et l'un deux corrige en montrant des signes d'agacement.

- Il faudra que j'aie vu ce qui se passe dans cette salle au moment de la récréation
- Une enseignante s'autorise un moment de repos et fait reposer la tête dans ses bras posés sur la table.
- L'ambiance est très studieuse, très calme. Hormis deux enseignants qui discutent entre eux, les sept autres présents dans la salle ne se parlent pas, et restent plongés dans leur travail. Je n'ai jamais vu une salle de prof comme celle-là.
- Grandes fenêtres du rez-de-chaussée desquelles on aperçoit l'église St Etienne du Mont.
- Autour sur les murs ; de l'affichage (culturel, syndical, calendrier, CPGE, expressions, CDI du lycée, SNEC, reconstruire l'école...
- Un tableau : celui d'un proviseur célèbre, je le reconnais pour l'avoir vu dans un ouvrage racontant l'histoire du lycée
- Un tableau vellela
- Un ordinateur
- Photocopieuse et machine à café près de la salle des casiers
- Je me demande si ces enseignants ont la pression. S'ils s'investissent avec bonne foi dans la réussite de leurs élèves ou bien s'ils répondent juste aux injonctions de leur hiérarchie. Cherchent-ils uniquement la reconnaissance de leur hiérarchie ? Est-ce que le sort de leurs élèves les intéresse vraiment ? J'essaie de deviner les disciplines de chacun comme si un élément pouvait les trahir.

Des réflexions

Ce qui frappe bien sûr, c'est le lieu qui ne ressemble pas à un établissement scolaire. Un lieu magnifique, classé historiquement.

Les lycéens que je croise sont toujours en train de lire ou d'étudier

Il n'y a pas de surveillants. On fait confiance aux élèves ici. Ils portent en eux des habitudes de travail, ils savent ce qu'ils veulent : réussir

Sont en groupe dans la cour et s'isolent ensuite très vite pour travailler (bibliothèque, cloître)

Savent aussi se dépenser physiquement : toujours des lycéens sur les terrains de VB et de basket et des collégiens sur le terrain de Hand.

- ➔ L'équipe EPS semble confrontée aux mêmes problèmes organisationnels que dans tout autre établissement : il faut sans cesse s'adapter (des réunions prévues sur les heures EPS, des voyages scolaires qui privent les élèves de terminales de l'acrosport, des difficultés pour se réunir tous les 11, une équipe tributaire des installations sportives extérieures).
- Une différence entre les élèves de collèges et de lycée. Le collège ce sont des

élèves *lamba* mais ils relativisent aussi quand même en sachant que ce sont de bons gamins.

Qu'est-ce qu'il serait intéressant d'observer en EPS ? Qu'est-ce qui pourrait intéresser les collègues de la corporation ? De quoi je pourrais leur faire part et qui pourrait les aider dans leur pratique ?

VISITE GUIDÉE DU LYCÉE LE 06 DECEMBRE 2014

En attendant le guide : mariage, chapeaux hauts de forme, très belles voitures. Eglise Sainte-Etienne-du-Mont

Quartier :

Rue Soufflot face au panthéon. / rues des Ecoles / cinémas d'arts et d'essais

Le N°3 de la rue Soufflot est un magasin de prêt à Porter / banques au rez de chaussé.

Le 12 de la rue Soufflot = faculté de droit

Rue Cujas = une autre bibliothèque

Rue de la montagne sainte Geneviève = pleine de charme

L'Histoire :

Lutèce installée sur la montagne Sainte Geneviève

Les invasions menacent et la montagne est abandonnée. **Clovis fait de Paris sa capitale.**

507 : fait construire une Eglise qu'il dédie aux apôtres St Pierre et St Paul

512 : on y enterre Sainte Geneviève. Mais problème de la date de la mort. Se crée ensuite un monastère. Et s'agrège de laïcs qui y travaillent.

Il y avait donc deux Eglises, une construite par Clovis et une dont subsiste la Tour du lycée. La tour est construite à partir de 1822.

Sur l'Eglise, Sainte Geneviève représentée en Bergère.

1807 : Destruction de l'Eglise abbatiale → devient un lycée. On creuse la rue Clovis. Et nouvelle abbatiale = c'est le PANTHEON.

L'architecture :

Différentes époques de constructions.

IX/X^e siècle : « les siècles obscurs » → raids des vikings ici. Au sud = sarrazins à l'est = les hongrois

XII^e siècle : Eglise ruinée et on va reconstruire l'Eglise ici.

Contre fort = moyen âge

Edifice + régulier et + classique.

La tour était flanquante. Elle était le long de l'édifice et ne faisait pas partie de l'Eglise. Art gothique de la tour puis frappée par la foudre donc reconstruite.

Epoque du moyen-âge = renaissance de l'abbaye

La chapelle du lycée : grandes différences entre les murs épais et la voûte très fine et élégante. A l'origine c'était le réfectoire des moines car clef de voûte avec des sculptures amusantes et

on ne met pas ça dans les églises, on ne met pas de figures) → singe qui tient une grosse noisette. Tribune creusée dans un mur = un moine lisait les textes sacrés = la chaire du lecteur
Statue, sculpture souple = ici c'est un moulage puisqu'elle est au Louvre. = Sainte Geneviève coiffée d'un voile. Un personnage sur l'épaule droit = un ange et sur l'épaule gauche = le diable

Cloître = sellier sous les vestiges / toit à combles brisés / dessins de fausses fenêtres pour rattraper la voûte / 2 étages de greniers

Architecture typique du XVII^e siècle = pas de décor, très sévère, pas de chambranle.

Moyen âge = période de trouble

Le cardinal de La Rochefoucauld prend l'abbaye en 1619. Reconstruit l'abbaye et la réforme au plan spirituel.

On va parler des GENOVEFAINS.

La salle de CONFERENCES : (ancienne chapelle) voute gothique. Epaisseur des murs. Elle servait à inhumer les abbés et le chancelier y délivrait les titres universitaires.

L'abbaye va bénéficier de la protection des rois capétiens.

La salle des médailles

ANNEXE 6 : DES COPIES MANUSCRITES DES OBSERVATIONS DE TERRAIN
TIREES DU CARNET ETHNOGRAPHIQUE

29/03/16

o Cours détente. Collège - élèves → + bruyant
o Les qui lisent en marchant

Entretien M.H. on monte au-dessus du gymnase
"c'est un dédale ici".
Table en bas, clubs de golf de 1 coin. Il fait un peu
froid.
1 fenêtre ouverte.

Emheliem.

Pratique Ethno → ne connaît aucune règle.
L'ethnologue sait que son a regard à des ajustements
continus. Micro-ethno général, mi ethno générale.

Terrain : note : ds totale "fait libre là".
"Illusion méthodologique" : l'objet n'est pas totalement
indépendant de l'objet. le chercheur idem.
1 objet qui observe d autre objet n'est pas exempt de l't
pré-supposé. non - -

CPI 1er cycle
16 tests rechangeables.

Isabelle D.

13^h/₄₅

Affiches sur les piles p. dans le thème

Un peu de jargon

→ ex: litt. engendr. Poème fr / étapes v. ds.

"au st. de l'état de prestige, on a 1 b. hiérarchie de prestige".

Nouvelles séries
livres anciens

de de livres?

de d'us au quot?

le prof... pop de cheveux blancs?

Reflexions perso l'adapté pda? existants?

leurs casjms (mes en pratique)

"on sait ce qui marche à avec de us c'ya se sole"

le/compit

Solidarité

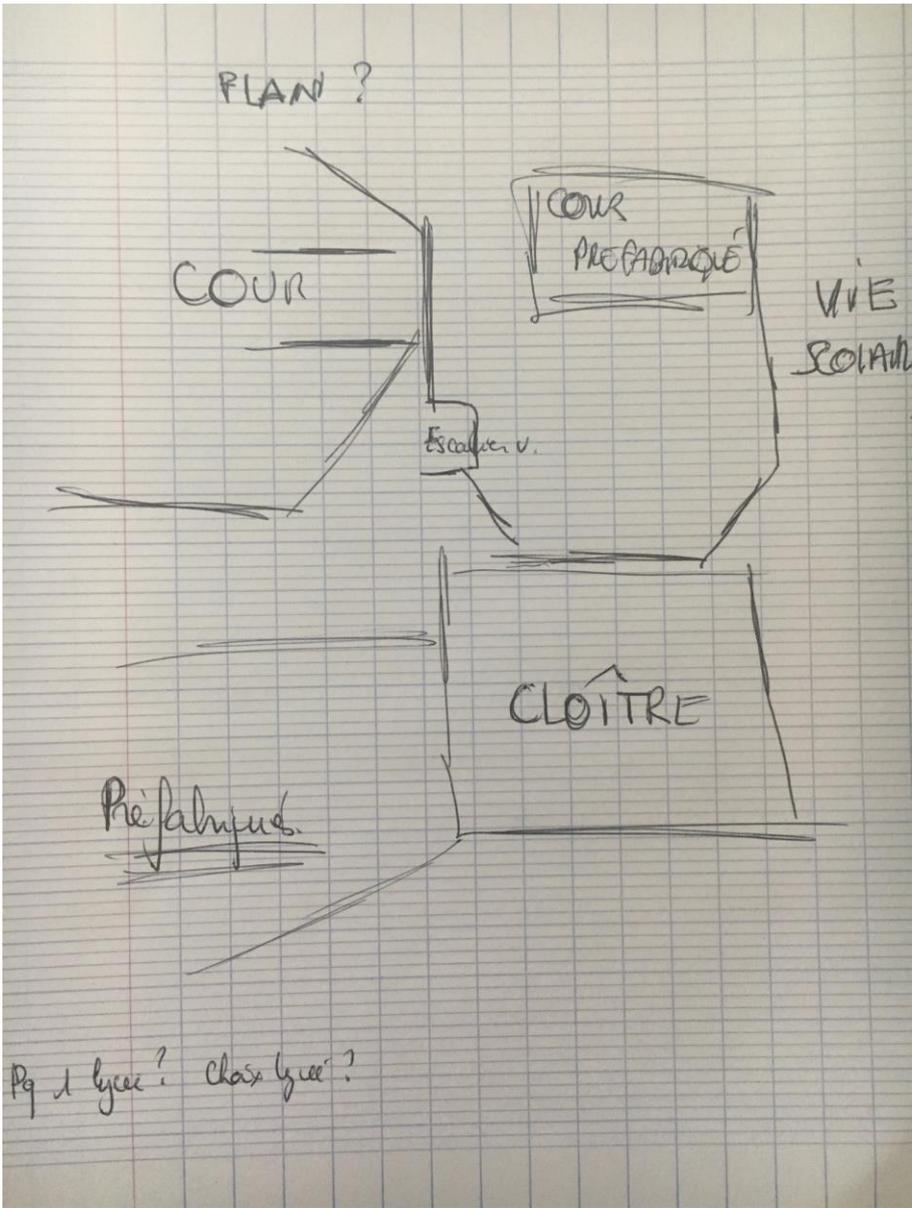
Coopérat

les statifs de us.

- ils ont envie de q?

- Marc de l'EPS

→ repère la place de VES pour eux? 1 degré d'inégalité?



course péloponnèse

L'ES un clone pépa les 5 ont leurs 2^h d'ES
qui facultatif par la L.

du lycée

Les élèves vont et viennent, il n'y a pas de surveillants
d) les carlains. centre et amis sans la rotonde, d'autres et
des carlains. je en train d'être durs.

→ suite collège } le inter-lycée

Les élèves n'ont pas vraiment changé moi je reconnais qu'il y a
et de la chryse et même (je ne sais pas à quoi, à leur
attitude...). Tu en fait leur faire caprice, il ya
2700 des et on a pas besoin d's'officier trop, arguable
de de surveillants alors que ds 1 collège si il st 1000
ils leur faut + de nde que nous.

vit sur place « avantage & inconvénient » Est un peu mieux
de pas se faire 15 j sans sortir. pison du camp?

ANNEXE 7. LES GRILLES ÉLABOREES POUR L'OBSERVATION DES SÉANCES D'EPS ET X SÉANCES D'OBSERVATIONS DACTYLOGRAPHIÉES D'EPS

Je propose ici de restituer les grilles que j'ai construites et utilisées pour observer les séances d'EPS. Ces grilles se sont modifiées au fur et à mesure des observations et de l'avancée dans l'enquête, notamment une fois que le travail s'est orienté en direction des classes de lycée, véritablement représentatives de l'élite lycéenne. Il est question de ces choix méthodologiques en page 58 dans le corps de texte principal de la thèse. Je propose un échantillon des observations de séances d'EPS : une classe de sixième en gymnastique, une classe de quatrième en gymnastique et une classe de

<p style="text-align: center;">Le niveau de classe L'activité enseignée, La place de la leçon observée durant le cycle,</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les conditions de pratique
<p style="text-align: center;">La structuration de la leçon</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Prise en main ? Echauffement ? - Nombre de situations - Retour au calme
<p style="text-align: center;">L'activité des élèves hors tâche et durant la tâche</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Décrochage de la tâche - Arrêt d'apprentissage - Détournement de la tâche - Comportements hors-tâche - Attitude des élèves dans les interactions didactiques avec l'enseignant
<p style="text-align: center;">L'activité de l'enseignant dans ses « communications verbales » (Marsenach, 1989)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Communications d'autorité - Communications didactiques - Communications d'animation

Tableau A. Grille d'observation des leçons d'EPS de la 6^{ème} à la Terminale.

LES PRATIQUES ENSEIGNANTES	
STRUCTURE DE LA LECON	
L'activité de l'enseignant	
<p>ENJEUX DIDACTIQUES VISES <i>(repérés dans le discours enseignant, dans les situations...)</i></p>	<p>Les thèmes des leçons. Les objectifs des situations. L'entrée dans la leçon (échauffement, description type de situation...)</p>
LE MILIEU DIDACTIQUE	<p>LES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE Nombre de situations Description dispositif (agencement, aménagement matériel, rotation...) But</p>

	Consignes Règles didactiques Les régulations / les communications verbales, non verbales Les contenus d'enseignement (Individualisés- collectifs) Leur objet (moteur, soutien de l'engagement, renforcement...) Evolution des situations (simplification, complexification ?)
L'activité des élèves	
HORS-TÂCHE D'APPRENTISSAGE	Description physique (morphologie, couleur de peau, vêtements, manière de se tenir...), Les comportements, Les attitudes, Les interactions avec l'enseignant, Les interactions entre élèves,
DANS LA TÂCHE D'APPRENTISSAGE	Les comportements, (moteurs et éducatifs), Les interactions entre élèves, Les interactions avec le professeur,

DEUXIEME SEMAINE D'OBSERVATION DU LUNDI 12 AU VENDREDI 16 JANVIER 2015-01-12

LES LECONS D'EPS : DESCRIPTION GENERALE

OBJECTIFS	Décrire de façon générale ce que sont les leçons d'EPS au collège et au lycée Henri-IV Faire émerger des questionnements et des perspectives
METHODOLOGIE	<ul style="list-style-type: none"> • Aller dans les leçons d'EPS et observer différentes classes, de différents niveaux, dans différentes activités • Observer en utilisant des cibles d'observation préalablement identifiées

Lundi 12 janvier de 8h30 à 10h30		
CLASSE : 6°3	Activité : Gym	Enseignant : Monique
Leçon n° : 10	Leçon d'évaluation	

LES CONDITIONS DE PRATIQUE

Nb d'élèves : 34 de pratiquants : 32	Nb	Description de la salle/ du lieu de pratique : Salle de gymnastique au 3° étage du gymnase des sports
Nb de dispensés : 1	Absents : 1	Grande salle étendue en longueur. Grandes fenêtres sur la longueur, donnant sur la cour. Agrées de gymnastique sur une moitié de salle (poutre, barres asymétriques, barres parallèles, aménagement matériel avec tapis). Autre moitié de salle : des tapis dima bleu au sol pour constituer un

espace d'évolution au sol. Et dans le renfoncement à gauche, des appareils de musculation. Pas de chauffage dans la salle.

DEROULE DE LA LECON

A 8h30 Monique va chercher sa classe dans la cour du collège. Cela prend à peine trois minutes. Elle arrive devant la classe et repart aussitôt avec les élèves qui la suivent. La troupe entre dans le gymnase. Mimi va ouvrir les vestiaires. Demande le calme à plusieurs reprises. Une autre classe rejoint le gymnase. Mimi va récupérer quelques affaires dans le local EPS pendant que les élèves se changent. Elle retourne fermer les vestiaires en donnant rendez-vous à ses élèves directement au troisième étage, en salle de gym. Elle n'emprunte pas le même accès que ses élèves car « *là-bas c'est trop bruyant et je suis atteinte d'une surdité, quand il y a trop de bruit ça me fait mal à l'oreille* ». Mimi est énergique, court partout pour que tout soit en place à l'arrivée des élèves (ses affaires posées sur la table, la sono en place, les lumières allumées). Les élèves arrivent par petits groupe et viennent directement s'asseoir face à une petite table carrée sur laquelle l'enseignante s'est installée.

Avant de faire l'appel et démarrer la séance, mimi me laisse me présenter à la classe pour éviter qu'ils ne stressent davantage, cette séance du lundi étant consacrée à l'évaluation. Elle redoute que ma présence ne change quelque chose au comportement des élèves et qu'ils soient sans doute plus réticent ou gêné d'avoir à réaliser une prestation en ma présence.

J'explique aux élèves rapidement d'où je viens et pourquoi je suis ici : « *je ne suis pas là pour vous noter* », je leur précise.

La leçon peut démarrer. « *Bon les jeunes* » « *soyez toniques ce matin* »

Déroulement de la leçon : Echauffement / travail de l'ATR par 3 / Passage évaluation / bilan séance au lieu du retour au calme habituel

A l'échauffement : les élèves se déplacent partout sur les tapis, dans l'espace.

LES CONTENUS

« on marche en déroulant complètement le pied »

Connaissances : « quadrupédie, quatre appuis » : « l'AT = l'appui tendu ».

« tenez-vous droit », « le regard droit devant vous donc la tête haute », « on s'étire dans son attitude ».

Contenus moteurs :

« sur l'ATR on repousse le sol ».

« on essaie de se relever sans les mains ».

« on tient au bassin »

« Un javelot se plante au sol pourquoi ? parce qu'il est tonique et rigide. S'il est mou il ne peut pas se planter ».

« on s'oriente vers le jury au début mais à la fin aussi... »

« figure de fin doit être esthétique ».

LES REGULATIONS (dans la tâche et de manière générale)

A l'échauffement :

- Elle répète la consigne de façon générale d'abord, face au groupe « prenez une posture stable à l'arrêt de la musique qui soit esthétique ».
- Passage du prof entre les élèves pour corriger les attitudes. Elle les manipule pour qu'ils aient un dos droit, le regard droit devant eux.

L'ATR : L'enseignante passe dans chaque groupe corriger les attitudes la parade et l'ATR.

Mimi donne de la voix. Des régulations générales puis différenciées auprès des élèves chez qui elle remarque une attitude posturale incorrecte.

- Elle encourage « là c'est très bien », « bien Daniel ! ».

-A la fin de la prestation elle questionne une élève « regarde ton attitude là, si tu changes la position d'un bras tu peux la rendre plus esthétique... comment ? »

Elle stoppe immédiatement l'enchaînement si les deux pareurs ne sont pas prêt (cela n'est arrivé qu'une fois) ;

A la fin de la séance : un bilan retour avec les élèves assis sur les tapis

M fait un retour général aux élèves et leur fait part de sa grande satisfaction lors de cette séance et du cycle dans son ensemble. « L'Appui tendu c'est presque 100% ici ». Elle félicite la parade aussi en justifiant qu'elle ne fait pas l'objet d'une note parce que ce qu'il ne faut pas faire les choses simplement parce qu'elles sont

notées. Elle revient sur la notion d'entraide. Il faut s'entraider et l'entraide ne s'évalue pas.

Elle répond ensuite aux questions des élèves sur la suite et les prochaines séances d'EPS.

L'ACTIVITE DES ELEVES/ LEURS ATTITUDES

Tous en tenu de sport. 1 élève en léger surpoids (Gustave).

HORS TACHE	DANS	DU POINT DE VUE DES
	LA TACHE	CONNAISSANCES/CAPACITES/ATTITUDES

Très peu de comportements hors tâche, voir aucun même

L'échauffement :

Ils sont attentifs aux consignes. Ils se mettent rapidement en place sur les tapis et occupent l'espace. 1 par tapis.

Ils prennent plaisir à se déplacer dans l'espace. Ils respectent les consignes. Ils réalisent la tâche sans chahut, en silence. Ils sourient mais ne s'esclaffent pas. Ils sont attentifs aux consignes mais semblent prendre plaisir à ce qu'ils sont en train de faire.

Lorsque l'enseignante prend la parole, leur regard est fixé sur elle.

Lors des regroupements et régulations ils posent des questions à l'enseignante sur le « comment faire » et lèvent le doigt pour prendre la parole. Ils attendent d'être interrogés.

Il y a peu de communications entre élèves. Un grand silence lors des démonstrations (du prof ou d'un élève).

J'e n'observe pas un élève qui arrête, qui fait une pause durant l'échauffement ou qui est en retard sur le groupe classe. Les élèves sont à l'unisson et suivent le rythme de l'enseignante. Ils ne s'observent pas les uns les autres, gardent les yeux rivés sur leur professeur.

La situation d'entraînement à l'ATR :

Des groupes de 3 se disséminent sur les tapis. Ils ont quelques minutes pour essayer l'ATR tour à tour. Chaque groupe s'exécute pendant que l'enseignante se déplace de groupe en groupe.

L'enchaînement pour l'évaluation :

Eléments imposés. Figure de fin choisie.

Sur 32 passages, deux seulement dénotent : Gustave et bruno qui ont l'air plus en difficulté que les autres parce qu'ils piétinent et réagissent aux réactions du public d'élèves. Gustave est moins tonique, ne gaine pas assez à l'ATR, exécute sa roulade avant et son ATR jambe écartées ...sa prestation suscite des rires moqueurs

L'ensemble des élèves fait preuve d'une extraordinaire mémorisation de l'enchaînement qui se compose :

De Trois enjambées avec balancé des bras ou bras en opposition / roulade avant / pas chassés avec balancés des bras / saut demi tour / chandelle / petits galops pour aller faire un ATR avec parade /

Et d'une extraordinaire concentration qui se lit sur le visage : visage fermé même s'ils sourient pour marquer le début et la fin de l'enchaînement. La plupart tente de maintenir le regard droit devant eux. Quelques uns regardent encore leurs pieds. Pas de gestes parasites durant l'enchaînement (sauf pour Gustave).

Ils sont donc pour la majorité en réussite quant aux attentes de l'enseignante.

Leur motricité / l'organisation corporelle :

Départ et fin de l'enchaînement marqué.

Attitude gymnique construite pour chacun (1 grosse exception, Gustave)

- Pointes de pieds tendues sur ATR et roue
- Pas de piétinements
- Pas de piétinements, pas de pb de mémorisation
- Les élèves se grandissent, marchent haut sur leurs appuis. Bras tendus.

- Bras tendus sur ATR et font l'effort de se durcir
- Les pareurs prennent leur rôle au sérieux et n'hésitent pas à toucher leur camarade
- Certains (surtout quelques garçons) sont des boules d'énergie toniques, d'autres (les filles, sont plus posées, prennent le temps de réaliser leur prestation).

Les connaissances :

- Ils savent qu'il faut être gainé pour réussir un ATR

LES INTERACTIONS

PROF/ELEVES

« attache tes cheveux » / « retire tes mains de tes poches » / « chuuut » / « ca va les jeunes ? » / « vous savez ce que j'attends de vous » / « tiens toi correctement » / « les filles on n'est pas à la plage ». Mimi se fait respecter en revenant sur les attitudes des élèves : respect dans le maintien de soi et la façon de se présenter à elle. Le silence est obtenu facilement dès qu'elle le réclame.

Mimi questionne ses élèves et ils participent activement en levant la main pour donner la réponse.

Elle motive ses élèves : utilisation de la musique, démonstration active, elle les encourage verbalement et en échangeant avec eux juste un sourire après leur prestation.

PROF/ELEVE

L'enseignant pose des questions à ses élèves / les élèves posent des questions à l'enseignant sur le « comment réaliser », sur « les règles de fonctionnement ».

L'enseignant DEMONTRE ; Utilise un élève pour DEMONSTRER ; Elle ENCOURAGE et fait un retour après chaque prestation, même lorsqu'un élève a été en difficulté (BRUNO) :

« il y a une belle énergie ce matin bruno ! ».

Une relation particulière fondée sur des marques d'affection et une évident fermeté : « je le reconnais ça marche à la baguette »

« ptite mère », « ptit père », « bon les enfants... ».

ELEVES / ELEVES

Peu de communications verbales entre eux. Un grand silence lors des démonstrations. Ils n'applaudissent pas les prestations des uns et des autres ; Tout semble contenu.

Interactions au service de transformations motrices pour l'exécutant mais aussi pour ceux qui parent. Parer oblige à se mettre dans une posture particulière

+ valeurs d'entraide.

L'AMBIANCE GENERALE DE LA CLASSE

Très studieuse, très calme et ne même temps participative et volontaire.

Questionnements / projection

Je me demande quel était leur niveau de départ, à la leçon une quels étaient leurs manques ? ont-ils appris ou étaient-ils déjà dans une aisance motrice naturelle ? Et dans ce cas quelles sont leurs pratiques en dehors de l'école ?

Quel est leur rapport à la note ? S'investissent-ils en EPS parce qu'il le faut pour obtenir une bonne note et une bonne appréciation sur le bulletin ou aiment-ils vraiment leur activité ?

Ces élèves de sixième ont-ils conscience de leurs progrès ?

Lundi 12 janvier de 10h30 à 12h30

CLASSE : 3° Activité : volley-ball Enseignant : Françoise

Leçon n° : 6

LES CONDITIONS DE PRATIQUE

Nb d'élèves : 27

Description de la salle/ du lieu de pratique :

Nb de pratiquants : 24

Salle en parquet. Deux terrains de volley ball se faisant face. Des espaliers sur toute une longueur de mur.

Nb de dispensés : 3

Absents : 0

L'ACTIVITE DE L'ENSEIGNANT

**DEROULEMENT
DE LA LECON**

Arrivée des élèves, s'assoient par petit groupe. On entend tout de suite un groupe de garçon, agités. F. me présente rapidement. Puis elle annonce le dérouler de la séance : échauffement et beaucoup de match mais avant travail de la réception sur service.

**SON STYLE
D'ENSEIGNEMENT
(prise en main de la
classe, les consignes**

F. très sereine, très calme. Beaucoup dans l'échange avec les élèves en passant d'un groupe à l'autre durant l'échauffement.

Quand vraiment trop de bruit ou comportement trop irrespectueux d'un élève

données...)	(bavardage etc) → menace
LES CONTENUS	Contenus moteurs sur la passe haute et la réception en manchette, le placement et le déplacement.
LES REGULATIONS (dans la tâche et de manière générale)	D'un groupe à l'autre et face au groupe lors des regroupements sur leur comportement et des aspects d'organisation motrice ou des problèmes décisionnels (choix entre passe haute et manchette).

L'ACTIVITE DES ELEVES/ LEURS ATTITUDES

Les élèves sont très fins (surtout les garçons) longilignes, 1 garçon en surpoids.

HORS TACHE	DANS LA TACHE	DU POINT DE VUE DES CONNAISSANCES/CAPACITES/ATTITUDES
Bcp de CHT :	Mettent du temps à se mettre en place, n'écourent pas toujours attentivement les consignes.	Moteur : des niveaux hétérogènes
-coup de pied dans les ballons		Plus de difficultés motrices chez les filles → les passes sont tendues, la passe haute n'est pas maîtrisée, mains sont serrées, les doigts serrés aussi.
- jongles au pied	Echauffement :	
- tir au pied à travers la salle	Course trotinée dans la salle et « échauffement articulaire », en autonomie.	
- fausses bagarres	Puis Ave 1 ballon pour 2 : passe à dix doigts en passe haute, échanges en face à face.	
On remarque pendant les regroupements que les filles sont disséminées par petit groupe de deux ou trois autour de l'enseignante et écourent avec davantage d'attention que les garçons, qui eux sont scindés en un groupe de 5/6 et un groupe de 2. Et un élève isolé, que l'on remarque tout de suite.	Situation 1 : Puis réception de service : contrôle manchette et construction de l'attaque pour créer de l'incertitude.	
	Pas de matériel aménagé	
	Situation : Serveur/réceptionneur pas de matériel	
	Rarement en réussite ; niveaux hétérogènes	

L'AMBIANCE GENERALE DE LA CLASSE

Classe très bruyante notamment en raison de comportements perturbateurs de garçons. Les garçons bavardent, ont beaucoup de comportements hors tâche mais sont pressés, de toute évidence, de pratiquer.

Ressentis personnels

Cette classe de troisième n'a rien de particulier et pourrait ressembler à toute autre classe, de tout autre type d'établissement. C'est une classe bruyante et l'on distingue deux groupes clairement identifiables dès le début de la leçon ; les filles et les garçons. C'est durant la pratique et des séquences d'opposition que les filles et les garçons seront amenés ou bien à se confronter ou bien à coopérer. Cinq garçons en particulier participent au bruit ambiant. Les élèves deviennent attentifs lors des regroupements ;

Ils s'engagent vite dans l'activité et extériorisent leurs émotions (victoire = gesticulations, cris de joie. Il n'y a pas une facilité particulière constatée. Les passes hautes ou les manchettes ne sont pas toujours réussies et les élèves ne s'organisent pas toujours corporellement de manière à être en réussite (doigts serrés sur passe haute, les coudes non écartés). Ils ont des difficultés à communiquer sur le terrain pour bien se placer et bien jouer.

Questionnements / projection

Au sein de la classe, les élèves ont-ils conscience et connaissance de leurs possibilités d'accès en seconde au lycée ? Mettent-ils des stratégies particulières en jeu pour y entrer ?

Quel est le comportement de ceux qui savent qu'ils ne rentreront pas au lycée ?

Est-ce que pour eux la note est aussi importante que l'attitude ?

Sur la suite de la semaine, aller voir toutes les autres classes de troisième, ou un maximum pour observer les différences d'attitudes et d'ambiance de classe.

Le style d'enseignement s'adapte t'il aux élèves ? aux situations ? est-ce un style qui s'est construit ?

PROF/ELEVES

F. recadre la classe lors de regroupements. Dans la menace lorsqu'il faut gérer un comportement qui pose problème : « *La prochaine, tu sais où tu vas...* ».

Les constats sont posés avec les élèves : « *Je vous trouve un peu dispersé ce matin* ».

F. est beaucoup dans la discussion, dans l'échange, dans le dialogue. Les élèves interrogent et posent des questions sur l'organisation des matchs.

1^{ère} séance TENNIS DE TABLE 2nde 07

Le : 02/04/15

Nb élèves présents : 28/28

Les élèves de collège ont déjà fait du tennis de table...

DEROULEMENT LECON / PLAN DE LA LECON
<ul style="list-style-type: none"> - M fait un « tour d'horizon » de l'activité = aspect historique de l'activité : « one parle pas de ping pong mais de tennis de table. - Rappel tenue obligatoire (communication d'autorité) - Mise au point des règles de fonctionnement durant le cycle + règle de sécurité : être attentif au matériel, 1 chaise par table, rangement des chaises après l'activité - M précise déjà les conditions d'échauffement pour chaque leçon → mise en place d'une routine « rituel » - Précision sur la prise de raquette → M montre les différentes prises de raquette et demande s'il y a des gauchers

DEROULEMENT LECON	COMMUNICATIONS DE L'ENSEIGNANT Autorité / régulation / contenus ?
<p>Echauffement = « <i>rituel</i> » = 3 tours de salle 2 serpentins entre les tables Pas chassés rasants dos aux tables</p> <p>Echauffement jeu libre</p> <p>Montante / Descendante</p>	<p>Communications d'autorité, s'arrête pour reprendre une façon de s'asseoir ou un bavardage</p> <p>Contenus échauffement : Les « appuis » bas, fléchis. M tape dans les main, siffle, mets du rythme à la leçon avec une énergieelle fait le premier tour en courant pour guider les élèves. Elle ponctue presque chacune de ses phrases d'un « allez les jeunes ! ».</p>

TACHE 1 : Échauffement par 2 jeu libre	
Description (consignes, buts, objectif)	« Pour retrouver des repères », Petits matchs de 3 minutes.
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	Match, jeu libre. Règles de l'activité.
Logique / processus d'apprentissage Réussite ? Résolution de pb ? Créativité ?	M rappelle les coups techniques possible : coups droits et revers ; « en revers on ferme devant le ventre ». Rappel les contenus. Face au groupe. Renvoie les élèves en situation de match.
Interactions élèves/prof	Contenus / Communications de régulation : « on ne touche pas la table », « du calme, du sang froid ».
	Régulation réglementaire : <i>Prise de raquette entre le pouce et l'index fermé, raquette toujours perpendiculaire au sol, pas en tapette à mouche. On ne</i>

	<p><i>se colle pas à la table, on doit voir la balle au service.</i></p> <p>Réglations d'autorité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Portable en cours - Silence... siffle et hausse le ton : « stop ! » « du calme, du calme » - Attends sans rien dire le silence qui se fait. <p>Dès que trop de bruit → M intervient</p>
Interactions élèves/ élèves	

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	<p>Général : Filles aux longs cheveux Marques de basket plus apparentes Pas d'élèves obèses ou en surpoids. C'est une classe un peu plus bruyante que des 1ères ou Terminales. Ils sont moins « coincés » dans leurs attitudes, ils parlent plus fort et s'extériorisent davantage, s'expriment quand ils gagnent ou perdent. On voit malgré tout qu'ils se contrôlent dans leur engagement et leur attitude.</p>
Comportement moteur	<p>Gestes qui font penser à des danseuses. On joue le coup droit en allongeant les bras un maximum.. renvoi des balles parfois sur un pied.</p>

Réglations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? réglation individuelle ?
<p>Phase de réglations collectives → contenus à toute la classe Sous-groupes → tables en tables ; parle haut et fort pour que toute la classe entende les réglations, les contenus, les encouragements.</p>

TACHE 2 : Montante / descendante	
Description (consignes, buts, objectif)	<p>M donne les points de réglament :</p> <p>Macths dans la durée 2 service chacun et fonctionnement de la montante/ descendante → le joueur qui monte arbitre + réglament service donné par M : Si la balle touche le filet et revient dans le camp = balle perdue Si la balle passe le filet = à refaire</p>
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	<p>Pas d'aménagement réglémentaire.</p> <p>Pas d'aménagement matériel.</p> <p>Insiste sur le réglament</p>
Logique / processus d'apprentissage Réussite ? Résolution de pb ? Créativité ?	<p>Répétition. Elèves autonomes.</p>

Interactions élèves/prof	Encouragements ; contenus régulations individuelles et collectives ;
Interactions élèves/ élèves	Les garçons s'énervent un peu quand ils sont dans la défaite. Ils sont dans le contrôle.

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	Concentré ; investis ; s'appliquent ; sérieux ; aucun conflits ; pas d'indiscipline ; pas d'arrêt d'apprentissage ; pas de comportements hors-tâche visibles.
Comportement moteur	2 niveaux de jeu Niveau 1 : Engagé vers l'avant, fléchis, se déplacent Les garçons sont meilleurs dans l'ensemble, ils essaient de placer les balles et d'accélérer les coups Garçons semblent plus tournés vers la compétition. A étudier ? Niveau 2 : 10-12 élèves ; pieds à plat ou sur la pointe des pieds. Gestes lents. Raquette devant soi.

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?
<p>Bilan séance : retour sur le fonctionnement (chaise sous la table)</p> <p>Ensuite « ce que j'ai pu observer »</p> <p>Le service, c'est quoi un service réglementaire ?</p> <p>En fin de séance on retrouve : 6 garçons répartis sur les 2 meilleures tables (11 et 12)</p>

2^{ème} SEANCE TENNIS DE TABLE

Terminale

Date : 16/04/15 de 08h30 à 10h30

Nb présents : 17/28

Particularité : des élèves sont en voyage en Allemagne

THEMES ET PLAN DE LA LECON

Points sur les séances à venir (beaucoup de jeudi fériés) + retour sur la séance précédente
Le service réglementaire (avec tutorat mis en place)
Le coup droit
Le placement des balles

DEROULEMENT LECON	COMMUNICATIONS DE L'ENSEIGNANT Autorité / régulation / contenus ?
<p>Echauffement = rituel Course / serpentins / pas chassés</p> <p>Echauffement articulaire :</p> <p>Pas chassés sur place, dynamiques Etirements, déverrouillage des articulations</p> <p>M place les élèves aux tables en s'adaptant aux absences</p> <p>Jeu libre → contrôlez les prises de raquette</p>	<p>« <i>reste droit</i> » « <i>regard à l'horizontal</i> » « <i>dynamique</i> » « <i>appuis bas, pas chassés rasants</i> ».</p> <p>« <i>Allez on finit toujours ce qu'on a commencé</i> » M très dynamique toujours, démontre les exercices Sans cambrer, en appuis sur les quadriceps On déverrouille , coudes au niveau des épaules</p> <p>« <i>lève-toi, je veux pas vous voir assis ; même si on est fatigué on s'assoit pas</i> ».</p> <p>On ne touche pas la table, on ne se colle pas à la table sinon on perd le point. « <i>concentrez-vous sur vos échanges et de ne pas raconter votre vie ; je dois entendre que les balles</i> ».</p> <p>Retour sur la prise de raquette : « <i>j'avais dit quoi ? On place la raquette entre le pouce et l'index.</i></p>

TACHE 1 : LE SERVICE REGLEMENTAIRE

Description (consignes, buts, objectif)	
	<p>Ensuite, au niveau du service... la balle doit être vue par l'adversaire, on lève la balle et on la pousse de l'arrière vers l'avant ; on est fléchis sur ses appuis. Envoyez la balle systématiquement sur le joueur autant de fois que vous pouvez Juste un renvoi Les tuteurs doivent corriger.</p>

	<p>2. Donner une intention au geste On essaie d'envoyer une fois à droit/ une fois à gauche</p> <p>3. le tuteur montre un endroit sur la table où le joueur doit envoyer la balle</p>
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	Aménagement des rôles. Adaptation logique de l'activité : collaboration vs compétition.
<p>Logique / processus d'apprentissage</p> <p>Réussite ?</p> <p>Résolution de pb ?</p> <p>Créativité ?</p>	<p>Pour réguler :</p> <p>Lancer la balle et toucher la table avec la main et quand c'est bon enchaînement avec un service.</p> <p>C'est vous les tuteurs qui faites progresser les autres (coopération)</p> <p>Reproduction suite à la démo du prof.</p> <p>Répétition (répétition un maximum de fois le geste du service)</p>
Interactions élèves/prof	<p>Régule les comportements en passant sur les tables un par un et donne des interjections au groupe classe en même temps</p> <p>« un peu plus haut » ; « la main ouverte Mathilde, voilà ! »</p> <p>« allez, corrigez-vous ».</p> <p>« concentrez-vous » ; « prenez le temps ! »</p>
Interactions élèves/ élèves	<p>Les tuteurs corrigent. Prennent leur rôle à cœur. S'investissent. Se déplacent autour des tables.</p> <p>« lève-un peu plus ».</p>

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	Se concentrent sur le service. Se donnent des indications les uns les autres.
Comportement moteur	Beaucoup sont face à la table, jambes raides.

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?
<p>Trace un trait oblique au sol, démontre.</p> <p>Régule les joueurs et l'activité des tuteurs</p> <p>Collectivement : « si vous ne corrigez pas vos camarades on va pas avancer ! »</p> <p>Insiste bien sur le fait de lever la balle pour que le service soit réglementaire.</p>

TACHE 2 : Le maximum d'échanges en coup droit	
Description (consignes, buts, objectif)	Service croisé et on fait le maximum d'échanges en coup droit ; Comptez les échanges 2. UN joueur ne doit renvoyer qu'en coup droit. Et doit se déplacer tout le temps pour aller chercher la balle.
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	
Logique / processus d'apprentissage Réussite ? Résolution de pb ? Créativité ?	Répétition / Démonstration / Consignes face au groupes / travail sous-groupes + contenus dans les groupes. / Rappel les élèves autour d'une table / régulation / questions /
Interactions élèves/prof	Interroge le groupe sur leur résultat
Interactions élèves/ élèves	S'encouragent.

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	Les nombres d'échanges sont faibles.. Le plus haut = 10 Le plus bas : 2 échanges Ils s'extériorisent et râle sur eux-mêmes Nouvelle tentative : 21 le maximum Le plus bas : 11
Comportement moteur	Dans l'ensemble : pas une grande allure sportive = peu de déplacements Les filles sont assez raides, ne bougent pas. Renvoient face à elle.

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?
<p>« Même si on est passé à autre chose Pourquoi la balle sort de temps en temps ? Donne vite la réponse... On essaie de fermer la raquette sur la direction qu'on a choisi » « on essaie de prendre la balle le plus tôt possible après le rebond ».</p> <p>Joue avec une élève puisqu'il manque un joueur. M. essaie d'impulser un rythme à ses élèves. Court partout. Elle anime, elle est présente. Elle est partout.</p> <p>Interroge le nombre d'échanges réalisés sur chaque table.</p> <p>Demande aux élèves de fermer les yeux en écoutant les échanges d'un autre groupe : rythme lent ou rapide ? Maintenant vous allez essayer d'accélérer le rythme de jeu en allant prendre la balle un peu plus tôt « dès que la balle a rebondi vous allez la frapper ».</p> <p>Encourage « tu vois que c'est beaucoup mieux » Manipule un élève en grande difficulté (un garçon qui manque de coordination). Réutilise ce qui a été vu en ROCK : les déplacements toujours sur l'avant du pied, on rebondissait ; Démonstration du coup droit.</p>

Remarque : enseignement très analytique/ très décomposé / Décompose le geste technique du service pour y ajouter ensuite une intention. Corrige les élèves pour corriger leur geste

FIN DE LA SEANCE / la tournante (= la ronde ou le manège)

= déplacements

+ pose la raquette sur la table = pour placer la balle ensuite

1^{ère} séance Acrosport 1^{ère} S

Le : 05/03/15

Nb élèves présents : 25/25

DEROULEMENT LECON / PLAN DE LA LECON	
<ul style="list-style-type: none">- Echauffement cardio pulmonaire + articulaire (cordes)- Passage des éléments (roulade + saut vertical puis effets scéniques) = roulades en cascades ou en canon- La figure DUO- Temps de création	

COMPORTEMENTS DES ELEVES	
La moitié de la classe a déjà un vécu en acrosport 2 ou 3 élèves sont gymnastes ou danseurs	
HORS TACHE	<ul style="list-style-type: none">- Ils sont attentifs- Pas de comportements hors tâche
PENDANT LA TÂCHE	<p>ECHAUFFEMENT : Passage des éléments : par 2, ils s'appliquent à être synchro pour réaliser les figures en canon. Idem à 4 pour être synchro ou en cascade. Ils s'organisent pour être à l'unisson : ils comptent pour se donner le moment du départ, s'observent discrètement.</p> <p>TEMPS DE CREATION Ils s'engagent tous Tous engagés dans la création et réfléchissent tous. Font des propositions à tour de rôle. Ils sont dans le dialogue et l'échange pour se mettre d'accord. Ils acquiescent tour à tour pour exécuter ensuite ce qu'ils ont convenu de faire. Pas de conflits Ils discutent avant de faire un essai et visualisent dans l'espace comment ils vont mettre en place les figures. On voit qu'ils essaient de faire au mieux non seulement pour respecter les consignes imposées mais aussi pour produire un effet sur le spectateur (mise en scène, jeu de rôles...) Ils réalisent la tâche avec le sourire : répètent, réessaient avec le sourire. Ils prennent plaisir à créer. 1 élève n'hésite pas à revenir demander les consignes à Valérie.</p> <p>SUR LA PRESTATION DE FIN DE LECON :</p> <ul style="list-style-type: none">- Quelques difficultés à se concentrer (rire, arrêts, quelques piétinements, la position de fin qui n'est pas encore tenue)- Tous les éléments sont présents, pas ou très peu de pb de mémorisation. Les effets scéniques sont utilisés.- Pas de temps mort durant l'enchaînement- Les élèves s'applaudissent entre eux.- Les groupes ont l'air satisfait de ce qu'ils ont fait

C'est une classe au travail, qui cherche, qui tente, qui fait au mieux. Ce sont des élèves qui s'expriment dans des discussions finissant parfois en éclat de rire mais toujours contrôlés.

LES CONSIGNES

Elles sont nombreuses surtout dans le temps de création :
Dès la première séance :
D'abord : Cherchez une figure DUO avec votre porteur à 4 pattes et un deuxième DUO avec le porteur allongé dos au sol. Je veux voir le montage, la tenue 3 secondes et le démontage de la figure.
Puis : mini enchaînement :
Un début + une fin et à l'intérieur : 2 DUOS différents en miroir ou en cascade
Une fois en tant que porteur et une fois en tant que voltigeur
+ un déplacement obligatoire

LES CONTENUS

Contenus moteurs/ techniques : = contenus sécuritaires ici
Dos à plat
Verrouillez les articulations pour qu'elle soient fixes

LES COMMUNICATIONS ELEVES/ENSEIGNANT

Question ?	Travail des DUOS : Valérie interroge les élèves : c'est une figure dynamique ou statique ? pourquoi ?
Encouragements	A la fin des prestations : V. régule avec les élèves ce qui a été et ce qui était moins bien. Elle relativise toujours : « c'est la première séance c'est normal ».
Autorité	

« ça va vite avec eux, c'est un régal, ce qu'ils vont présenter en fin de cycle ce sera extraordinaire. Je leur demanderai un thème, une musique... ils prennent plaisir et moi aussi du coup ».

GESTION/ AMENAGEMENT MATERIEL/ GESTION DES GROUPES

Pas besoin d'aménager l'espace, de dévoluer des secteurs aux groupes d'élèves.
Le praticable est en place.
Des gros tapis sont déjà disposés contre les espaliers pour travailler en atelier au besoin.

→ La gestion matérielle n'est pas une préoccupation.

Les groupes sont ici des groupes affinitaires

- Tous presque de même morphologie
- 1 groupe de 4 garçons
- 4 groupes de 4 filles
- 1 groupe de 3 garçons et une fille

BILAN / CLIMAT D'APPRENTISSAGE

Pas de gestion de classe à faire / pas de gestion des conflits

2ème séance Acrosport 1ère S

Le : 12/03/15

Nb élèves présents : 24/25

DEROULEMENT LECON / PLAN LECON	
<p>Appel rapide Valérie annonce les thèmes de la séance Figures de la semaine dernière à revoir ATR + compensation de masse Mise en place de ce qui a été vu à l'intérieur d'un enchaînement ECHAUFFEMENT cardio pulmonaire + articulaire = ROUTINISE Saut à la corde 30 secondes + étirements activo dynamiques Saut sans toucher le sol avec la corde + étirements actifs Saut en allongeant les jambes devant soi + étirements Saut durant 1'30 → tenir le plus longtemps possible</p> <p>ECHAUFFEMENT ARTICULAIRE EN AUTONOMIE → centré sur le GAINAGE puis Valérie les reprend en main pour les mettre à 4 pattes + renforcement musculaire → en appui sur les bras, « verrouillez épaules et coudes.</p> <p>LES THEMES DE LA SEANCE LE TRAVAIL DE L'ATR LES FIGURES PAR COMPENSATION DE MASSE LA CREATION D'UN MINI-ENCHAINEMENT</p>	

LE TRAVAIL DE L'ATR	
Organisation des apprentissages	<ul style="list-style-type: none"> - Questionne les élèves : « comment on doit monter et revenir ? (contenus) <i>En fouettant, corps aligné, mains aux oreilles, bras tendus, verrouillage coudes/épaules, mains dans l'axe, jambes serrées 3 secondes.</i> <p>Valérie démontre avec un élève qui réalise l'ATR. Elle montre où se placer (devant l'exécutant) et</p>
Conduites typiques/difficultés des élèves	<p>Des difficultés motrices pour plusieurs élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appréhendent - Se concentrent avant l'exécution - Ne réussissent pas à basculer à la verticale - Quand certains y arrivent, ils écartent les jambes - Ils s'écroulent une fois passé sur les mains (un garçon surtout) parce qu'ils manquent de tonicité - Dans l'ensemble, ils démarrent tous en fente avant - Le retour n'est pas maîtrisé - S'obstinent pour réussir <p>Quelques élèves plus à l'aise</p> <ul style="list-style-type: none"> - Transforment l'ATR en ATR + pont
REGULATION DE L'ENSEIGNANT	<ul style="list-style-type: none"> - Passe dans les groupes
PROGRESSION / CONSTAT	<ul style="list-style-type: none"> - J'assiste à une évolution progressive - Les élèves comprennent qu'ils doivent être « durs », « toniques », pousser sur leurs mains pour ne pas s'écrouler. - On voit progressivement des élèves qui se gainent et verrouillent leurs articulations. - Même s'ils tiennent encore peu longtemps (1 seconde), ils réussissent à passer à la verticale sans s'écrouler (les jambes ne sont pas encore serrées). Ils se renversent avec la tête encore en extension. Mais ont intégré le GAINAGE

LES FIGURES PAR COMPENSATION DE MASSE	
Organisation des apprentissages	Interroge DEMO de 2 élèves qui doivent s'asseoir dos à dos Puis se relever dos à dos Plusieurs groupes essaient face à la classe 3° figure par compensation de masse
Conduites typiques / comportements	
REGULATIONS	

ACTIVITE DE RECHERCHE DE L'ELEVE
<ul style="list-style-type: none"> - Pas de support papier sur lequel seraient indiqués des figures à essayer - Ce sont les élèves qui cherchent ensemble à créer en respectant la consigne qui est de trouver des figures par compensation de masse. - Quand l'enseignant annonce que le temps de répétition est bientôt terminé, ils réclament encore du temps pour répéter → cherchent la perfection - Il faut les arrêter de pratiquer... <p>REPRODUCTION DES FIGURES DEMONTREES (3 figures par compensations de masses où il faut descendre au sol dos à dos et remonter dos à dos, puis le voltigeur monte sur les cuisses du porteur).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Essaient des élèves (discussions, rires, prennent plaisir) - 1 groupe de garçon démarre par la figure la plus difficile

COMMUNICATIONS DE L'ENSEIGNANT	
DANS LA PRESENTATION DE LA SITUATION Quelle méthode ?	Des questions : « qu'est-ce que vous connaissez déjà comme situation de compensation de masse ? »
Reproduction puis recherche	Démo de plusieurs petites figures par des élèves sen binôme au reste de la classe
	Démo de l'enseignant d'une figure de compensation de masse
<p>CONTENUS</p> <p>Sur le SAVOIRS FAIRE (moteur) = organiser son corps + SAVOIR FAIRE ENSEMBLE = s'organiser ensemble</p> <p>REGULATION DE LA SITUATION / DES COMPORTEMENTS</p>	<p>Prise fréquence cardiaque après échauffement cardio (comme semaine dernière) « vous ne devez pas être à 200 ».</p> <p>Gainage échauffement : Corps rigide, bras fléchis Moteurs : « au moment où elle monte, je vais devoir aller en arrière ». Prise : « poignets-poignets ».</p> <p>Méthodologiques :</p> <p>Sécurité : le pareur est devant Autorité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elèves affalés contre le gros tapis, Valérie les reprend. <p>Pas de gestion de classe à faire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves rangent le matériel (cordes) correctement après l'échauffement - Pas d'incivilités entre élèves - Pas de conflits - Pas de comportements déviants

<p>CONSIGNES</p> <p>(pas de support papier)</p>	<p>Reprise de l'enchaînement de la semaine dernière</p> <p>« ce que je veux voir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - positions de départ et de fin maintenues - Roulade avant saut - DUOS en miroir - ATR en duo (avec pareur) - 1 passage au sol avec compensation de masse <p>Vous avez dix minutes pour préparer.</p> <p>Un conseil, partez de ce que vous avez fait la semaine dernière ».</p>

1 seul groupe (volontaire) a le temps de passer lors de cette séance (car conseil de classe) ;

<p align="center">QUELLES EVOLUTIONS DE LA S1 à LA S2 ?</p> <p align="center">Qu'ont-ils appris ?</p>	
<p align="center"><u>SAVOIR MOTRICITE</u></p>	<p>De nombreux élèves étaient en échec sur la réalisation de l'ATR :</p> <p>(cf description sur la situation)</p> <p>A la fin de la séance, je constate que tous les groupes incluent leur ATR dans le mini enchaînement (avec pareur et quelques imperfections) mais en passant tous à la verticale.</p>
<p align="center"><u>SAVOIR EDUCATIF</u></p>	<p>L'échauffement est routinisé. C'est la seconde fois que les élèves vivent le même échauffement avec les cordes à sauter. Ensuite l'accent est mis sur le gainage et la tonicité en prévision du travail à l'ATR.</p>
<p align="center"><u>SAVOIR METHODOLOGIQUE</u></p>	<p>Construction d'un mini enchaînement (encore plus d'éléments à mémoriser), utilisation d'effets scéniques</p> <p>➔ L'espace n'est pas encore utilisé (utilisation en avançant quasi exclusive).</p>
<p align="center"><u>Comment apprennent-ils ?</u></p>	<p>Par reproduction d'abord (très rapide) pour être sur des SAVOIRS SECURITAIRES</p> <p>Par recherche/ création collective</p> <p>Par répétition</p> <p>Grande faculté de mémorisation</p> <p>Investissement et engagement net dans la création</p>

4ème séance Acrosport 1ère S

Le : 26/03/15

Nb élèves présents : 24/25

DEROULEMENT LECON / PLAN LECON

Rappel sécurité (bijoux à retirer)

Rappels à l'ordre : « arrêtez d'être bavards comme ça pendant que je fais l'appel » x2

Valérie annonce les thèmes de la séance

Retour sur figures statiques et dynamiques en DUOS/TRIOS/QUATUOR avec fiche de niveau de difficulté aujourd'hui pour les figures avec passage à l'ATR

But de la séance : augmenter le niveau de difficulté des figures avec ATR (mais faire valider par Valérie).

ECHAUFFEMENT cardio pulmonaire = ROUTINISE

Saut à la corde avec rebond/comme souhaité/sans rebond/ 1 pied après l'autre + étirements à chaque fois entre chaque série

ECHAUFFEMENT ARTICULAIRE EN AUTONOMIE mais toujours un guidage de l'enseignant

- Squat 3x10
- Pompes 3x10 (gainage)
- Répétition des éléments gymniques

- Roulade avant + saut
- Roulade arrière arrivée groupée
- Roulade arrière arrivée écart
- Atr
- (Pendant 10 min)
- Difficulté des figures ATR

Répétition enchaînement

LES THEMES DE LA SEANCE

Augmenter la difficulté des figures avec passage à l'ATR (à partir de fiches de travail) car 1 figure obligatoire dans l'enchaînement.

Figures statiques / dynamiques

Figures en duos/ trios/quatuor avec fiche de difficulté. Augmenter le niveau de difficulté des figures mais avec la validation de V. à chaque fois.

Etre porteur et voltigeur

Augmenter la difficulté des figures avec passage à l'ATR		
Organisation des apprentissages	des	<ul style="list-style-type: none"> - A partir de fiches de travail - Commencer par essayer des figures de difficultés A et les faire valider par V. pour passer au niveau de difficulté supérieur.
Conduites typiques/difficultés élèves	des	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de discussions entre les élèves sur le placement et les rôles à occuper dans la construction des figures.
REGULATION L'ENSEIGNANT	DE	<ul style="list-style-type: none"> - Passe dans les groupes - Corrige individuellement - Adresse des contenus à haute voix, assez fort pour que toute la classe entende.
PROGRESSION CONSTAT	/	+ en + de gainage. Répétition. Obstination.

Répétition de l'enchaînement		
Organisation des apprentissages	des	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'organisation particulière. Chaque groupe a son espace, décide d'aller travailler sur l'espace central quand il est libre. - Chaque groupe répète, s'organise seul.
Conduites typiques / comportements	/	Ils prennent des risques dans l'exécution des figures avec passage à l'ATR. S'ils échouent ils recommencent tout de suite. Ils s'encouragent.
REGULATIONS		Des contenus sur l'utilisation de l'espace.

ACTIVITE DE L'ELEVE
<ul style="list-style-type: none"> - Quelques bavardages à l'appel - Les élèves sont un peu plus « dissipés » que lors des séances précédentes : bavardages lors des consignes transmises, l'enseignante s'arrête à plusieurs reprises pour avoir le silence avec des interjections personnelles envers certains élèves, des comportements hors tâche (David s'affale et roule autour d'un gros rouleau, un autre exécute un salto depuis la table de saut). - Ils prennent des risques dans l'exécution des figures pour rechercher la figure avec un ATR renversé, conforme à ce qu'ils voient sur les fiches d'exécution. - Toujours une grande motivation un fort investissement. IL faudrait les arrêter pour qu'ils s'arrêtent. Activité créatrice : ils prennent plaisir à concevoir un enchaînement - Larges sourires - Rires - S'esclaffent - Décident ensemble sans jamais imposer. Le dialogue est ouvert.

Activité motrice de l'élève

Encore en échec :

- Les figures s'écroulent parce qu'elles sont en déséquilibres et que les élèves ne sont pas gainés et non pas par manque de concentration.
- Encore une difficulté de passer à l'ATR
- 1 duo de filles (car des absents aujourd'hui) sont encore en difficulté sur la réalisation de l'ATR (ATR désaxé quand le voltigeur réussit à monter à la verticale).
- Un groupe de 4 garçons en particulier est peu tourné vers l'esthétique de l'activité : retour de l'ATR jambes fléchies, ils s'écroulent presque sur place, ils ne maîtrisent généralement pas leur engagement, l'élan qu'ils prennent pour réaliser l'ATR (prennent trop d'élan).
- Font encore la banane, ne rentrent pas la tête, s'écrasent au retour de l'ATR.
- Ils sont plus tournés vers la mise en scène et l'expression que sur l'exécution propre et parfaite d'éléments et de figures.
- Pour le reste des élèves : il y a encore des piétinements entre les figures

Gestes professoraux / activité de l'enseignant

Types de communications

- **Contenus** : à l'échauffement : les deux pieds dans le même axe, les fesses descendent vers le sol = liés à la posture / dos plat/ talons au sol / on serre le ventre / on serre les fesses/ on contracte les abdominaux. On ne fait pas de bruit sur la réception de la roulade = lié à l'intention à avoir
- Sur l'ATR le pareur est devant, on maintient 3 secondes mais même si elle sait tenir plus elle redescend et vous recommencez = lié à la sécurité
- **- régulations d'autorité** : injonctions « david ! » « victor » mais le ton n'est jamais trop élevé. Des remarques qui devraient les sensibiliser à leur comportement : « olalala, vous êtes bien excités aujourd'hui, on se calme un peu. Je pense que je vais vous changer de groupe parce que ça va être fatigant » → menace ? pour préserver l'autorité ?

Les interactions

Phases de questionnement collectif et individuel

L'enseignant guide et contrôle

5ème SEANCE ACROSPORT

Première

Date : 09/04/15 de 15h30 à 17h30

Nb présents : 23/25

<u>THEMES ET PLAN DE LA LECON</u>
Echauffement - Eléments gymniques – Répétition enchaînement -

DEROULEMENT LECON	COMMUNICATIONS DE L'ENSEIGNANT
<p>Echauffement cardio (routine = cordes)</p> <p>Echauffement articulaire + gainage par 2 en autonomie</p> <p>Par 2 encore : revoir les éléments gymniques que vous allez intégrer à l'enchaînement notamment l'ATR</p> <p>(Les élèves s'organisent entre les rôles de pareur et exécutant, réalisent les éléments (roue, roulade avant) en synchronisation</p> <p>Sur l'ATR encore des difficultés de certains élèves : s'écroulent à l'ATR (Une fille en particulier = Annie).</p>	<p>Autorité / régulation / contenus ?</p> <p>L'enseignante guide, reste en dehors, adresse des contenus à toute la classe ou alors individuellement. Contenus moteurs :</p> <ul style="list-style-type: none">- <i>Renforcement des bras, renforcement des jambes</i>- <i>Passe et manipule certains élèves</i>- <i>Monte tes pieds au plafond</i> <p>V. contrôle l'exécution des ATR contre le taps</p> <ul style="list-style-type: none">- <i>Repousse des épaules, ouverture</i>- <i>Ton bassin monte bien maintenant c'est les jambes, quand on est dans cette position on gaine.</i>- <i>Bras tendus à écartement des épaules</i> <p>V. aide Annie en particulier et joue le rôle de pareur</p> <p>Sécurité : <i>clémence pq il n'ya pas de pareur ? un pareur devant toi</i></p>

Phase collective : « venez- là svp » « asseyez vous un instant »

« Vous allez travailler sur des DUOS je vous laisse des fiches de DUOS STATIQUES ET DYNAMIQUES

S'il y a de la hauteur, s'il y a un manque d'appuis donc pour augmenter la difficulté vous m'appelez

Puis on constituera des groupes de 4 »

TACHE 1 : DUOS A PARTIR DE FICHES EXEMPLES	
Description (consignes, buts, objectif)	<p>Consignes : Travail de duos statiques et dynamiques par 2</p> <p>Dans l'enchaînement il faut un DUO miroir (facile puisque vous allez le monter à 4) et un Duo plus difficile.</p>

	<p>Travail avec fiche</p> <p>Si le niveau de difficulté augmenter (hauteur et nb d'appuis) vous m'appellez</p> <p>Piochez, prenez des idées</p>
<p>Didactique de l'activité (ajustement didactique)</p>	<p>Médias = fiches</p> <p>Pas de répartition espace.</p>
<p>Logique / processus d'apprentissage</p> <p>Réussite ?</p> <p>Résolution de pb ?</p> <p>Créativité ?</p>	<p>Reproduction</p> <p>Essai-erreur en sécurité</p> <p>Démonstration enseignant avec un élève</p>

<p>LES PHASES COLLECTIVES</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Retour sur des contenus sécuritaires = soyez vigilants. Beaucoup de chutes, soyez vigilants à ce que vous faites et à votre partenaire. - Lorsque l'enseignant interroge le groupe classe, les réponses font-elles avancer le cours ? <p>Toujours un rassemblement en fin de séance pour un bilan collectif : Conseil : noter les figures d'aujourd'hui mises en place Réfléchir à une musique pour le prochain cours</p>	

<p>Activité des élèves</p>	
<p>Comportement général / attitudes</p>	<p>De façon majoritaire : ne foncent pas tête baissée dans la reproduction mais discutent et parlent : placement, rôles à tenir.</p> <p>Si une figure n'est pas stable ils s'arrêtent et en discutent, tentent de trouver une solution et les raisons de l'échec</p> <p>Ils se conseillent entre duos</p> <p>Des duos réessaient des figures déjà expérimentées auparavant (saute mouton)</p> <p>La prise de risque va croissante</p> <p>Quelques fous rires quand échec</p> <p>S'ils ne réussissent pas immédiatement une figures ils essaient plusieurs fois et n'abandonnent pas</p>
<p>Comportement moteur</p>	<p>Ne recherchent pas la chute de façon volontaire mais cherchent à réussir à la stabiliser.</p> <p>Quelques roulades en dynamique désaxée</p> <p>Difficulté pour 1 fille de passer à la verticale et c'est le pareur qui vient chercher les jambes</p>

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?
<p>Pour les figures qui augmentent leur niveau de difficulté : Valérie est présente et soutien, guide, veille à la sécu</p> <p>Prend parfois la place du voltigeur pour aider le porteur à ressentir les sensations particulières de la prise d'appui sur le corps de l'autre.</p> <p>« compense léo t'es pas en arrière là... au moment où il pousse tu compenses »</p> <p>Valérie oriente ensuite leur gestion du temps : « pareil en dynamique après »</p>

Phases collectives : « *Le plus dur maintenant c'est d'équilibrer les groupes/ comment avec vos groupes de 2 vous allez rééquilibrer les groupes pour constituer des groupes de 4 et qu'il ne reste pas un groupe de deux à part* ».

Après : enchaînement complet à revoir

Les exigences

1 DUO Miroir (facile synchronisé)

1 DUO difficile

Duo ATR

+ Trio

+ Quatuor

+ Quintet si vous êtes 5

Duos ou trios dynamiques → chacun doit être porteur et voltigeur d'une figure dynamique

Nombre de groupes total : 3 groupes de 5 / 2 groupes de 4

TACHE 2 : Travail de l'enchaînement	
Description (consignes, buts, objectif)	V. donne les exigences Les quatuors qui intègrent un nouvel élément après rééquilibrage des groupes doivent apprendre l'enchaînement au nouveau venu. Travail sur fond musical
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	Répétition. Pas d'aménagement particulier.
Logique / processus d'apprentissage Réussite ? Résolution de pb ?	Création collective en autonomie. Tâtonnent. Élèves cherchent, expérimentent, essaient, recommencent,

Créativité ?	
Interactions élèves/prof	Régule ; conseille
Interactions élèves/ élèves	Discutent ; font valoir leur avis (pour les plus fortes personnalités des groupes) ; décident ensemble ; se mettent d'accord sans conflit ; Discutent entre groupes pour connaître les éléments qu'ils mettent dans leur enchaînement

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	<p>Ne se servent plus des fiches qui sont toujours à leur disposition.</p> <p>Parlementent pour organiser l'enchaînement et se mettent facilement d'accord</p> <p>Ils se réunissent en groupe et discutent avant d'agir.</p> <p>Un groupe de fille sont déjà sur la mise en scène et l'expression scénique ; elles inventent une situation en entendant la musique originale</p> <p>Très attentifs au démontage des figures « par contre faudra réfléchir comment on descend parce que quand on sera en haut... ».</p> <p>Attentifs à la sécurité des uns et des autres</p> <p>1 groupe revient aux fiches</p> <p>Ne montent pas forcément les figures dans « l'ordre »</p> <p>Attentifs à la sortir de la figure, quand un fait le con il est repris par les autres</p>
Comportement moteur	De plus en plus toniques

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?
<p>Favorise l'augmentation de la difficulté d'une figure pour un groupe de 5. « travaillez là au sol pour la réussir à une hauteur plus élevée ».</p> <p>« tiens toi droit dans ce cas, compensez avec les bras tendus »</p> <p>Régule les façons de monter les figures</p>

Remarque : prof actif malgré la grande autonomie des groupes

Bilan fin de séance / phase collective :

« Si tu ne les arrêtes pas ils sont là jusqu'à ce soir »

Semaine prochaine, svp j'aimerais qu'on travaille votre enchaînement en musique donc vous êtes priés de trouver un thème et une musique pour que vous ayez durant la leçon de travailler avec l'espace et donc tout l'ensemble du praticable.

Semaine prochaine apportez votre musique, vos fiches figures.

Observation 1^{er} groupe qui répète (2 filles 3 garçons)

Légères prises de tête mais vite auto-régulées

Victor dit « ça vous dit qu'on arrête de s'insulter » et ils passent tous à autre chose et répètent leur enchaînement

Les 3 garçons font des propositions différentes et défendent leurs idées puis les 2 suivent Victor le leader sans s'opposer plus que ça.

Règlent encore dans le détails le montage des figures

Observation du 2^{ème} groupe qui a apporté sa musique « Satisfaction » par Otis Redding

Quelques éléments de mise en scène

Discutent encore en faisant leur enchaînement

Donc encore pb de mémorisation ; sont en train de caler leurs figures dans l'enchaînement.

Puis V. leur fait un retour individualisé. → Insiste sur les déplacements entre les figures surtout

Observation du 3^{ème} groupe leur thème « hip hop Vs Métal »

5 filles calent l'endroit où elles font leurs figures

« Vous faites votre duo dynamique là ...et

Oui mais..oui mais... là je suis d'accord »

Se réfèrent à leur fiche pour travailler l'enchaînement dans l'espace et le mémoriser.

Observation du 4^{ème} groupe = 5 filles musique = Aqua barbie girl

Refont un petit briefing avant de démarrer leur enchaînement

« Après on fait quoi ? ah oui c'est vrai.

- Oui on est en ligne
- Mets toi debout comme ça ça fera alterné
- Oula bon tu t'entraînera (saute mouton)
- Après on fait la chaîne
- Ah on est un peu trop écartées
- Le temps de se rapprocher on a qu'à faire ça !
- Ah oui

- *Bon on s'organisera bien*
- *1, 2, 3 = ATR*
- *Après on est comment ?*
- *Ah là c'est la ligne*
- *1, 2, 3*
- *Et là ça va être la cata*
- *Hop hop hop ok ok*
- *1, 2*
- *Ah non non c'est le contraire, parce que moi je prends pas les pieds*
- *(les figures ne tiennent pas)*
- *Non c'est moi c'est moi qui t'ai fait tombé, désolée*
- *Après on fait quoi ?*
- *(regardent la fiche)*
- *Et après on s'amuse à accélérer sur la musique...*

Observation du 5^{ème} groupe : musique actuelle 5 filles

Démarrent l'enchaînement

Toujours plus ou moins une meneuse

Pas toujours en réussite sur les figures

BILAN DES OBSERVATIONS

Elèves autonomes sur le plan du travail, sont capables de travailler sans qu'on soit derrière eux. Mais l'autonomie d'apprentissage s'est construite progressivement de la première à la dernière séance → comment s'échauffer correctement. Aucun conflit entre élèves sur le cycle. Ne rechignent pas à l'effort physique.

ANNEXE 8. LA COPIE MANUSCRITE D'UNE SEANCE D'OBSERVATIONS EN EPS

SEANCE TENNIS DE TABLE

Terminale SEANOC

Date : 07/05/15

Nb présents : 13 f 12 f

(note 2 séances)
L'iphon sur la table

THEMES ET PLAN DE LA LECON	
Service - coups techniques - les placements - le placement sur la table	

DEROULEMENT LECON	COMMUNICATIONS DE L'ENSEIGNANT Autorité / régulation / contenus ?
Echauff → pas aucun changements silence → il prend le manoir on entend que la pa, l'attaque au sol. + déplacement de l'ipho (S1) (S2) netan au calme Echauff artistique → 7 d'imo importance de APPV	Appel Rappel les derniers "qu'est ce qu'on a fait service dernier" "le service" → "le pied ?" "repasser lui." "il jette l'oeil sur le observateurs."

TACHE 1 : la règle For 2 : échanges et toucher le sol avant de renvoyer la balle

Description (consignes, buts, objectif)	Service d'abord si vous voulez (Rue) → sur le côté droit → sur le revers → au centre (contenus main ouverte "le pied", + vos services au vos yeux) + votre balle pour servir
Didactique de l'activité (ajustement didactique)	variable : le coup → je le (T) match en 11 pts. qd s'explique mieux → c'est plus libre. "vous pouvez l'initiative de créer la rupture
Logique / processus d'apprentissage Réussite ? Résolution de pb ? Créativité ?	contenus donnés par n. "toucher la balle à vous service :" "rapports à hauteur de la bande q'on a le pied." (n DEMONSTRER Guide Tenne autour de Table.)
Interactions élèves/prof	Les arrivent la consigne. et attentifs. gravité... 1 tâche / règle Bp de contenus : je dois entendre pour la balle.

8

Interactions élèves/ élèves	Les lvs se travaillent l/c eux. φ d'explor. φ de débordement les meilleurs adaptent les savoirs - i courts, resants
-----------------------------	---

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	excitables + bruyant que le 1 ^{er} cu table.
Comportement moteur	5 g ont 1 niveau au - dans + 2 f. des de niveaux style très appliqué + dispute

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?	
"on va automatiser" "on va débiter sur le latéral" φ d'avoir peur du milieu ne pleurent pas dans ensemble à l'entraînement de classe.	N dérivatis avec l'lv. très ⊕ / analytique / répétitif... - tout passe par le corps de difficulté ? répétitif ⊕.

Interactions élèves/ élèves	Les Lvs se consolent l/c eux. ϕ d'expl. ϕ de consolent. les meilleurs adaptent les moins - cants, rousants
-----------------------------	--

Activité des élèves	
Comportement général / attitudes	excitents silenc. + bruyant que le 1 ^{er} ou 2 ^{de} .
Comportement moteur	5 g ont 1 niveau au-dessus + 2 f. tra de niveaux plus très appliqués + difficile

Régulations de l'enseignant / activité : comment ? phase collective ? régulation individuelle ?	
"on va automatiser" "on va débiter sur le latéral" ϕ d'avis avant du milieu ne peuvent avoir donné ensuite a l'entraînement de classe.	11 deviate avec 1 Lv. très \oplus / analytique / répétitif... - Tout passe par le corps de difficulté ? répétitif \oplus .

ANNEXE 9. LES GRILLES ÉLABORÉES POUR LES ENTRETIENS COMPREHENSIFS MENÉS AVEC LES ENSEIGNANTS D'EPS

GRILLE ENTretien POUR MONIQUE

Préciser l'entretien, je ne cherche pas à piéger. Je vais explorer différentes thématiques dans les apprentissages en EPS. Puis le parcours, ses conceptions...je peux enregistrer ?

Le parcours

Justifications : qui sont les profs d'un lycée d'excellence, l'élite forme t'elle l'élite ? Dans les établissements classés REP/ZEP on observe une instabilité de l'équipe enseignante (turn over important, des enseignants plutôt en début de carrière... qu'en est -il ici ? Le climat scolaire est un ressenti subjectif des différents acteurs de l'établissement... quelle est la perception de l'enseignant du climat scolaire de son établissement ?

Concernant la démocratisation et l'ouverture de l'enseignement une a une plus large population d'élèves, y a-t-il des ressentis ou des effets perçus au sein des leçons d'enseignement ?

M., tu es enseignante au lycée Henri-IV et tu as aussi des classes de collège.

- Peux-tu nous raconter ton parcours d'enseignante ? (Quelle formation as-tu suivie pour y parvenir ?)
- Tu enseignes à H-IV depuis combien de temps ? Tu as été nommé ici comment ?
- Pourquoi es-tu restée aussi longtemps dans cet établissement ?
- Agreg ? capeps ? quelle formation ? tes activités de prédilections, de spécialistes ? formation d'entraîneur ? sportive de haut niveau ?

Le Rayonnement- les responsabilités de l'enseignante...

- Occupes-tu des fonctions particulières au sein de l'établissement ? Et pourquoi ? (C.A, ...) Représentes-tu l'établissement dans d'autres structures ou organisations (rectorat, jury de concours etc....) ?

L'évolution de la composition sociale des élèves (voulue à travers la politique de l'établissement) est-elle perceptible ?

- Depuis que tu es en poste au lycée Henri-IV as-tu pu observer, constater une évolution des élèves dans leurs façons d'être, leur personnalité, leurs attentes ou quoi que ce soit d'autre ?

- En effet une des volontés du proviseur est de favoriser l'accès en seconde aux élèves boursiers et disons d'un milieu social moins favorisé. As-tu ressenti ou constaté les effets de cette mesure d'ouverture en faveur de la démocratisation de l'enseignement ?
- As-tu d'ailleurs constaté ou observé une évolution de la politique de l'établissement au fur et à mesure de ta carrière ? (*à creuser... c'est-à-dire ?*) A quoi cela peut-il tenir ? (*Proviseur, Ministère de l'éducation changeant de directives au fur et à mesure des changements d'orientations politiques etc...*)
- Tu étais en poste dans un autre établissement avant d'enseigner ici, est-ce que tu peux faire le constat de différences flagrantes entre des élèves lambda, plus ordinaires et les élèves du lycée ?
- Y a t'il des différences entre l'enseignement de l'EPS que tu dispensé là bas et celle que tu fais ici ? Tu enseignes de la même façon ? Qu'est-ce qui change au fond dans ta façon d'aborder les cours et d'enseigner ?

Le lycée et sa réputation

- Selon toi, à quoi le lycée Henri-IV doit-il sa réputation ?
- Selon toi, quelle idée les collègues d'EPS se font-ils de l'EPS au lycée Henri-IV ?
- Que leur dirais-tu ?

La place de l'EPS au lycée et le « climat scolaire »

Discutons maintenant de la place de l'EPS au sein de l'établissement.

- Peux-tu me parler du climat scolaire de l'établissement ? Comment le perçois-tu ? Aimes-tu venir travailler au lycée et pourquoi ? Si tu aimes venir travailler c'est pour quelles raisons ?
- Que penses-tu de vos conditions d'enseignements ? (Installations, infrastructures, fonctionnement, reconnaissance des collègues et de la hiérarchie...).
- Selon toi, quel regard portent tes collègues des autres disciplines sur la tienne ?
- Est-ce qu'il peut exister des tensions avec des disciplines et des collègues ? Pourquoi ?
- J'ai pu constater beaucoup de temps pris sur les heures d'EPS, des réunions, le cross qui a été annulé cette année, beaucoup de voyages organisés etc.... tu n'as pas l'impression que l'EPS est la « cinquième roue du carrosse » et que s'il y a du temps à prendre ce sera sur les heures d'EPS ?
- Et les élèves à ton avis, quel est leur rapport avec la discipline ? qu'en pensent-ils en comparaison des autres ?

LES LECONS D'EPS OBSERVEES EN TENNIS DE TABLE

La programmation des APSA

Justification : y a-t-il des APSA qui correspondraient aux pratiques sociales des élèves ? Quelles sont les différences et similitudes avec les établissements difficiles ou bien disons plus ordinaires ?

- Quel regard portes-tu sur la programmation des APSA au sein de votre lycée ?

- Tu as une idée des activités qu'ils pratiquent en dehors ? Si les élèves sont issus d'un recrutement social plutôt homogène par le haut et que l'on constate des pratiques plutôt tournées vers la danse, le tennis, la natation, pourquoi le lycée ne propose pas une programmation qui répondrait davantage aux pratiques sociales des élèves ? Ce n'est pas un pb pour toi ?
- Est-ce qu'elle a fortement évolué depuis que tu es en poste dans l'établissement ? Et dans quelle mesure ?
- Et les activités d'AS ? Que proposes-tu ? pourquoi ?

Le projet EPS ?

- Comment s'élabore-t-il entre vous, au sein de l'équipe ?
- Comment vous répartissez-vous les classes ?

L'EXCELLENCE EN EPS

Justifications : Questionner la définition que l'on pourrait faire de l'excellence en EPS... Est-elle liée à des attitudes de travail, à un haut niveau d'aisance motrice, à une progression fulgurante, rapide, dans les apprentissages visés...uniquement au niveau des résultats (notes obtenues) ?

Je m'intéresse à l'enseignement de l'EPS dans un établissement d'excellence

- Finalement, un élève qui excelle en EPS c'est quoi pour vous ?
- Dans l'ensemble, trouves-tu que les élèves sont à l'aise avec leur corps et peut-on du coup parler d'une excellence motrice ?
- Si l'on en revient à l'AS, les résultats obtenus dans les compétitions d'AS contribuent-ils au rayonnement de l'établissement ? C'est important pour le lycée ces résultats ?

Retour sur les leçons observées

Je t'ai suivi sur un cycle de tennis de table plutôt particulier (un peu bancal) face à une classe de seconde. L'enjeu c'était d'observer les élèves en activité et identifier les différences ou les similitudes flagrantes entre l'activité de ces élèves et celle d'autres élèves scolarisés dans des établissements plus difficiles, ordinaires. Revenons sur ce cycle de tennis de table

- Peux-tu d'abord nous parler de la classe, dans sa constitution (car regroupement des classes) ? Puis dans le profil des élèves sur les plans social et moteur, comment caractériserais-tu tes élèves dans ces dimensions ?
- Est-ce une classe plutôt représentative d'une élite scolaire ?
- Pour en venir à l'activité, tu m'as dit ne pas être réellement à l'aise avec cette activité, tu peux me parler de ton rapport avec cette activité ?
- Que fais-tu pour t'améliorer ou être plus à l'aise ?
- Quelles étaient tes exigences au début du cycle ? je veux dire, qu'est-ce qu'il était fondamental que les élèves apprennent durant ce cycle ?
- Et par rapport aux textes officiels, les programmes, comment en tu tiens compte ?

La place de la routine ou du « rituel ».

Dès la première séance tu parles aux élèves d'un « rituel » qu'ils retrouveront à chaque séance. Pourquoi ce rituel et quels sont ses objectifs ?

Est-ce que le rituel est au service d'un « cadrage » ? Et sinon à quoi sert-il ?

- Au cours du cycle j'ai pu constater que tu fais très attention à la sécurité (aménagement matériel, consignes etc.), est-ce que tu dirais que cette population d'élèves est une population qui prends des risques et se met facilement en danger ?
- Si on parle de risques justement, les élèves prennent des risques physiques, d'autres risques ? (référence à une fille anorexique...)
- Ils ont besoin de se tester ces élèves ? peut-être une référence dans d'autres activités ?
- D'ailleurs est-ce que tu ne les trouves pas plus à l'aise ailleurs qu'en tennis de table ? au sujet des apprentissages moteurs...

Les Valeurs/ la conception

- Lors de la première séance tu mets en place une montante/descendante qui va te permettre d'identifier des niveaux de jeu mais c'est aussi le moment de « classer » les élèves, quelle place tient, dans ton enseignement, cette logique de compétition entre élèves ?
- Est-ce que cette logique de classement est quelque chose de propre au lycée ? quelque chose qui est une habitude pour les élèves ?
- A chaque leçon on t'entend faire des remarques qui sonnent comme des « morales »... « *Quand on a commencé quelque chose on le finit* », « *tout se mérite* », finalement pour toi les valeurs que doivent acquérir les jeunes à travers l'EPS ce sont lesquelles essentiellement ?

Questionner le vivre ensemble si préoccupant en milieu difficile...

- On observe aucunes incivilités et aucuns conflits. Les élèves semblent se mettre d'accord pour jouer ensemble, tout le monde se mélange. est-ce que le vivre ensemble du coup est une de tes préoccupations ?
- Est-ce que tu dirais que ces élèves là, parce qu'ils de milieux sociaux plutôt aisés, doivent apprendre des choses particulières ? peut être en termes de solidarité, de partage... ?

La gestion de la classe :

- Finalement, on peut observer un grand respect des élèves envers l'enseignant qui sont attentifs aux consignes, s'engagent avec motivation et sans rechigner dans la pratique, sans s'arrêter non plus ; selon toi, d'où cela vient-il ? Est-ce que c'est une habitude construite ? Par qui ? Comment toi, à ton niveau, tu entretiens cette habitude de travail ?
- Est-ce qu'un élève sait ce qu'il risque s'il sort du cadre imposé, de la règle établie ?

- Et quels sont ces risques ? (*point de vue disciplinaire*).
- Même si les élèves font preuve d'une grande autonomie dans l'activité, j'ai pu constater que tu es toujours dans une posture active. Tu vas en effet réguler l'activité des élèves en allant de groupe en groupe. Sur quoi portes-tu ton attention dans ces moments là ? Sur quoi portent tes régulations ?

Les artifices pédagogiques pour déguiser les situations et motiver les élèves – l'innovation pédagogique

- Etre créatif c'est souvent une nécessité pour l'enseignant en milieu difficile pour intéresser et motiver ses élèves, qu'en penses-tu dans le cadre de l'enseignement de l'EPS à HIV ? Avez-vous besoin d'innover dans vos leçons, d'être créatif pour que vos élèves s'engagent dans la pratique ? en tennis de table et ailleurs.
- On constate en effet que le cycle tennis utilise très peu de matériel, d'aménagement matériel. Est-ce qu'on pourrait faire ce constat dans d'autres leçons d'EPS ?
- *Discuter des artifices avec M...* : lors d'une séance tu proposes une « tournante », fais-tu attention à l'aspect ludique, à séduire les élèves dans les aménagements et les tâches que tu proposes ?
- Si ton attention ne se porte pas sur la nécessité de rendre les situations motivantes, sur quoi t'obstines-tu ?

Pour terminer, tu es une enseignante en fin de carrière, avec des peps à revendre, est-ce que pour toi c'était important de finir à Henri iv ? Tu n'aurais pas voulu aller ailleurs ?

Qu'est-ce qui te manquera le plus quand tu auras arrêté ?

GRILLE ENTRETIEN POUR VALERIE

Le parcours

Justifications : qui sont les profs d'un lycée d'excellence, l'élite forme t'elle l'élite ? Dans les établissements classés REP/ZEP on observe une instabilité de l'équipe enseignante (turn over important, des enseignants plutôt en début de carrière... qu'en est-il ici ? Le climat scolaire est un ressenti subjectif des différents acteurs de l'établissement... quelle est la perception de l'enseignant du climat scolaire de son établissement ?

Concernant la démocratisation et l'ouverture de l'enseignement une a une plus large population d'élèves, y a-t-il des ressentis ou des effets perçus au sein des leçons d'enseignement ?

Valérie, tu es enseignante au lycée Henri-IV et tu as aussi des classes de collègue.

- Peux-tu nous raconter un peu ton parcours d'enseignante ?

(Les réponses à obtenir : en poste depuis cb de temps dans l'établissement ? agrégée ? hors classe ? âge, comment a-t-elle été nommée au lycée ? Dans quel type d'établissement a t'elle enseigné ?).

- Depuis combien de temps enseignes-tu ici ?
- Une fois arrivée ici tu n'as jamais demandé à quitter l'établissement ? Et pour quelles raisons ? *(Creuser les ambitions et les raisons d'une présence si longue dans l'établissement).*

Le Rayonnement- les responsabilités de l'enseignante...

- Occupes-tu des fonctions particulières au sein de l'établissement ? Et pourquoi ? (C.A, ...) Représentes-tu l'établissement dans d'autres structures ou organisations (rectorat, jury de concours etc....) ?

L'évolution de la composition sociale des élèves (voulue à travers la politique de l'établissement) est-elle perceptible ?

- Depuis que tu es en poste au lycée Henri-IV as-tu pu observer, constater une évolution des élèves dans leurs façons d'être, leur personnalité, leurs attentes ou quoi que ce soit d'autre ?
- En effet une des volontés du proviseur est de favoriser l'accès en seconde aux élèves boursiers et disons d'un milieu social moins favorisé. As-tu ressenti ou constaté les effets de cette mesure d'ouverture en faveur de la démocratisation de l'enseignement ?
- As-tu d'ailleurs constaté ou observé une évolution de la politique de l'établissement au fur et à mesure de ta carrière ? *(à creuser... c'est-à-dire ?)* A quoi cela peut-il tenir ?

(Proviseur, Ministère de l'éducation changeant de directives au fur et à mesure des changements d'orientations politiques etc....)

- Tu étais en poste dans un autre établissement avant d'enseigner ici, est-ce que tu peux faire le constat de différences flagrantes entre des élèves lambda, plus ordinaires et les élèves du lycée ?
- Et ce qui change dans les façons d'apprendre ?
- Y a t'il des différences entre l'enseignement de l'EPS que tu dispensé là bas et celle que tu fais ici ? Tu enseignes de la même façon ? Qu'est-ce qui change au fond dans ta façon d'aborder les cours et d'enseigner ?

Le lycée et sa réputation

- Selon toi, à quoi le lycée Henri-IV doit-il sa réputation ?
- Selon toi, quelle idée les collègues d'EPS se font-ils de l'EPS au lycée Henri-IV ?
- Que leur dirais-tu ?

La place de l'EPS au lycée et le « climat scolaire »

Discutons maintenant de la place de l'EPS au sein de l'établissement.

- Peux-tu me parler du climat scolaire de l'établissement ? Comment le perçois-tu ? Aimes-tu venir travailler au lycée et pourquoi ? Si tu aimes venir travailler c'est pour quelles raisons ?
- Que penses-tu de vos conditions d'enseignements ? (Installations, infrastructures, fonctionnement, reconnaissance des collègues et de la hiérarchie...).
- Selon toi, quel regard portent tes collègues des autres disciplines sur la tienne ?
- Est-ce qu'il peu exister des tensions avec des disciplines et des collègues ? Pourquoi ?
- J'ai pu constater beaucoup de temps pris sur les heures d'EPS, des réunions, le cross qui a été annulé cette année, beaucoup de voyages organisés etc.... tu n'as pas l'impression que l'EPS est la « cinquième roue du carrosse » et que s'il y a du temps à prendre ce sera sur les heures d'EPS ?
- Et les élèves a ton avis, quel est leur rapport avec la discipline ?

LES LECONS D'EPS OBSERVEES EN ACROSPORT

La programmation des APSA

*Justification : y a-t-il des APSA qui correspondraient aux pratiques sociales des élèves ?
Quelles sont les différences et similitudes avec les établissements difficiles ou bien disons plus ordinaires ?*

- Quel regard portes-tu sur la programmation des APSA au sein de votre lycée ? (APSA novatrice selon toi ?)
- Si les élèves sont issus d'un recrutement social plutôt homogène par le haut et que l'on constate des pratiques plutôt tournées vers le tennis, l'escrime, la course à pied,

pourquoi le lycée ne propose pas une programmation qui répondrait aux pratiques sociales des élèves ? Ce n'est pas un pb pour toi ?

- Est-ce qu'elle a fortement évolué depuis que tu es en poste dans l'établissement ? Et dans quelle mesure ?
- Comment élaborez-vous les menus proposés aux élèves en terminale? (*choix des enseignants, équipe tribunaire des installations de paris ... ?*)
- Et à l'AS ? quelles sont les activités proposées ? S'agit-il d'activités adaptées aux demandes des élèves ?
- Cb y a-t-il de licenciés à l'AS de l'établissement ? Est-ce un taux important en comparaison des autres établissements e la région parisienne, en avez-vous une idée ?

Le projet EPS ?

- Comment s'élabore-t-il entre vous, au sein de l'équipe ?
- Comment vous répartissez-vous les classes ?

L'EXCELLENCE EN EPS

Justifications : Questionner la définition que l'on pourrait faire de l'excellence en EPS... Est-elle liée à des attitudes de travail, à un haut niveau d'aisance motrice, à une progression fulgurante, rapide, dans les apprentissages visés...uniquement au niveau des résultats (notes obtenues) ?

Je m'intéresse à l'enseignement de l'EPS dans un établissement d'excellence

- Finalement, un élève qui excelle en EPS c'est quoi pour vous ?
- Dans l'ensemble, trouves-tu que les élèves sont à l'aise avec leur corps et peut-on du coup parler d'une excellence motrice ?
- Est-ce que tu dirais que ces élèves s'entretiennent physiquement, qu'ils font attention à leur corps, à ce qu'ils renvoient comme image d'eux-mêmes ? (Forme d'ascétisme ?)
- Si l'on en revient à l'AS, les résultats obtenus dans les compétitions d'AS contribuent-ils au rayonnement de l'établissement ?

Retour sur les leçons observées

Nous vous avons suivi sur un cycle d'acroport (10 séances de 2 heures) face à une classe de 1^{ère}. L'enjeu c'était d'observer les élèves en activité et identifier les différences ou les similitudes flagrantes entre l'activité de ces élèves et celle d'autres élèves scolarisés dans des établissements plus difficiles, ordinaires. Revenons sur ce cycle d'acroport...

- Peux-tu d'abord nous parler de la classe, dans sa constitution (car regroupement des classes) ? Puis dans le profil des élèves sur les plans social et moteur, comment caractériserais-tu tes élèves dans ces dimensions ?
- Est-ce une classe plutôt représentative d'une élite scolaire ?
- Est-ce qu'en début d'année, avec toutes tes classes, tu tiens un discours particulier aux élèves ? concernant leur attitude à avoir de façon générale puis des choses particulières à l'EPS ?

Les conceptions pédagogiques (quelle tonalité donnée à la séance ? Les valeurs transmises)

- En démarrant ce cycle d'acroport, qu'attendais-tu prioritairement de tes élèves ? Quelles étés tes exigences ? Quelles sont tes exigences de manière générale ?
- Est-ce que tu individualises tes exigences ? au fur et à mesure du cycle ou bien connaissant chacun des élèves...
- Est-ce que c'est une APSA dans laquelle tu te sens à l'aise pour l'enseigner ? Pourquoi ?
- Est-ce que de façon générale tu dirais que tu attends de réels efforts de leur part ? Tu les pousses à l'effort ?

L'autorité et le rapport à la règle

On sait que dans les établissements difficiles, une partie de l'activité de l'enseignant est consacrée à la gestion de la classe pour la bonne mise en œuvre de la leçon...

- Peut-on réellement parler de gestion de classe dans le cadre de ton enseignement ? Et si c'est le cas, dans quelle mesure, ou plutôt, comment se traduit cette gestion de la classe que tu peux faire ? C'est quoi gérer la classe de 1^{ère} S au lycée H.IV ?
- On peut constater que l'échauffement est « routinisé » ... Quelle place les situations « routinisées » ont-elles dans ton enseignement ? est-ce qu'elles sont recherchées et proposées de manière consciente ou pas du tout ? A quelles fins ?

Questionner le vivre ensemble si préoccupant en milieu difficile...

- On observe aucunes incivilités et aucuns conflits. Les élèves semblent se mettre d'accord assez rapidement pour élaborer leur mini enchaînement. Est-ce que le vivre ensemble du coup est une de tes préoccupations ?
- Finalement, on peut observer un grand respect des élèves envers l'enseignant qui sont attentifs aux consignes, s'engagent avec motivation et sans rechigner dans la pratique, sans s'arrêter non plus ; selon toi, d'où cela vient-il ? Est-ce que c'est une habitude construite ? Par qui ? Comment toi, à ton niveau, tu entretiens cette habitude de travail ?
- Est-ce qu'un élève sait ce qu'il risque s'il sort du cadre imposé, de la règle établie ?
- Et quels sont ces risques ? (*Point de vue disciplinaire*).

Les interactions avec élèves et les phases collectives

Justifications : ces moments collectifs sont minimisés en milieu difficile...et bien souvent l'enseignant tient peu compte des réponses des élèves ou répond à leur place...

- Tu réunis tes élèves souvent entre chaque tâche, que recherches-tu lorsque tu les réunis comme ça lors de ces phases collectives ?
- Tiens-tu réellement compte des réponses qu'ils apportent aux questions que tu poses pour faire avancer la leçon ?

Le sens donné aux apprentissages

(Questionné à travers les questionnaires élèves).

L'ajustement didactique

Justifications : sur-ajustement ou sous-ajustement didactique des tâches proposées aux élèves en milieu difficiles avec des tâches trop fermées, ou des contenus éclatés et réduits... Sur quoi portent les régulations de l'enseignants ? Des savoirs éducatifs, moteurs ?

- Est-ce que ce cycle d'acrosport est particulièrement adapté à cette classe de 1^{ère} S ? Aurais-tu fait le même cycle avec une autre classe ? (Ajustement particulière des tâches aux élèves).
- Modifies-tu tes attentes ou bien ton niveau d'exigences selon les classes ?
- Les élèves travaillent avec des fiches à partir de la 3^{ème} séance... Y a-t-il une raison particulière ? Pourquoi pas avant, pourquoi maintenant, et est-ce que les figures présentées ont fait l'objet d'un choix de l'équipe enseignante ? (*Venir sur la prise de risque imposée aux élèves...*)
- Même si les élèves font preuve d'une grande autonomie dans l'activité, j'ai pu constater que tu es toujours dans une posture active. Tu vas en effet réguler l'activité des élèves en allant de groupe en groupe. Sur quoi portes-tu ton attention dans ces moments là ? Sur quoi portent tes régulations ?
- Sur le plan moteur est ce que tu pourrais dire qu'il est possible d'identifier des élèves de ZEP ?

Les artifices pédagogiques pour déguiser les situations et motiver les élèves – l'innovation pédagogique

- Etre créatif c'est souvent une nécessité pour l'enseignant en milieu difficile pour intéresser et motiver ses élèves, qu'en penses-tu dans le cadre de l'enseignement de l'EPS à HIV ? Avez-vous besoin d'innover dans vos leçons, d'être créatif pour que vos élèves s'engagent dans la pratique ?
- On constate en effet que le cycle d'acrosport utilise très peu de matériel, d'aménagement matériel, hormis les tapis pour s'entraîner à l'ATR. Est-ce qu'on pourrait faire ce constat dans d'autres leçons d'EPS ?
- *Discuter des artifices avec Valérie...* : fais-tu attention à l'aspect ludique, à séduire les élèves dans les aménagements et les tâches que tu proposes ?
- Si ton attention ne se porte pas sur la nécessité de rendre les situations motivantes, sur quoi t'obstines-tu ?
- Concernant l'évaluation, est-ce que tu dirais que les élèves « ont la pression » de manière générale au lycée ? et qu'en est-il en EPS ? Et le jour de l'évaluation ? Quels sont les signes de la « mise sous pression » selon toi ?

Questionner « l'effet maître » → quels gestes professionnels ? Collaboration langagière ? Tissage ? Questionner « l'effet Saint-Mathieu »

GRILLE ENTRETIEN POUR LES ENSEIGNANTS QUE JE N'AI PAS OBSERVÉS

Ce que je vais chercher à savoir :

Est-ce que l'excellence scolaire se manifeste en EPS et sous quelle forme ? (Excellence scolaire des élèves et excellence de l'EPS).

Si les élèves sont déjà à l'aise corporellement, s'ils ont appris leur métier d'élèves, s'ils comprennent vite, s'ils s'engagent vite dans l'activité, s'ils sont capables de discuter pour élaborer ensemble un projet artistique, alors l'EPS forme t'elle les élèves à d'autres compétences, à des compétences méthodologiques, sociales qui vont au-delà des programmes ? (Capacité de travailler vite, dans l'urgence, gérer la pression, à affiner sa sensibilité, se projeter etc. ?).

Les valeurs transmises par les enseignants d'EPS sont-elles en rupture ou dans la continuité des valeurs transmises par l'institution scolaire ?

Est-ce une EPS qui ne sortirait pas de sa « zone de confort » qui s'enseignerait ou bien une EPS qui essaierait sans cesse de se renouveler ?

THEMES	« Consignes »	Stratégie d'intervention
CARRIERE / PARCOURS	Peux-tu me parler de ton parcours d'enseignant jusqu'à ton poste ici à H-IV ?	-Lieu de formation -Diplômes obtenus -lieu de la 1 ^{ère} nomination, type d'établissement -Années d'enseignement -date de nomination dans l'établissement et <u>procédure de nomination.</u>
L'EXPERTISE DE L'ENSEIGNANT	As-tu en parallèle de ta carrière d'enseignant mené une carrière sportive de haut niveau, de bon niveau ?	-Carrière de sportif, club, niveau, résultats, palmarès -joueur, entraîneur, juge, arbitre -
LA REPUTATION DE L'ETABLISSEMENT	-Quand tu es arrivé en poste ici, qu'est-ce qui t'a le plus « frappé » ? -Selon toi que représente le lycée ? (Symbole, valeurs...)	-Les grandes différences avec les autres types d'établissement - Notoriété du lycée → les raisons -quel est le discours des proches à propos de l'établissement ? -Quelle image donne t'il de son établissement ? - Evolution de la réputation ? Questionner les représentations de l'enseignant.
L'EXCELLENCE SCOLAIRE	Le lycée est donc réputé pour son excellence scolaire, selon toi, sur quoi repose cette excellence ? Le lycée agit-il sur les élèves pour renforcer cette excellence scolaire ? La politique de l'établissement renforce t'elle cette excellence, comment ? pourquoi ?	Classement ? compétition élèves ? Chercher les effets de l'institution scolaire sur les élèves/ « Mise sous pression des élèves » ? Compétition ? Importance de la note ?

<p style="text-align: center;">LE MODE PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT ?</p> <p style="text-align: center;">PRATIQUES PEDAGOGIQUES</p>	<p>Qu'est-ce que tu <u>attends d'eux</u> ?</p> <p>A partir de quand, pour toi, sont-ils en <u>réussite</u> dans tes cours ?</p> <p>Tu penses vraiment les transformer sur le plan de la motricité ? Tu penses que l'EPS a vraiment à jouer un rôle sur le plan moteur ? C'est quoi la véritable fonction de l'EPS ici ? le véritable rôle ?</p> <p>On pourrait croire qu'enseigner dans un excellent lycée c'est plutôt « confort », on a de très bons élèves, on entend souvent dire « on ne fait pas le même métier », tu en penses quoi ?</p>	<p>relation pédagogique ? connivence ? Distance ? - jugement de l'enseignant par les élèves ?</p> <p>Programmes/valeurs de l'enseignant Lien avec la politique de l'établissement Critères de réussite exigeants ? Niveau d'exigence</p> <p>-Représentation/définition de la réussite - la réussite au-delà des programmes ? - « belle motricité »</p> <p>Insister sur rôle/fonction de l'EPS /excellence scolaire dans ce contexte d'enseignement là ? Attention malgré tout particulière sur le corps ? Incertitudes de l'enseignant ?</p> <p>Socialisation des élèves ? Fabrication/formation de l'élève particulière ? Mêmes compétences mais moyens différents ? Des compétences supplémentaires encore ? Organisation ? Maîtrise de l'urgence ? Elèves stressent quand même en EPS ? Intellectualisation des contenus ?</p>
<p style="text-align: center;">***</p> <p style="text-align: center;">L'EVALUATION</p>	<p>Tu pourrais me décrire un peu comment tu enseignes ? Me décrire une leçon d'EPS menée à ta façon ?</p> <p>Les APSA enseignées, tu les modifies beaucoup dans leur règlement ?</p> <p>Le jeu, les formes de pratique ludiques ont –elles une place dans ta leçon ?</p> <p>Est-ce que tu trouves que tu innoves dans tes situations ou bien parce que tes situations</p>	<p>-Cadre de la leçon/ cadre normatif - des élèves qui sortent du cadre ? réaction ? -Plutôt autoritaire ? - A quoi fais-tu le plus attention quand tu enseignes ? - directif, semi directif ? -travail par fiche avec les élèves ?</p> <p>Didactique APSA/règles Contenus d'enseignement prioritaires Modèle purement sportif ? Parallèle avec les autres disciplines ?</p> <p>-innovation pédagogique</p>

	marchent bien tu reproduis systématiquement les mêmes ?	-répétition
	Comment évalues-tu tes élèves en fin de cycle ?	-quels critères d'évaluation ? -quel niveau d'exigence ? -fais-tu attention à leur moyenne pour ne pas faire descendre leur moyenne générale ? -pression des parents ? -stress des élèves ?
	Participes-tu à des temps de formations continues ?	- Difficultés dans certaines APSA ? -
	Le rôle / fonction de l'EPS dans l'excellence scolaire des élèves...	-quelles compétences des élèves
PERSPECTIVES DE LA DISCIPLINE AU SEIN DE L'ETABLISSEMENT	Comment vois-tu l'avenir de la discipline dans cet établissement ? Et ton avenir ?	- Doutes, incertitudes, comparaison avec les autres disciplines - Place des élites dans la société - Légitimité de l'EPS dans une institution d'excellence - Fin de carrière à HIV ? pq ?

ANNEXE 10. LES RETRANSCRIPTIONS DE QUATRE ENTRETIENS COMPREHENSIFS

Retranscription entretien Française.

Le 29/03/16 en salle d'EPS

Durée : 42'17

- Française, bonjour, merci de me recevoir en entretien aujourd'hui ; je me suis rendue au lycée l'année dernière, j'ai pu assister à des cours d'EPS et j'ai observé ce qui se passait un peu dans l'établissement. Et aujourd'hui, j'aimerais aborder avec toi quelques champs de questions dans ton parcours professionnel, ta carrière, la réputation de l'établissement ce que tu peux en dire, la place de l'excellence scolaire au sein de l'établissement, pour en venir ensuite à la place de l'excellence au sein de l'EPS, dans la discipline et enfin essayer d'aborder si on a le temps, tes pratiques pédagogiques. Alors pour commencer est-ce que tu pourrais me parler de ton parcours d'enseignante jusqu'à ton poste à Henri IV ?

- Alors moi j'ai suivi une formation donc à l'époque à l'UREPS, je suis sortie CAPESIENNE en 1982, j'ai été affectée au collège Langevin puis au collège Sémar à Bobigny où j'y suis restée jusqu'en 2004. Et en 2004 j'ai changé, donc j'ai demandé à Henri IV parce que... y avait des postes, je n'avais pas forcément une..... Des ambitions pour venir à Henri-IV, bon je trouvais que cet établissement regroupait pas mal de... fin pas mal de choses dans la mesure où il y avait des installations intra muros qui étaient intéressantes, l'équipe paraissait intéressante aussi pour travailler et puis voilà...je voulais essayer quoi, je voulais tester les établissements, un établissement d'excellence.

- D'accord et donc tu parlais d'ambitions, je te parlais des ambitions pour venir, est-ce que tu penses que quand on fait un vœu pour Henri IV, est-ce que le lycée est plutôt demandé ?

- En EPS ?

- De manière générale et en EPS oui

- Ah oui, ben je pense y en a qui oui... qui essaient d'accéder à ce lycée d'excellence parisien, après en EPS. Faut savoir aussi que sur Paris y a quand même des gros problèmes d'EPS et que ce qui va guider une enseignant d'EPS c'est plutôt ses conditions de travail que la réputation de l'établissement ; enfin je pense et euh voilà, disons qu'à Henri IV ben on concilie tout quoi, euh les élèves intéressants avec lesquels tu peux travailler d'une certaine façon - je dis pas que les autres sont pas intéressants - mais tu peux travailler autrement de ce que j'ai pu travailler à Bobigny par exemple, et puis il y a des installations intra muros, donc tu passes pas ton temps à te promener.. À droite et à gauche (sourire).

- Du coup si on parle des élèves là, qu'est-ce qui t'a frappé tout de suite quand t'es arrivée, comme changement entre Bobigny et ici ?

- Euh... Par rapport au collège, euh, tu veux que je fasse quoi, distingo collège lycée ou que le lycée ?

- Comme tu as envie.

- Alors au collège ce qui m'a interpellé c'est leur politesse, bonjour, au revoir, merci etc. et au lycée ce qui m'a très surprise, c'est leur rapidité de compréhension des consignes et leur euh. Adaptation quoi, tu leur donnes une consigne pour corriger et ils intègrent tout de suite et tu vois tout de suite le changement quoi et eux aussi...

- On pourra en reparler tout à l'heure, pour continuer sur ton parcours d'enseignante, tu me disais que tu avais été formée au sein de l'ureps, est-ce qu'à côté en parallèle tu as eu une carrière de sportive de haut niveau ?

- Pas du tout, moi j'étais moyenne partout donc j'ai continué très peu de temps après mon... ma carrière entre guillemets en club, puis j'ai arrêté assez vite ; la compétition c'est pas ce qui m'intéresse le plus en fait, je suis pas très compétition (sourire), je suis plus sur voilà. Ce que peut apporter l'EPS à nos adolescents dans leur construction, c'est s'aimer, s'accepter, se gérer, c'est un peu ça mes visions

- Et du coup ta spécialité c'était ?

- Alors moi ma spécialité c'était handball mais bon j'étais pas non plus super excellente, j'ai pas eu une carrière de sportive très longue ni très... voilà.

- D'accord. Si on s'intéresse au lycée de manière générale, pour toi qu'est-ce que le lycée représente ? Est-ce qu'il symbolise quelque chose de particulier ?

- Euh.... (silence) ben il symbolise le fait que on a quand même dans cet établissement des élèves recrutés sur leurs compétences intellectuelles, mais pas que. Moi ce qui me.... Ce qui m'est agréable depuis plusieurs années, enfin depuis que je suis arrivée, on sent quand même une volonté du chef d'établissement de chercher une mixité sociale qu'on n'avait peut-être pas au tout début quand je suis arrivée. Ça pour moi c'est un plus, ce n'est pas réservé uniquement à.... Voilà...aux catégories socio-professionnelles favorisées qui sont dans le quartier ; il essaie d'ouvrir le plus possible aux élèves méritants qui ont toutes les chances de réussir scolairement parlant, mais qui aussi peuvent accéder à un niveau de culture qu'ils n'ont pas chez eux, puisqu'il y a quand même pas mal de sorties culturelles ; donc c'est ce qui m'intéresse. Après au lycée... non c'est un peu ça ce qui pourrait caractériserait le lycée

- Quand tu discutes du lycée avec des proches à toi, qu'est-ce qui pense du lycée ? qu'est-ce qu'ils s'imaginent ?

- Alors moi quand j'ai muté, curieusement, j'ai eu beaucoup de mal à dire que je travaillais à Henri IV.

- (sourire) Ah oui ? Pour quelles raisons ?

- Parce que c'est tellement connoté euh... connoté lycée réputé, extrêmement bon etc... que... et puis il y a surtout des a priori sur le recrutement des profs ; tous les gens pensent qu'il y a

un recrutement spécial, que c'est que les meilleurs qui y vont, or c'est un recrutement normal, tu demandes ta mut, t'as les points tu viens, t'as pas les points tu viens pas quoi, y a pas plus de points euh....Le barème est haut parce que en fait ben, les gens qui viennent ici, ils y restent jusqu'à la fin e leur carrière donc y a moins de turn over que dans les REP ou les REP+ tu vois. Donc c'est pour ça que les barèmes sont très élevés parce que y a très peu de postes qui se libèrent sauf pendant des périodes où justement là depuis 4/5 ans y a quand même un certain nombres de collègues qui partent à la retraite parce que voilà ils arrivent à.. voilà. Mais c'est vrai que j'avais du mal, c'est très curieux que j'avais du mal..... autant j'étais fière de dire que j'étais à Bobigny, autant à Henri IV j'étais pas si fière que ça.. pour moi c'était... bon...Parce que y a un tel fantasme autour de ces lycées que bon j'avais pas envie d'expliquer...

- Et du coup aujourd'hui si y a un fantasme à déconstruire justement, qu'est-ce que tu dis ?

- Ben justement je parle de cette mixité sociale qu'il y a une volonté vraiment politique de l'établissement de faire venir, de recruter au plus large et géographiquement et socialement et que voilà, c'est aussi... que ça peut être un ascenseur social pour certains même s'il y a des élèves qui se pensent incapables d'accéder à ce genre d'établissement quoi. Y a encore chez beaucoup d'élèves, notamment des établissements difficiles, le fait de dire que c'est pas pour moi, j'y arriverai jamais.

-D'accord.

- Problème d'inaccessibilité, même scolaire quoi. Pour eux...

- Ces élèves- là n'ont pas idée déjà de candidater...

- Non non c'est souvent les enseignants qui poussent et même les parents sont pas forcément « pour » que leur enfant vienne là.

- Et on entre ici sur dossier scolaire, donc c'est la note ?

- Alors c'est la note, c'est les appréciations, euh après c'est vrai aussi qu'on sait que dans les établissements difficiles, ces excellents élèves sont sans doute sur-notés parce que voilà ils sont vraiment « à part ». Et il y a souvent, enfin il y a souvent, oui il y a souvent, des décalages entre ce qu'ils ont fourni comme résultats au collège, et quand il arrivent au lycée à Henri IV, effectivement le décalage est tellement grand que y, en a qui se cassent la figure mais y en a très peu qui partent, qui démissionnent parce que je sais pas si tu es au courant mais il y a aussi le système de la cordée qui est vraiment...

- La cordée de la réussite oui...

- Oui voilà la cordée qui prépare aussi ces élèves-là à venir, à intégrer le lycée, à se remettre à niveau et on essaie de leur redonner le goût de.... Voilà de....c'est pas qu'ils ont pas le goût de travailler, c'est pas ça, mais de pas se décourager surtout parce que ça va être difficile au début.

- Est-ce que tu sais qui sont les personnes dans ces commissions qui décident ou non de recruter les élèves ?

- Alors je crois qu'il y a que les proviseurs adjoints, principal adjoint Mme F., Mr B. et Mr C. qui donne son accord final.

- Donc il n'y a aucun enseignant ?

- Je ne crois pas, je ne saurais te dire.

- D'accord...Alors du coup, tu as dit « mérite », « dossier scolaire, c'est que le lycée est réputé pour l'excellence scolaire de ces élèves...

- Hum hum

- La majorité des élèves, enfin tous même, qui obtiennent le baccalauréat avec la meilleure mention possible....

- Voilà le but c'est pas d'avoir son bac. Quand ils arrivent à Henri IV on part du principe qu'ils auront forcément leur bac parce que en fait quand ils s'inscrivent, il s'engagent implicitement à, enfin ils savent qu'ils se préparent à de longues études, c'est-à-dire 3 ans au lycée plus 2 ans en prépa, plus les concours, plus ensuite les écoles d'ingénieurs ou autres, donc c'est vrai que le but c'est pas d'avoir le bac, c'est d'avoir les meilleures mentions pour ensuite accéder aux Classes prépa demandées.

- Et du coup cette excellence scolaire elle se manifeste comment toute l'année ? Est-ce qu'elle est entretenue ? Comment on pousse les élèves à obtenir de bons, d'excellents résultats ?

- Alors il y a un travail qui est fait en seconde ; moi je pense qu'il y a un travail qui est fait au niveau des professeurs principaux, qui est quand même...il y a un suivi assez rapproché de façon à percevoir rapidement les élèves qui seraient en difficulté et les aider sur la méthodologie ; y a quand même tout le travail des enseignements d'exploration où ils ont aussi un travail de méthodologie...(silence). Après il y a le niveau d'exigence pour chaque enseignant par rapport à sa matière... où vraiment bon euh j'ai l'impression qu'ils « tapent haut » quoi.... Ils ont toujours une...Alors peut-être quelques fois un peu trop et Ils ne sont pas forcément dans le programme, ils extrapolent souvent. Ce qui fait que bon, y en a qui peuvent se sentir un peu perdus certaines fois quoi.

- Est-ce qu'il y a un système de classement ? Est-ce qu'on classe les élèves ?

- Alors il n'y a pas de classement, enfin sur le récapitulatif des notes, mais c'est vraiment interne et ce n'est pas communiqué. Il n'y a pas de classes de niveaux, ça faut le savoir aussi, contrairement à certains autres établissements. Ben ils essaient, je pense dans chaque classe, de créer une dynamique de façon à ce que voilà...ce que serait...une dynamique et puis y a

quand même un esprit de coopération et d'entraide qui s'instaure. Ce n'est pas « moi d'abord, les autres après ». C'est créer un climat de travail et d'entraide dans la classe pour que ça avance, et que tout le monde avance le mieux possible, le plus loin.

- Et le proviseur du lycée, est-ce qu'il renforce le niveau d'exigence par des discours au long de l'année ?

- Alors pas au long de l'année, mais je sais qu'il convoque les élèves qui seraient en difficulté notamment en seconde puisque lui s'occupe des conseils de classe de seconde. Donc, il convoque les élèves qui sont en difficulté à la fin du premier trimestre ou pour un problème de travail. Mais c'est souvent un problème de méthode, donc il essaie de les voir individuellement ou pour leur remonter le moral ou au contraire pour les rappeler à l'ordre en disant « faut peut-être que tu t'y mettes ». Donc y a déjà ça. Y a le professeur principal qui est quand même assez, assez présent mais oui, Mr C. ? Enfin le chef d'établissement est très présent, il fait un discours au début et il fait sans doute un discours au moment de la remise des bulletins parce que c'est lui qui remet les bulletins, enfin qui passe dans les classes de seconde remettre les bulletins ; donc je pense qu'il fait un petit speech à chaque fois .

- A chaque trimestre ?

- Euh au moins le premier, je pense. Après peut-être pas.... Ça dépend un peu demais je pense qu'il tient à venir quand même dans les classes hein... il tient à Il aime bien...

- Être présent....

- Oui

- Il aime bien mettre sa patte à chaque fois et je te dis en plus de cette intervention là pour la remise des bulletins, il convoque les élèves au premier trimestre qui sont un petit peu en panne ou qui se sont pas mis à bosser parce qu'ils n'avaient pas compris qu'il fallait s'y mettre quand même. Parce que quand t'arrives à Henri IV, faut quand même que tu travailles, même si t'es très bon...Donc voilà y en a qui se font remonter les bretelles et c'est souvent des élèves du collège (sourire).

- D'accord, du collège Henri IV qui sont au lycée.

- Du collège Henri IV, Des élèves qui viennent du même établissement. Très souvent. Pas tout le temps mais très souvent.

- Pour continuer sur la politique de l'établissement et les actions menées par le chef d'établissement, tout à l'heure tu disais qu'un des grands axes c'était la mixité sociale quels sont les autres enjeux du projet ? C'est renforcer encore plus l'excellence ?

- Ben c'est amener les élèves .. oui... vers le bac dans les meilleures conditions ;oui et c'est surtout les préparer aux classes prépa parce qu'ils savent pertinemment que c'est ce qu'ils

vont faire après, la plupart quoi...enfin 90%, 95%..Donc.. oui, c'est essayer de les amener le plus haut et le plus loin possible. Je pense que c'est ça l'objectif pour tous les enseignants.

- Et sur les enseignants est-ce qu'il y a justement une action du Proviseur, pas une pression, mais est-ce qu'il y a des discours particuliers qui sont tenus à l'équipe enseignante ?

- Non, autant au collège il rappelle que ce sont des collégiens, autant au lycée il sait que voilà, les enseignants sont là pour exiger le meilleur et que.... Alors après faut pas que ça parte non plus dans les extrêmes, mais non non, il fait confiance aux enseignants du lycée pour exiger le mieux de leurs élèves.

- D'accord. Alors son va s'intéresser maintenant à l'EPS. On discutait là de l'excellence scolaire, est-ce que l'excellence elle se retrouve en EPS ?

-Alors l'excellence, elle se retrouve dans la mesure où on n'a pas forcément des élèves excellents en EPS, mais l'état d'esprit est tel que ce sont des élèves qui vont faire tout leur possible pour progresser. Qui sont très en demande de conseils, attentifs aux conseils qu'on peut leur donner et qui vraiment cherchent à progresser, ça c'est...je pense que c'est vraiment la caractéristique..... en second oui... alors on note tous un petit peu un creux en première sans doute parce que c'est pas une classe à enjeu, pas trop du moins, mais ce qui est caractéristique, c'est leur capacité de remédiation (rires). C'est-à-dire qu'ils sont capables, en mettant en pratique ce que tu leur dis... ça marche du premier coup quoi, y a même des.... Enfin ce sont des élèves qui « ont faim », donc faut vraiment que t'apportes un contenu assez riche pour que ça convienne à tout le monde. Mais on est quand même confronté à l'éternel débutant, au gamin que ça branche pas, ou qui a vraiment des difficultés motrices hein il y en a.. mais à côté de ça il y en a qui sont vraiment excellents partout.

- Tu disais être excellent en EPS...

- Enfin excellent, c'est du point de vue moteur, sont dans des capacités.

- Ça veut dire que dans une classe y a vraiment deux grands niveaux ?

-Ah mais ça peut être très hétérogène oui oui.....c'est vrai que ça peut être très hétérogène donc Ça veut dire que t'es un petit peu obligé de faire une pédagogie différenciée pour ceux là...essayer de faire progresser ceux qui se débrouillent, et essayer de faire progresser aussi ceux qui sont un peu plus en difficulté.

- Et ceux qui seraient en difficulté motrice, c'est parce qu'ils ne pratiquent pas en dehors ?

- Oui, ils ont un vécu... il y en a qui ne s'impliquaient peut-être pas non plus en EPS au collège, je ne sais pas. Je n'ai pas trop, je n'ai pas trop approfondi la chose mais voilà peut-être ceux qui s'en sortaient suffisamment dans les matières autres, donc pourquoi...pourquoi en EPS.

- Et quand tu dis qu'il faut leur apporter un contenu riche, t'entends quoi par là ? Qu'est-ce que tu mets dedans ?

- Et bien il faut avoir beaucoup de situations. Autant avec moi je sais qu'avec les classes de collèves que j'avais à Bobigny...euh je prévoyais une séance et je mettais trois séances à la passer. Une situation pouvait durer largement deux séances parce que le temps qu'ils intègrent, le temps qu'ils se mettent en place et le temps que je trouve quelque chose qui leur permette de faire des progrès. Mais là ça va tellement vite en fait que faut vraiment que t'aies de quoi fournir...tu vois. Faut que t'aies vraiment des situations multiples et variées pour répondre à toutes les demandes. Puis ils savent travailler vite, faut que ça avance. Ils ont du mal un peu des fois à se canaliser pour dire bon on attend un peu ceux qui sont en difficulté...

- Et le risque de ne pas proposer comme ça beaucoup de situations c'est quoi ? c'est de les perdre ?

- Oui ben qu'ils se désintéressent, qu'ils partent sur d'autres choses... enfin tu continues à capter leur attention jusqu'au bout quoi, tu essaies. Alors ce que moi je fais beaucoup, c'est la coopération, c'est-à-dire l'entraide ; ceux qui se débrouillent bien, ils vont aider un peu ceux qui sont un petit peu en difficulté. Voilà. C'est.... aussi faire profiter de ce qu'on sait faire aux autres quoi. Et puis je me dis que bah peut-être qu'ils savent mieux expliquer ou que c'est plus encourageant pour ceux qui ont des difficultés, de travailler avec quelqu'un de son âge, avec des conseils...

- Et si on s'intéresse à la note, est-ce que l'excellence en EPS on peut la lier à la note ?

- Alors bon...on va parler de l'évaluation... (sourire) ça, ça me chiffonne un peu...Non, moi je suis un peu... On n'arrête pas, on est tout le temps en évaluation en EPS (rires). Quand tu regardes on n'a pas le temps de mettre en place des apprentissages qui soient, j'ai l'impression, durables tu vois, bien fixés et on est toujours pris par ce système de notes quoi et (soupire) oui l'excellence pour certains, elle se retrouve, elle se retrouve dans la note en EPS... tu peux pas leur mettre moins de je sais pas, 18/20, ou ils sont entre 18 et 20 parce que voilà tu peux pas.... Ou alors t'as des critères tellement stricts pour eux que... mais t'essaies quand même d'avoir une évaluation commune à toute ta classe quoi. Après les modalités d'évaluation sont peut-être différentes, mais au moins t'essaies d'évaluer la même chose, ce sur quoi ils ont travaillé. Donc l'excellence oui, y en a qui se retrouvent avec de très bonnes notes, puis d'autres avec de moins bonnes notes parce qu'ils n'ont pas du tout les mêmes capacités, et puis ils ont pas eu le même vécu, donc ils arrivent quand même avec du retard hein certains.

- Et la moins bonne note qu'on puisse obtenir ici en EPS par exemple ?

- Il y en a qui peuvent ne pas obtenir la moyenne, mais on met jamais (silence et soupire). Moi je n'ai jamais mis, j'ai toujours essayé de mettre au moins la moyenne dans la mesure où les élèves s'impliquent quoi, tu peux pas.... Tu peux pas leur mettre euh à part sur des barèmes métrés, enfin des barèmes, des barèmes tu vois, natation, athlétisme, voilà, ils font

tel temps, ils ont telle note, tel projet ça fait un... le reste, t'essaies toujours quand même de faire en sorte qu'ils s'en sortent quoi.

- Est-ce que ça t'est déjà arrivé d'adapter une note par rapport à la moyenne de l'élève pour ne pas faire chuter sa moyenne, est-ce qu'il y a des petits ajustements ?

- Sa moyenne générale ?

- Oui.

- Non. Enfin... Alors ce que je fais en seconde parce que comme l'objectif en seconde c'est quand même de les remettre à niveau, c'est faire en sorte qu'ils atteignent tous un certain niveau de façon à ce qu'ils puissent faire des choix éclairés en première et terminale. Je sais que si ils ont pas le temps parce qu'ils ont 7 séances au mieux et 4 dès fois.. au pire. Donc quand j'ai pas eu assez de temps, quand le niveau est vraiment pas bon, notamment en natation parce que j'ai un groupe de remise à niveau en natation au premier trimestre, ceux qui ne sont vraiment pas.. qui ont moins de 12 je mets « non noté » et j'explique pourquoi. C'est-à-dire je vais pas les pénaliser... ils sont en phase d'apprentissage, je ne vais pas les mettre.... alors c'est peut-être pas... c'est peut être très différent, tu vois, on se diffère un peu d'avec les autres matières voilà, parce qu'on estime que pour les apprentissages il faut du temps, et s'ils ont pas eu assez de temps tu peux pas les pénaliser.

- Et là on s'intéresse à l'excellence du côté des élèves, si on essaie d'observer l'excellence de l'EPS est-ce que tu penses, peut-être en comparaison des autres disciplines qu'ici, il y a une excellence de l'EPS ? je sais pas dans les installations... dans les façons de faire...

- Alors dans les installations je pense que oui parce qu'on est vraiment pas mal dotés, je te dis, par rapport à certains établissements parisiens qui passent leur vie à l'extérieur sur des installations. Par rapport à l'équipe tu veux dire et aux contenus ? On essaie de faire le mieux possible .. il y a... une bonne marge de progression... (sourire).

- Et est-ce que ça peut aussi se manifester dans vos attentes ? Ce que vous attendez des élèves... tout à l'heure on parlait du niveau d'exigence...

- Oui ben, on essaie toujours d'aller le plus loin possible avec eux, mais si tu veux... contrairement peut-être aux autres matières on essaie de pas en laisser trop en arrière quoi on essaie quand même de (silence). Moi je n'ai pas l'impression d'être trop.... Euh on est exigeant normalement quoi, on ne demande pas le plus plus.

- Par rapport au programme, c'est les compétences du programme et puis c'est tout...

- Oui voilà, oui oui nous on prend sur l'évaluation au bac le référentiel point barre. On ne va pas demander plus. On leur demandera plus dans leur investissement, dans leurs recherches, dans leur euh....mais pas plus par rapport à ce qui est attendu. On ne va pas chercher plus. Tu sais, on court déjà tous après le temps pour arriver à les former sur peu de séances pour

atteindre le niveau demandé, donc on ne va pas non plus se mettre une pression supplémentaire pour exiger plus.

- Et oui tu disais tout à l'heure tu me disais que ce sont des élèves qui comprennent plus vite, qui se mettent plus vite en action...

- Oui, oui ça vraiment ça a un niveau de réaction, de réactivité assez impressionnant quoi.

- Et du coup, est-ce que vous n'attendez pas des compétences particulières dans la capacité peut être à s'organiser, à se projeter ?

- Ben ça se fait un petit peu implicitement, en fait hein. C'est parce qu'on les met peut-être dans des conditions peut-être où on leur mâche pas trop le travail, on leur donne la trame, on leur donne les directions et après voilà, à eux d'avancer, nous on est là pour les..... si ils nous sollicitent, pour les aider et puis on essaie de les emmener le plus loin possible mais j'ai pas l'impression d'avoir des exigences particulières envers ces élèves-là...

- Et tu me disais « on a une bonne marge de progression » tu dis ça pourquoi ? par rapport ce que vous pouvez mettre en place ?

- On a du mal à mettre des évaluations communes en place, on a du mal à .. on est quand même dans une cité scolaire où c'est relativement lourd au niveau du nombre, on a du mal à... ça se retrouve aussi au collège donc si tu veux c'est dans l'organisationnel. On est 10 à fonctionner, donc on essaie dans la mesure du possible en terminale d'avoir des évaluations communes, mais c'est pas forcément très facile quoi, c'est pas très facile. C'est dans ce sens-là que je dis qu'on a une marge de progression

- Et sur le commun, sur les décisions communes, vous avez établi une programmation d'APSA, est-ce que tu peux m'en parler et me dire ce que tu en penses ?

- Alors....Ce que j'en pense c'est que, y a pareil, y a de quoi... faudrait qu'on en discute parce que y a des menus qui sont pas très équilibrés dans la diversité des activités dans la mesure où en plus t'as le regroupement en CP4 opposition/ duel bon... tu te retrouves un peu bloqué pour faire tes choix de menus. Et puis y a aussi ce qui pose problème en lycée et en terminale notamment, c'est l'activité volley qui est pas du tout....qui est pas du tout, qui enfin comment on peut dire... qui est difficile et qui rapporte pas forcément beaucoup de points, notamment pour les filles. Donc on a du mal à se mettre d'accord sur le fait qu'effectivement faudrait peut-être faire en sorte qu'il y ait moins de volley proposé, mais on se retrouve coincés par les installations parce qu'on ne peut pas proposer franchement autre chose.

- Donc les choix qui sont faits, est-ce qu'ils tiennent ?

- Alors de nos compétences en 1, ça c'est sûr ; des installations en 2. Après les élèves, ils choisissent, donc c'est selon chacun, voilà, qui voit ce qu'il peut en tirer par rapport au

menu. Sachant qu'en seconde on ne leur demande pas leur avis, ils ont des changements vraiment à la marge. En première et terminale, ils ont les choix de menus, mais c'est plus par rapport à tel menu ils voient ce qu'ils peuvent.... On essaie quand même dans les menus d'offrir un maximum d'activités, tu vois, natation athlétisme, bon y a de l'accro, y a de la danse, y a de l'escalade, enfin tu vois, on essaie d'ouvrir quand même un maximum. En natation, on fait natation de vitesse, natation de durée ; donc on essaie quand même d'offrir un panel d'activités suffisamment large pour que tous les élèves s'y retrouvent, on n'est pas non plus obtus.

- Et en comparaison de ce qui est proposé à l'AS, est-ce qu'il y a des choses qu'on retrouve ?

- Alors on essaie.... C'est pour ça que le volley c'est difficile de l'arrêter, dans la mesure où y a une AS volley. Bon Alors l'AS volley le problème c'est que ça fait deux ans que y a plus de compétition parce que y a de plus en plus de cours le mercredi après-midi et que les élèves ne peuvent pas se libérer, donc on peut pas faire de compétition. Après y a des liens avec rock, l'AS rock et l'activité rock en première et terminale, en seconde, première, terminale ; escalade il y a une AS, il y a une AS gym donc ça peut travailler avec l'accro, natation il y a une AS natation, il y a une AS tennis de table donc finalement oui c'est assez...mais ce n'est pas forcément... c'est pas forcément le but quand on a fait notre programmation de menus, c'est pas parce qu'il y avait des AS existantes que on a mis ces activités-là.

- D'accord, et de manière générale, qu'est-ce que tu peux me dire de ce que représente l'EPS à l'intérieur du lycée, sa place, comment elle est vue par les autres disciplines, qu'est-ce que tu en penses ?

- C'est une bonne question (rires). Je te remercie de l'avoir posé comme disait l'autre. Euh.... (silence). Alors là, j'ai quelques doutes sur la représentativité et la visibilité de l'EPS au niveau des collègues. Alors au niveau de l'administration il n'y a pas de problème, je pense qu'on est bien visible et lisible, enfin peut-être pas lisible mais visible. Après là où on s'en rend compte, c'est dans les conseils de classe, c'est-à-dire que voilà, notre appréciation et notre bon.... On n'est pas forcément super écoutés ou super entendus. Maintenant je sais qu'il y a des collègues, notamment les professeurs principaux qui aiment bien avoir l'avis des professeurs d'EPS parce que voilà, c'est vrai qu'on a les élèves dans un autre contexte et on peut se rendre compte éventuellement de problèmes ou au contraire de capacités que l'élève ne mobilise pas dans par exemple dans d'autres matières.

- Par rapport aux autres disciplines, l'EPS elle a quoi en plus des disciplines que sont les maths ou la philo, elle a quoi comme fonction ou comme rôle ?

- Vis-à-vis des collègues ?

- Vis-à-vis des élèves et des collègues...

- Alors, moi je pense que les élèves, ça pourrait être un exécutoire mais pas que, parce que l'exécutoire ils l'ont aussi dans la pratique qu'ils ont en dehors des cours puisqu'ils

pratiquent quand même pas mal d'activités, ils font du basket, du foot, quand tu regardes la cours elle est quand même assez occupée. Je ne sais pas quelle peut être la représentation de l'EPS. Y en pour qui bon c'est vraiment un « pensum », d'autres pour qui au contraire c'est aussi un moyen de se valoriser et de s'exprimer, c'est très très variable selon le vécu des uns et des autres je pense.

- Tu parlais de la visibilité de l'EPS. Est-ce qu'elle est représentée au CA, dans des instances ?

- Ah ben on fait en sorte que ouais. On met un point d'honneur à ce qu'il y ait toujours une représentation de l'EPS au CA. Justement essayer d'être encore plus visible (rires).

- Je sais que par contre à la différence du collège, vous n'êtes pas professeurs principaux.

- Non mais parce qu'on n'a pas de classes entière.

- Et ça, ce n'est pas une excuse ça ?

- Non je pense que ce n'est pas pratique. Je pense que c'est.... Bon.....En seconde, peut-être que on pourrait éventuellement demander à ... mais c'est vrai que quand t'as 22 élèves sur 40, tu vois c'est compliqué. Déjà quand on essaie de récupérer les infos pour aller aux conseils de classe, des fois c'est un peu galère. Quand tu dois gérer les profs. C'est compliqué quoi. Non, non c'est uniquement sur ce motif-là.

- Donc sur l'image de la discipline auprès des collègues, pour résumer, quelle est l'image qu'on a de l'EPS ?

- Moi, sur la matière, sur l'EPS, je pense qu'on est encore de joyeux animateurs pour la plupart. Ils ne savent pas du tout comment on travaille, ils savent pas ce qu'on fait, ils nous voient dans la cours gérer un groupe de gamins, jouer à la baballe, machin mais ils ne savent pas quoi, comment, quelle est la consigne, quel est le but, quel est l'objectif.

- Ça c'est quelque chose qui est différent de quand t'étais à Bobigny ou c'est pareil ?

- Non, non je pense que c'est pareil. Les gens, les collègues ne savent pas comment on fonctionne, c'est tout. Bon on essaie pas d'expliquer mais ... je pense que c'est..euh... ils pensent qu'on est de bons gestionnaires de groupes, ça c'est sur puisqu'ils nous sollicitent souvent pour les sorties, mais sur les contenus et sur le programme, les attentes et sur les attendus alors là....Ils sont restés avec leur vécu d'élèves quoi.

- Je vais te poser une dernière question parce qu'après je vais devoir te libérer, J'aimerais bien que tu me parles un peu de l'avenir de la discipline, ici dans l'établissement est-ce que tu as des incertitudes pour l'avenir ?

- Ben moi j'ai quelque inquiétude par rapport au changement de direction qu'on va avoir là, puisque le proviseur s'en va à la fin de l'année. Donc je ne sais pas quel message il va

transmettre à son successeur par rapport à l'EPS. On a quand même l'avantage d'avoir des AS très dynamiques, toujours voilà, au –delà des pourcentages académiques. Maintenant... bon, ça va être encore à nous, si jamais ça se passe pas comme on voudrait, de monter au créneau, mais comme on fait à chaque fois, c'est-à-dire qu'à chaque fois on est obligé d'aller quémander nos heures de préparation, de se battre, on est toujours en train de se battre, moi j'ai l'impression qu'on est toujours en train de se battre pour justifier notre présence dans les établissements parce qu'on a tendance à....et notamment ici bon parce que ça passe après toutes les autres heures, si y a des heures sup à donner ou des heures... ben on est pas prioritaires. Donc, j'ai l'impression d'un combat, je me prépare au combat éventuel, peut-être que ça va bien se passer peut-être que pas.

- C'est marrant mais j'ai l'impression que c'est un peu comme dans n'importe quel établissement. Ici vous avez un certain confort, et un certain inconfort...

- Oui mais parce que la matière veut ça. Tu sais, le fait qu'elle ait été raccroché à l'éducation nationale vraiment il n'y a pas si longtemps que ça...y a quoi 30... 35 ans, on a toujours l'impression de devoir se justifier. Justifier notre présence. Justifier nos heures. Justifier nos contraintes. Justifier voilà.... Je ne suis pas sûre que.... Et encore là ici dans cet établissement je comprends les collègues qui naviguent entre le collège et le lycée ; ils changent à chaque heure de cours et ils sont dans un endroit différent ; donc eux, ils vivent ce système de se déplacer pour faire cours. Sauf que nous, c'est quand même généralement plus loin et ça prend aussi sur le temps pratique. C'est-à-dire quand t'as 2 heures de cours et qu'en fait y t'en reste que 50 minutes parce que les gamins sortent de cours, il faut qu'ils viennent sur l'installation extérieure et ils repartent avant parce que ils ont cours après. T'es toujours un peu frustré.

- Et du coup ma dernière question, tu disais tout à l'heure on finit souvent sa carrière à Henri IV ? Toi, tu te projettes comment ?

-Moi je ne sais pas, moi j'avais pas un plan de carrière quand je suis arrivée ici, je voulais expérimenter ce type d'établissement, voir comment ça se passait euh voilà ... Il s'avère que ça fait....ça fait longtemps que je suis là... (sourire) Depuis 2004. Donc je sais plus, ouais, 12 ans, 13 ans que je suis là. Pour l'instant ça va, mais si ça va plus, je peux très bien partir ; moi ce n'est pas un problème. Bon, il ne me reste pas non plus 25 ans à faire. Donc faut que je patiente, voilà dans mon coin. Le problème, c'est si jamais et au niveau de l'administration et au niveau de l'équipe c'est difficile, ce n'est pas très agréable en EPS quoi.

- D'accord et bien je te remercie, je te libère !

Retranscription entretien Valérie.

Le 29 avril 2016 à 17h30.

1 :10 37

- *Merci Valérie de me recevoir en entretien, de prendre un peu de ton temps pour répondre à mes questions.*

- *Avec plaisir.*

- *Donc tu es enseignante à la fois au collège et au lycée Henri IV. Je t'ai suivi pendant un cycle d'acrosport l'année dernière, donc avec des 1^{ère} S. On va revenir sur ce que j'ai pu observer ; auparavant, j'aimerais bien que tu me racontes un petit peu ton parcours d'enseignante jusqu'à ton arrivée ici.*

- *Alors mon parcours d'enseignante... Moi j'ai fait une formation au CREPS de Wattignies. Tout simplement parce que j'ai eu les deux concours, l'UREPS et le CREPS et il n'y avait pas de poste au concours, donc j'ai préféré faire le CREPS ; je suis sortie en 82 ou 83 je sais plus exactement ; Peu de temps après j'ai passé le CAPEPS et quand il y a eu une possibilité de le faire, et après j'ai passé l'agreg.*

- *L'agreg interne ?*

- *Interne. Oui interne. Euh...J'ai enseigné 5 ans à Ostricourt. Euh... Ensuite, je je suis arrivée à Paris et j'ai enseigné 20 ans dans un collège du 14^{ème}. Et je suis arrivée ici en.... il y a 8 ans, il y a 8 ans. Donc ça fait 88 je pense, 87 ou 88. Donc je n'ai fait que 3 établissements en fait.*

- *D'accord, 20 ans et c'était des collèges et lycées ?*

- *Non collège. Et dans le 14^{ème}, c'était un collège aussi. C'est quand je suis arrivée ici que j'ai eu des lycéens.*

- *D'accord*

- *Je n'avais pas eu de lycéens, jamais. Lycéens et les prépas aussi en arrivant ici.*

- *Et l'agrégation tu l'as obtenu en quelle année à peu près ?*

- *98.*

- *Ah d'accord donc tu l'as eu alors que t'étais en poste....*

- *Au collège, au collège Jean Moulin dans le 14^{ème}.*

- *D'accord et en parallèle de cette formation pour devenir enseignante, est-ce que tu as des diplômes dans une discipline particulière avec des responsabilités dans un club ?*

- *J'ai mon Brevet d'état d'athlétisme 1^{er} degré et j'étais entraîneur quand j'étais à Lille. Après j'ai arrêté en arrivant à Paris parce que je n'ai pas cherché de club en fait, je sais pas.... j'avais moins de temps ou je me suis mal organisée, et du coup j'ai plutôt arrêté l'athlétisme à ce moment là euh.... et j'ai fait d'autres activités, j'ai fait du badminton ; j'ai continué à courir pour moi, mais j'ai fait du badminton. Et après je me suis formée à d'autres activités, notamment les activités de pleine nature, course d'orientation, escalade, parce que c'était de plus en plus développé et qu'on en faisait pas avant ; moi je n'en ai pas fait ni dans ma formation initiale, ni avec les élèves au tout début quand je suis arrivée à Paris. Et comme ça s'est développé, je me suis formée dans ces deux activités là entre autres.*

- D'accord, et aujourd'hui tu prends des responsabilités dans un club ? Tu as arrêté ?

- *Non, non, j'ai plus de responsabilités du tout dans les clubs.*

- Et au niveau de l'établissement, tu es coordonnatrice, est-ce que tu as d'autres responsabilités particulières, au rectorat ?

- *Dans l'établissement, coordonnatrice et professeur principal en sixième et euh.....Au niveau de l'établissement, je suis plus au Conseil d'Administrations depuis 2- 3 ans je pense. Je pense que je vais devoir me remettre au lycée à mon avis bientôt. Euh au niveau de l'établissement je sais pas ce que je fais d'autre....*

- Je rebondis sur le Conseil d'administration, qu'il y ait quelqu'un qui siège au C.A c'est important ?

- *Oui. Oui.*

- Pourquoi ?

- *A mon sens, plus tu es présent au C.A plus tu connais les rouages d'un fonctionnement d'établissement plus, tu es à même de défendre un certain nombre de choses, notamment les heures postes, notamment les heures élèves, même si bon là, ici et dans les établissements précédents, les horaire planchers étaient respectés. Mais si tu veux mettre des projets en place, ça se passe en CA, d'abord en conseil pédagogique, puis en C.A ; donc c'est indispensable et je pense que c'est indispensable aussi parce que tu connais et tu maîtrises mieux la gestion d'un établissement. Et tu es à même d'en savoir un petit peu plus et d'être un petit plus percutant et pertinente dans ta matière, dans ta discipline, je trouve.*

- Et le fait de défendre des heures postes ou de défendre un petit peu la discipline, dans ce contexte là est-ce qu'il faut la défendre plus qu'ailleurs ?

- *Je n'ai pas l'impression qu'il faille la défendre plus par contre, ça reste lié, à mon sens, à l'image qu'ont les personnels administratifs et les collègues de la discipline EPS. Plus l'établissement est de bon niveau je dirais, est d'excellence, plus il faut se faire reconnaître en tant que telle, en tant que discipline d'enseignement. Ce n'est pas une priorité en soi dans la tête des parents, des familles, et dans la tête des élèves et dans la tête de certains de nos*

collègues ; donc il faut, effectivement, y passer un peu plus de temps ; il faut expliquer, il faut être pédagogique, il faut dire ce qu'on fait, il faut expliquer pourquoi. Alors nous ici on a la chance d'avoir une équipe de direction qui est partie prenante de l'EPS, mais ce n'est pas toujours le cas. Et quand ce n'est pas le cas, il faut faire effectivement faire sa place, il faut faire son trou, il faut exister, il faut aller au C.A pour se faire reconnaître, pour que les projets passent, pour que soient votés les projets EPS, les projets d'AS, etc.

- Justement, tu peux me parler de l'image de la discipline là ; dans l'établissement est-ce qu'elle souffre d'une image particulière, un peu écornée ?

- Pas toujours, mais j'ai l'impression quand même que les collègues des autres disciplines sont plutôt surpris voire intéressés de ce fait ou de ce qui peut être travaillé en EPS. Mais je pense qu'ils ont besoin d'explications, de pédagogie parce que c'est une discipline qu'ils connaissent pas ; à mon avis ! ou qu'ils connaissent mal ou qu'ils ont mal vécu. J'ai l'impression qu'il faut pas batailler mais expliquer, Faut expliquer, faut expliquer.

- Et pour ça, il y a des moments ?

- Les moments, c'est de façon officielle, les conseils de classe, les conseils pédagogiques, tout ce qui est regroupement de disciplines ; et de façon très officieuse, c'est euh la relation qu'on a aux autres enseignants d'autres disciplines dans un cadre beaucoup plus informel de salle des profs etc. Ou quand 'on est professeur principal et qu'on engage la conversation sur les attendus par rapport à tel ou tel niveau de classe.

- Et tu me parlais des projets qui sont élaborés pour la discipline, il y a quoi comme projets de discipline qui sont élaborés ?

- Le projet EPS qui est incontournable, le projet d'AS. Également après, il peut y avoir des projets liés à un niveau de classe, les projets qu'on peut mettre en place de façon collégiale ou pas ; ça peut être des projets particuliers.

- Des projets de sorties, de voyages ?

- Des projets de sortie, des projets de voyage, des projets avec un objectif particulier enfin voilà.

- Est-ce que chaque année, il y a un projet de voyage qui est élaboré par l'équipe EPS ?

- Non, Non, Non. Autant je l'ai vécu les années précédentes, autant ici ce n'est pas le cas. Alors c'est peut-être qu'on n'est pas dans cette démarche et que y a pas d'attention collective pour le faire euh...ou bien y a aussi la raison d'une équipe qui est aussi vieillissante et qui a peut-être moins envie de bouger, qui a peut-être moins envie de s'investir en dehors. Peut-être aussi lié au fait qu'il y ait beaucoup beaucoup de voyages organisés dans d'autres disciplines et qu'on n'y trouve pas notre place. Voilà. On se dit qu'en EPS, il faudrait qu'on mette des projets en place qui soient très cohérents pour qu'il y ait un soutien des familles et de l'équipe.

- Et je reviens sur le fait d'être professeur principal ; vous êtes professeurs principaux au collège mais pas au lycée ; je sais qu'on m'a expliqué que c'était pour des raisons de « menus », mais est-ce qu'en seconde ce serait pas faisable d'être professeur principal ?

- Tout est envisageable mais pour l'instant comme on organise les cours et que les classes sont divisées en groupe, on n'a pas la totalité des élèves. Jamais. On n'a jamais la totalité des élèves d'une classe ; donc à partir de là il est un peu plus difficile de suivre une classe

- Intervention de Annick qui entre dans la pièce au moment de cette question : C'est une réponse par prof ou pour euh ? Ah là c'est ouais d'accord. Oui parce que je pense que je nuancerais par rapport à cette question-là... Moi c'est une sorte de parti pris. On est dans un lycée élitiste, on ne va pas attribuer à un professeur d'EPS une classe de seconde parce qu'il y a déjà un autre enjeu....

- Alors on peut l'envisager comme ça aussi. On peut l'envisager comme ça aussi. Je pense qu'on n'a jamais fait de proposition de classes entières aussi. Mais effectivement si c'était le cas, il faudrait peut-être qu'on soit très présent, très convaincant pour que ce soit accepté. Mais si on le fait au collège, il n'y a pas de raisons pour qu'on ne puisse pas le faire au lycée...

- Tu parlais tout à l'heure de l'excellence de l'établissement, selon toi l'excellence repose sur quoi ? Au niveau de l'établissement, comment elle se manifeste ?

- Écoute, à partir du moment où c'est un établissement qui recrute sur dossier, et un établissement qui permet à des élèves qui ont un cursus secondaire d'intégrer, pour la plupart des élèves, une classe préparatoire, l'excellence elle est scolaire au départ. Après ce que nous on peut amener en EPS, c'est une autre forme d'excellence, et on le voit notamment avec les résultats de l'AS. Il y a une excellence qui fait que les élèves ont un cursus extrêmement développé, j'ai l'impression tu vois et physiquement et intellectuellement. Ils sont capables de tout faire. Ce sont des enfants qui sont capables de gérer une multitude d'enseignements, de formations qui leur permet d'atteindre un niveau très très bon partout. Alors l'excellence elle se situe bien évidemment dans les résultats des examens, au baccalauréat, mais il y a aussi une excellence qui est liée à ce qu'ils vivent ici... J'ai l'impression. Il y a une sorte quand même de.... d'ambiance et d'état fédérateur dans le lycée qui fait que.... Mais c'est lié aussi à la politique de l'établissement et à la politique des personnels de direction, qui fait que les élèves sont dans l'excellence, mais pas dans l'individualisme. Donc ils sont vraiment dans le collectif et dans l'aide et dans l'entraide. Et ça c'est quand même très particulier à l'établissement.

- Et ça, ça s'inscrit dans un des axes du projet d'établissement ? Ça transparait sous quelle forme ?

- Oui, alors je ne sais pas comment c'est nommé, je sais pas comment c'est explicité, mais je pense que la coopération est un des axes forts des projets.

- Et est-ce que ça revient dans les discours du Proviseur ?

- *Tout le temps. Tout le temps, quand il a un discours dans le secondaire ou face aux prépas et au collège aussi, j'entends moins au collège mais quand il fait un accueil des classes, et notamment des sixièmes, ça fait partie de son discours. Mais c'est certainement lié à sa personne, à sa fonction et à ses valeurs républicaines à mon avis, à son éthique et ça fédère quelque chose de très particulier dans cet établissement.*

- Et du coup tu avais commencé à faire un petit parallèle avec l'EPS, cette excellence on peut la retrouver sous quelle forme en EPS ? Comment elle peut aussi se manifester ?

- *Alors elle se manifeste en cours sur les résultats... euh... que les élèves obtiennent à la fin d'un module d'apprentissage par exemple. Je me suis aperçue notamment, en passant de mon collège, qui était un collège « lambda » du 14^{ème} arrondissement qui n'était absolument pas un établissement ZEP, un collège qui n'était pas en difficulté, de la vitesse d'apprentissage de ces élèves ici. Malgré le nombre important d'élèves dans les classes, l'apprentissage se faisait de façon plus rapide. Donc, tu vas plus loin systématiquement, tu amènes beaucoup de contenus et les élèves ont, j'ai l'impression, des compétences et une acquisition de compétences qui est très développée.*

- Quand tu dis beaucoup de contenus, tu entends quoi par-là ?

- *Alors quand je dis beaucoup de contenus, c'est un apprentissage beaucoup plus approfondi dans le sens où, ce que tu peux faire par exemple en une ou deux, voire trois séances, dans un établissement « lambda », se fait en une séance ici..... Alors avec un retour sur chaque apprentissage à chaque leçon suivante, mais il y a quand même une rapidité de compréhension, de mise en place, d'organisation et de... d'acceptation de la répétition, d'acceptation de l'apprentissage qui fait qu'on avance beaucoup plus vite. Y a pas de freins à l'apprentissage, y a moins de freins à l'apprentissage. Les élèves savent pourquoi ils sont là et ils font en sorte de réussir.*

- Et du coup tu me parlais d'un certain niveau de développement intellectuel et physique, est-ce que c'est un levier - les capacités intellectuelles - que tu utilises de façon volontaire dans tes leçons ?

- *Au lycée oui.*

- Et concrètement c'est quoi ?

- *Tu vas plus vite en explication, tu vas plus loin dans la démonstration, tu peux faire des demandes de recherches d'informations ; tu peux les solliciter sur des connaissances particulières que tu ne ferais pas avec un public à l'écoute ou qui aurait et qui n'aurait pas le même répondant, tu vois, plutôt dans ce sens... Et puis y a une capacité d'attention, au lycée hein, et une capacité de rebond qui est quand même assez extraordinaire.*

S- Est-ce que dans ce contexte-là, avec ces élèves-là, est-ce que tu vises des choses qui ne sont pas inscrites dans les programmes, est-ce que tu peux faire du Hors programmes ? Est-ce que tu peux former les élèves à des compétences particulières, plus spéciales ?

- *Ce qui est fondamental à mon sens et ce qui sera utilisable à terme par les élèves en prépas et les élèves dirigeants parce qu'ils feront partie des...des décideurs un jour, c'est ce que je trouve important, c'est la coopération, l'entraide, la finalisation d'un projet dans les menus détails, c'est une organisation particulière, une acceptation de l'autre, un travail avec l'autre, quel qu'il soit etc, à mon sens c'est fondamental. Et qu'ils aient acquis une autonomie au travail, une autonomie dans le relationnel qui soient fédérateurs après pour leur vie professionnelle future.*

- Et si on s'intéresse au point de vue moteur, pour l'ensemble des élèves au lycée, comment tu caractériserais le comportement moteur, le rapport au corps des lycéens ? Est-ce qu'on pourrait parler d'une excellence motrice par exemple ?

- *Je sais pas si on peut parler d'excellence motrice par contre on peut parler d'élèves qui sont débrouillés, c'est-à-dire qu'à mon sens, ils doivent avoir pour la plupart, alors un vécu scolaire EPS et un vécu en parallèle qui développe chez eux quelque chose qu'on n'a pas ailleurs. Pour la plupart, ils ont un vécu d'association sportive, ils ont un vécu de club, euh ils font d'autres activités, ils ont un vécu culturel sportif qui est quand même assez développé.*

- Est-ce que corporellement, il y a une façon de se tenir particulière ?

- *Alors ce qui est flagrant c'est la, euh..... la stature des élèves. La plupart sont grands, minces, un peu musclés, développé ; ici on a très peu d'élèves qui.... sont obèses, il y a très peu d'élèves qui n'ont pratiqué aucune activité, quelle qu'elle soit... euh, on a déjà, enfin c'est l'impression que j'ai, on a déjà une caractérisation des classes sociales ; et pour les élèves qui viennent de milieux plus défavorisés, qui ont été recrutés sur dossier, il y a.... un mimétisme qui se fait, et on retrouve un comportement qui, voilà, qui est celui qu'on trouve ici au lycée, j'ai l'impression.*

- Ça voudrait dire qu'en début d'année ici en seconde, tu pourrais distinguer un élève boursier, qui vient d'arriver, qui a un vécu de pratique extérieure faible et tu arriverais à le distinguer au niveau corporel, des autres élèves ?

- *Peut-être oui, au niveau corporel, au niveau du langage, au niveau de sa relation aux autres. Oui, sur plein de petits critères ; après c'est quelque chose que je me refuse de faire. Mais quand les élèves arrivent ici, ils veulent se fondre dans cette ambiance et dans cet état d'esprit et du coup ça ne devient plus prégnant, mais effectivement je pense que ça pourrait être visible, ce qui est bien dommage je trouve ! Mais ça pourrait être visible.*

- Ici on se situe au niveau de la programmation des APSA, que je connais ; mais est-ce que tu pourrais me dire ce que tu penses de la programmation, comment elle est décidée, comment vous opérez les choix de la programmation ?

- *Alors on opère les choix malheureusement, par... alors ça l'a été, par installations. Ça été souvent décidé comme ça. Ensuite on a opéré d'autres choix pour ouvrir la programmation à des activités qui n'étaient pas du tout programmées ici. Donc il a fallu effectivement qu'il y ait un accord de l'équipe ; il a fallu chercher des installations extérieures et il a fallu se*

former, mais je pense que maintenant c'est rentré dans l'air du temps. Avant j'ai l'impression qu'il y avait peu d'élèves à l'extérieur. Mais il y avait peu de pratiques extérieures sur d'autres activités. A mon avis il y a encore un frein sur des activités qui sont porteuses de sens pour certains enseignants et moins pour d'autres. Donc on reste sur des activités plutôt traditionnelles. Est-ce que c'est lié à l'âge des personnels professeurs d'EPS, j'en sais rien, peut-être. Mais c'est quand même assez traditionnel. Donc il faut mettre beaucoup d'arguments pour que la programmation change, pour que depuis quelques années, la course d'orientation existe en collège et l'escalade existe en lycée, pour qu'on pratique, alors la CP5, avec un peu de temps on l'a mise en place, pour qu'on pratique d'autres activités qui n'étaient pas du tout du tout support d'enseignement. A un moment donné.

- Et du coup la programmation elle est pas du tout faite en s'appuyant sur les pratiques sociales des élèves ? Enfin je ne sais pas si vous en avez une idée déjà...

- Pas trop je dirais, Pas trop. Alors sur les pratiques d'AS oui, mais sur les pratiques des élèves non. En collège on pourrait effectivement faire un bilan, un point, une enquête ; en lycée, je ne sais même pas si... si on pourrait le faire aussi mais on n'a pas d'idée de pratiques des élèves à l'extérieur effectivement.

Mais on pourrait l'envisager mais on reste toujours dans le cadre des textes et dans un cadre confortable qui est celle d'utiliser nos installations et pas celles de l'extérieur.

- Et la programmation de l'AS, est-ce que là elle répond plus aux pratiques sociales des élèves ou c'est plus par rapport à l'expertise des enseignants ?

- Alors on pourrait l'envisager comme ça pour certaines activités et moins pour d'autres. Pour certaines activités effectivement, la musculation fitness de C., c'est quand même nouveau et c'est dans l'air du temps. Le golf ça été porteur un moment donné parce que certains élèves s'y reconnaissaient. Après les activités sont un peu plus traditionnelles, mais elles sont aussi porteuses de sens parce que ce sont des activités qui sont très pratiquées à l'AS, en UNSS et du coup il y a beaucoup de compétitions. En tout cas, les élèves sont confrontés à des compétitions. Mais on pourrait aller plus loin, il y a de la danse rock et ça il n'y en a pas beaucoup. Tu vois, il y a des activités porteuses quand même. Est-ce qu'elles sont liées à leur vécu sportif extérieur je ne sais pas, il faudrait qu'on enquête là-dessus, mais ça ne s'est pas fait.

- Par rapport à l'AS, à la dimension compétitive qui prime et qui participe au rayonnement, à la réputation du lycée, les résultats ça compte beaucoup ?

- Ça compte, ça compte beaucoup.... C'est mis en valeur. Après s'il n'y a pas de résultats ton AS est pas montrée du doigt pour autant, mais ça compte beaucoup. Ça compte pour les élèves, ça compte pour la représentation du lycée à l'extérieur. Et puis ce qui m'intéresse aussi, c'est la relation qu'ont les élèves à des élèves d'autres établissements. C'est peut-être pour certains, les seuls moments où les élèves vont rencontrer des élèves qui sont dans des situations difficiles, qui sont dans des établissements compliqués. Ils vont rencontrer une multitude de participants et ça c'est très bien au contraire. Après, effectivement, les résultats

positifs sont toujours mis en valeur par l'équipe déjà, par le personnel de direction, par le Proviseur ; il y a un rappel des résultats au même titre qu'aux concours généraux, il y a un rappel des résultats au niveau de l'image que véhicule l'établissement à l'extérieur tu vois.

- D'accord, alors on va en venir à la classe de 1^{ère} S, tu peux me parler de cette classe de Première S, tu pourrais me parler de cette classe de façon générale, comment les élèves se comportent dans leurs attitudes, sur le plan moteur, qu'est-ce que tu peux me dire ?

- J'essaie de les retrouver, même si j'en ai quelques-uns en terminale. Alors, ce qui était fédérateur c'était leur envie de faire. Déjà. Ils ont envie de pratiquer, ils ont envie de progresser et ils sont plutôt contents d'être là. Alors comment vivent-ils l'EPS, est-ce que pour eux c'est une discipline comme une autre ou est-ce qu'elle aussi forte émotionnellement parce qu'on se retrouve tous ensemble, en pratique, c'est plutôt moins contraignant que d'autres disciplines, au niveau du travail notamment, peut-être aussi ; en tout cas ils avaient pour la plupart, et notamment cette classe, ils avaient envie d'être là. A part un ou deux qu'il fallait aider, pousser, soutenir. Il y avait quand même une ambiance agréable et positive je dirais.

- Et sur le plan moteur, ils étaient déjà « débrouillés » comme tu dis ?

- Alors c'était très variable, et là c'était quand même très particulier, parce qu'il y avait un vrai mélange d'élèves qui n'avaient pas de vécu ou très peu de vécu, à mon sens, à l'extérieur ou qui n'en avaient pas eu, si ce n'est dans leurs cours d'EPS obligatoire, et les élèves qui en avaient un autre. Et je pense à 3 – 4 élèves qui étaient extrêmement volontaires, positifs, qui voulaient vraiment réussir, qui se donnaient tous les moyens, donc très présentes et euh.. et qui s'investissaient énormément dans leur travail, mais qui n'avaient aucune pratique extérieure et c'était flagrant notamment sur leur niveau en natation. Puisque juste avant que tu ne viennes, c'était natation CP5. C'était la natation d'entraînement avec ces fameux élèves qui étaient pas non nageuses, sauf une, mais presque ! Donc c'était quand même caractéristique d'un vécu au préalable qui n'était pas.... Qui n'était pas conséquent.

- Est-ce que dans ta façon, je vais dire, de gérer la classe, est-ce que tu peux me parler de ta façon de cadrer ta leçon d'EPS ?

- J'essaie de faire en sorte, à ce niveau d'études là, que les élèves aient acquis ou puissent acquérir, un certain nombre de routines, d'organisation, pour que... ils aient des repères. Alors c'est encore plus flagrant au collège mais en lycée je leur donne des repères c'est encore plus systématique pour que la leçon se cadre d'une certaine façon. Et pour que à un moment donné ils puissent tous être en mesure de dire voilà, sur cette partie-là j'ai progressé, ou sur une autre je n'ai pas progressé j'ai encore à faire. Donc ce cadrage là, il est organisé au préalable et c'est souvent toujours le même. L'avantage avec ce genre d'élèves, tu peux sortir du cadre et y rentrer sans aucun problème ; donc ça, c'est agréable. Mais j'essaie de faire en sorte d'avoir un cadre de repérage pour les élèves, pour qu'ils puissent se sentir très à l'aise, qu'ils puissent savoir à l'avance qu'ils vont travailler un certain nombre de choses et pour quels objectifs. Après le cadre change en fonction aussi, des difficultés rencontrées par les élèves, de leur sentiment de réussite ou pas de réussite ; mais

ça peut être plus organisé au sein même de la leçon sur un apprentissage plus particulier. Après en lycée, y a peu de problèmes d'intégration, donc on a pas.. enfin moi j'ai pas ressenti le besoin d'organiser les choses différemment pour que je sois dans l'obligation d'organiser un cadre différent parce que la classe n'y répond pas, tu vois.

- Tu me disais tout à l'heure, ils ont des habitudes de travail, ils s'investissent, comment est-ce qu'on les repère ces habitudes de travail ? Est-ce que toi tu cherches à les renforcer et comment ?

- Elles s'organisent au départ. Donc, quand tu fais une préparation de leçon, et quand tu amènes tes élèves à ta leçon, qu'ils pratiquent ta leçon, elles sont repérables à leurs réponses. Je dirais. A partir du moment où en fin de cycle d'apprentissage, tu n'es plus obligée de donner ce cadre, c'est qu'effectivement ils y ont répondu et ils sont rentrés dedans et ils l'ont acquis. Après tu peux avoir des repères effectivement sur ce qu'ils sont à même de faire. C'est tout à fait envisageable de voir des élèves qui n'ont pas repéré un échauffement particulier ou une partie d'échauffement particulière ou qui la font mal pour un problème d'écoute, de concentration, pour un problème moteur au départ. Donc, il faut recadrer à nouveau et réorganiser, mais effectivement ça doit être évaluable à la fin de l'année ce cadre-là.

- D'accord, je réfléchis en même temps mais ces habitudes de travail, tu penses qu'elles se construisent comment ? Que c'est un travail de toutes les disciplines, que c'est un travail des familles ? ça vient d'où cette façon de se comporter ?

- On parle du comportement des élèves face aux apprentissages ? Du comportement des élèves au sein même du groupe ? Les uns avec les autres ?

- Alors oui, la façon de travailler dans les apprentissages et si tu as envie de me parler de la relation entre les élèves, du travail dans le cadre de projets communs.

- Si les élèves, en lycée, sont arrivés là c'est qu'à mon avis, ils étaient déjà rentrés dans une forme d'apprentissage. Très certainement. Sinon je pense qu'ils n'auraient pas pu accéder au lycée ; donc ils sont déjà rentrés dans une certaine forme d'apprentissage. Après nous on met en place, en EPS comme dans d'autres disciplines, un cadre qui nous est personnel déjà, au départ, et qui peut répondre aux difficultés des élèves et à l'apprentissage des élèves. Donc, je pense que c'est chacun à mon avis dans chaque discipline, et chacun face à sa classe qui doit avoir son propre cadre de fonctionnement pour que les élèves se repèrent et qu'ils soient adaptables. Et ils ont bien repéré quel était le fonctionnement d'un tel ou d'un tel ou d'un tel chez les profs, c'est évident. Après le but c'est qu'ils soient particulièrement autonomes à la sortie de leur scolarité. Donc ce cadre est là pour qu'ils puissent y avoir une mémorisation et une organisation de leur pensée et de leurs actes pour que, on puisse imaginer qu'ils réutilisent et réinvestissent systématiquement. Notamment sur l'échauffement en prépa après ou dans leur vie future. Enfin c'est le but au lycée. C'est le but.

- Justement comme on est sur les enjeux de formation, quand tu as démarré ce cycle-là avec les Premières, quelles étaient tes attentes et tes exigences ?

- Il y avait une exigence organisationnelle, une exigence de travail, et une exigence de résultats. Donc l'exigence au niveau organisationnel il s'était fait à mon avis déjà sur les deux premiers cycles, de façon complètement différente mais il s'est fait déjà. Donc la relation entre eux était construite ou presque. Euh même, si on travaillait en acrosport de façon un peu plus différente. Euh au niveau, des exigences d'apprentissages, c'est pareil, ils avaient vécu la seconde, ils vivaient la première, certains n'étaient pas dans cette optique là et c'est à nous systématiquement quel que soit le niveau de la classe, de réenclencher cette envie d'apprendre ou plutôt cette...euh... ces possibilités d'apprendre chez les élèves. Et l'objectif de résultat c'était être à même de répondre à ce qu'on met en place au bout du cycle. Et en acrosport, c'était présenter à plusieurs un enchaînement chorégraphié avec un certain nombre de figures etc.

- Et la place du corps là, dans ton cycle, quels étaient tes critères de réussite d'un point de vue purement moteur ?

- C'est un peu particulier parce que ...on a les exigences les plus élevées possibles face au groupe. Et ces exigences, elles peuvent se transformer en fonction des élèves qu'on a en face de nous. Alors c'est peut-être moins flagrant en acrosport que ça l'était en natation. Mais en acrosport, l'exigence qu'il pouvait y avoir, individuelle, pas collective, l'exigence individuelle qu'on pouvait avoir pour certains élèves pouvait être revue à la baisse même si ça restait une exigence. Je prends l'exigence gymnique d'un ATR, par exemple, l'exigence c'est qu'ils montent tous à l'ATR, qu'ils puissent intégrer cet ATR dans différentes figures parce qu'on sait que ça va augmenter le niveau de la figure, difficulté de la figure. Après du coup, il faut garder cette même exigence et l'organiser de façon différente pour que tout le monde y accède. Donc, cette exigence qui pouvait être une montée à l'ATR et une tenue à l'ATR, pour certains, ça pouvait être juste une poussée de jambe parce que un porteur était là aussi pour la retenir à un moment donné. Donc, ils pouvaient se retrouver en position de verticale inversée mais avec une aide. Donc, l'exigence était la même, elle était juste réduite en difficulté pour certains.

- Et si on reste sur ces critères, parfois tu réunissais le groupe classe qui ensuite repartait dans leur groupe, ensuite tu passais dans les groupes, qu'est-ce que tu regardais quand tu passais dans les groupes comme ça, tu attachais de l'importance à quoi ?

- Je dirais au départ, mais chez eux ça n'a pas duré très longtemps, au travail d'équipe. Les doublettes, les duos et puis au travail d'équipe, l'équipe constituée. Et à partir du moment où ils ont constitué leur groupe, ils se sont reconnus et ils travaillent ensemble, c'est plus un critère d'observation pour moi. Sauf si quelqu'un se met en retrait pour.... un problème particulier mais les groupes étaient soudés, formés ; donc c'était plus un critère d'observation, ça ne l'était plus très vite. Après ce qui m'intéressait de savoir est-ce qu'ils étaient en mesure de répondre à mes objectifs moteurs de développement maximum. Et après c'était comment on rentre dans une optique de... pas de spectacle mais d'activité qu'on montre. Donc comment est-ce qu'on fait pour avoir la bonne tenue, la bonne attitude, être euh..... collectif dans leur façon de faire et avoir un rendu qui soit artistique, gymnique et de difficulté supérieure, et de difficulté importante. Donc systématiquement c'était un regard sur : la difficulté gymnique ou c'était un regard chorégraphique pour qu'est-ce que vous allez

pouvoir mettre en place pour qu'il y ait un effet auprès du spectateur ou du juge. Donc je pense que j'ai lié les deux. Ça peut être été plus gymnique au tout début et c'est devenu chorégraphique à la fin. Beaucoup plus chorégraphique. Disons qu'il y avait une balance et l'un a supplanté l'autre à un moment donné quoi.

- D'accord, et quand tu réunissais le groupe classe dans ces moments collectifs, quelles étaient les fonctions de ces rassemblements ? Ça te servait à quoi ?

- Alors y a plein de fonction possibles de ce regroupement collectif; réorganiser les attentes quand on voit que plusieurs groupes ne sont pas dans ces attentes là ou n'ont pas compris les consignes, ce qui était relativement rare, donner des précisions collégiales, donner des précisions et puis augmenter les difficultés, c'est à-dire donner un travail supplémentaire à faire pour accéder à la phase finale en fait, de l'enchaînement. C'était souvent lié à ça. Ça pouvait être lié aussi à la sécurité au départ, les prises de risque, les figures à monter et à démonter en toute sécurité. C'était lié au départ, à mon sens à la sécurité, à l'organisationnel et après sur le développement des critères de réussite et de réalisation.

- J'en viens aux fiches, parce que tu les fais travailler par fiche à la 3^{ème} séance, est-ce que ces fiches, elles sont particulières en comparaison d'un collègue « lambda » ? Est-ce que ce sont des choix de figures particulières ?

- Je pense que les figures qui sont répertoriées dans les fiches sont les figures du code UNNS. Après les figures peuvent être extrêmement difficiles et d'autres qui sont tout à fait envisageables. L'objectif, c'était aussi de les préparer éventuellement à la terminale ; donc il y avait quand même une cohérence de difficultés, de figures à développer. Après ça permet évidemment de perdre un peu moins de temps. C'est-à-dire que j'aurais pu les faire chercher un certain nombre de figures, en leur donnant des critères de positionnement du porteur, du positionnement du voltigeur, etc, ce qui a pu être fait, je ne sais plus très exactement en début de cycle, et on arrive très vite sur des figures codifiées, parce qu'elles vont être codifiées à l'évaluation et notamment à l'évaluation terminale. Donc il faut qu'elles soient codifiées et reconnues.

Donc, c'est un support qui n'est pas négligeable. Et en même temps c'est un support qui permet aux élèves de se rendre compte des difficultés, que voilà ils ont réussi une A, une figure qui n'était pas très difficile, mais le but ce sera développer, de passer en B puis en C.

- Et ce travail avec fiche, même dans les autres APSA, c'est quelque chose qui revient beaucoup ? C'est un levier utilisé parce que ce sont des élèves qui ont la capacité de réfléchir vite, de prendre du recul, de mettre par écrit ?

- Oui c'est évident, avec eux c'est beaucoup plus facile. Donc, tu peux effectivement faire un gros travail avec fiches. L'apprentissage de la natation d'entraînement s'est fait de façon très orale pour expliquer les choses. Et s'est fait de façon aussi très organisé sur des fiches. C'est-à-dire qu'à la fin il y avait une construction de la séance par l'élève. Donc effectivement, avec un bilan moteur sur les ... l'apprentissage-même et puis sur les ressentis en fin voilà, et du coup tu peux aller plus loin, tu peux utiliser beaucoup les médias avec ce genre d'élèves.

- Et c'est rédigé à chaque fois ?

- Alors ça peut être rédigé, ça peut l'être moins, ça dépend de ce qu'on attend, vraiment c'est très variable ; quand je leur demande un bilan de cycle, notamment sur la capacité à s'entraîner, je ne leur demande pas... un devoir de philo, je leur demande de mettre des choses claires, elles doivent être précises, organisées, avec des phrases construites. Mais voilà, ça reste lié à leur pratique, et seulement à leur pratique.

- Si je continue sur les séances que j'ai observées, au cours du cycle, hormis le travail avec des tapis pour travailler les ATR, finalement, il y a peu de travail avec matériel, sauf pour l'échauffement avec un travail avec cordes à sauter, il y a peu de contraintes par aménagement matériel, est-ce que ça c'est juste propre à l'activité ou est-ce que c'est vrai que finalement tu utilises peu le matériel dans tes situations ?

- Non, non, il peut être très peu utilisé. Mais peut-être que je l'ai pas utilisé parce que il n'y avait pas de besoin particulier. Peut-être hein, peut-être, j'ai plus de souvenirs exactement. Mais si le matériel est utilisable. On est quand même en gym. Donc le plan incliné pouvait être utilisé, je l'ai peut-être utilisé avec certains, puisque je l'utilise systématiquement ; les tapis ou les plinthes hauts, des contre hauts pour pouvoir travailler la roue. Voilà y a plein de choses qui sont utilisables ; après je ne me souviens pas en avoir utilisé ou pas utilisé, mais effectivement ça me sert plus à développer un travail technique chez certains qui peuvent être en difficulté, sous forme d'ateliers.

- Est-ce que la technique justement, c'est particulier pour toi dans toutes les activités ? Il y a des critères techniques que tu repères, auxquels tu es attentive et qui prennent une place particulière dans tes leçons ?

- (long silence) Je ne vais pas te dire une bêtise... Je vais essayer. L'APSA est liée à On cherche à développer des compétences liées à une APSA support. Si on veut développer ces compétences là à un moment donné, il faut développer des qualités motrices. Mais ce n'est pas les seules à développer. Elles me semblent indispensables quand on veut développer des compétences motrices à un moment donné. Voilà

Donc elles vont être indispensables pour comprendre, alors il faut qu'ils comprennent le mouvement, qu'ils comprennent le sens et qu'ils développent, mais ce n'est pas prioritaire.

- Ce n'est pas plus prioritaire ici plus qu'ailleurs...

- Non ce n'est pas prioritaire, en EPS même si on est sur un pôle moteur... mais est-ce que quelqu'un qui sait faire une roue à la fin de son cycle ou qui sait monter une figure à 2 ou à 3 difficile, est-ce que c'est le but de la manœuvre ? oui dans le sens où il faut présenter quelque chose à voir et à juger. Oui mais en même temps c'est plutôt l'avant qui m'intéresse, comment ça s'est construit et comment on a fait pour passer d'un élément relativement simple à un élément plus compliqué ; c'est ça que je trouve plus porteur. Sauf que à un moment donné y a une évaluation qui se fait sur un pôle moteur entre autres. Et peu, en lycée en tout cas, méthodologique ou social. Méthodologie, je ne les ai pas notés sur le fait de savoir

s'organiser, si ce n'est sur savoir s'organiser pour présenter un enchaînement cohérent etc avec les critères que j'avais exigés, que j'avais demandés. Et c'est pareil sur le niveau social, je n'ai pas noté la capacité de chacun à s'organiser dans le groupe, à être fédérateur ou à être un petit peu plus organisateur. Ce n'était pas indispensable mais ça pourrait l'être. Si je décidais que c'est une classe qui ne fonctionnait pas bien, je pourrais, je pourrais développer en effet une évaluation qui serait plus centrée là-dessus

- Là les relations entre eux, c'était zéro conflit...

- Zéro conflit, une entraide systématique.

- Les groupes organisés comment ?

- Les groupes organisés de façon....Il me semble que c'était par affinité, avec une exigence quand même d'une mixité si mes souvenirs sont bons. Pour développer un petit peu chez tout le monde un travail chorégraphique un peu plus poussé. Mais effectivement, je n'ai pas noté, je n'évalue pas, si ce n'est dans mon travail à chaque séance, le méthodologique et le social.

- Toujours du côté des pratiques enseignantes, avant d'arriver à l'évaluation, est-ce que tu peux me parler de la place du ludique, est-ce que motiver les élèves pour toi, c'est important, ce n'est pas nécessaire ?

- Pour moi c'est primordial, c'est primordial de motiver les élèves.

- Et ça passe par quoi ?

- En même temps, y a beaucoup de motivation chez les élèves ici au lycée ici ; donc, on a moins à faire, je dirais, parce qu'ils arrivent déjà motivés, et ils sont tellement motivés que les non-motivés sont très visibles. Donc pour motiver les élèves y a plein de formes. La dernière, c'est l'évaluation et la moins importante à mon sens, c'est l'évaluation. Mais elle est là, en tant que telle. Donc, on peut aussi les motiver là-dessus mais ce n'est pas primordial. Après la motivation pour la créer, soit mettre en place des situations qui vont donner du sens et qui vont aider à réussir ; s'ils réussissent, ils ont du plaisir, ils ont plus de plaisir à faire, ils sont en réussite et ils ont plus envie de continuer. Donc les mettre dans une situation facilitante pour qu'ils aient... qu'il y ait de la réussite. Après ça passe aussi par un relationnel, à mon sens, d'une relation particulière à l'élève, de...d'écoute..... de prendre en considération ce qu'il est, pourquoi il aime pas, ce qu'on peut essayer de modifier pourquoi pas, en allant effectivement sur un pôle qui n'est pas strictement moteur mais qui est beaucoup plus large que ça - ce que je te disais, par exemple sur leur capacité à gérer le groupe, à s'organiser, à mettre en place un certain nombre de chose, à proposer quelque chose, tu vois, pour moi ça passe par là. Et ça me semble être prioritaire pour que les élèves s'investissent et progressent.

- Donc même s'ils sont motivés à l'origine, tu essaies quand même de renforcer cette motivation ?

- Alors, ça va me demander moins d'effort mais ça me semble être quelque chose que je leur dois aussi que de créer une ambiance de travail et une ambiance de résultats qui soient propices. Donc je pense être très contraignante dans mes contenus, et dans la façon qu'ils ont de travailler, mais après j'essaie de maintenir avec eux un relationnel qui est plutôt fédérateur. Mais peut-être que je me trompe, mais je n'ai pas l'impression de les voir sortir du cours, ceux que tu as vus ou d'autres, euh... dépassés, blasés, pas motivés, pas envie de revenir. Quand ils n'ont pas envie de revenir pour certains voilà, c'est qu'ils peuvent se prendre deux heures de repos en plus et voilà... Mais c'est plus ou moins difficile avec certains groupes, c'est plus ou moins difficile avec certains élèves et l'avantage c'est de les suivre une ou deux années pour voir effectivement l'évolution.

- Du coup ça m'amène à parler un petit peu de la place de l'innovation dans les situations que tu peux proposer. Pour les motiver tu dirais que tu essaies d'innover dans tes situations ?

- J'essaie de le faire. Alors c'est plus facile quand je maîtrise un peu moins l'activité. C'est-à-dire que je me force à le faire. De toute façon. Quand je maîtrise un peu plus l'activité, j'essaie d'en parler à d'autres profs, j'essaie de trouver des situations plus motivantes qui soient porteuses de plus de sens, qui vont les mettre en situation de réussite, je ne te dis pas que je réussis à tous les coups et je te dis pas que je cherche tout le temps non plus. Mais ça me semble être une priorité. La routine certes, mais je ne vais pas faire le même cours à chaque fois. Ce n'est pas le but. Le cours s'organise d'une certaine façon, mais à l'intérieur du cours il y a quand même une évolution, et dans les pratiques et dans l'apprentissage et dans la réussite, à mon sens hein, peut-être que ça ne se voit pas de l'extérieur je sais pas (rires). Et le vrai bon ludique tu vois, mais je ne sais pas si tu l'as vu, sur le fait que l'échauffement qu'on faisait à la corde, passait aussi par un côté ludique où ils étaient à deux à sauter à la corde. Ça fédère quelque part une envie de recommencer et quand on ne sait pas bien, et bien on recommencera la semaine suivante. C'est des petites choses... Bon j'ai pas eu trop le temps, mais on aurait pu travailler aussi sur le salto, sur des choses avec tremplin ou trampoline. Y a un manque de temps aussi, mais je pense aussi que ça aurait été très fédérateur.

- Alors, j'en arrive à l'évaluation, on parlait tout à l'heure de la note, parce que la note c'est le dernier recours pour motiver, cette note elle représente quoi, comment tu l'utilises cette note, c'est un recours stratégique ?

- Elle l'est en terminale. Elle l'est moins en seconde et Première. Je préférerais même qu'elle n'existe pas. C'est-à-dire que l'apprentissage et l'évolution de chaque élève se suffit à lui-même. Sauf que bon voilà on est dans une institution donc il faut noter. Donc je passe par une notation, mais je fais toujours en sorte que l'évaluation soit complètement, tout le temps, en rapport avec ce qui a été travaillé et c'est extrêmement rare que je puisse mettre des notes qui ne soient pas positives. C'est extrêmement rare. C'est vrai qu'il y a un enjeu pour les élèves, notamment en Terminale. Et du coup ils sont très preneurs. Il y a un enjeu aussi pour les autres niveaux de classes parce que ça va augmenter leur moyenne, leur moyenne générale, et leur moyenne générale leur permettra d'avoir les encouragements, les félicitations etc. Voilà, je pense que c'est important pour eux. Mais pour moi, ce n'est pas un levier pour les

motiver particulièrement. Et qu'ils vont être évalués sur un certain nombre de choses ; ils connaissent les critères, après je ne reviens jamais là-dessus, j'ai pas souvenir de le faire, peut-être que toi tu l'as entendu à un moment donné. A un moment donné on arrive à une finalisation, la finalisation va être notée, évaluée mais on ne travaille pas pour la note en particulier.

- Est-ce que les élèves d'ici de façon générale sont stressés par la note ?

- Oui ! oui bien sûr ils sont stressés par la note. Ils veulent réussir et ils veulent avoir les meilleures notes possibles, mais je n'ai pas de pression, et je n'ai jamais eu de pression particulière des élèves. Non jamais. Alors est-ce que je les sur-évalue, je ne pense pas, euh....mais je n'ai jamais eu de pression, je n'ai jamais eu de demande d'explications. Donc à mon avis, c'est une note qui doit correspondre à ce qui a certainement été travaillé en fin de cycle. Je pense, je pense !

- Est-ce que tu as une idée de la moyenne qui est obtenue ici au baccalauréat en comparaison de la moyenne académique ? Comment vous vous situez ici ?

- Sur moyenne haute, haute ! On doit être à un point en plus de la moyenne académique, Un point ou un point et demie. Et en même temps on ne privilégie pas les élèves je veux dire. Non, non.

- Pas d'arrangements évaluatifs ?

- Non, non. Du tout. Ce sont des élèves qui travaillent beaucoup, qui veulent réussir et ils sont prêts à passer du temps en plus de leur cours, pour venir parfaire leurs apprentissages. Tu vois en terminale ils viennent en escalade à l'AS pour pouvoir grimper plus, voilà. C'est un exemple parmi tant d'autre.

- Pour finir, tu pourrais me résumer, l'EPS à Henri IV, est-ce qu'elle prépare, est-ce qu'elle forme les élèves à des compétences particulières du fait de leur perspective d'étude, du fait qu'ils vont peut-être appartenir à l'élite de la nation ?

- Ben j'ose l'espérer en fait.... (Rires). Je ne suis pas sûre de moi, mais j'ose l'espérer (rires). Je me le dis à chaque fois quand j'ai des lycéens ou des prépas, que les contenus moteurs et les apprentissages moteurs sont importants parce que ça donne une capacité à chacun de se mouvoir. Et de se retrouver dans n'importe quelle situation confortable voilà. Parce que c'est un bagage qui me semble important d'avoir, mais en même temps, moi je suis persuadée que le travail méthodologique, le travail d'organisation, le travail en équipe est primordial vis-à-vis de ces élèves-là. Et je ne dis pas qu'il est pas primordial ailleurs dans d'autres établissements, pas du tout, bien au contraire, mais ici ça doit être notre ligne de mire je dirais. Alors on ne va pas faire que ça c'est évident. Mais il me semble que c'est pour eux, pour ce qu'ils vont vivre après, une priorité. D'ailleurs c'est tellement vrai que quand je vois des élèves qui s'intègrent peu, qui ne sont pas répondants, qui peuvent se dispenser d'un cours etc, je trouve qu'ils sont pas dans cet état d'esprit et j'en suis bien déçue. Donc je me dis que je n'ai pas assez travaillé dans ce sens avec ces élèves. Alors on en n'a pas parlé mais

c'est ce que tu me posais comme question tout à l'heure, le poids de la famille, des principes éducatifs, voilà, ici c'est une grande famille, il y a des principes éducatifs forts qui sont mis en avant par l'équipe dirigeante et les équipes enseignantes. Après il y en a qui y rentrent et d'autres qui n'y rentrent pas. Il y a quand même quelques élèves qui n'y rentrent pas. Parce que y a un blocage, parce que il y a une autre histoire familiale, parce que voilà ils ne sont pas dans cet état d'esprit. On n'a pas réussi à les faire évoluer. Voilà, c'est un peu dommage mais on en est là, ce n'est pas du 100% de réussite, mais ça me semble fédérateur et primordial.

- D'accord, et ce sera ma dernière question, puisqu'on avait entamé en discutant de la place de l'EPS dans l'établissement. Si tu te projettes un petit peu dans l'avenir, est-ce que tu pourrais avoir des inquiétudes pour la discipline au sein d'un lycée d'élite ?

- Alors pour l'instant je ne m'inquiète pas trop parce que je trouve quand même une attitude plutôt positive de la plupart de nos collègues et de l'équipe dirigeante. Mais ce n'est pas pour autant que je n'avance pas l'idée qu'il faut expliquer, qu'il faut être pédagogue, il faut donner des indications, il faut dépasser le cadre stricto sensu de l'PASA ; même, aller vers des compétences qui sont beaucoup plus générales à mon sens et la réforme des collèges je suis pour. Même si le pôle moteur est indispensable, il y a que nous qui le faisons ! Donc c'est indispensable. Mais je pense qu'il faut vraiment être pédagogique et il faut montrer que l'EPS a toute sa place. Et autant pour l'instant ça ne me fait pas peur. Mais ça peut l'être. Si y a un changement de direction, ça peut l'être. J'ai vécu un chef d'établissement qui ne connaissait rien à l'EPS, qui ne voulait rien comprendre et qui pensait qu'on était là que pour faire bouger les élèves. Et j'ai peur de ça, à un moment donné. J'ai peur de ça. Donc ça nous demande à nous, professeurs d'EPS, une attitude beaucoup plus percutante et une attitude beaucoup plus investie que dans d'autres disciplines qui sont des disciplines qui sont reconnues par l'institution, par les parents, par les élèves comme étant des disciplines fondamentales. Donc j'ai l'impression qu'il faut pas baisser les bras et qu'on est là pour euh.....Il faut qu'on se batte, et on se battra tout le temps ! je veux dire l'EPS s'est tout le temps battue. Je ne pense pas qu'elle quittera la place de l'Éducation Nationale, quoi que... on sait jamais. Mais effectivement, il faut être vigilant, il faut vraiment être vigilant, très très vigilant ; et ça passe par la pédagogie, ça passe par les formes de pratique, expliquer ce qu'on fait, euh, être prof principal, aller au C.A, enfin montrer qu'un prof d'EPS, ça réfléchit, ça veut développer un certain nombre de compétences chez ses élèves et qu'elles se retrouvent très très bien dans plein d'autres disciplines et elle a aussi sa particularité.

- Et toi, tu envisages de rester ici, finir ta carrière ici au lycée ?

- Oui, je pense. Écoute, si je n'ai pas de projet de changement de corps. Euh...Chef d'établissement j'ai plus le courage en fait, j'aurais dû faire ça bien avant, il y a dix ans. Bien avant. Chef d'établissement oui, inspecteur, j'ai été chargée de mission pendant quelques années donc j'ai vu ce que c'était, ça me fait un peu moins envie, même si j'ai trouvé ça très intéressant quand même, Ça me fait moins envie. Après je travaille toujours avec l'inspection, ils me sollicitent tout le temps, plein de missions...

- Ah oui, tu es au rectorat...

- Oui, oui j'étais chargée de mission, et après ils ont renouvelé les équipes, mais ils me sollicitent tout le temps ; en fait ils sollicitent les personnes qui leur répondent. Mais je n'ai pas de plan de carrière autre que celui d'être prof d'EPS parce que ça me plaît. (Rires) Vraiment ça me plaît ! Alors il y a aussi un public qui fait que.... Est-ce que j'aurais encore l'énergie et le courage de travailler avec des élèves qui sont en grande difficulté, qui ont des problèmes relationnels, ça serait très intéressant mais j'ai peur de ne plus avoir l'énergie pour le faire parce que j'ai l'impression, parce que je suis fatiguée quand je sors de cours, j'ai l'impression que je donne beaucoup, que j'y laisse beaucoup d'énergie et du coup ça me demanderait encore plus d'énergie de travailler avec des élèves en difficulté même si ça m'intéresse. Mais ici je suis dans une situation très confortable, mais très confortable veut pas dire que je ne fais rien, très confortable ça veut dire que j'ai très peu de discipline à faire et ça c'est un confort...Très très agréable... très agréable. Donc effectivement je pense que je finirai ma carrière ici ! Enfin j'en ai plus pour 15 ans hein...mais voilà je pense que.... Mais parce que ça me plaît en même temps, si vraiment j'en ai marre je ne sais pas ce que je ferais... je sais pas, je sais pas. Parce que je ne m'investis pas dans le milieu associatif de club... non j'aime bien l'éducation des gamins, non non.... Non j'aime bien voir ce qu'ils deviennent. Ça me plaît ça. Donc je pense que je vais essayer de finir ma carrière comme ça (rires). Non je pense que j'ai laissé passer le coche tu vois, avec les concours de chefs d'établissements ; et en même temps la discipline EPS me plaît. Parce qu'elle touche à plein de domaines, c'est d'une richesse ! Si on ne s'attarde pas seulement sur le pôle moteur, même s'il est primordial, il y a tellement de choses à faire ! Ce que j'aimerais bien faire, c'est aussi fédérer les collègues, alors ça va changer, mais fédérer les collègues pour les projets. Nous on a fait avec MH un projet de sortie cette année, un stage sport et nature pour les élèves d'AS escalade et natation pour passer d'une structure artificielle à une structure naturelle et pour fédérer aussi les gamins qui sont JO, qui viennent tout le temps en compétition et qui sont jamais dans l'activité, donc voilà aussi, pour les remercier mais voilà, ça reste euh.. c'est une goutte d'eau par rapport je veux dire par rapport au cadre EPS. Mais on pourrait faire plus, on pourrait aussi être aussi initiateur de l'accueil des 6èmes dans une structure particulière etc . Sauf que ça demande beaucoup de temps, beaucoup d'énergie et puis tu vois bien on a un public de cinquantenaires là, de gens qui commencent à vieillir un peu ce n'est pas si simple et moi la première, c'est pas si simple, c'est pas si facile.

- Oui, se renouveler ce n'est pas toujours évident

- Déjà on se renouvelle quand on change d'établissement, ensuite on se renouvelle parce que systématiquement on veut faire des choses bien avec ses élèves quand, et après il faut ouvrir encore plus le champ ; tu vois, donc c'est pas.. c'est pas si facile. Mais bon, je trouve que ça fonctionne quand même à peu près bien. Mais en même temps on n'a pas un public difficile, si on avait un public difficile, je pense qu'on se serrait encore plus les coudes et ça serait plus fédérateur. Là c'est une équipe soudée, mais c'est une équipe qui travaille pas beaucoup en commun. Et ça c'est dommage, c'est dommage, mais bon c'est comme ça.

Et bien on va s'arrêter là-dessus...merci beaucoup Valérie.

Retranscription entretien Jocelyne.

Le 29/03/16 durée : 48'55 dans la salle EPS

- Jocelyne, merci de prendre un peu de ton temps pour répondre à mes questions. Donc tu es enseignante au lycée et collège Henri IV, est-ce que tu peux me raconter ton parcours d'enseignante ?

- Avant d'arriver à Henri IV ?

- Oui jusqu'à ton arrivée à Henri IV.

- Alors moi c'est mon troisième établissement seulement. J'ai commencé dans un petit collège de banlieue sud à Fontenay Rose. Et c'était un peu particulier, je ne me suis pas plu dès le départ parce que je suis tombée avec des collègues très individualistes, où il y avait aucun projet pédagogique, ils travaillaient à l'époque avec la table Leteissier pour te donner un peu une idée : au niveau des performances, c'était en fonction de son âge on avait une note par rapport à la course, au saut, au lancer. Enfin voilà, mais ils faisaient un peu tout, ils changeaient d'activité toutes les 4 semaines ; alors moi je sortais du CAPEPS, ça me paraissait aberrant de pas avoir de projet, de changer de cycle tous les mois quoi. Ils prétextaient que les élèves se lassaient. Alors de temps en temps, ils toléraient que je continue deux cycles de suite pour faire 8 semaines. Voilà bon donc d'emblée, ce n'était pas évident. J'avais des bonnes relations quand même avec certains collègues. Et puis j'ai cherché à muter assez rapidement parce que j'avais envie de voir autre chose quoi. Et puis il n'y avait pas beaucoup d'installations sur place, fallait se promener dans la rue avec les ballons, tout seule, enfin voilà quoi. Et après donc j'ai demandé une cité scolaire - enfin y avait très peu de lycées - j'avais demandé une cité scolaire dans le sud de Paris parce que j'aimais bien ce coin, j'avais envie de rester dans le sud de Paris même en banlieue hein, et par hasard je suis tombée dans le 14^{ème}. Parce que le 14^{ème} et le 15^{ème} faisaient partie de ce secteur là que j'avais demandé. Donc, je me suis retrouvée au lycée Paul Bert, dans le 14^{ème}, à métro Vavin, et donc là, c'était une cité scolaire, collège et lycée. Donc je trouvais ça plutôt bien parce que moi venant d'un collège, je me suis rapidement intégrée aussi au lycée. Le seul gros problème c'est que y avait très peu d'installations. Donc encore une fois, je me retrouvée un peu dans les mêmes conditions qu'à Fontenay Rose mais avec des lycéens ; donc ça me plaisait davantage. L'équipe à l'époque était très sympathique. Les élèves étaient... bien, ils étaient presque comme à Henri IV ; franchement, c'était des élèves bien éduqués qui écoutaient ce qu'on faisait, qui s'intéressaient. Donc, pendant une dizaine d'années ça s'est très bien passé. Puis progressivement ce lycée s'est dégradé parce qu'il était placé sur une ligne de métro et il recrutait des élèves du nord de Paris en particulier, et surtout les meilleurs élèves du collège partaient dans des très grands lycées parisiens comme Henri IV, Victor Duruy, Fenelon, Louis Legrand etc... Du coup au lycée, c'est vrai qu'ils avaient du mal à remplir le lycée, c'était un gros lycée et un petit collège et donc ils recrutaient des élèves difficiles pour remplir le lycée. Enfin il s'est trouvé que c'étaient des élèves assez difficiles et l'ambiance du lycée s'est vraiment dégradée. En seconde, on avait des élèves qui n'auraient jamais dû être en seconde, et ils finissaient l'année, on les remettait en BEP, on les faisait redoubler enfin bon... Y avait des élèves qu'étaient pas bien dans leur peau, dans leur tête non plus ; c'était

assez délicat, je me suis un peu lassée et j'ai cherché à muter, et c'était très difficile parce que je voulais vraiment un lycée quoi. Et même une cité scolaire mais quand même un bon lycée. Donc, j'ai demandé plusieurs fois les lycées autour de chez moi... Henri IV j'ai demandé deux fois. La première fois je l'ai pas eu (sourire), et j'avais demandé d'autres lycées à côté et je n'ai pas eu non plus. Et la deuxième fois j'ai demandé que Henri IV, j'ai dit bon tant pis on va voir...

- Et c'est passé (sourire)

Et c'est passé,

- En quelle année c'était ?

- Et c'était l'année où... Ben moi je suis rentrée en septembre 2000. Donc c'est ma 16^{ème} année. Cette année-là il n'y avait pas trop de demandes donc j'ai eu le poste.

- Le barème il était à peu près à combien ?

- De mémoire hein, je me rappelle plus exactement ce que j'avais comme points, mais je crois que j'avais dans les 300 points quelque chose comme ça. Mais maintenant, c'est peut-être plus. C'est très variable selon les demandes et tout ça.

- Et au niveau de ta formation, tu as suivi quel type de formation ?

- Alors moi j'étais à l'UREPS, ça s'appelait l'UEREPS à l'époque à la Cretel, dans le 15^{ème} à Paris. Donc c'était le début des licences universitaires quoi, donc c'était un peu.... un petit peu léger entre guillemets. J'ai l'impression qu'on avait pas beaucoup de théorie, on avait beaucoup de pratique, on avait une dizaine d'heures de pratique. Des activités athlétisme, natation gym, un sport co., mais on n'avait pas, c'était pas très varié quoi, moi par exemple j'ai jamais travaillé le tennis de table, la boxe... j'ai fait de la danse, mon option principale c'était la danse dès le début. Puis après on avait 3 activités, la danse plus, devait y avoir le basket et l'athlétisme.

- Et au niveau des diplômes que tu as obtenu ?

- Alors on a eu le DEUG, la licence et on n'a pas eu de master enfin pas de maîtrise parce que après la licence, donc 3, maintenant on dirait trois, on avait une quatrième année de préparation Capestes... voilà et donc moi j'ai pas de maîtrise.

- Et justement, concernant les diplômes, est-ce qu'à côté t'avais une carrière de sportive de haut niveau ?

- Non non pas du tout, moi j'étais très polyvalente et puis je suis rentrée là un peu par hasard parce que j'aimais beaucoup la danse et à l'époque, à mon époque, il n'y avait pas de professeur de danse, ça n'existait pas, et c'est ma mère qui m'avait un petit peu dit, conseillé

de faire professorat parce que ça paraissait plus logique d'enseigner la danse dans le cadre de l'EPS. Et c'était une bonne idée finalement (rires).

- Oui (rires) et à côté de ça tu n'as pas de responsabilités dans un club ou autre ?

- Non j'ai donné des petits cours de danse et puis j'ai fait des petits stages dans le cadre de la licence, on nous demandait de faire des stages, et puis beaucoup de centres de vacance.

- Alors on va en venir au moment où tu es arrivée ici à Henri IV puisque tu me disais avant que tu avais fait d'autres lycées, et tout à l'heure tu as parlé d'un « grand lycée », tu as parlé d'Henri IV comme d'un « grand lycée ».

- Ce que je voulais dire, c'était un bon lycée avec de bons résultats quoi.

- Justement quand tu es arrivée ici qu'est-ce qui t'as frappé le plus, en comparaison des autres endroits que tu avais faits ?

- Disons que c'était l'écoute des élèves, par exemple je n'avais pas besoin de répéter deux fois les consignes, ils comprenaient tout de suite (rires), mais ils étaient pas du tout, comment dire, critiques quoi, si ça m'arrivait de répéter ils me disaient pas « bon ben madame c'est bon on a compris ». Mais bon la facilité quoi. Facilité à enseigner. Donc, je me suis demandé quand même si j'avais assez de contenus. J'étais obligée d'approfondir un petit peu parce que tout ce que je demandais, ils le faisaient quoi. Sans être forcément très très demandeurs hein mais ils faisaient rapidement les choses, ils comprenaient voilà...

- Est-ce que tu as rencontré des difficultés particulières avec ces élèves-là ?

- Ah oui, par rapport au changement ? Non, non pas vraiment. Non mais bon c'est vrai que j'ai l'impression qu'il fallait que je change parce que à force, je perdais quand même mes compétences parce que dans ces autres lycées je passais quand même beaucoup plus de temps à faire de la discipline ; ici y a très peu de discipline à faire. C'est de la gestion de groupes quand même mais il n'y a pas de.... A part au collège un petit peu de temps en temps quand même, mais il n'y a pas de problème de discipline. Au lycée ; y a aucun problème de discipline.

- Là tu parles de gestion, si on parle de gestion de classe ici en fait, il n'y en a pas ou c'est différent ?

- Si, si, il y a quand même des problèmes relationnels entre les élèves en particulier au collège. La notion de classe n'est pas évidente au collège parce qu'ils sont extrêmement nombreux. Ils ne se respectent pas forcément tous. Y a beaucoup de rivalité entre eux au collège. Je ne sais pas si c'est le cas comme ça ailleurs, mais y a des tensions entre les élèves au collège Ils se mettent des pressions... sur eux, ils ont la pression de leurs parents je pense davantage et ça rejaille sur leur comportement en classe.

- Et quand ils arrivent au lycée ?

- Alors quand ils arrivent au lycée, ils sont mélangés avec les autres élèves qui viennent de partout et alors là ça remet tout le monde à égalité et ça, c'est vraiment très bien. Parce que nos anciens élèves du collège ben ils temporisent un peu leurs ambitions, et puis ils s'aperçoivent que les autres en travaillant, ils arrivent aux mêmes résultats - voire mieux qu'eux, souvent mieux (sourire) - donc ça les remet tout de suite à égalité et ils s'entraident et y a vraiment une autre ambiance ; au lycée c'est très différent.

- Quand tu dis à tes proches que tu travailles au lycée Henri IV, qu'est-ce qu'on te dit ?

- Ah ben pour eux c'est le summum... c'est le plus grand lycée de France quoi (sourire). Ils entendent ça, donc ils redisent ça « ah mais toi t'as de la chance d'être à Henri IV » « ah oui bien sûr mais... ». Tout le monde connaît même, si ils savent pas ce qui s'y passe (rires) mais ils connaissent.

- Et toi tu leur dis quoi quand tu leur parles du lycée ?

- Je leur dis qu'effectivement je suis satisfaite, je suis gâtée d'être là quoi. Je reconnais que c'est quand même un plaisir d'être là à tous les niveaux. Au niveau architecture... Quand je rentre dans le lycée, tous les jours c'est un enchantement quoi ; même sur le trajet pour venir c'est vrai que j'apprécie d'être là mais je ne pense pas que c'est quand même quelque chose d'extraordinaire, bon ben c'est comme un lycée comme les autres mais c'est vrai quand j'en parle on a l'impression que c'est à part. Les gens s'imaginent même que j'ai été sélectionnée et que à Henri IV, on sélectionne les profs pour rentrer là parce que ce n'est pas un lycée comme les autres.

- Et justement c'est un grand lycée, un lycée prestigieux, est-ce qu'il symbolique quelque chose de particulier, elle repose sur quoi cette notoriété ?

- Ah ben c'est un lycée d'élite, enfin c'est vrai que c'est quand même un lycée particulier parce que c'est un lycée qui prépare vraiment aux Classes Préparatoires. Je pense que les élèves qui viennent là c'est dans un but de prolonger et de faire des études supérieures dans les grandes écoles quoi, la plupart hein.

- Est-ce que pour toi, y a discours qui est tenu par le proviseur pour renforcer cette excellence ?

- Ah oui, oui, je pense, oui parce que même dans les discours du proviseur même au collège, je suis quand même étonnée d'entendre en début d'année qu'on était quand même dans un lieu, euh n'importe quel lieu quoi, que y avait des grands hommes qui étaient venus là, qui avaient fait leurs études, qu'il fallait respecter le lieu et qu'il fallait mériter quelque part le fait d'être scolarisé à Henri IV que ce soit au collège ou au lycée. Donc c'est un peu, c'est vrai c'est un peu particulier quand même.

- Et ça, ça revient au long de l'année ?

- Non, non c'est vraiment au début de l'année.

- Et après au fur et à mesure de l'année, il n'y a pas de grands moments clefs qui remettent un peu la pression sur les élèves ?

- Non ben y a les conseils de classes avec les récompenses, le fait qu'en fin d'année le proviseur récompense tous ceux qui ont eu des félicitations toute l'année, il leur fait une petite cérémonie, je crois qu'il leur fait visiter la tour Clovis en troisième, enfin des choses comme ça. Donc, c'est vrai que c'est une petite compétition qui perdure entre les élèves qui connaissent ce système-là. C'est tout un système en fait.

- Est-ce que, là tu parles de compétition entre les élèves, est-ce que c'est quelque chose qui est renforcé par une logique de classement dans les cours, en EPS ?

- Non... nous on évite de parler un peu trop de classement, même en conseil de classes, je sais qu'il y a des feuilles de note ;, le proviseur a, enfin la proviseur adjointe a sa feuille avec le classement des élèves et c'est vrai que ça l'aide un petit peu à répartir un peu les récompenses. Mais nous normalement on ne doit pas en tenir compte. Les parents d'élèves doivent pas être au courant de ça non plus. Mais euh...c'est vrai que les élèves se classent un petit peu entre eux.

- Entre eux ça existe, et en EPS aussi ?

- Ben en EPS un petit peu dans certaines activités, en tennis de table par exemple quand on les classe, par niveaux... mais ça les gêne pas plus que ça, ils trouvent ça plutôt normal mais y en a peut-être qui le vivent plus ou moins bien. C'est vrai en tennis de table y en a qui disent « j'arrive pas à décoller de la table 12, je suis toujours à la dernière table et ils sont pas toujours très contents et ils sont pas très contents parce que ça peut être des bons élèves ailleurs qui en EPS se retrouvent dans les derniers ou parmi les élèves moyens, et ça, c'est très mal vécu à Henri IV. Quand on a une note d'EPS qui est en dessous de la moyenne de toutes les autres notes, ils ne supportent pas.

- Ah oui ?

- Ils ne supportent pas et ils se plaignent.... Enfin ils cherchent à savoir pourquoi hein... Ils acceptent mal même si on leur explique bien le barème enfin la façon dont on a noté, ils ont du mal à supporter d'avoir une note inférieure à ce qu'ils ont dans les autres matières. Parce que ça fait baisser leur moyenne générale et ça ce n'est pas supportable.

- Oui Donc la note en EPS....

- Ah La note en EPS a beaucoup de valeur ici !

- Oui, c'est un enjeu, et est-ce qu'il t'arrive d'avoir les parents ou une pression ?

- Alors là cette année, pour la première année, parce que ça fait 15 ans que je suis là, c'est la première année que j'ai des élèves et des parents qui cherchent absolument à savoir pourquoi euh...telle note, notamment en course ; ils ont du mal à comprendre les exigences de

l'évaluation du brevet des collèges en course de demi-fond et on avait beau leur expliquer, montrer, détailler la note, c'était dur à accepter... mais après ils ont fini par accepter.

- Au collège comme au lycée ?

- Non c'est surtout au collège, en troisième en particulier, puisqu'il y a l'enjeu de passer dans un lycée, un bon lycée en fonction d'une note. Donc ils sont très stressés par ça, les parents, surtout les parents, et puis par ricochet les élèves. Au lycée, il y a quand même quelques petites contestations, ils cherchent à savoir pourquoi ils ont que telle note mais bon moins quand même, beaucoup moins.

- D'accord. Alors si on s'intéresse vraiment à l'EPS au lycée, on parlait là de l'excellence scolaire qui peut se retrouver dans la note, le classement, le lieu qui participe à l'excellence scolaire, est-ce que l'excellence scolaire elle se retrouve, elle se manifeste en EPS selon toi et sous quelles formes ?

- Ben on a quand même des élèves qui s'investissent beaucoup. Hein dans les cours, euh... on n'a pas d'excellents résultats, mais y a quelques élèves qui sont à la fois brillants dans toutes les matières et en EPS. C'est quand même une minorité... je ne peux pas te dire hein, mais c'est ça fait peut-être 10 ou 20% d'une classe qui sont brillants partout, y compris en EPS. Maintenant les autres, l'excellence pour eux c'est qu'ils font tout ce qu'on leur demande, du mieux qu'ils peuvent, enfin surtout au lycée hein.... mais Et qu'ils comprennent tout ce qu'on leur demande, les exigences ; ils sont capables de prendre du recul par rapport à ce qu'ils font, de l'écrire, quand on leur demande un compte rendu, par exemple en natation d'entraînement là tout à l'heure, je vais leur faire faire une séance, ils auront tout sur une feuille, ils vont faire le bilan de ce qu'ils ont fait, ils vont dire ce qu'ils ont vécu, pas bien vécu, comment ils l'ont ressenti, l'évaluation de leur effort etc, et ce qu'ils penseraient faire la semaine d'après et y a des élèves qui sont tout à fait capables d'analyser. C'est impressionnant quand même. Moi je n'avais jamais vu ça ailleurs.

- Est-ce que ces compétences d'analyse, c'est quelque chose d'important pour toi ?

- C'est-à-dire que oui, surtout tout ce qu'on nous demande d'enseigner maintenant, la CP5 là...c'est vraiment intéressant... Maintenant est-ce qu'ils le font... ce n'est pas complètement précis, c'est pas...mais ça les intéresse parce que là vraiment c'est un travail sur eux-mêmes et on tient compte d'eux-mêmes dans ce genre d'enseignement.

- D'accord, par exemple concrètement c'est quoi par exemple, en natation, tu vas demander quoi ?

- Ben je leur demande leurs ressentis après la partie la plus intense du cours, c'est-à-dire la nage complète ; alors je leur ai proposé des grilles hein de ressentis par rapport à la respiration, par rapport au niveau musculaire, au niveau technique en donnant vraiment des exemples hein. C'est des grilles sur 5 points, plus c'est difficile plus ils montent la note. Et le ressenti général sur la séance est sur 20, c'est la fameuse échelle de Borg et....

- Et là ils doivent plus rédiger ?

- Ben c'est juste succinct.

- Et du point de vue moteur, de l'aisance corporelle, est-ce que tu trouves que ces élèves là i sont plus à l'aise dans leur corps ?

- Ah non, non pas du tout, non, non justement y a quand même pas mal d'élèves qui sont pas très adroits, pas très à l'aise. Moi je te dis, y a, on va dire 20% maximum qui sont très à l'aise, très épanouis, qui se tiennent bien, qui ont un beau port de tête comme on dit en danse (sourire), et puis il y en a quand même pas mal qui sont, alors je ne peux pas dire combien, mais moins de la moitié, mais.... un bon tiers qui est pas très coordonné qui.... qui n'est vraiment pas à l'aise dans son corps oui.

- Et est-ce qu'avec eux comme y comprennent vite....

- Ah oui voilà, ils font quand même des progrès - ah oui oui -, et puis en plus comme ici toutes les matières sont pas à égalité mais enfin presque, le proviseur tient compte des remarques que le professeur d'EPS peut faire en conseil de classe ; il valorise les élèves qui réussissent bien....du coup la matière est respectée par les élèves.

- Et là tu me parlais des élèves qui se tiennent bien parce qu'ils ont peut-être une pratique...

- Oui aussi, voilà ce sont souvent des élèves qui pratiquent à l'extérieur.

- Ils se comportent comment alors ? Là, tu parlais du port de tête, comment tu distingues un élève qui est à l'aise corporellement de quelqu'un qui a plus de difficulté ?

- Déjà il réussit mieux ce qu'on lui demande, il a plus de potentiel ou de.... Même au niveau tactique par exemple en... si je repense au tennis de table, il voit tout de suite ce qu'il faut faire. Il repère les défauts des autres. Plus facilement...

- Et dans sa façon de se tenir est-ce que ça transparait ? Est-ce que y a une « belle motricité » par exemple ?

- Ben déjà, ce sont des élèves qui sont vraiment en tenue sportive quand ils viennent en cours, ce qui n'est pas le cas des autres. C'est une culture quoi. Pour eux on fait pas de sport si on n'a pas les baskets, le survêt ou le short et les tee- shirt adaptés. Alors que les autres, ils se permettent de venir avec une chemise à carreaux (rires). Ça arrive quoi déjà. Bon. Ils font un peu semblant les autres quoi. Mais ça vient d'autres problèmes... ce sont des problèmes culturels, d'éducation.

- Est ce que tu dirais que ces élèves ont une activité plus réfléchiée en EPS, est-ce que c'est une façon de faire de l'EPS beaucoup plus pensée ?

- Pas nécessairement parce que on trouve aussi des élèves qui réussissent très bien en EPS, enfin sur le plan physique, puis qui ont pas du tout envie de réfléchir, ça ça existe aussi. Alors qu'on trouve des élèves en difficulté motrice et puis qui ont une bonne réflexion sur leur pratique, qui les fait progresser. Je pense que les élèves en difficulté font plus de progrès que les autres. Forcément de toute façon, c'est logique. Mais ils se donnent à fond quoi.

- La on était plutôt sur l'excellence en EPS du côté des élèves. Si on est sur l'excellence du côté de la discipline, est-ce qu'il y a une excellence de l'EPS dans la programmation, les pratiques ?

- Ah non pas du tout (rires) je trouve qu'on n'est pas du tout excellent. La réputation du lycée, c'est vraiment les élèves, ce ne sont pas les profs, dans toutes les matières d'ailleurs. Bon y a sûrement des très bons profs mais...on est exigeant, on est respecté. C'est ça un peu peut-être l'excellence je sais pas, mais c'est pareil ailleurs, même dans les ZEP, les profs d'EPS sont très respectés, peut-être plus encore parce que c'est la matière où les élèves pratiquent.

- La tu me parlais d'exigences, toi tes exigences tu les situes à quel niveau avec ces élèves là au lycée ?

- Moi disons, je me base sur les programmes ; j'arrive à faire tout ce qui est demandé dans les programmes et surtout à développer l'autonomie, que je n'arrivais pas trop à développer ailleurs hein. Je peux faire travailler les élèves en sous-groupes dans les classes et que ça marche et qu'ils le fassent réellement sans se taper dessus (sourire). Moi pour donner un exemple, je repense encore au tennis de table (sourire), quand j'étais à Paul Bert ça m'arrivait de travailler l'espace sur la table avec des feuilles de papier sur la table, des cibles quoi, soit à éviter, soit au contraire à toucher euh ; dès que j'avais le dos tourné, les feuilles elles se retrouvaient par terre. Je n'ai jamais pu travailler avec des situations aménagées, un petit peu complexes, c'était très difficile. Alors qu'ici, il n'y a pas de problèmes quoi. Même s'ils font semblant, parce que y en a quelques-uns qui font semblant, pour pas me contrarier ils vont accepter le matériel, ils vont poser les feuilles sur la table mais ils ne vont pas forcément faire ce que je demande, mais enfin ça se voit pas, ils sont plus respectueux.

- Quand tu parles de tâches complexes que tu peux proposer ici, ça correspond à quoi ? Avec eux qu'est-ce que tu peux faire de plus ici que tu ne faisais pas ailleurs ?

- Ben on peut faire beaucoup plus de situations d'apprentissage dans l'échauffement etc. D'ailleurs les élèves reprochent un peu ils disent « alors quand est-ce qu'on joue » parce que c'est vrai qu'on prend un peu plus de temps pour.... travailler des combinaisons en sports co., travailler à effectifs réduits 2 contre un etc.. Alors qu'avant c'étaient des situations très difficiles à mettre en place parce que les élèves chahutaient pendant ce temps-là. C'est vrai que ça demandait beaucoup d'autonomie, une répartition de l'espace, un respect de l'espace qui était difficile à obtenir alors qu'ici c'est faisable.

- Ici avec ces élèves est-ce que t'aménages plus les règles des activités ?

- Alors j'aménage tout autant, à la limite même peut-être plus parce que je peux me permettre de justifier qu'en volley, on va pas jouer à 4 contre 4, ou que on va avoir droit à autant de passes qu'on veut, on va avoir droit à la double touche, on peut engager derrière la ligne des 3m ; je leur explique et ils comprennent, même si ils ont pas trop envie de le faire parce que certains ont une pratique de club ou d'AS et ils ont un peu de mal à accepter que les règles soient aménagées mais ils le font quand même. Alors qu'avant c'était le sport pour le sport, fallait pas changer hein sinon....

- Et le sport pour le sport, c'est ce qu'on fait un peu dans les établissements difficiles, ici vous n'êtes pas là-dessus ???

- Non on ne fait pas que des matchs, on arrive pas, on donne pas les raquettes tout de suite, on donne pas un ballon, des maillots en équipe tout de suite. Il faut le temps d'un échauffement. Tous les collègues hein. Tous les collègues font un échauffement, voire le font faire par les élèves qui sont bien autonomes.

- Comme c'est un établissement qui amène les élèves à être les meilleurs, les plus méritants, on en a un peu parlé tout à l'heure, mais la performance, l'effort dans la leçon d'EPS, ça prend quelle place pour toi ? Tu serais plus sur d'autres valeurs ?

- Non mais l'effort aussi a une importance, mais c'est vrai que c'est plus facile à obtenir de leur part. Ils acceptent davantage de faire des efforts parce qu'ils en font déjà dans toutes les autres matières, ils savent déjà ce que c'est que le travail. Quel qu'il soit.

- Est-ce que l'EPS doit viser des compétences particulières avec ces élèves-là, et je ne parle pas des compétences des programmes, mais est-ce que pour toi il y a quelque chose de particulier vers laquelle on doit amener ces élèves ?

- Ici il faut quand même comprendre qu'il faut respecter les autres. Par exemple. C'est vrai que ... ils ne sont pas là pour écraser les autres. C'est un peu la politique de l'établissement. C'est la compétition mais en respectant les autres et en travaillent ensemble et en s'entraînant. Et ils le font aussi en EPS.

- Est-ce que tu peux me parler un peu de la programmation des APSA ici ? Qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce qu'elle a évolué depuis que tu es là ?

- Disons qu'elle est adaptée quand même aux installations. C'est vrai qu'on est quand même un peu limité. Elle a évolué parce qu'on nous a imposé par exemple les activités de pleine nature. Alors à Paris, c'était assez difficile On a programmé la course d'orientation au collège. Moi personnellement je n'en ai jamais fait parce que j'ai pas de 5ème et 4ème et qu'en plus comme C., c'est une activité que j'aurais pas trop envie d'enseigner, de lâcher mes élèves dans la nature et de pas trop les avoir. Avec tout ce qui se passe maintenant.... ce n'est pas toujours évident, mais bon, ça, c'était quelque chose de nouveau. Sinon des activités relativement traditionnelles : sport co de petit terrain... demi-fond.

- Tu trouves que c'est classique ?

- C'est classique oui. Gym, acrosport. Acrosport, c'est un peu plus nouveau pour moi, je n'en avais jamais fait avant. Mais bon je trouve c'est un bon compromis entre la gym et la danse. Avec les visées plutôt artistiques.

- Et vous ne pensez pas transformer votre programmation prochainement ?

- Alors la on va être un petit peu obligé avec les nouveaux programmes. Je pense. On va faire des choix.

- Est-ce qu'il y aurait peut-être de nouvelles activités ?

- Alors là je ne vois pas trop parce qu'en plus, on est assez limité par les installations. On a un gymnase entièrement équipé en tennis de table. Donc on va le garder (sourire). Un gymnase équipé en gym, moi quand je suis arrivée justement j'étais surprise de voir ça parce que moi avant je travaillais avant à Lugens, où on a un très beau gymnase de la ville de Paris qui est entièrement équipé en gym ; donc c'était un peu en réduction évidemment, mais c'était le même genre d'installations, donc c'était plaisant. Mais c'est vrai que ça oblige à enseigner ces activités particulières régulièrement.

- Quand tu enseignes les activités en EPS, tout à l'heure tu parlais de contenus, les contenus prioritaires pour toi c'est quoi ? Qu'est-ce qui te paraît primordial d'enseigner ?

- Ça dépend des activités. Par exemple je prends la course ben c'est effectivement le goût de l'effort. Améliorer leur VMA. Etc

- Est-ce que tu peux me parler un peu de la place de l'EPS dans l'établissement, comment elle est vue par les collègues des autres disciplines ?

- Alors disons qu'on ne connaît pas tous les autres collègues. C'est vrai que moi ça fait 15 ans que je suis là, que je croise, qui me disent bonjour ou pas, d'ailleurs parce que il y en a qui ne m'ont jamais dit bonjour, les profs de prépa en particulier. Ils savent que l'EPS existe, ils savent que c'est reconnu. On n'est pas vraiment valorisé quoi... Là par exemple on doit faire des EPI pour le travail interdisciplinaire au collège, ben on n'est pas venu nous chercher, ils ont pas du tout pensé à s'associer avec nous. Y a juste un prof de physique qui a demandé pour la natation en 3^{ème} mais comme on n'enseigne pas la natation en 3^{ème}, ça a pas pu se faire, mais c'est vrai qu'on n'est pas du tout associés, c'est vraiment étonnant. Alors si, on nous demande des choses, des ballons de temps en temps, pour faire des expériences en chimie, je ne sais pas, ils ont besoin de matérialiser des sphères, quelque chose comme ça (rires). Mais c'est vrai qu'on n'est pas.... Pas tellement. Et pourtant on est respectés, il y a des résultats sportifs intéressants quand même, l'AS, il y a de très bons résultats, le proviseur arrête pas d'en parler, on le marque sur les bulletins. Tout le monde le voit mais..... euh...on est une matière à part quand même pour eux.

- Mais ça ce n'est pas propre au lycée....

- Non, non...

- Quand tu étais dans les autres établissements, c'était aussi ça ?

- Ah ben c'était encore pire. Ah oui nan mais moi là je trouve quand même que.....Moi j'étais étonnée. C'est vraiment ça qui m'a étonné quand je suis arrivée à Henri IV, c'est que l'EPS soit autant écoutée et valorisée au sein de l'établissement. Ça c'était vraiment une surprise, je ne m'y attendais pas.

- D'accord... et au niveau de l'AS toi justement, tu t'occupes de quoi ?

- Alors moi j'ai pris gymnastique parce que quand je suis arrivée ici j'avais envie de faire danse évidemment puisque c'est ce que je faisais avant ; j'avais fait AS danse, AS tennis de table, ça dépendait des établissements ; et puis je suis arrivée ici il y avait pas de place, enfin y avait pas de salle pour la danse. La salle en parquet, elle était utilisée par le volley au collège. Et donc le mercredi après-midi, il y avait cette salle que j'avais visité et qui était complètement libre, alors je dis ce n'est pas possible quoi... une salle de gym où y a personne le mercredi après-midi c'est pas possible. Ben je vais faire gym c'est tout, et donc le mercredi après-midi, c'est tout, je ne me suis même pas posée de questions.

- Donc les pratiques proposées à l'AS, c'est en fonction de quoi alors ?

- Ben moi ça s'est trouvé comme ça. C'est un compromis. Je n'ai pas trop regretté parce que...les élèves, c'était une demande quoi. Ça a bien marché. En plus c'est quand même artistique puisque les enchaînements de sol, on les fait en musique, les élèves amènent leur musique etc, bon c'est vrai que ce n'est pas pareil que de la danse mais bon, j'ai accepté ça aussi parce que pour moi c'était une nécessité de faire l'AS le mercredi et que le gymnase était vraiment libre, je trouvais ça aberrant de pas l'utiliser et puis ça me convenait quand même

- Alors on passe à autre chose, mais j'ai une question sur les relations élèves/profs, comment ça se passe ici ?

- Ils sont très respectueux. Il n'y a pas de problèmes. Alors moi j'ai un petit truc, parce que j'avais des problèmes dans mon précédent établissement, je tutoyais absolument tous mes élèves et je trouvais que le respect était pas vraiment bien instauré notamment au lycée. Donc quand je suis arrivée ici, au collège j'arrive à les tutoyer, à la limite en troisième je ne devrais même pas le faire parce qu'après je les récupère en seconde et je les vouvoie ; au lycée je les vouvoie, alors ils comprennent pas bien quand je les ai eus en troisième et qu'après je les vouvoie, y en pas beaucoup, et je trouve que...enfin, moi ça me convient mieux. Parce qu'en plus les autres profs les vouvoient tous, les élèves, de la sixième à la terminale dans les autres matières, quasiment, pas tous, pas tous les profs, mais beaucoup, la plupart des profs vouvoient leurs élèves. Donc on était les seuls à tutoyer les élèves, sous prétexte d'un rapport au corps on tutoyait les élèves, je ne sais pas si ça vient de là mais c'est bien possible, et du coup, si on veut garder des distances, enfin un peu de limites, du respect, ben ça pas été toujours évident. Au lycée j'ai toujours fait ça et ça fonctionne bien. Les collègues ne le font pas ici, les collègues tutoient tous leurs élèves mais moi je dis « vous » aux élèves du lycée, en plus j'ai des prépas, j'ai des élèves de 19, 20 ans hein.

- Alors sur l'évaluation en fonction des activités, quels sont tes critères ? A quoi tu fais le plus attention ?

- J'essaie un petit peu de correspondre aux textes quoi, de mettre une partie performance, une partie technique, enfin technique, maîtrise d'exécution Je garde toujours une petite part pour la participation, l'investissement, les progrès, je mets tout ça là-dedans, ça doit faire un quart de la note un maximum et c'est vrai que en décomposant beaucoup on finit par être assez sévère quand même ; je conçois différentes évaluations selon les activités, par exemple tout ce qui est activité appréciée, enfin la danse, la gym, ils obtiennent d'assez bonnes notes ; dès que y a un travail de groupe, où il y a de la création c'est vrai qu'ils ont de meilleures notes que quand c'est individuel, la course de demi-fond... Les notes sont assez basses quand même, mais bon ça reste une moyenne à minimum 13 sur 20 par classe, 13/14 plutôt même. Ici les moyennes sont hautes hein, mais c'est vrai que pour d'excellents élèves dans d'autres matières, ils trouvent que c'est assez bas, oui, oui ils sont assez déçus quand ils n'ont que 12 ou 13, et c'est vrai ils sont dans les moins bons de la classe quand ils ont 12 ou 13.

- Et là je rebondis sur le travail de groupe, parce que finalement ce sont des élèves qui travaillent ensemble....

- Ils sont assez individualistes pour leur réussite personnelle, mais ils aiment bien travailler en groupe. Et ils font pas du tout d'histoires pour s'associer. Au collège un petit peu parce que c'est toujours pareil au collège, il y a des problèmes de garçons, filles, ils ne se connaissent pas encore bien ; en sixième en danse, j'ai du mal à faire des groupes mixtes hein, il faut vraiment que j'impose. Sinon ils vont se mettre entre garçons ou entre filles. Mais alors au lycée pas du tout. Va y a voir une fille qui va se mettre avec un groupe de garçons ou un garçon avec un groupe de filles, ils sont pas du tout gênés.

- Il n'y a pas de conflits entre eux..

-Ah non non, ils sont très respectueux les uns des autres, même différence d'âge, de morphologie, y a pas du tout de problèmes comme ça au lycée alors qu'en collège c'est comme les autres collègues hein..., petite rivalité, c'est partout pareil.

- Alors ce sera ma dernière question, comment tu vois l'avenir de la discipline ici ? comment tu vois l'avenir de l'EPS dans le lycée ? Est-ce que tu as des incertitudes ? Et puis ton avenir ici. Est-ce que tu comptes terminer ta carrière ici (sourire) ?

- Ah oui, où je pense que je vais finir ma carrière ici (rires), puisqu'il me reste 4 ans normalement (rires). Ah moins que on me rallonge ma durée de cotisation. J'y avais pensé à changer, parce que le collège me posait quand même des problèmes parce que les grosses classes c'est quand même assez fatigant alors bon. Je ne peux pas exiger des collègues qu'ils me donnent que le lycée parce que c'est une richesse aussi de travailler sur les deux établissements. Puis faut que tout le monde ait cette chance là. Et il n'y a pas de raisons qu'il y en est qui ait que le collège et d'autres que le lycée. Puis ça se complètent vraiment bien. Non moi je ne suis pas pessimiste, mais un peu quand même. Ce qui est pénible en EPS, c'est que c'est toujours une lutte quoi. Déjà on cherche ce que c'est que l'EPS. Moi pendant toutes

mes études j'ai essayé de réfléchir à ce qu'était l'éducation physique parce que c'était beaucoup moins défini que maintenant. Et puis maintenant c'est une lutte pour les programmes. Je trouvais que jusqu'à cette année, on avait quand même des textes, même au collège, c'était précis, on était bien... ça commençait à être bien cadré, on avait fait des projets qui se tenaient, et là je suis déçue de voir qu'il faut recommencer avec cette nouvelle réforme. Il faut prendre ce qu'on faisait de bien pour le remettre à une autre sauce qui forcément va pas être euh...enfin c'est toujours une réduction de moyens, l'apprentissage de la natation en sixième on va mettre ça sous un autre nom de d'aide personnalisée, d'accompagnement personnalisé, mais en fait c'est pour garder nos horaires ; au lycée c'est pareil, on a des dédoublements de classe, on s'y tient, mais tous les ans y a des coupes dans la DHG et on risque de les perdre. En prépas, on a de moins en moins d'heures. On nous dit ben vous avez qu'à mettre tout le monde en même temps le soir, et puis ce sera facultatif quoi, comme ça se fait souvent dans d'autres établissements. Donc c'est un petit peu... on a l'impression quand même que si on se bat pas, c'est toujours pareil on sera pas écouté, on sera pas respecté, on tiendra plus compte de nous, on n'aura pas de notes, à la limite on aura plus de notes au brevet. Et là, ça va devenir difficile parce que même si les notes c'est un enjeu, c'est une rivalité entre les élèves, c'est une petite tension, c'est quand même quelque chose. Ça leur tient à cœur les notes, ils en ont besoin pour qu'on existe voilà. Si on a plus de notes à mon avis, on n'existera plus. On sera vraiment une matière pour se décontracter, pour se détendre comme c'est déjà un peu le cas en prépa. Mais ça se comprend davantage en prépa. Y a plus d'objectifs de formation, ce n'est pas intégré à leurs études, sauf ceux qui passent le concours polytechnique... mais ça risque d'être ça et là je pense qu'on aura du souci à se faire pour le respect, les relations avec les profs, et ça ça va être difficile, j'espère que ça deviendra pas comme ça.

- Et bien merci à toi.

- Je ne sais pas si j'ai répondu à tes questions (rires)

- Si si, c'est vrai qu'après il y a d'autres choses qu'on pourrait aborder...j'étais venue te voir et je n'avais pas suivi tes classes de A à Z mais ce qui m'intéresse c'est le rapport excellence scolaire/ excellence en EPS et comment ça peut transparaître dans vos pratiques, peut-être au niveau de vos exigences....

- Je pense qu'on peut avoir les mêmes exigences qu'ailleurs, la seule chose c'est qu'ici on va réussir à le faire quoi.

- Oui et je me demandais si vous n'attendiez pas plus, comme ils pigent plus vite....

- Peut-être Oui. Peut-être. On est peut-être un peu plus exigeant pendant les évaluations... c'est sur même puisqu'on arrive à donner plus, on exige plus.

- Et « donner plus » comme tu dis c'est quoi ? ça passe par quoi ? c'est plus de situations, de contenus ?

- Oui, déjà on en fait un petit plus dans une séance. Et puis on monte un petit peu le niveau, on est tenté comme les autres profs d'autres matières à faire du hors programme entre guillemets...

- **« Hors programme » ? c'est quoi ?**

- Ben je pense au tennis de table, les effets. Je ne pense pas que ce soit au programme du collège, ni même des secondes... voilà et ben on est tenté d'en faire déjà parce que y en a qui maîtrisent déjà et puisqu'ils arrivent à bien piger la largeur de la table.

- **Ça peut aller plus sur la technique ?**

- On peut tout doucement... voilà leur faire un peu plus de technique. Voilà... (sourire).

- **Dans tes situations, tu fais passer plus de consignes ?**

- Oui mais j'ai l'impression que j'aurais pu faire la même chose ailleurs. Ailleurs le gros problème, c'était la discipline, la mise en place, l'écoute ; bon ici ils sont bavards hein, ils n'écoutent pas forcément très bien, mais ils arrivent à récupérer quand même, c'est pas pareil. Mais sinon, non je n'ai pas l'impression de faire des choses extraordinaires, franchement.

- **Est-ce que tu utilises moins de matériel ici ?**

- Oui, moi je n'utilise pas beaucoup c'est vrai...avant oui, je matérialisais encore plus l'espace et c'est vrai qu'ici c'est pas toujours nécessaire, ils peuvent comprendre rapidement. Bon ce n'est pas forcément par flemme d'installer des choses hein, mais c'est vrai que je mets un peu moins de choses en place.

- **Peut-être la place du jeu ? du ludique, est-ce que, enfin surtout au lycée, y a moins de place accordée au jeu ?**

- C'est vrai que je fais un peu moins de jeu, sauf en sixième, en sixième on fait pas mal de jeu.

- **Parce qu'au lycée on est déjà sur d'autres choses ?**

- C'est plus sérieux, ils comprennent vite, c'est plus sérieux.

- **Et tout à l'heure tu me parlais des EPI au collège, est-ce qu'au lycée tu fais des parallèles, des ponts avec les autres disciplines, parce qu'ils sont en demande ?**

- Non alors là ce ne serait pas vraiment parce qu'ils sont en demande au contraire, parce que eux, ils viendraient bien en EPS juste pour s'amuser (sourire) et c'est vrai quand on fait la course, comme au collège on fait de la course aussi au lycée, quand ils font des projets, quand ils doivent calculer leur temps, ils sont un peu étonnés Ils le font... ah elle nous demande ça...ils sont tout à fait capables de le faire, ils le font hein ...Mais euh c'est comment

dire, c'est plus pour valoriser la discipline que je le fais... ça valorise la discipline à leurs yeux. Voilà. Parce que s'il n'y a pas un peu de maths, un peu de français, un peu de rédaction, un peu de truc, les élèves d'ici, ils sont un peu moins attentifs... alors moi en natation par exemple, j'ai des feuilles je peux te montrer. (Elle ouvre son sac pour en sortir des feuilles annotées). Et ça demande du boulot quand même aussi (sourire). Tu vois là je viens d'avoir trois groupes de natation, je leur fais des séances comme ça. Bon ils sont regroupés 1 et 2 et travaillent plutôt sur l'objectif santé, endurance, placement de la respiration tout ça... ils doivent donc marquer s'ils ont fait exactement ce que j'avais prévu ou plus ou moins, pour avoir leur volume de nage à chaque fois, et puis à la fin ils doivent décrire leur ressenti.

- Donc ils utilisent des mots dans une grille ?

- Voilà. Enfin non là ils mettent des chiffres, puis là tu vois « qu'est-ce que j'ai appris sur moi » et « qu'est-ce que je prévois pour le prochain entraînement ? » Qu'est-ce qu'ils ont fait cette semaine... parfois ils ne mettent « rien ». Alors je leur redonne tu vois toutes les semaines et quand ils ont fait quelque chose en plus, je leur mets « bien ». Et ils sont assez honnêtes. Je leur rends tu vois. Alors leurs ressentis, c'était ça.... Tu vois ils entourent ou alors ils recopient, bon des fois c'est pas cohérent ce qu'ils marquent. Mais y en a de temps en temps qui se trompent, ils croient qu'ils vont avoir une bonne note parce qu'ils vont avoir mis une note faible mais bon dans l'ensemble ils le font assez honnêtement et ça les intéresse beaucoup. Et c'est vrai que ce travail-là, je me demande comment il pourrait passer ailleurs franchement. Je ne sais pas si je pourrais le faire à Paul BERT par exemple.

- Oui... et bien je te remercie... je retrouve des choses identiques dans vos discours... notamment sur la lutte en tout cas. Avec F. ce matin, on discutait de ça aussi.

- ah oui c'est clair.... Oui je pense qu'en maths, il n'y a pas besoin de se battre à ce point là ; nous on se bat pour avoir des installations, pour les garder, pour être respecté sur les installations, ou entre collègues. Enfin pas nous, nous on s'entend très bien mais avec les autres collègues d'autres disciplines de temps en temps il faut se faire respecter ce n'est pas toujours évident.

- Merci encore à toi.

- Merci Annick de me recevoir en entretien, de m'accorder un peu de ton temps pour répondre à mes questions. Alors on va aborder ta carrière, ton parcours d'enseignante, ensuite je m'intéresserai un peu à l'image de l'EPS au sein de l'établissement et puis on s'intéressera à tes pratiques pédagogiques, si tu veux bien m'en parler à la fin de l'entretien. Alors dans un premier temps, est-ce que tu peux me raconter ton parcours d'enseignante jusqu'à ton poste ici à Henri-IV ?

- D'accord, alors en fait j'ai commencé en tant que titulaire, à Sarcelles, en ZEP PEP 4, à l'âge de 23 ans ; j'ai fait 6 années là-bas et euh ...suite auxquelles j'ai demandé une mutation et j'ai eu un poste en fait un poste au collège Charlemagne à Paris, j'y suis restée seulement un an parce que je voulais, enfin je désirais vraiment obtenir une mutation dans un lycée et j'ai obtenu donc une affectation ensuite au lycée Turgot dans le 3^{ème} arrondissement. Je m'y plaisais très très bien mais en fait, il y a eu des suppressions de classes et donc étant donné que j'étais la dernière arrivante, on a supprimé mon poste, et j'ai donc pu bénéficier de la mesure de la carte scolaire d'où (rires) mon arrivée au lycée Henri IV avec un âge plutôt jeune (sourire) à 32 ans et donc, c'est ma 9^{ème} année ici.

- Et donc tu es arrivée en quelle année à Henri IV ?

- Donc... j'y suis arrivée en 2007. Oui, septembre 2007 il me semble. C'est ça.

- Tu peux me préciser un peu comment ça s'est passé cette mesure de carte scolaire ?

- Et bien c'est purement administratif, en fait, comment ils font ? C'est un peu la loi de l'escargot là au niveau des arrondissements ; en gros le lycée Turgot, il est dans le 3^{ème} arrondissement, ils regardent s'il y a des postes vacants à peu près de même profils lycée technologique et général dans le 3^{ème}, il n'y en avait pas. Donc on suit la logique de l'escargot qui stipule que normalement après le 3^{ème} arrondissement c'est le 4^{ème}, on regarde dans le 4^{ème}, il n'y a pas, et ensuite on regarde dans le 5^{ème} voilà ! lycée Henri IV !

- C'est un peu par hasard que tu es arrivée ici...

- Euh... oui. Enfin un hasard mais en même temps si je n'avais pas eu des points préférentiels du fait que j'ai l'agrégation, je n'aurais jamais eu obtenu lycée Henri IV.

- Justement, tu me dis que tu as l'agrégation. Est-ce que tu peux me préciser la formation que tu as suivie ?

- Oui, j'ai suivi en fait... je l'ai eu en 2005, j'ai suivi la formation en 2004. En fait j'étais dans l'académie de Paris. Nan.... La première fois je l'ai suivi à Nanterre. STAPS Nanterre. Ensuite, parce j'étais encore à Sarcelles à ce moment là. Et je mute à Paris. Donc je suis la formation à Paris, qui se passe d'ailleurs au lycée Turgot. Mais je n'y étais pas encore. Et j'avais décidé quand même, bien que j'ai une attribution, une inscription dans la formation de

Paris, je suivais à la fois la formation de Nanterre et la formation de Créteil. J'étais sur une formation tripartite (rires), j'étais partout. Et je travaillais en même temps. Donc euh mais j'essayais de concilier.... Je voulais me donner toutes les chances possibles pour l'avoir et ne rien regretter.

- Donc là en 2005 tu as eu l'agrégation ?

- Oui

- Et le CAPEPS ?

- Alors le CAPEPS je l'ai eu en 98. 98/99. Non c'était en 98 parce que j'étais stagiaire en 99. C'est ça. Et je l'ai eu en fait à Rennes, dans l'académie de Rennes, en Bretagne.

- T'as voyagé...

- Oui voilà (rires).

- Et qu'est-ce qui t'as motivé à passer l'agrégation ensuite ? En interne ?

- En interne. Je l'ai d'abord passé en externe, mais j'ai fait un beau plantage. Et en fait, qu'est-ce qui m'a motivé... Alors y a des raisons intrinsèques et extrinsèques, on va dire. Intrinsèquement, j'ai toujours un besoin d'évolution et j'ai aussi une ambition qui est enfouie au fond de moi qui me pousse à passer ce que je peux passer, bien que au départ j'ai pas forcément toutes les chances de mon côté. J'étais dans la petite moyenne au CAPEPS, je ne pouvais pas forcément prétendre avoir une super réussite à l'agrégation. Mais j'ai toujours appris qu'avec la force du travail, la persévérance et un peu de discipline on peut arriver aux choses. Donc ça ça m'a poussé à le passer et puis ça été aussi un défi pour moi. Et quand je me dresse des défis et bien je peux prendre du plaisir en cheminant pour atteindre justement cet objectif, ça été une des raisons. Maintenant d'autres raisons, elles sont aussi financières. Faut pas se leurrer. On gagne un petit peu plus : on est à Paris et le pouvoir d'achat, il n'est pas énorme parce que euh, quand on est prof on gagne pas des mille et des mille. On n'est pas millionnaire hein, du tout, donc y a aussi cet aspect-là et puis l'autre aspect, c'est me replonger aussi dans... enfin ne pas être en dehors de tout ce qui se faisait, ne pas être trop en décalage en fait avec les nouvelles données scientifiques,

- L'envie de te réactualiser...

- Oui, c'est ça, voilà, ne pas trop toujours se reposer sur ses lauriers et puis être dans la monotonie du quotidien professionnel quoi.

- Et aujourd'hui tu dirais que tu continues à entretenir ?

- Oui mais autrement. Autrement. Je me mets dans des formations par exemple bureautiques, excelle, power point, ou de l'anglais ; enfin c'est toutes des choses personnelles ou alors des formations quand même sportives pour exploiter encore des nouvelles compétences dans

d'autres activités sportives, mais ce n'est pas de l'ordre de concours. C'est quelque chose que je peux suivre à mon rythme parce qu'on est aussi conscient à un moment donné quand on prend de l'âge, la vie elle est précieuse, le temps perso est précieux et on ne peut pas non plus toujours prendre ce temps perso là pour des formations dont on en peut pas contrôler le timing, le rythme et dont on est quelque part un petit peu l'objet de ce rythme.

- Du coup je vais rebondir sur ce que tu disais à propos des formations sportives. Est-ce qu'en parallèle de ta carrière d'enseignante tu as mené une activité de sportive de haut niveau, des diplômes d'entraîneurs ?

- De haut niveau non. J'ai un diplôme d'instructeur fédéral de bodybuilding (sourire).

- Ah oui ? D'accord. (Sourire)

- Et donc, j'ai bossé dans des structures complètement privées, rien avoir avec l'Éducation Nationale mais c'est, c'est un diplôme quand même, c'est une certification. J'ai aussi un niveau sportif en terme de diplôme, sinon les formations, je me mets dans une salle de remise en forme et je dispense, enfin je participe au cours de STEP pour apprendre le STEP ou bien là, je me suis mise dans une formation avec Lowry Académie par internet pour être instructeur de course-running que je vais bientôt avoir. J'ai aussi un diplôme de nutrition et en parallèle avec cela, je suis aussi coach de vie professionnelle certifiée ; c'est une formation que j'ai passée durant 4 ans, que j'ai beaucoup aimée, qui n'a rien avoir avec le sport, là c'est vraiment du coaching de développement personnel, que d'ailleurs, j'ai pas exploité parce que j'ai pas le temps, mais voilà c'est là.

- Pas mal de choses... et du coup tu n'entraînes pas dans des clubs, mais tu intervies de façon ponctuelle ?

- Je fais des vacations à la fac, 4 heures à la fac. Là actuellement j'étais jusqu'à 8h d'entraînement. J'ai en fait assuré des cours de natation, volley, tennis, et puis là c'est à fond préparation physique, musculation, je me mets là-dessus.

- C'est au STAPS DESCARTES ?

- Oui, Paris VII. Paris VII, qui est maintenant dans le 13^{ème} arrondissement.

- Pour ça tu as candidaté de toi-même ?

- Oui, oui j'ai candidaté de moi-même ; c'était quand, ben c'était en 2005/2006, je suis allée directement déposer un CV, j'y suis allée un peu au culot hein parce que il n'y avait pas de demandes, c'était pas un poste pour être titulaire, c'était des vacations. Puis j'étais juste, voilà, je suis allée voir le directeur pour savoir s'il avait besoin de moi éventuellement, et puis le feeling est très bien passé, il y a eu un très bon échange, j'ai commencé comme ça et puis..

- Ça fait longtemps.

- Neuf ans, et ça se passe très bien.

- **Tu as des compétences élargies...**

- Élargies mais pas toujours approfondies... enfin si mais elles pourraient être encore plus approfondies si je pouvais les exploiter davantage mais c'est une question de temps.

- **Alors je vais revenir sur ton arrivée en 2007 ici à Henri IV, puisqu'auparavant tu m'as raconté que tu avais enseigné dans 3 établissements. Qu'est-ce qui t'a frappé le plus quand tu es arrivée ici ? Surtout quand on parle du lycée et pas du collège ?**

- Que du lycée ?

- **Le lycée oui...**

- Euh... quand on dit frapper le plus ça veut dire que on ne s'y attend pas forcément, et mais j'avais déjà un petit peu anticipé quand même, le public auquel je m'adresserai. Maintenant, le décalage vraiment, oui frappant, euh, on va dire par rapport au lycée Turgot parce que j'ai que cette expérience là en lycée euh... le niveau intellectuel des élèves. (Silence). Le niveau intellectuel, leur capacité à percuter vite (silence). Leur... pour certains hein parce que évidemment c'est hétéroclite, y a de tout, leur facilité aussi à s'attacher de façon émotionnelle. On peut penser que ce sont des élèves issus de familles de catégories socio-professionnelles plutôt élevée, ils ont en terme d'éducation, on n'a pas vraiment à assurer ce rôle-là, et normalement ils ont l'amour apporté par les parents, ils ont un peu tout ce qu'ils veulent mais en fait ils recherchent quelque fois aussi cette proximité avec les professeurs. Je m'attendais en fait à ce qu'il y ait plus de distance, moins de proximité et plus d'arrogance peut-être ; et en fait dans l'ensemble ce sont des élèves bien éduqués, enfin c'est un jugement de valeur « bien éduqués » (sourire) mais je veux dire, je vais changer les termes, enfin en tout cas qui ont un rapport assez respectueux, respectueux donc ici, on a quand même un niveau intellectuel élevé, un respect, on peut gérer facilement la classe, ça tourne, quand on a prévu quelque chose, en général on le fait. Maintenant, là où on trouve une certaine similarité, un élève de 15 ans, c'est un élève de 15 ans, euh qui peut péter les plombs, qui a ses crises, qui sort d'une crise d'adolescence ou alors qui est encore un peu dedans... et même ici faut gérer ça.

- **Tu dirais que c'est plus des différences dans l'apprentissage et des similitudes dans le développement**

- Oui tout à fait. Tout à fait. Oh une autre chose qui m'a... j'y pense, on peut se dire oh j'arrive au lycée Henri IV, oh des intellectuels oh, ils ne sont pas sportifs. Mais non, mais ici ils sont sportifs, bon après y en a qui sont moins sportifs on a de tout, mais le niveau sportif est assez élevé. Et je vois notamment les filières scientifiques, on a des élèves qui à la fois scolairement parlant travaillent très bien et qui en plus démontrent des compétences sportives très intéressantes. On a toujours des résultats au lycée Henri IV, honorables.

- **Au baccalauréat, à l'AS ?**

- Au bac, à l'AS on remporte souvent des coupes, enfin... oui, là cette année on a fait un troisième de France. Championnat.

-C'était en fitness c'est ça ?

-Oui là c'était en musculation, cross-fitness mais y a aussi eu une place de 4^{ème} en escrime. Le cross de toutes les couleurs y a toujours de très bons palmarès, notamment en prépa, alors et pourtant quand on est en classe préparatoire ici on n'a pas forcément le temps de se préparer aux courses, il a fini 17^{ème}, de France. On peut s'imaginer que les 16 premiers courent très très vite hein (rires), faut déjà.....

- Ouicon reviendra ensuite sur l'aspect sportif, la motricité des élèves et leurs compétences motrices mais avant ça, si tu devais parler de la notoriété du lycée, tu dirais qu'elle repose sur quoi alors ? Est-ce qu'elle repose sur les résultats obtenus en EPS ? ou bien l'EPS c'est pas quelque chose qui transparait tout de suite dans la notoriété ?

-J e vais être honnête, l'EPS : ce n'est pas quelque chose qui va transparaitre tout de suite dans la notoriété. Même si le proviseur a une certaine reconnaissance vis-à-vis de notre travail, il est fier des palmarès obtenus et il y accorde de l'importance, on n'est pas mis en retrait, on est respecté, on a notre place. Mais maintenant faut bien regarder les choses en face, le passage à un niveau supérieur ou alors l'obtention du bac ne va jamais dépendre de l'EPS. On va être écouté en conseil de classe pour ce qu'on va apporter dans notre regard, notre vision de l'élève en cours, on peut aussi s'opposer à des félicitations et on est écoutés, mais on ne va pas être comment dire, pris en compte pour le passage sur un niveau supérieur. Maintenant le regard des parents, les parents pour leur fils au lycée Henri IV, ce qui compte c'est les notes dans les matières à fort coeff. Ou qu'est-ce qu'il peut avoir comme post-bac. C'est ça qui est important pour les parents ; Est-ce il va pouvoir intégrer HEC, est-ce qu'il va pouvoir intégrer la prépa Henri IV, l'EPS on s'en fout (sourire), enfin ce n'est pas ça qui compte...

- Et tu dirais que c'est pareil dans les autres établissements que t'as pu fréquenter ?

- Ben les autres, le problème c'est que j'en ai fréquenté qu'un, au niveau des lycées, c'est le lycée Turgot et j'ai un vague souvenir, parce que je suis restée qu'une année et ça fait longtemps mais (silence). L'EPS était considérée aussi, mais c'était pas, c'était pas la discipline comment dire, où on se plongeait pour voir si éventuellement on pouvait faire passer un élève... non..

- Et là par exemple sur les réunions parents-profs au lycée, t'as du monde ? Dans les conseils de classe tu dis que vous êtes écoutés est-ce que vraiment tu sens que ta parole elle a un poids ?

- Oui. Oui, oui.. Enfin, elle a un poids dès lors qu'on parle sur un versant psychologique. Là ça intéresse les parents... comment ça se passe au niveau de la dynamique collective entre eux ? Comment ils réagissent face à l'émotionnel, quel est leur degré de dynamisme, comment ils réagissent de façon positive aux choses. Le versant vraiment mental, psychologique,

émotionnel, maintenant si j'interviens en cours d'EPS en leur disant bon le niveau-là en acrosport, le niveau moteur en acrosport est un peu fragile, il faudrait revoir les coordinations intermusculaires. Je pense que le regard serait différent et que l'écoute serait différente (rires). Maintenant on va dire, je sens que cet élève, il a un manque de confiance en soi, notamment dans les situations et d'ailleurs depuis un mois j'ai l'impression, que depuis qu'il fait ça, il a gagné dans.... Alors là, ça va être complètement différent. Enfin moi c'est vraiment....

- Et ça c'est quelque chose qui ne te dérange pas ?

- Oh pas du tout, parce que de toute façon, de façon spontanée, je vais sur ce versant-là. On parle un peu du moteur mais...

- Est-ce qu'ici le moteur comme tu disais tout à l'heure, étant donné que les élèves sont déjà sportifs, est mis un peu de côté parce qu'ils savent déjà faire plein de choses et finalement on se préoccupe plus du bien-être...

- Peut-être oui... Parce qu'ils ont du stress donc du coup... Mais attention, ils sont sportifs, une tranche. Une tranche d'élèves. Maintenant les filières, enfin je ne veux pas catégoriser aussi simplement, mais les littéraires par rapport aux scientifiques par exemple, c'est pas le même niveau d'engagement quand même. Ils vont s'engager parce que il y a une note derrière. Et y a une note derrière, même si elle est moins impactante que dans d'autres matières, tout ce qui peut contribuer à avoir une mention...bon ben... on se lance quoi ! On y va !

- C'est stratégique quoi.

- Oui, c'est du calcul, tout à fait.

- Et là tu disais que les élèves étaient stressés, cette mise sous pression tu la perçois comment quand tu es dans tes cours ?

- (silence)

- Ou bien c'est en dehors des cours ?

- Enfin je suppose qu'ils sont mis sous pression avec les parents et tout ce qu'on leur demande et en fait ce n'est pas forcément très visible. Comment on pourrait le voir, c'est euh... la peur quelque fois d'avoir une mauvaise note, on le ressent, y a une certaine inquiétude dans le regard, ou ils vont poser une question et nous demander « est-ce que j'ai bien fait ? » ou alors... voilà c'est là... et puis on le voit aussi, la différence, alors ça c'est quelque chose que j'admire dans cette population d'élèves, leur différence d'engagement énorme quelque fois entre ce qu'ils peuvent faire dans les séances et le jour de l'évaluation. Le jour de l'évaluation certains sont capables de se transcender, c'est assez incroyable.

- Et ça c'est pour la note ?

- *Oui la note et ne pas avoir de regrets. Enfin oui la note. Et puis ils sont formatés comme ça, à donner le meilleur d'eux-mêmes, on va à fond et on obtient, on essaie d'obtenir la meilleure note possible.*

- ***Ça me fait penser à cette notion d'excellence. Puis que tu dis « donner le meilleur de soi », si tu devais donner des manifestations de l'excellence en EPS, tu dirais que l'excellence se manifeste comment ?***

- *Chez ses élèves ?*

- ***Oui et dans les cours d'EPS***

- *(long silence). Leur rétention d'informations. Facile. Pour certains, leur rigueur, leur discipline, et leur capacité le jour J où il faut être bon, d'être bon (sourire). Et leur compréhension rapide.*

- ***C'est beaucoup de choses sur le plan cognitif, méthodologique en fait... Si tu devais caractériser maintenant la motricité des élèves, est-ce que tu dirais qu'il y a une forme d'excellence motrice ?***

- *Après, ça dépend aussi des activités. On enseigne aussi pas mal d'activités différentes. L'excellence elle est plurielle. On a une excellence motrice, par exemple, je vais prendre une activité, en musculation, moi là cette année j'ai un élève en terminale, il s'est inscrit à la salle à côté, il vient à l'AS, il a suivi le cycle de muscu et il a atteint un niveau, un niveau moteur.... Il a une puissance explosive énorme au développer coucher, au squat, il a des coordinations inter-musculaires dignes d'un.... D'un adulte de 25 ans qui a des années de musculation derrière. Maintenant je vais prendre l'activité step, par exemple, il y a certains élèves qui vont montrer une dissociation segmentaire super intéressante, une capacité à latéraliser les mouvements et à faire des chorégraphies très enrichies, au rock c'est pareil... je vais prendre l'activité sport collectif, volley par exemple, où les filles notamment ont beaucoup de difficultés ; donc je vais parler plutôt de certains garçons qui, sur le 4X4 c'est pas tous les ans comme ça hein des fois bon.. mais on peut presque voir limite hein quoi... les phases d'attaque justement attaques courtes, notamment. J'ai déjà vu ces compétences sportives.*

- ***Et est-ce qu'il y a des activités dans lesquelles ils sont moins bons ?***

- *En tennis de table par exemple. Au regard des notes par exemple - bon attention - c'est une activité où on note plus sévèrement aussi. La CP5 en général, c'est là où on peut vraiment tirer son épingle du jeu si on est régulier, on est sérieux et on travaille sur toutes les séances. Mais le tennis de table effectivement, au regard des exigences un peu euh ... nationales, en termes de critères, enfin, les notes ne sont pas très très élevées, surtout chez les filles.*

- *C'est la CP5 en général où en général on a les notes les plus élevées. Aussi dans le 3X500M pour les filles, puisque le barème est quand même assez favorable aux filles. Il faut faire 1'50 en gros sur un 500m pour avoir 14/14. Les six autres points sont attribués sur la récup et l'estimation du projet. Un exemple aussi, pour donner un autre critère d'excellence :*

hier, j'étais en co-évaluation du 3X500M, j'avais que 5 élèves dont un élève de mon groupe qui a pu suivre que 2 séances dans le cycle parce qu'il était malade etc. Il a réussi à me faire une estimation de 2 secondes d'écart, hier, faut le faire, alors qu'il n'a pas réussi à s'entraîner, il a réussi à faire ses 3X500m. Il a une acidose qui est montée parce que son corps n'était pas outillé pour cette charge d'activité. Il a fait ses 3x500m ! Il a fini quoi ! Puis avec un écart de 2 secondes ! c'est fort !

-Et ça tu penses que c'est dû à un mental ?

- Mental mais aussi une certaine intelligence hein quand même. L'intelligence, enfin une connaissance de soi, un regard sur soi-même quand même aussi

-Et ce regard sur soi, la connaissance de soi, est-ce que tu penses que l'EPS ici y contribue, a un rôle particulier à jouer là-dedans ou que c'est vraiment l'ensemble de l'institution qui fait que en fait ...

- C'est un tout. On y contribue mais honnêtement la base de tout ça ce n'est pas nous. Je suis franche, on y contribue parce que voilà on insiste sur certains critères et on les fait travailler en relation avec ces critères là, mais je pense que c'est aussi dans leur éducation, les parents, chez eux, les activités extra scolaires, c'est un tout.

- Sur le plan des interactions, est-ce que tu pourrais me dire comment ils se comportent entre eux ?

- Alors il y a en général, un respect entre eux, une bienveillance, une mixité facile, une camaraderie franche et puis des relations qui les montent un peu vers le haut, de par leur ouverture culturelle, leur curiosité, leur état d'esprit assez vif en général. Maintenant il y a quand même des différences entre les classes, je vois cette année, c'est la première fois que je vois ça depuis que je suis ici, mais comme quoi, mes premières du mardi, euh, si je ne fais pas les groupes, c'est les filles ensemble, les garçons ensemble, personne ne se mélange.

- Oui, ce n'est pas spontané.

- Ce n'est pas spontané du tout.

- Et puis une immaturité chez les garçons, je les laisse dans les vestiaires, c'est le bordel. Et ça braille, parce que c'est individuellement très sympa, mais en groupe c'est euh, virilité développée à outrance

- En fait c'est ce que tu disais tout à l'heure, finalement ce sont tous aussi des adolescents comme les autres.

- Voilà.

- Et les relations avec toi ?

- *En général ça se passe très très bien. En général. Euh, après s'il y a des élèves qui rentrent pas dans le jeu bon ben moi je pose mes exigences et effectivement ça ne se passe pas toujours de façon très cordiale dans ces cas-là. Euh, mais dès lors que j'ai un public d'élèves qui travaillent, qui a une énergie assez positive, ça se passe vraiment, vraiment très très bien. Et on a tendance d'ailleurs à avoir un rapport de confiance assez élevé.*

- ***Et un élève qui rentre pas dans le jeu comme tu dis, il lui arrive quoi ?***

- *Ah je suis derrière et ... (rires)*

- ***Tu sanctionnes ?***

- *Ah ben je.... Après la sanction, elle vient de différentes manières, ça va être par la note bon ben évidemment, s'il ne travaille pas bon ben c'est comme dans les autres matières il aura une moyenne moins élevée. Ça peut être par des remarques, des remarques un peu plus fermes, des formes de remontrances entre guillemets sans rentrer dans le jugement de valeur. Et puis parfois j'essaie de passer par un discours plus social, plus psychologique en lui montrant quand même les vertus de l'EPS (rires) et qu'est-ce qu'il peut en tirer de façon positive pour lui, pour sa vie, pour sa gestion physique de vie d'adulte entre autres, mais quelques fois on a à faire à des élèves très têtus qui n'en ont rien à faire, vraiment.*

- ***Il y a quand même des exceptions.***

- *Ah oui, mais complètement, oui, oui, oui. Tout n'est pas rose, attention.*

- ***Oui.***

- *C'est une histoire d'années. Il y a parfois des générations d'élèves waouh, supers sympas puis parfois pff (souffle), on bataille quoi.*

- ***Est-ce que tu arriverais à faire une différence entre des élèves qui viennent du collège, de la troisième et d'autres ?***

- *Oui. Oui. Oui. En général, ceux qui entre guillemets, écoutent moins, ceux qui sont dispersés, ceux qui se permettent, d'intervenir comme ça sans qu'on leur donne la permission, puis qui dérogent un petit peu aux règles, ce sont des élèves du collège Henri IV. Pourquoi ? Parce que en fait, ils sont habitués aux structures, euh, ils sont dans la cour des grands, on connaît les limites, on connaît les libertés, enfin on peut se permettre, on s'autorise à.... Et puis « nous avant on était au collège Henri-IV » attention, donc il y a une forme de petite arrogance et qui est un petit peu installée. Contrairement aux autres, enfin aux autres, en général parce que ce n'est pas toujours le cas, qui en fait reconnaissent la chance d'être là, leur dossier a été pris, venant d'un autre collège et j'ai l'impression qu'ils sont plus reconnaissants, ils ont plus de gratitude, ils ont plus conscience de la chance.*

- ***Ils se tiennent plus à carreaux...***

- Oui

- Ils sont plus discrets aussi

-Oui, et plus respectueux et plus disciplinés et ça, c'est en seconde et après quelques fois en première bon ben.....de toute façon la première, c'est le niveau, moi je trouve hein, le niveau scolaire qui est le plus difficile à gérer en terme de discipline, parce que entre les deux, en seconde on arrive, bon ben on se met dans les rangs, on arrive au lycée Henri-IV, attention bon (sourire), lycée de prestige. Bon, on a fait une année (sourire), on connaît, on sait qu'on peut s'octroyer des libertés hein et puis on les exploite pour certains et puis on arrive en terminale et c'est le bac « ho » (exprime la stupeur), le bac, l'enjeu.

- Il y a une marge ?

- Ah oui, moi je vois une différence.

- Et ça se voit dans quoi ?

- Dans leur maturité, le rapport à l'apprentissage, leur concentration et leur intérêt accordé à l'activité.

- Le rapport à l'apprentissage ça veut dire qu'ils s'investissent plus ?

- Ah oui, oui, oui, oui. En première, ceux qui auront des fragilités - on va dire entre guillemets « comportementales » - euh, ils vont s'investir si c'est une activité qu'ils aiment beaucoup. Maintenant, si on prend une activité nouvelle, je vais prendre un exemple, musculation, ils n'ont jamais fait mais ils ont pris un menu ben, bon y a musculation ; mais ils n'ont pas choisi le menu pour la musculation mais il est dedans ; cette activité est dedans ; je vais devoir quand même avec certains (elle souffle), ramer ! Ramer pour les faire adhérer et pour en fait leur faire changer de représentations. Ce n'est pas toujours facile (sourire).

- Oui. J'ai quand même encore beaucoup de questions et je vais essayer de les mettre de côté et les garder pour après parce que j'aimerais entrer maintenant dans la leçon d'EPS, dans tes pratiques pédagogiques, tout à l'heure tu as parlé de tes exigences par rapport aux élèves, est-ce que tu peux me préciser quelles sont tes exigences et ce que tu attends de tes élèves ?

- Mais les exigences sont plurielles hein. En terme de quoi, niveau moteur ou... ?

- Je vais essayer de formuler autrement, qu'est-ce qu'il est important pour toi que tes élèves apprennent sur un cycle d'APSA ? D'abord pour toi, hormis peut-être les programmes...

- Ah oui. (Silence). Qu'est-ce qui est important pour moi qu'ils apprennent...(silence) Déjà, c'est important quand même qu'ils progressent. Le niveau initial il est ce qu'il est (rire), si t'as à faire à une éternelle débutante entre guillemets, on les appelle un peu comme ça quelques fois celles qui ont quand même de gros problèmes de dextérité au volley par

exemple, des filles qui Mais si en fait elle me montre qu'elle s'engage, qu'elle essaie, qu'elle est de bonne volonté et bien déjà moi je remplis mon contrat dans la mesure où elle progresse un peu. Deuxième chose...

- Donc là c'est plus des progrès moteurs... ?

- Oui, mais pour moi ce qui m'incombe le plus c'est l'épanouissement de l'élève, le plaisir. C'est garder un bon souvenir de l'activité, garder un bon souvenir grâce au fait que l'élève a pris conscience que en fait, ah ben, il ou elle a réussi à faire ça, et qu'elle ne pensait pas réussir à faire ça. Et du coup, cet élève a gagné confiance en lui ou en elle-même. Et je pense que c'est en ayant ce mode d'intervention auprès des élèves, ce genre de pratiques qui tend en fait à donner de la confiance, du plaisir à l'élève, qui va faire cet élève que plus tard, dans dix ans, et bien il va peut-être se rappeler, il ou elle va se rappeler, il ou elle aura envie d'adhérer à une activité dans sa vie physique future d'adulte. Donc pour moi, ce qui est important au-delà de, bon le niveau moteur après, un élève qui essaie de s'engager, qui est sérieux et qui progresse peu, je me dis le peu qu'il ou elle a fait en terme de progression c'est déjà ça, c'est bien, si en plus il y a du plaisir avec moi, je suis vraiment contente.

- Donc c'est plaisir, épanouissement...

- Oui

- Est-ce que des fois tu te dis, que quand tu es face à une classe, comme on est dans un lycée d'excellence, qu'après ils vont intégrer les classes prépas, que c'est la future élite... est-ce que pour toi ça change quelque chose ?

- Non, je n'y pense pas (rires). Mais par contre, je suis quand même consciente que s'ils ont la représentation d'un professeur d'EPS qui fait son travail pour, pour que cet élève-là ait une réelle plus-value dans sa vie, ben je pense que la représentation EPS va être plutôt positive.

- Est-ce que tu penses que là, quand tu parles de représentations, tu penses justement que là aujourd'hui ils ont quelles représentations ?

- Oh elle est plurielle, mais bon pour certains, déjà ils ne disent pas EPS ils disent sport et c'est euh bon ben on se défoule un peu quoi, c'est vraiment le créneau où on se fait du bien, on bouge et on se détend un petit peu, ça peut être ça. Donc cette dans cette perspective-là tu vois que.... Voilà (sourire).

- D'accord.

- Donc moi un peu en terme d'exigences, je vais synthétiser Si je vois les élèves qui progressent, qui prennent du plaisir et qui ont grâce à l'EPS gagné en confiance et gagné des compétences, enfin des compétences – ce n'est pas le terme - gagné en solidité mentale, il y a quelque chose grâce à l'EPS qu'ils ont gagnée pour eux, qu'ils n'auraient pas forcément gagné dans les autres activités, et bien j'ai rempli mon contrat.

- Et ça ce sont des exigences que tu as ici mais que tu avais avant ailleurs aussi ?

- Oui, parce que je suis attachée au pôle, comment dire, plutôt social, psychologie, mental, plus qu'au niveau moteur en fait, mais je ne vais pas cacher quand même le fait que plus j'avance dans l'enseignement et plus j'ai envie d'avoir face à moi des élèves de niveau moteur confirmé. J'ai de moins en moins de patience avec des débutants en fait.

- Et tu parlais de l'éternel débutant tout à l'heure, c'est parce qu'ici il y en a un certain nombre ?

- Ah oui, enfin je vais prendre une activité, le volley, les filles de terminale, euh... qui ont encore plein de problèmes d'anticipation-coïncidence, de prise d'information, des problèmes de dextérité, de dissociation segmentaire enfin c'est le bordel dans leur tête (rires) quand le ballon arrive !

- Oui ce n'est pas évident. C'est vrai que le volley c'est toujours parmi les activités les plus difficiles.

- Oui et puis par exemple, je vais prendre une autre activité, le step. Peut-être qu'il y a des garçons qui vont choisir cette activité par défaut parce que d'autres activités vont leur convenir mais ils ont des problèmes de coordination, de latéralisation. Je vais prendre une autre activité, tennis de table, pour des filles qui ont choisi tennis de table pour ne pas se retrouver dans un autre menu...

- Tout à l'heure, tu me décrivais un peu les caractéristiques des élèves, on a vu en interaction, la capacité à enregistrer les informations, est-ce que du coup ces caractéristiques-là impactent ta façon d'enseignement, tes méthodes d'enseignement et dans quelles mesures ?

- Oui, euh (silence) je vais aller plus loin, enfin dans ma façon d'expliquer les choses, je vais me permettre d'utiliser des termes on va dire un peu plus, comment dire, « intellectuels » quoi, je vais davantage me permettre de communiquer un langage EPS avec eux. Euh... ensuite,

- Par exemple ? Un langage EPS avec eux c'est quoi ?

- Oh, je vais prendre un exemple tout bête, volley, bon on dit « manchette » en général, mais je vais dire aussi « intervention basse », ou alors hum... en musculation aucun problème pour donner toute la terminologie, je ne vais pas dire du « tirage dos » je vais dire « rowing », ça s'appelle « rowing ».

- Ils sont demandeurs de tout ça ?

- Pas tous, pas forcément demandeurs, mais c'est moi qui impose quelque part... et puis, dans les contenus d'enseignement avec certains et bien on va plus loin parce qu'ils comprennent plus vite et le niveau moteur est quelque fois assez élevé. Donc on peut se permettre d'avoir

des exigences plus élevées donc dans quelle mesure ma pratique elle change, ben ... ma pratique elle est... elle va proposer des apprentissages plus soutenus quoi ; je vais mettre en place peut-être plus de.. je vais peut-être être sur une transition d'atelier plus rapide parce que j'ai moins besoin de me répéter.....euh... j'ai pas trop de situations à résolution de problème ici, je vais directement... mais pour l'organisation, la mise en place en général ça va assez vite, donc ils gagnent du temps, euh voilà... des contenus d'enseignement plus poussés quoi.

- Est-ce que tu sens que tu multiplies les situations, que tu es obligée de changer de situations sur une leçon pour les garder, pour les motiver ou est-ce que tu as tendance à utiliser une grande situation ?

- Alors ça dépend. Je peux faire les deux. Avec des élèves vraiment débutants en volley, je vais multiplier les situations de manipulation de balle. Pour qu'il y ait plein de stimulus différents bon...ça c'est une... Après je pense que ce soit à Henri IV ou ailleurs, garder une même situation sans la faire trop évoluer, eux ils vont s'ennuyer et ils vont très vite montrer, par des comportements euh (sourire) autres que ceux de l'apprentissage que allez « euh madame la professeure faut intervenir là » (Rires). Mais sinon moi j'ai quand même pas mal l'habitude d'utiliser quelque fois une même situation, mais par contre je vais instaurer plein de variables différentes qui font que, au final la dernière situation qui est transformée par rapport à la situation initiale ne ressemble plus vraiment à la situation initiale. On va rester sur une thématique, l'attaque par exemple. Avec à peu près un même dispositif mais par contre chaque fois les variables elles changent, par rapport aussi à ce que je vois en fait.

- Est-ce que ces variables dont tu parles, elles influent sur le traitement didactique de l'activité ?

- Oui quand même dans le sens je vais rester sur ma thématique, on va juste approfondir les apprentissages par ces variables- là. On va complexifier la situation de façon à ce que l'élève doive sortir un peu de sa zone de confort pour arriver à ça.

- Est-ce que tu as l'impression, est-ce que tu penses qu'ils se rendent compte qu'en EPS ce qui se passe c'est différent que ce qu'ils peuvent faire dans un club ?

- Ah oui parfois oui. On n'a pas forcément énormément d'élèves qui jouent en club à côté, ils ont une ouverture sportive, ils ont fait pas mal de choses mais, enfin après je connais pas non plus le pourcentage d'élèves en club à côté, mais ils prennent facilement ce qu'on leur propose sans forcément.... Je n'ai pas l'impression de faire face à une attitude entre guillemets contestataire de ce qu'on propose, au regard de ce qu'ils pourraient faire à côté en club.

- Est-ce que parfois dans leur pratique, ils peuvent te demander d'expliquer pourquoi tu proposes telle ou telle situation ?

- Non, mais de toute façon en général, avant qu'ils ne posent la question, je donne toujours la raison pour laquelle on fait ça, pour donner du sens. J'estime que c'est très important de donner du sens aux apprentissages.

- Tout à l'heure tu disais j'essaie de les faire adhérer, j'essaie de changer les représentations, est-ce que tu peux me parler de la place du ludique, du jeu dans ton enseignement, comment tu l'utilises ?

- Ben je pense qu'on peut facilement combiner le ludique et l'apprentissage et le ludique comment je le mets en place, je le mets à travers des petits challenges de compétition entre eux, enfin de compétitions entre eux, des scores, un maximum d'échanges à faire mais aussi quelquefois des configurations d'équipes. Par exemple, tu vas faire jouer un club contre un autre et dans le club A t'as une équipe + et une équipe _face au club B où on a une équipe + et une équipe -, il y a des formes de coaching qui vont se faire entre eux. J'accorde beaucoup d'importance justement à cette forme de coaching où il y a de l'entraide, combiné avec des points et bien ça donne quelque chose de ludique.

Donc et bien le ludique il vient aussi à travers les matchs, c'est vrai, ils aiment beaucoup les matchs ; mais aussi par exemple maintenant dans une activité artistique, le fait de devoir greffer une coordination sur un morceau de musique avec tant de pulsations cardiaques à la minute et bien pour certains ça va être super ludique, et puis agencer l'espace en fonction des autres danseurs, trouver du plaisir dedans. Le ludique en fait pour moi, il est dans la créativité qu'ils peuvent en fait développer, le côté compétitif parce que bon ils aiment bien ça aussi, et puis le côté ludique pour certains qui aiment les défis, ça peut être aussi des mesures par rapport à eux-mêmes. Ben je vais essayer de faire mieux par rapport à cette séance par rapport à l'autre, je ne sais pas, je faisais, j'arrivais à faire 14 passes sans faire tomber la balle en une minute et bien là je vais essayer d'en faire...enfin c'est un exemple hein mais....

- Et je rebondis sur l'aspect de compétition et tu as souligné l'importance de l'entraide aussi, alors comme on est dans un lycée d'excellence, on peut se dire que finalement on mène les élèves à un concours, est-ce que la place, la compétition dans ta façon d'enseigner ça a une importance quand même par rapport à ce public d'élèves ?

- Les deux en fait. D'une certaine manière la compétition doit être importante pour qu'ils se dépassent. Mais l'entraide est facile à mettre en place ici aussi. Ils sont dans l'aide hein. Par rapport aux autres, ce ne sont pas des égoïstes en fait qui pensent qu'à eux, non non, je vois bien les formes de coaching que je peux instaurer : quand je mets des situations entraîneurs/entraînés, ils rentrent tout de suite dedans, et ils rentrent aussi tout de suite dans les situations compétitives parce que ils aiment se mesurer aussi à l'autre et on se mesure aussi à soi-même.

- Est ce que tu pourrais me résumer alors le rôle de la discipline ici, dans la formation de ces élèves qui vont appartenir à la future élite de la nation. Est-ce que la discipline dans ce contexte- là, elle remplit une fonction particulière ?

- (silence) Alors d'un point de vue moteur, je vais prendre plein de dimensions différentes. Sur un point de vue moteur, on leur permet d'avoir une ouverture culturelle sur des activités qu'ils connaissaient pas. Et combien d'élèves, j'ai pu entendre me dire, ah madame, je m'y mettrai après, je pense au fitness, en fait ils remarquent que ça leur plaît et après, ils font un peu chez eux ou alors ils s'abonnent dans les salles de remise en forme. Donc en fait voilà une ouverture culturelle, mais qu'est-ce qu'on leur apporte, quand on voit des élèves qui sont contents d'avoir progressé et qui ont même eu un gain de confiance en eux-mêmes du fait qu'ils ne pensaient même pas qu'ils étaient capables de faire ça - et ils l'ont fait ! - et bien je pense qu'on contribue à leur apporter une estime d'eux-mêmes plus importante. C'est peut-être utopique ce que je dis mais je n'ai pas l'impression parce que, de par des communications diverses avec les élèves, ce qui a pu ressortir c'est ça quand même.

- Et ça ça se manifeste dans vos dialogues, quand vous échangez...

- Ah complètement, complètement. L'EPS contribue aussi à lutter contre la sédentarité, même si c'est minime, faut pas non plus abuser (sourire), deux heures par semaine, mais en tout cas une sensibilisation (sourire).

- En même temps ici, il n'y a pas vraiment de problèmes de surpoids ou d'obésité

- Non, tout à fait. Voilà, ouverture culturelle, confiance en soi, une gestion un peu du stress, ça leur fait du bien, pour les préparer après à la concentration intellectuelle, ça leur permet vraiment de.... Un exemple, j'ai eu il n'y a pas longtemps un élève qui allait faire 3x500m, il s'est donné à fond, il s'est arraché (rires), épuisé à la fin du... et en fait il y a eu un devoir de maths après ; il m'a dit « j'ai jamais aussi bien réussi mon devoir de maths parce que j'étais bien, j'étais relâché, j'étais euh » et il m'a dit « c'était grâce à l'EPS avant ».

- Ce qui est bien c'est qu'il en ait conscience.

- Ah oui, oui, après ils ne sont pas tous comme ça, mais y a ça quoi. Mais j'ai quand même l'impression que cette sensibilisation elle est très forte auprès des élèves de classes préparatoires ici. Est-ce que j'ai répondu à peu près à....

- Oui, oui très bien. J'avais peut-être une dernière question à propos de l'évaluation, sur les critères que tu mets en place à la fin d'un cycle. Comment tu évalues tes élèves ?

- Ça dépend les activités. Ce serait long là de tout expliquer.

- Mais est-ce que tu as un niveau d'exigence qui est quand même plus élevé ici, du fait des exigences de l'institution...

- Oui mais moi je me dis que je ne suis pas là pour leur mettre des bâtons dans les roues. Je suis là pour, je suis plutôt là pour les valoriser. Un élève qui est en difficulté mais qui est dans une attitude où voilà vraiment il n'a pas bossé, qui s'en fiche, je ne vais pas lui faire de cadeau. Maintenant, je vais assumer mes critères face à des élèves qui sont sérieux, et qui bossent, et si j'estime qu'ils donnent déjà beaucoup d'eux-mêmes et qu'ils font ce qu'ils

peuvent et qu'ils ont gagné en terme de bien-être, ben j'ai envie de valoriser ça quoi. Et on n'est pas là pour leur foutre une pression supplémentaire. Et ce n'est pas parce qu'ils sont à Henri-IV qu'on doit aussi en EPS être plus exigeant que les autres profs d'EPS d'autres établissements. Ben non. Enfin pour moi, c'est ma position en tout cas.

- Allez ma toute dernière question...au niveau des perspectives d'avenir pour la discipline ici, comment tu vois l'avenir ? Et le tien ...

- Hum hum, c'est une bonne question qu'on se pose (rires). Comment je vois la discipline ici, je pense que.... Alors ça va dépendre du nouveau chef d'établissement aussi. Puisque quand Mr. C. restait, je pense qu'on avait une solidité, on était bien implanté parce que il voit notre travail, il a une très grande confiance en nous, ça se passe très bien, on est très suivi et soutenu par l'administration euh maintenant je ne vois pas pourquoi on serait pas soutenu par l'administration même s'il y a un changement à partir du moment où on fait notre travail. On est partout, dans beaucoup d'instances, donc je ne me soucie pas trop par rapport à ça.

- Tu es au CA ?

- Oui je suis au conseil d'administration, je suis professeur principal au collège.

- De quelle classe ?

- Quatrième. Et moi en tant que prof maintenant c'est ça ?

- Oui, tu comptes finir ta carrière ici ?

- Et bien non. Même si je me plais bien (rires). Je me plais très bien mais le problème c'est que je pense qu'on a plusieurs vies en une vie et.... Que je n'ai pas forcément.... Alors attention, je ne vais pas non plus partir d'ici pour n'importe quoi. Ce serait pour quelque chose qui me remplit le cœur et l'esprit...

- Forcément dans l'enseignement ?

- Ah, je pense que je resterai quand même une partie dans l'enseignement, mais à côté j'aimerais me mettre dans le business sport. J'ai un peu un esprit entrepreneur. Peut-être que je vais me calmer hein, mais c'est vrai que pour l'instant j'aimerais...à la fois dans l'enseignement et à la fois mettre en place des choses dans des secteurs un peu privés.

- Bon je te remercie, c'était ma dernière question.

- ça passe vite ! il est déjà 35 ! On a commencé à quelle heure ?

- Oui ça fait 55 minutes, presque une heure.